130 NICOLO

Les Confidences
opera En Deux actes
1e partie
126

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg

LES CONFIDENCES

OPÉRA EN DEUX ACTES

*Paroles de F****

Dédié à Madame

Eliza Mercier

PAR

NICOLO

Prix 40ᶠ — Parties Séparées 36ᶠ

L'ouverture à Grand Orchestre se Vend Séparement 6ᶠ

Propriété de l'Auteur. Déposé à la Bibliothèque Nationale.

A Paris

Au Magasin de Musique Dirigé

Par MM.rs Chérubini, Méhul, Kreutzer, Rode, N. Jouard et Baillot

Rue de la Loi, N.° 268, vis-à-vis celle Ménars.

A Lyon, Chez Garnier, Place de la Comédie, N.° 18

(145)

Nicolo Jouard

PERSONNAGES.	ACTEURS.
DORIMOND, oncle de Lucile.	M.r CHENARD.
LUCILE.	M.lle PINGENET ainée.
SOLANGE, sous le nom de Blaise, amant de Lucile.	M.r GAVAUDAN.
FLORICOUR, sous le nom de Frontin, amant de Lucile.	M.r ELLEVIOU.
MÉRIVAL, prétendu de Lucile.	M.r MARTIN.
LISETTE, suivante de Lucile.	M.me S.t AUBIN.

La scène se passe à la campagne, près de Paris.

(N.ta) Dans le titre de chaque scène, les acteurs sont placés comme ils doivent être, en observant que le premier nommé est toujours à la gauche du spectateur; et les mouvements qui peuvent avoir lieu dans le courant d'une scène, sont indiqués par des notes.

OUVERTURE.

(N.ta) Pour que cette ouverture produise de l'effet il faut que tous les instruments l'exécutent en pianissimo jusques au crescendo.

All.o non tanto.

Violino 1.o

Violino 2.o

Flauti.

Oboi.

Corni in Re.

Fagotti.

Alto.

Basso.

Timballe au crescendo.

Basso. PP

tr

dol

soli

col B.o

All.o non tanto.

p

sotto voce

unis:

dol:

sotto voce

sotto voce

leg:

mancando.

dol:

dol:soli.

dol:

mancando.

pizzic:

P

sotto voce

PP

sotto voce

dol:

dol:

solo.

dol:

scherz:

P

PP

PP

dol:

scherz:

solo

dol scherz:

1°. solo

leg: P

P

pizzic:

mezF>

dol:

soli.

Pas:

pizzic:

mez F.

col V.no I.o 8va

mez F

col V.no I.o 8va

dol scherz:

dol:

scherz:

dol: as:

finement.

dol: as:

1°.solo.

stac:

arco

dol: as:

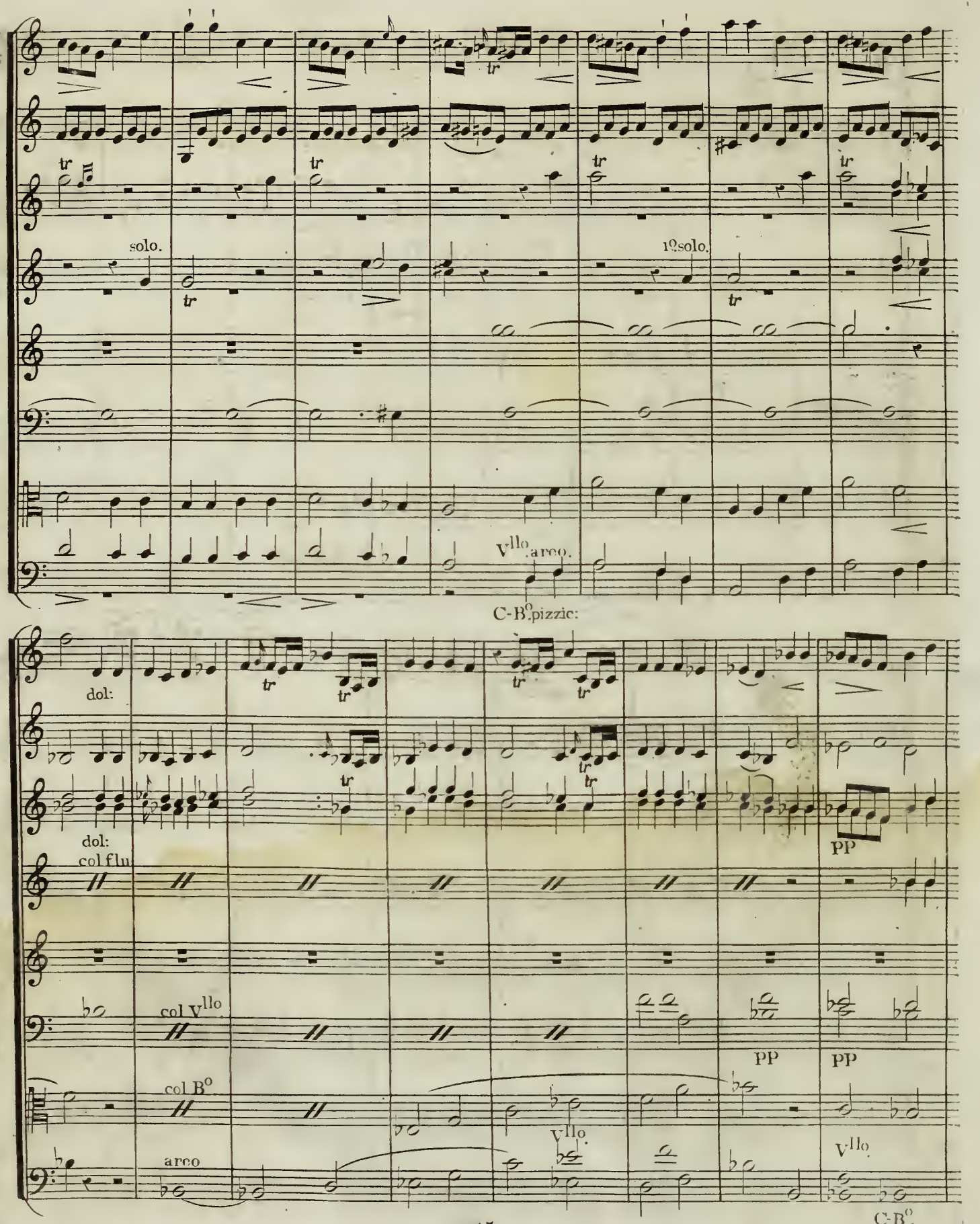
arco

P sciolte.

arco

P

W:
Alto.
B°.
dol:
W:
Fag:
Alto.
B°.
V.ll°
PP
manc:
dol:
col flauti
V.ll°
V.ll°
C-B°.
145


tr
solo.
1º solo.
Vllo arco.
C-Bº pizzic:
dol:
dol:
col flu
col Vllo
col Bº
arco
PP
PP
PP
Vllo.
Vllo.
C-Bº.

Majeur.

dol:

2° solo

solo

col flauti

P

dol:

Majeur.

dol:

pizzic:

P stac:

pizzic:

pizzic:

mez:F

dol:

col V° I°

mez:F

col V° I° 8v

mez:F

dol:

1° solo

PP

dol: légerem.t

dol: légerem.t

col B.o

Più All.o

P sempre

V.ll.o

PPP

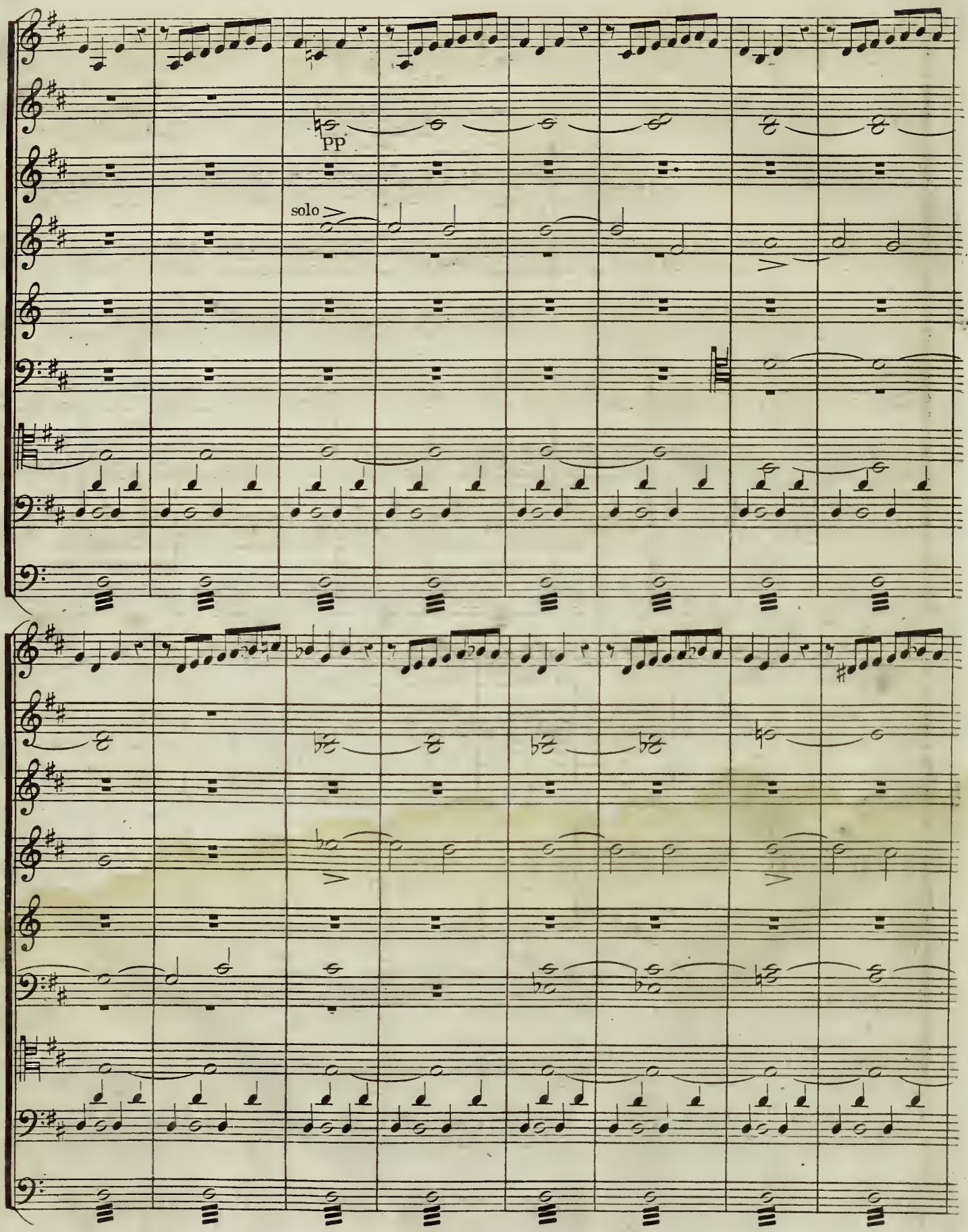
PPP

C-B.o

Più All.o

Timballe en Re

PPP


pp
solo

cresc: pardegrés.

solo

cres

2do

2do

PP

cres

cres

cresc: pardegrés.

col V.ll°

F FF sFz

F FF

F

F FF sF

F sFz

F FF sFz

col B°. col B°.

P soli
col flu:

P

PP

mez:F

F

sotto voce

Pcres

cres

cres

col B.o

cres

PP

F FF FF

F FF

F FF

F FF

col B°

F FF

F FF

col flu:

col flu:

Vlo.

C-B.

unis:

col Bo.

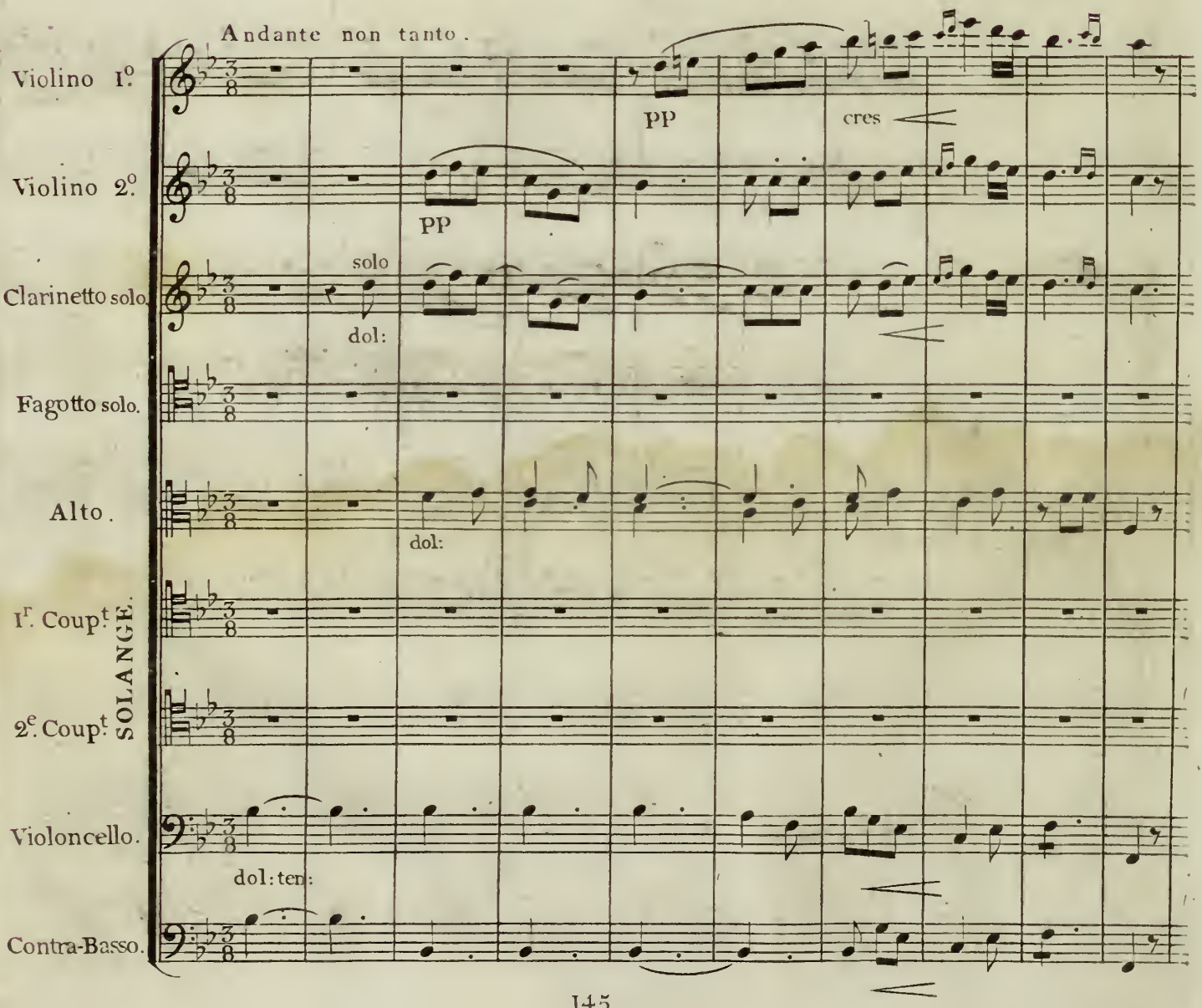
LES CONFIDENCES.

ACTE Ier.

Le théâtre représente un jardin; à gauche est un pavillon dont la porte s'ouvre en face des spectateurs. Il doit y avoir sur le théâtre des pots de fleurs, des arosoirs, des rateaux et autres instrumens de jardinage.

SCÈNE PREMIÈRE.

SOLANGE, (seul en habit de jardinier.)



dol:

unis

dol:

mez: F

col V^llo.

PP

PP

dol:

PP

expres:

PP

PP

mez: F

apiacere

dol:

dol:

L'au rore a pa ru sans nu a - - ge du prin temps c'est l'heu reux re - - tour — pour moi

Ô Lu cile ô mon bien su prê - - me loin de toi quel fut mon tour ment — je re -

sotto voce

stacato

sotto voce

col Vllo

stacato

sotto voce

seul a près tant d'o ra - - - ge ne viendra t'il pas un beau jour ne

- - viens je te vois je t'ai - - me mon mal heur n'en est pas moins grand

FF

dol:

tr

P

P solo

col fagotto

viendra t'il pas un beau jour

A --

unis

mon mal - heur n'en est pas moins grand

FF

P FF

P FF

expre:

dol:

expre:

--- mourqui con - - naitma souf - france prends hé - las pi - - tié de mon sort

solo

2me corde.

con expre:

P

tr

col Vllo

donne moi plus que l'espé - ran - ce si tu veuxque je vive en

dol: as:

PP

dol:

- - cor donne moi plus que l'espé - - ran - ce si tu

tr tr

PP

tr tr tr tr

PP F

col V^no I^o

veux que je vive en - cor si tu veuxque je vive en - cor

sciolte F

tr tr tr tr

FF FF FF

2me couple

Ô Lu

D. C.

SCÈNE IIe.

LISETTE, SOLANGE.

SOLANGE.

Eh bien, Lisette, ta maîtresse m'accordera-t-elle un moment d'entretien?

LISETTE.

Non, monsieur, elle est même très en colère de ce que vous ayez osé le demander.

SOLANGE.

Je ne conçois pas ....

LISETTE.

Elle se plaint beaucoup de votre conduite. Imprudent Solange, dit-elle, si je le pouvais, je cesserais de l'aimer. S'introduire chez mon oncle sous l'habit de jardinier, s'exposer à tout, me compromettre!...

SOLANGE.

La compromettre!... mais, ta présence ....

LISETTE.

Sans doute; mais qu'est-ce que cela fait aux méchans? il leur suffira de savoir que depuis plusieurs jours vous êtes ici ....

SOLANGE.

Oui, mais alors aussi on saura que j'adore Lucile, qu'elle me fut promise du vivant de son père, et que déja mon bonheur serait au comble, si, depuis plus d'une année, je n'avais été obligé de fuir ou de me cacher dans Paris, pour me soustraire aux suites d'une affaire d'honneur dans laquelle, mon père et moi, nous nous étions trouvés malheureusement engagés; on sçaura que pendant cet intervalle, comptant sur la foi que Lucile m'avoit jurée, je n'ai rien fait, rien entrepris qui pût lui causer quelque alarme ....

LISETTE.

Il fallait rester dans cette état de calme et d'espérance.

SOLANGE.

Et quoi? lorsque j'entendais parler de son prochain mariage, ma première pensée, mon premier sentiment ne devait-il pas être de m'y opposer, de le retarder du moins?

LISETTE.

Il fallait vous en remettre à nous de ce soin-là.

SOLANGE.

Il fallait donc ne pas aimer.

LISETTE.

Non vraiment. Ce n'est pas votre amour qu'on blâme, c'est votre déguisement.

SOLANGE.

Mon déguisement!... Lorsque depuis un an je suis obligé de me soustraire à tous les yeux, on me demande pourquoi je parais déguisé!

LISETTE.

Déguisé, c'est fort bien; mais pourquoi paraître, et pourquoi venir ici?

SOLANGE.

Je te l'ai déja dit mille fois: j'y viens pour connaître mon rival, pour m'opposer à son mariage, et pour ....

LISETTE.

Allons ne vous emportez point, et sur-tout ne m'en veuillez pas d'un entretien où je ne suis

que l'écho de ma maîtresse, car je n'ai parlé que d'après elle, je vous prie de le coire ; il ne me conviendrait pas de vous reprocher un déguisement pour lequel je me suis employée ; mais j'en ai des remords: c'est moi qui ai fait chasser ce pauvre jardinier.

SOLANGE.

Je l'en dédommagerai, sois en sûre

LISETTE.

Heureusement notre oncle ne vous avait jamais vu, et plus heureusement encore, vous connaîssiez la culture des fleurs.

SOLANGE.

Ce fut toujours chez mon père mon occupation favorite.

LISETTE.

Et vous ne prévoyiez pas alors en faire une si heureuse application ; mais revenons. N'est-ce pas aujourd'hui qu'on vous juge ?

SOLANGE.

Oui.

LISETTE.

Et vos espérances ?...

SOLANGE.

Sont toutes très-fondées.

LISETTE.

Je le crois comme vous. Eh bien! ma maîtresse faisait à cet égard une réflexion qui l'affligeait bien vivement.

SOLANGE.

Comment ?

LISETTE.

Si Solange est sauvé, disait-elle, mon oncle qui n'aurait eu que des motifs bien vagues à opposer à notre union, en trouvera le prétexe dans sa conduite et son déguisement; il s'indignera d'autant plus d'un semblable détour, qu'il n'a jamais voulu que mon bonheur, et que la franchise et la cordialité son la base de son caractère.

SOLANGE.

Fort bien ; mais s'il en est ainsi, pourquoi veut-il marier sa nièce à un homme qu'elle n'aime point ?

LISETTE.

Il y a été déterminé par l'amitié qui l'unit au père du prétendu. On répendait par-tout le bruit de votre fuite, de votre mort même; votre famille avait quitté la France: M. de Mérival se présente, demande mademoiselle Lucile ....

SOLANGE.

Je suis bien malheureux !

LISETTE.

Allons donc, c'est faiblesse à vous de vous en inquiéter; nous en viendrons à bout, soyez tranquille ; car, qu'est-ce au fond que ce futur si retouté? un sot à prétentions, qui n'a d'esprit que dans les mots, qui parle sans cesse morale et sentiment parce que c'est la mode, le jargon du jour, et, comme tant d'autres peut-être, pour se dispenser d'en avoir; un fat qui se croit

tous les talens et tous les dons aimables, parce que quelque vieille délaissée de province, dans un moment d'effusion soi-disant sentimentale, l'aura proclamé la gloire du Parnasse, et le tyran des cœurs.

SOLANGE.

Le portrait m'amuse; mais n'est-il pas un peu hasardé?

LISETTE.

Non vraiment. Un homme de cette espèce se fait connaître dès le premier jour. Du reste, pédant, ridicule dans ses manières, je crois que c'est lui trait pour trait.

SOLANGE.

Je crains qu'il n'ait mis dans ses intérêts ce nouveau valet reçu depuis hier... Le drôle paraît adroit et intelligent.

LISETTE.

Je ne le pense pas; mais vous pourriez le prévenir.

SOLANGE.

Moi, me fier à un homme que je connais seuleument depuis un jour....

LISETTE.

Je conçois bien... Mais il me semble qu'on pourrait répondre de lui sur sa mine

SOLANGE.

Friponne, tu le trouves à ton gré.

LISETTE.

Eh! mais, monsieur.... le voici.

SCÈNE IIIe.

FLORICOUR, LISETTE, SOLANGE.

FLORICOUR, en habit de valet.

Ma foi la petite bête ira bien.

LISETTE.

Qu'est-ce?

FLORICOUR.

La jument de monsieur; je viens de l'essayer Quatre lieues dans une heure, charmant animal. Mais, vous étiez en tête-à-tête, il y a peut-être de l'indiscrétion....

LISETTE.

Aucune. Monsieur Frontin croit donc?...

FLORICOUR.

Que Blaise est amoureux de toi, et que peut-être...

LISETTE.

Je l'aime? vous avez tort. Il est ici depuis si peu de temps.

FLORICOUR.

Bah! entre gens de notre espèce, on a bientôt fait connaissance... D'ailleurs, il suffit de voir une jolie femme pour l'aimer et pour le lui dire.

LISETTE.

Vous croyez?

FLORICOUR.

Du premier moment que je t'ai vue, j'ai ressenti pour toi....

LISETTE.

Vous plaisantez.

FLORICOUR.

Non, sur mon honneur, c'est que tu es bien la plus jolie soubrette que j'aie jamais rencontrée. (À part.) Il faut la cajoler, pour l'attacher à mes intérêts.

LISETTE, à part.

Il me fait la cour, il est à nous. (Haut.) Puisque nous sommes réunis, parlons un peu de nos maîtres, c'est un passe-temps que des valets peuvent se permettre.

FLORICOUR.

Oui, parlons de mademoiselle et de son prétendu.

SOLANGE.

Du premier mot, Frontin entame une question délicate.

FLORICOUR.

Délicate, et pourquoi ?

SOLANGE.

Parce que, pour y répondre franchement, nous ne nous connaissons pas assez.

FLORICOUR.

Vous avez tort, je vous donnerai l'exemple, et je vous dirai que ce mariage me paraît inconvenant sous tous les rapports, qu'il doit être rompu, et que mademoiselle Lucile doit avoir la liberté de se choisir un époux.

SOLANGE.

C'est tout dire en peu de mots.

FLORICOUR.

Je parle sans détour. Est-ce l'avis de Lisette ?

LISETTE.

Lisette doit penser comme sa maîtresse.

FLORICOUR.

Et Blaise....

SOLANGE.

Aime trop Lisette pour ne pas penser comme elle.

FLORICOUR.

Nous voilà donc d'accord. Le prétendu déplaît à Lucile, il te déplaît, il te déplaît, il me déplaît à moi, coalition contre lui.

LISETTE, ET SOLANGE.

Coalition contre le prétendu.

FLORICOUR, à part.

Je les tiens.

LISETTE, à Solange.

Je vous réponds de lui.

(Trio.)

TRIO N°II.

All°. con foco.

Violino 1°.

Violino 2°.

Flauto solo.

Oboi.

Corni in Ut.

Lisette.

Solange.

Floricour.

Fag: Alto. et Basso.

unis:

FF

P

C'est convenu

c'est convenu c'est enten

C'est convenu

C'est convenu

All°. con foco.

FF

P

VV:

F

p

Un silence. loin

Fag:

col B°.

Alto.

col B°.

Ils font un geste pour s'assurer d'être seuls se détournant.

P

(sons étouffés)

- du

c'est convenu

c'est conve - nu c'est enten - du

Ils vont au fond du théâtre et reviennent ensemble

loin

- du

c'est conve - nu

loin

- du

c'est convenu

loin

F

P

Un silence.

stac: assaï.

de

sciolte

col B.o

col B.o

de ser - - vir le pré - ten - du con - tre lui for - mons u - ne ligue et

P stac:

P mF P mF P mF

col B.o

dol:

s'il se peut par cette in - - trigue que son hy - - men au plu - tôt soit rom - pu.

P mF P mF

W:
P
sciolte
Flu:
P
P
Oboi.
P
P
Corni.
Fag:
P
Alto.
sciolte
c'est convenu
c'est conve.nu bien enten - du
c'est convenu
c'est conve.nu
c'est conve.
c'est convenu
P

P cres F par dégrés P F

stac: F P F

F P F

cres par dégrés

P F P F

P F P F

c'est conve. nu bien enten. .du c'est conve. nu bien enten. .du c'est conve. nu bien enten.

. nu

c'est convenu

P cres F par dégrés P F

Changez le temps et
non le mouvement.

ANDANTE AMOROSO.

piz:

P F

dol soli

solo

du c'est conve_nu bien enten_du cet_te con_duite en con_si_ence pour vous mes_

V.lo solo.

V.lo

dol.

C-B.o

dol:

Oboi.

solo.

dol:

Cor:

soli

fag:

Alto.

sieurs me prévien - dra pour vous mes - sieurs me prévien - dra me touche -

pizz:

arco dol:

dol:

tr

Cor: arco.

P

- ra m'attendri - ra me touche - ra m'attendri - ra et le plus a - droit le plus adroit obtien -

arco

VV: cres

Flu:

Oboi.

Cor:

Fag:

Alto.

dra oui le plus a - droit ob - - - tien - dra un bai -

FF

F

F

F

F

dol:

dol:

W:

Fag:

soli

dol:

Alto.

col B°

ser un bai - ser pour récom pen - - - se

un bai - ser un bai - ser pour récom pen - -

un bai - ser un bai - ser pour récom pen - -

P

Pressez un peu.

W: F

unis:

cres

F

P stác:

Flu:

F

F

Oboi.

PP

Cor: F

Fag:

Alto.

je vous le jure sur ma foi je vous le

- se

je veux a voir la récompense

oui sur ma foi il est à

- se

je veux a voir la récompense

oui je le jure sur ma foi oui je le

Vlle

F sF P PP

Pressez un peu.

Pdol:

col B°

dol:

ju_re sur ma foi il est à nous il est à nous il est à nous il est à nous

nous oui sur ma foi il est à nous il est à nous il est à nous il est à nous

ju_re sur ma foi elle est à moi elle est à moi elle est à moi elle est à moi

V:

Alto.

Frontin croit que Blaise m'a_do_re

et ne se doute pas en_co_re

il croit que Lisette m'a_do_re

et ne se doute pas en_

Fag: et B°

Lisette croit que je l'a_do_re

et ne se doute pas en_

V:

Flu:

Ob:

dol: soli.

Cor:

P

Fag:

col B°

Alto.

desmo tifs qui me font a_gir Frontin croit que Blaise m'a_do_re

_core desmo tifs qui me font a_gir il croit que Li_set_te m'a_

_core des mo_tifs qui me font a_gir Blaise de son co_té lig_

W:

F

Flu:

Oboi.

dol: soli.

Cor:

P

Fag:

col B.°

Alto.

col B.°

il nese doute pas en . co . re

mais il me presse

. do . re

et nese doute pas en . co re

mais il la

. gnore

Blaise de son coté l'i . gnore et tous

deux pourront me ser . vir

il ne se

F

F

F

il m'implore et bientôt et bientôt pourra nous servir il me presse — il m'implore

presse il l'implore et bientôt pourra nous servir il la presse — il l'implore —

doutent pas en - - co-re des motifs qui me font a - gir Lisette croit quejel'a-

F sciolte.

et bientôt et bien_tôt pourra nous ser_vir il me presse __ il m'implore et bientôt et bien_

__ et bientôt et bien_tôt pourra nous ser_vir il la presse __ il l'implore __ et bientôt et bien_

_ _ do_re et bien_tôt pourront me ser_vir Lisette croit ___ que je l'a_dore et tous

FF

tr

FF

P stac:

unis:

tr

dol:soli.

FF

- tôt pourra me ser- vir a- dieu a- dieu de la persévé- rance

- tôt pourra me ser- vir a- dieu a-

deux pourront me ser- vir a- dieu a-

FF

dol:

dol:

tr

soli

soli

col B°

et vous au - rez la récom pense

et vous au -

- dieu

je veux a - voir la ré-com pense

- dieu

je veux a - voir la ré-com - pense

Premier mouvem^{t}.

FF

unis:

FF

FF

FF

col B^{o}.

rez la récompen - - se et vous au - rez la récompen - - - se c'est convenu

je veux a - voir la récompen - - - se c'est conve -

je veux a - voir la récompen - - - se

FF Premier mouvem^{t}. P

W:
Flu:
col B°
Alto.
pp
c'est conve_nu c'est enten_du
c'est convenu
c'est conve_nu c'est enten_
- nu
c'est conve_nu
c'est convenu
c'est convenu
pp

W:
Pstac:
mez F
mez F
Flu:
Oboi.
col V°T°
Cor:
- du loin de ser_vir le pré_ten_du con_tre lui formons une
- du
- du
Fag: Alto et B°
Pstac:
mez F
mez F

VV: P mF P mF

Flu: P mF P mF

Oboi.

Cor:

Fag: col B.o

Alto. mF P

ligue et s'il se peut par notre in - trigue que son hy - - men au plutôt soit rom pu

P mF P mF P

dol:

dol:

c'est convenu

c'est conve_nu bien enten_ _du

c'est convenu

c'est conve_nu

c'est conve_

c'est convenu

cres par dégrés

F

F

cres par dégrés

F

cres par dégrés

c'est convenu bien entendu c'est convenu bien entendu c'est convenu bien entendu c'est conve-

- nu

c'est convenu

cres par dégrés

FF FF unis

F FF

col B.o

nu bienenten_du.

F FF

SCÈNE IVe.

FLORICOUR, SOLANGE.

FLORICOUR, à part.

Blaise est amoureux de Lisette, en m'ouvrant à lui, je le rassure; en lui promettant une espèce de dot, je me l'attache.

SOLANGE, à part.

Je commence à croire, comme Lisette, qu'on pourrait compter sur ce garçon-là.

FLORICOUR, à part.

Voyons. (Haut.) Nous voilà donc ligués contre M. de Mérival.

SOLANGE.

Oui. Il ne nous reste qu'à trouver des moyens...

FLORICOUR.

Il en est mille. Mais une autre chose m'occupe, supposons le futur congédié, connaît-on quelqu'un qui se mette sur les rangs?

SOLANGE.

Mais.... oui.

FLORICOUR.

Tu connais quelqu'un?

SOLANGE.

Un jeune homme bien né, assez aimable.

FLORICOUR, à part.

M'aurait-il deviné?

SOLANGE.

Qui aime beaucoup Lucile.

FLORICOUR, à part.

C'est moi.

SOLANGE.

Capable de tout entreprendre pour arriver à son but, il a déja eu recours à un déguisement...

FLORICOUR, à part.

C'est bien moi. (Haut.) Et tu le connais?

SOLANGE.

Sans doute, il est ici, il n'ose se déclarer, parce qu'il n'est pas encore bien sûr....

FLORICOUR.

C'est vrai, mais il a tort. Quand on rencontre un garçon comme toi, qui prévient au premier abord, on ne doit pas hésiter à lui accorder sa confiance, et je te donne la mienne.

SOLANGE.

Comment?

FLORICOUR.

Une plus longue feinte serait inutile, je suis Floricour, officier distingué; j'aime Lucile à la folie, je n'aspire qu'au bonheur de lui appartenir, et si tu veux me servir et me garder le secret, il n'est rien que tu n'obtiennes de moi.

SOLANGE.

Monsieur. (À part.) Quelle école j'allais faire!

FLORICOUR.

C'est donc à mon air, à ma tournure, que malgré ce déguisement....

SOLANGE.

Oui, monsieur, à votre tournure.

FLORICOUR.

C'est une chose terrible, quand on a de certaines manières il est impossible de se contrefaire... Heureusement le bon oncle a la vue faible... Lucile ne m'a vu qu'un moment, en officier, les cheveux poudrés.... Et d'ailleurs quand

elle me reconnaîtrait ... tu me promets le secret ?

SOLANGE.

Inviolable, excepté pour Lisette.

FLORICOUR.

Je ne l'exige pas autrement ; Lisette me sera nécessaire.

SOLANGE.

Je vous réponds d'elle comme de moi. Mais veuillez bien me dire comment ?...

FLORICOUR.

Le voici. J'ai vu Lucile au dernier bal; elle était parée de tous ses attraits; j'en devins éperduement amoureux. J'appris qu'on devait la marier à un homme qu'elle n'aimait point, ce mariage me révolta : sacrifier la beauté, la candeur, la jeunesse, là... c'est affreux. Je résolus d'y mettre obstacle. En sortant de bal, Lucile revint à la campagne; j'avais à peine eu le temps de lui dire quelques mots insignifians; j'aurais voulu la voir et lui parler encore, mais comment faire? comment y parvenir?

SOLANGE.

Enfin?

FLORICOUR.

Le lendemain, tout occupé de mon nouvel amour, j'allai au spectacle; on y jouait l'Amant auteur et valet; l'idée de cette jolie comédie fut pour moi comme un trait d'inspiration. Je gagnai Dubois, le valet de M. Dorimond, je le plaçai avec avantage chez un de mes amis, et je me présentai ici comme son parent, son cousin.

SOLANGE.

Oui, je sais. De sorte que vous prétendez...

FLORICOUR.

D'abord, de concert avec Lisette et toi, faire congédier le prétendu, ensuite, nouvel Éraste, à force de soins, d'amour et de sincérité, tâcher de plaire à ma Lucile.

SOLANGE.

Le plan est assez bien conçu.

FLORICOUR.

Que veux-tu, il faut bien faire quelque chose. J'ai vingt-cinq ans, vingt-cinq mille livres de rente, et j'en suis enchanté, car ça va fort bien ensemble; autant de jargon, de figure et d'étourderie qu'il en faut pour réussir dans le monde; mais j'ai tout vu, tout épuisé. Inconstant par caractère, sentimental par accès j'ai eu beaucoup de plaisir et peu de bonheur. La vie qu'on mène à Paris me fatigue et m'ennuie; le matin courir à cheval, le soir se traîner de spectacle en spectacle, y trouver des femmes qu'on n'y cherchait pas, leur parler d'amour par bienséance, veiller par ton, jouer quand on n'a plus rien à dire... Tous les jours c'est la même chose... J'ai besoin d'une occupation sérieuse; à mon âge on commence à réflechir, et j'en ai fait le serment, je finirai par être un sage, un Céladon.

SOLANGE.

On pourrait en douter.

FLORICOUR.

Non, tu le vois, je donne déja dans le romanesque; mon aventure ici ....

SOLANGE.

Il est vrai.

FLORICOUR.

On pourra me dire que les déguismens en amour sont un moyen usé, mais c'est égal, j'espère rajeunir le mien.

SOLANGE.

Je le conçois aisément; le déguisement n'est rien, tout dépend des situations, des personnages avec lesquels on se trouve en scène. Par exemple, ici vous trouverez peut-être plus d'obstacles que vous ne l'imaginez.

FLORICOUR.

Des obstacles ?

SOLANGE.

Oui. Mademoiselle Lucile peut avoir un inclination secrète.

FLORICOUR.

Une inclination! et pour qui ?

SOLANGE.

Je ne vous le dirai pas, mais je me rapelle d'avoir entendu parler d'un M. Solange.

FLORICOUR.

Solange?... ah! je sais... mais il y a si longtemps; il a été obligé de fuir, de s'expatrier : c'est un jeune homme perdu.

SOLANGE.

On dit pourtant que ses affaires s'améliorent, et qu'il est sur le point de reparaître.

FLORICOUR.

Son père, à la bonne heure; mais lui, il y a un siècle qu'on n'en a entendu parler. Il est bien loin d'ici.

SOLANGE.

Vous croyez ?

FLORICOUR.

Il est peut-être mort.

SOLANGE.

Ah! c'est différent.

FLORICOUR.

Revenons à nous. Pour prix de tes services je te marie avec Lisette, je me charge des frais de la noce, j'y joins même une dot.

SOLANGE.

Vous êtes trop bon.

FLORICOUR.

Non, j'aime à faire des heureux : je suis persuadé que Lisette et toi, vous ferez le plus gentil petit ménage... comme Lucile et moi. Nous nous servirons tour-à-tour de modèles; nous vivrons à la campagne, et là, je prétends que nous le disputions au tourtereaux... Tu vois si je suis sentimental. A quoi penses-tu donc ?

SOLANGE.

Je pense à ce rival qui vient nous contrecarrer au moment où nous nous y attendions le moins.

FLORICOUR.

Bah! est-ce qu'il n'était pas attendu ?

SOLANGE.

Ma foi... il est tombé ici comme des nues, hier.

FLORICOUR.

A-peu-près comme moi, n'est-ce pas ?

SOLANGE.

Précisément. Je crains qu'il ne nous donne de la tablature.

FLORICOUR.

Tu t'effrayes à tort; il n'en est pas capable: il faut tout bonnement le laisser faire.

SOLANGE.

Vous croyez?

FLORICOUR.

Il est avantageux, sa confiance en son propre mérite fait qu'il ne se défie de personne; j'ai même l'honneur d'être son confident, moi, son rival, c'est assez plaisant.

SOLANGE.

Oui, très-plaisant, je vous assure. Mais comme vous le connaissez!

FLORICOUR.

Je l'ai jugé à la première vue; il marche en aveugle, sans réfléchir.

SOLANGE.

Il m'en a l'air.

FLORICOUR.

En poussant simplement à la roue, nous le verrons courir à sa perte, sans qu'il s'en doute.

SOLANGE.

C'est possible.

FLORICOUR.

J'en répondrais.

SOLANGE.

Je le désire. Le voici, éloignons-nous un instant.

SCÈNE V.e

MÉRIVAL, seul.

Me voilà donc chez le bon oncle Dorimond et m'y voilà pour épouser sa nièce. Dès ma plus tendre adolescence, chéri, couru, fêté de toutes les belles que ma province a vu naître, je viens faire à Paris le sacrifice de ma liberté, De tous les liens qui unissent les mortels entre eux, le plus sacré, sans contredit, c'est l'hymen: mais combien n'en abuse-t-on pas! Ce n'est plus que par convenance ou par calcul, qu'on se marie; le sentiment et la fidélité sont relégués dans les romans; la morale est entièrement perdue, et, dans cet état de choses, que de riques à courir pour un jeune homme honnête et pur qui ne se sent pas fait pour le célibat!... Ma future, par exemple, a eu, m'a-t-on dit, une inclination!... son amant a été obligé de fuir; on le croit mort dans les pays étrangers: c'est fort bien; mais s'il ressuscitait cependant, voyez un peu à quoi je serais exposé....

Au reste, je suis très-content de cette famille, j'y ai été très-bien reçu. Hier, à mon arrivée, un dîner charmant, tout ce qu'il y a de mieux invité, le maire, le curé, le médecin du canton... Ma prétendue paraît adorable; elle a de la retenue, de la modestie, peut-être même un peu trop à mon égard; mais cela va si bien à une jeune personne: d'ailleurs elle me connaît à peine. J'ai peu trouvé l'occasion d'être aimable avec elle, cela viendra.

AIR N° III.

Andante.

Violino 1°.
Violino 2°.
Corni in fa.
Alto.
Basso.

solo
mez:F
P
FP
dol:
Andante.
soli
mF
col B°.
Mérival.
Oui je vain - crai oui je vain crai cet - te pu -
- deur
cet em - bar - ras cet em bar - ras de lin - no - - cence avec bien
PP

Clar:

Cor:

soli

Alto.

peu avec bien peu de frais je pen - - - se j'embrase rai j'embraserai ce jeune cœur avec bien

P

F

peu de frais je pense j'embrase rai ce jeune cœur j'embra - se - - rai ce jeu - ne

F

tr

FF

tr

FF

FF

cœur j'em_bra_se_ _ rai ce jeune cœur

B°

FF

C-B°

PP

pour la char_mer _____ pour la sé_dui_re je lui di_

arco

pizzic.

dol:

- - rai je lui dirai que je sou-pire je lui dirai que je sou-pi - - re que le dé- - lire est dans mon

dol:

PP

sein pour la char-mer pour la sé- - dui-re je lui di- - rai que je sou-pi-re

cres

cres

cres

- que le dé_lire est dans mon sein que le dé_lire est dans mon sein que le dé_

cres

légèrement.

P

dol:

2e corde.

P

dol:

- - lire est dans mon sein que je n'as_pire qu'à sa main que je n'as_pire qu'à sa main que je n'as_

V.llo solo

P

dol:

C:B^o.

F P F P FP FP FP FP

- - pire qu'à sa main que je nás-pi-re qu'à sa main queje n'ás- -pire qu'à sa main queje n'ás-

V.lo C.B.o F P F P

F dol:

soli

col B.o

dol:

- - pi-re qu'à sa main. oui je vain-crai oui jevain crai cet-te pu-deur

F dol:

dol:

PP

PP

col B°

cet embar - - ras cet embar - ras de linno - cence avec bien peu avec bien peu de frais je

P

F

F

col B°

- - pen - - se j'embrase rai j'embraserai ce jeune cœur j'embra - se - rai ce jeu - ne cœur j'embra - se -

F

mF

All.° vivace .

F

tr

col I.° 8.v

FF

pizzic.

FF

pizzic.

. . rai ce jeu.ne cœur.

FF

F

All.° vivace .

dol:

ah dans ce siècle destruc.teur demo.rale et de consci.

F F

unis

arco

solo

FF F

P FF

col B°

arco

- - ence rara - ment on trouve je pense à flé - chir un sem - bla - ble cœur

PP F F

F F

F F

F F

F F

pourlacharmer pourlase - dui - re jelui di - rai je lui di -

a piacere

F F

pizzic:

p

V:

stac: sempre col arco.

Clar.

solo
dol:

Alto.

dol:

- - rai que ——— jesou - pi - - - re que ——— jesou - pi - - - re

V.lle solo pizzic:

F

tr

dol: solo

que le dé - li - re que le dé - - lire est dans mon sein

dol:

dol:

que ——— je sou - pi - - - re que ——— je sou -

arco dol:

arco

col B°.

solo

tr

tr

- - pi - - - re que je sou - pi - - - - re que le dé - -

C-B°. dol:

PP

tr

mF

col I° 8v.

P

col B°

- - li - - reque le dé - - lire est dans mon sein que je sou.

mF

- - pi - - - re que le dé - - li - - reque le dé - - lire est dans mon

W. FP FP FP FP FP FP

Clar:

Cor:

sein que je n'as pi - - re qu'a sa main que le dé - lire est dans mon

Alto et B°

F

sein que le dé - - lire est dans mon sein est dans mon sein.

unis

Il me semble qu'il serait convenable et même décent de mettre Lisette dans mes intérêts, de la faire parler pour moi. Il est de ces dons de nature, de ces qualités aimables dont on ne peut se prévaloir soi-même, et Lisette pourrait. Je crois la voir... Lisette ?...

SCÈNE VIe.

LISETTE, MÉRIVAL, FLORICOUR.

MÉRIVAL, à Lisette.

Je veux te parler un moment.

FLORICOUR.

J'arrive peut-être mal à propos ?

MÉRIVAL.

Non, tu peux rester. Aussi bien ne suis-je pas fâché de vous voir réunis; je connais les usages; un amant, tout futur qu'il peut-être, n'est jamais bien vu dans une maison, si, préalablement, il ne s'attache le valet et la soubrette.

LISETTE.

Monsieur, quand on est comme vous...

MÉRIVAL.

C'est la règle, je le sais, et je n'y dérogerai pas; je vous ferai un sort à tous les deux.

FLORICOUR, à part.

Il s'adresse bien.

MÉRIVAL.

Vous serez contens de moi.

LISETTE.

Il ne nous sera pas possible de l'être d'avantage.

MÉRIVAL.

Parlons de ta maîtresse; que dit-elle de moi?

LISETTE.

Mais....

MÉRIVAL.

Peu de chose, cela doit être, elle n'a pas encore eu le temps de m'apprécier; mais je ne lui demande qu'un moment d'entretien pour l'embraser d'une flamme éternelle... J'ai de l'esprit, un cœur qui ne vit que de sentiment, une imagination ardente qui rapporte tout à sa plus pure essence, je parle la passion avec une éloquence brûlante, je persuade, j'entraîne, j'éblouis!...il est difficile de me résister.

LISETTE.

Je le crois, monsieur. (À part) L'original!

FLORICOUR. à part.

Le fat!

MÉRIVAL.

Il faut que tu parles à Lucile pour moi, que tu me fasses valoir.

LISETTE.

Ah! monsieur, croyez-vous que votre réputation ne vous ait pas devancé en ces lieux ?

MÉRIVAL.

A la bonne heure, je veux que mon existence morale et politique soit connue de ta maîtresse; mais ce n'est pas tout, il est mille chose qu'elle peut ignorer, et qui cependant constituent, ce que nous appelons, l'homme aimable : par exemple, les sciences exactes ne sont qu'un jeu pour moi, les mathématiques, l'astronomie, la chimie, la chimie nouvelle, la botanique....

LISETTE.

Monsieur est versé dans la botanique?

MÉRIVAL.

Dès mon enfance : je suis, d'ailleurs, membre et corespondant de plusieurs sociétés d'agriculture. Est-ce qu'on ne sait pas cela dans la maison?

LISETTE.

C'est possible.

MÉRIVAL.

J'appartiens aussi à l'athénée de mon département.

FLORICOUR.

Monsieur est littérateur?

MÉRIVAL.

Sans contredit; je me suis même fait une réputation...je suis, ce qu'on appelle, hors la ligne. Ajoutez à cela les arts d'agrémens

TRIO N°IV.

Andantino grazioso.

Violino 1°.

Violino 2°.

Flute à la danse

Oboi.

Corni il la.

Fagotti.

Alto.

Lisette.

Floricour.

Mérival.

Basso.

dol:

dol: sciolte

soli

dol:

dol:

Floricour contrefera toujours Mérival même dans ses inflexions de voix.

Andantino grazioso.

Dansmesmoyens de

dol:

Oboi.

Alto.

Lisette.

plaire et de sé.. duire je com.pte les arts dá.gré.ment. Vous

V:
Oboi
Cor:
Fag:
dol:
Alto.
col Bo
F
P
faites fort bien de le dire
vous faites fort bien de le di_re
j'é_tonne j'é_tonne j'é_
F

W:
Fag:
Alto.
il é_tonne par plus d'un ta_
- - tonne par plus d'un ta_lent j'é_tonne par plus d'un ta_lent

Oboi

Cor:

Fag:

Alto

Ppunta d'arco .

col 1º 8v.

col Bº

oh c'est charmant

oh c'est plaisant en véri_té

_ _ lent il é_tonne par plus d'un ta_lent

oh c'est charmant oh c'est char_

j'é_ton_ _ _ _ ne j'é_

F

unis:

oh c'est charmant

le futur est plai_sant oh c'est charmant oh c'est char_

_ _ mant le futur est plai_sant le futur est plai_sant

_ _ ton _ _ _ ne j'é_

_ ton_ne par plus d'un ta_ _lent j'é_ _ _ _ ton _ _ ne j'é_

F

P

Fag:

dol:

Alto

P

- - mant le futur est plai_sant

jene

- - tonne par plus d'un ta_lent. chez moi chez moi l'on me cite et m'ad_mi_re

P

Oboi

Cor:

Fag:

P

Alto

puis m'empêcher de ri_re

jene puis m'empêcher de ri_re le

le chant

P

VV.

cres

mF

Oboi.

cres

mF

Cor:

Fag:

col B°.

Alto.

chant la danse et la peintu_re c'est admi_ra_ble je vous jure c'est admi_ra_ble c'est admi.

la danse et la peinture le chant la danse et la peinture le chant la danse et la pein-

mF cres

P

- - ra - ble tous les arts tous les arts d'agré - ment il est char mant tous les arts d'agré -

il est char - - mant tous les arts d'agré -

- - ture tous les arts d'agré - ment tous les arts d'agré - ment oui tous les arts tous les arts d'agré -

P

p

cres

cres

- - ment il estchar- mant tous les arts d'agré- mentohc'est charmant — il est plai - -

- - ment,il est char - - mant tous les arts d'agré- ment oh c'est char- mant il est plai - -

- - ment oui tous les arts tous les arts d'agré- ment j'é - - ton-ne j'é - ton-ne par plus d'un ta -

P stac: cres

F FF FF FF F FF

col B°.8v.

- - sant oh c'est charmant il est plai - sant oh c'est charmant il est plai - sant

- - sant oh c'est char - mant il est plai - sant oh c'est char - mant il est plai - sant

- - lent j'é - - ton - ne j'é - tonne par plus d'un ta - lent j'e - - ton - ne j'e - tonne par plus d'un ta - lent

B°. F FF

C-B°. col B°.

Andante con moto.

VV:

a piacere PP suivez la voix.

dol: mF

Oboi.

Cor:

Fag:

Alto.

col B°.

Floricour Mérival

tr F

Monsieur chante. Si je chan- - - te au près de l'objet qui m'en-

B°.

dol:

C-B°.

a piacere PP

col B°.

Andante con moto.

p

rinf:

Fag:

dol:

Alto

qui l'en chan - - - - - - - - - te il chante

- - chan - - - - - - - - - te je chante je

W:
Fag:
Alto.
PP
chan - - - - - - te les plai - sirs et l'a - - mour
il chan - - - - - - te les plai - sirs et l'a - - mour je chante je chan - te les plai - sirs

W:
Oboi
Fag:
Alto.
vraiment vraiment le prétendu m'en chante on n'a pas pour soi plus d'a - - sirs et l'a - - mour les plai - - sirs les plaisirs et l'a -

W: cres

Ralentissez un peu.

Oboi.

Corni.

Fag:

F

Alto.

col Bo

F

- - mourvraimt. vraimt. le prétendu m'en chante on n'a pas pour soi plus d'a mour .

- - mour . les ——— plai - -sirs les plaisirs et l'a - mour .

cres

F Ralentissez un peu.

W:

Oboi.

Cor:

Fag:

Alto.

p

p

p

ma voix est si sa sédui -

W:

Alto.

sa voix est si sé-dui--sante dans tous les tons fraîche et bril-

voix ___ est si sédui--sante dans tous les tons fraîche et bril--

-san-te dans tous les tons fraîche et bril-lante

V.

Oboi.

Fag:

-lante el-le s'é-ga-re el-le s'é-ga-re

-lante el - le s'é - ga-re el - le s'é -

el - le s'é - ga - re el - le s'é - ga - re

dol:

soli

-ga - re el - le s'é - ga-re tour a el - - le s'é - ga-re tour a

el - le s'é - ga-re tour a tour tour a tour tour a

el - le s'é - ga-re tour a tour el - le s'é - ga-re tour a tour tour a tour tour a

F
F
tour
tour
tour
F
dol:
dol:
dol:
tr
dans tous les
el - - - - le sé - - ga - - - - - - - - - -
dans tous les
P
tons dans tous les
tr
tons dans tous les
F P
col B°
tons fraîcheetbril lan - te
tr
- - - - - - - - - - re
tons fraîche et bril - lanteel - - le sé - - gare
el - - le sé - - gare el - - le sé - -

P F P F P F P F

P F P F F P

fort bien fort bien

gare

P F P F P F P F

a piacere

F P sotto voce unis: mF

mF

col B.o

col B.o

rallentissez

tr tr tr

tour à tour à

F P

All.° moderato.

FF

FF

F

FF

FF

FF

FF

FF

FF

on n'a pas pour soi pour soi plus d'a_mour on n'a pas pour soi pour soi plus d'a mour.

tour el_le s'é_ga-re tour à tour el_le s'é-ga-re tour à tour.

tour el_le s'é_ga-re tour à tour el_le s'é-ga-re tour à tour.

All.° moderato.

FF

FF

col B.°

Lisette. Mériv:

Monsieur danse? Si je

C-B.°

F P

unis

F

F

8va

danse on a pas plus d'élé - gance plus de grace plus d'ai - sance dans mon canton je suis ci -

P stac:

mF P

unis

vous m'enchantez en véri - té car je suis folle de la

- - - té dans mon canton je suis ci - té .

P

Contre danse.

VV: P cres

P

pte Flu:

Oboi

Cor:

Alto

P cres

danse

il est plaisant en véri_ _té

il est plaisant en véri_ té il est plaisant en véri_ _té

Lisette est folle de la danse

la

dol:

dol:

solo

mez F

dol:

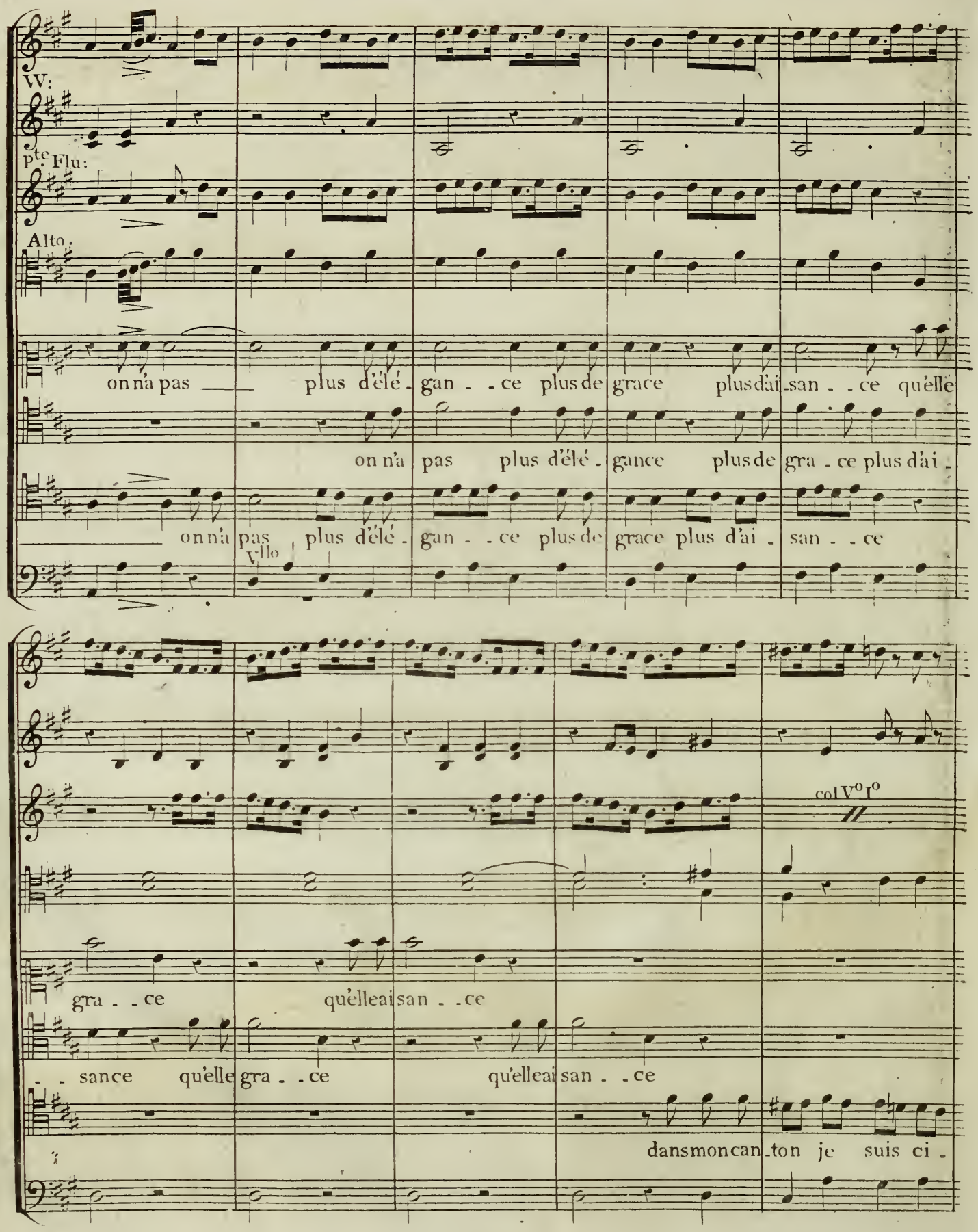
col Vo Ic

mez F

mez F

mez F

dol:


W:
pte Flu:
Alto.
on n'a pas plus d'élé - gan - - ce plus de grace plus d'ai - san - - ce qu'elle
on n'a pas plus d'élé - gance plus de gra - ce plus d'ai -
on n'a pas plus d'élé - gan - - ce plus de grace plus d'ai - san - - ce
Vlle
col V° I°
gra - - ce qu'elle ai san - - ce
- - sance qu'elle gra - - ce qu'elle ai san - - ce
dans mon can - ton je suis ci -

VV:

P^te Flu: 8va

Oboi.

Cor: P

Fag:

Alto.

pourlagraceetl'élé-gan - - ce

pourlagraceetl'élégancœet l'é - lé - - gan - - ce

- - té pourla graceet l'élé gance et lé - - lé - - gan - ce dansmoncantonjesuisci-

tutti

cres m

soli dol:

cres F

cres F

soli

dol:

dans son can - - ton il est ci - té

dans son can - - ton il est ci - té

- - té dans mon can - ton je suis ci - té pour la grace et la tour nu - re le main tien et la fi -

cres F.

dol:

le main tien et la fi - gu_re qui vou_drait lui dis_pu_ter il est plai_sant en veri_té il est plai_

- - gu - - re

col V°I°.

col V°I°8v.

p

col V°2°.

sant en véri - té letalent la figure lemaintien latournure

letalent la figure lemaintien latournure voudrait on me dispu -

F >

unis:

FF

FF

FF

FF

F >

FF

col V°2°

F

qui voudrait qui voudrait le lui dispu_ter

bravo bravo

en véri_

F

- - ter voudrait on voudrait on me dis_pu_ter

en vérité

F

FF

FF

p

stac:

soli

unis:

Col B.o

p

té bravo bravo en véri té bravo bravo en véri té

jesuis cité envérité jesuis ci té jesuis ci té

solo

dol:

p

cres

P

il est plaisᵗ dˢ sa tour nu re

P

il est plaisant dans sa tour nure

dˢ son maintien dˢ son al

ils sont frappés de ma tour nure de mes ta lens de ma fi gu re de mes ta

F

FF

F

F

Col B°.

dans son maintien dans sa tour nu . re dans sa tour nu . re qui voudrait le lui dispu -

- - - lu - - re il est plaisant dans sa tour . nu . re

- - lens de ma fi - - gu . re de ma fi - - gu . re surleurs soins je puis com.

FF

tr tr sFz

tr tr

tr sFz

P P

soli unis:

dol:

- - ter qui vou - - drait le lui dispu - ter

- - pter oui sur leurs soins je puis com pter ils sont frap - pés de ma tóur -

solo

sFz dol: as:

cres

il est plaist d^s. sa tour nu - re

d^s. son maintien d^s. son al -

il est plaist d^s. sa tour nu - re

d^s. son maintien d^s. son al - lu - re

- - nu - re de mes ta - lens de ma fi - - gu - - - re de mes ta lens de ma fi - -

F

FF

sFz

tr

sFz

col B°.

- - lu - re dans sa tour nure qui vou drait le lui dis_pu_ter qui vou - - drait le lui dis_pu -

il est plaisant dans sa tour_nure

- - gu - re de ma fi - - gure sur leurs soins je puis com pter oui sur leurs soins je puis com -

FF

sFz

F

tr

mF

F

mF

- - ter qui voudrait le lui dis-pu- ter qui vou - - drait le lui dis-pu- ter qui vou-

- qui voudrait qui vou-

- - ter sur leurs soins je puis compter oui sur leurs soins je puis com pter sur leurs

mF

cres

FF

cres

F

cres

col V.os 2os

col B.o

- - drais lelui dis_pu - ter quivoud.t lelui dis_pu - ter quivoud.t lelui dis_pu - -

- - drais lelui dis_pu - ter qui voudrait quivoud.t lelui dis_pu - ter qui voud.t quivou d.t lelui dis_pu - -

soins je puiscom pter sur leurs soinsjepuiscom_pter sur leurs soins je puiscom_

cres

F

sFz sFz unis:

- - ter qui vou drait lelui dis - pu - - ter.

- - ter qui vou drait lelui dis - pu - - ter.

- - pter surleurssoins je puiscom - pter.

MÉRIVAL.

Vous voyez qu'avec des moyens de cette sorte il me serait bien permis de m'en faire accroire; mais c'est plus fort que moi, la nature m'a doué d'une modestie ....

LISETTE.

On le voit bien.

MÉRIVAL.

Je compte sur vos soins. Mais à propos, où est Blaise?

FLORICOUR.

Tout près d'ici, dans le jardin.

MÉRIVAL.

J'aurais besoin de lui.

FLORICOUR, appelant.

Blaise!

MÉRIVAL.

Je veux présenter à ma future une espèce d'hommage.

SCÈNE VIIe.

LES PRÉCÉDENS, SOLANGE.

MÉRIVAL.

Ah! mon, ami tu m'obligeras de choisir dans ton jardin un bouquet ....

SOLANGE.

Oui, monsieur.

MÉRIVAL.

Tu le composeras de fleurs ....

SOLANGE.

Les plus belles, comptez ....

MÉRIVAL.

Non, des fleurs sentimentales; la rose, la pensée, l'immortelle, tu conçois ....

SOLANGE.

Oui, monsieur...

MÉRIVAL.

Tu l'offriras à Lucile de ma part.

SOLANGE.

Quand, monsieur?

MÉRIVAL.

Ici, tout-à-l'heure: je vais la rejoindre et la ramène dans l'instant. Lisette tu te souviendras de ce que je t'ai dit, et tu sauras en faire usage.

LISETTE.

Oui, monsieur.

(Il sort.)

SCÈNE VIIIe.

LISETTE, FLORICOUR, SOLANGE.

FLORICOUR.

Ah! mon cher Blaise, l'aventure est délicieuse, et l'occasion excellente pour faire ma déclaration.

LISETTE.

Votre déclaration?

FLORICOUR.

Eh! oui, ma déclaration...Tu ne devines pas?... je ne suis plus Frontin: tu vois en moi un héros de roman, un amant déguisé. Blaise s'en doutait; je lui ai tout avoué, et il m'a promis ses services et les tiens.

LISETTE.

Blaise ....?

FLORICOUR.

M'a répondu de toi. Est-ce que tu voudrais ?

LISETTE.

Puisque Blaise s'est engagé pour moi, je...

FLORICOUR.

Tu es adorable !

LISETTE, à part.

Par exemple, je ne m'attendais pas à celui-là.

FLORICOUR, à Solange.

Tu vas présenter le bouquet à Lucile; mais pour moi, et non pour Mérival.

SOLANGE.

J'entends.

FLORICOUR.

Tu ne nommeras personne : tu diras seulement que ce bouquet est l'hommage d'un amant fidèle, discret ... ce ton de mystère me servira; tu sens bien qu'il faut aider à la méprise.

SOLANGE.

Oui, monsieur.

LISETTE.

Je conçois fort bien : vous voulez vous faire honneur du bouquet, tandis que Mérival croira...

FLORICOUR.

C'est cela. Tu vois, mon cher Blaise, que je fais le plus grand fond sur ton zèle et ton intelligence. (à Lisette.) Il faudra que tu préviennes ta maîtresse, afin qu'elle puisse distinguer celui ....

LISETTE.

Oui, monsieur, je crois qu'elle le distinguera sans peine.

FLORICOUR.

Qu'en pensez-vous ? faire une déclaration en présene d'un oncle, et d'un rival ....

LISETTE, à part.

De deux, plutôt.

SOLANGE.

Cela sera piquant.

LISETTE.

Je les vois d'ici. Le prétendu auprès de l'oncle, se rengorgeant, se pavanant ....vous, monsieur, en tête, riant du prétendu et vous passionnant... Blaise, auprès de mademoiselle, présentant le bouquet; le tableau sera charmant, j'en jouis d'avance.

FLORICOUR.

Vraiment, c'est par l'intérêt que tu me portes; je t'en sais bien bon gré.

LISETTE.

Je vais rejoindre ma maîtresse.

SOLANGE.

Je vais faire mon bouquet.

FLORICOUR.

C'est bien. Je vous attends.

(Ils sortent ensemble.)

SCÈNE IXe.

FLORICOUR, seul.

Tout s'arrange à merveille. Ce que c'est que le hazard et le bonheur ! Si j'épouse Lucile, à quoi cela aura-t-il tenu ? à un bal, à une comédie. Sans le bal, je ne la connaîtrais pas; sans la comédie, je n'aurais peut-être pas eu l'idée de mon déguisement. O destinée ! j'adore tes décrets.

(Air.)

AIR N°V.

All° brillante.

Violino 1°.

Violino 2°.

Clarinetto. solo

Petit Cors en Si.

Fagotti.

Alto.

Violoncello.

Basso.

P

dol: solo

dol: soli

col B°

arco

All° brillante.

pizzic:

mez F

tr tr tr

cres

dol:

dol:

cres

PP >

F

F

dol:

Voilà voilà comme dans cette vi - - e le hazard le hazard dis_po_se de nous

dol:

F

FF

P

P

solo

dol:

F

P

FF

p

dans cet_te vi - - e le hazard le hazard dis po se de

arco

p

P

cres a poco mez: F. FF sFz

cres FF FF

cres FF

FF col B.o

nous dis_po_ _se de nous dis_po_ _se de nous dis_po_ _se de nous

cres a poco mez: F. FF

dol:

col B.o

dol:

sou vent sou_vent à sa bizarre

dol:

dol:

dol:

dol:

dol:

- - rie on doit on doit les des tins les plus doux sou vent sou - - vent à

P

sciolte

pp

col B°

la bizarre ri - e on doit - on doit les des - tins les plus doux sou - vent sou - vent à

solo

sa bizarre_ri-e on doit—on doit les destins les plus doux les des-

PP

soli

PP

col B°

-tins les plus doux voilà voilà comme dans cette vi--e le hazard le hazard dis

Vllo a roo

C-B° pizzic:

cres F P

F

F

F

F

- - po - se de nous comme dans cette vi - - e le hazard le hazard dis

F arco P pizzic:

tr

cres a poco F FF FF

solo

cres F FF FF

cres F FF

cres col B°.

- - po - se de nous dis - po - - se de nous dis - po - - se de nous dis - po - - se de nous .

arco cres a poco

F F F F F F P

dol: dol: dol:

agis_sez — a_vec prévoy_

- - an_ - ce calcu_lez cal_cu_lez les é vé_ne_mens vous i_

- - rez ___ toujours vé - gé - - tans sans bonheur et sans récom - pen - - - - se

PP

dol:

PP

sans bonheur et sans ré - com - pen - - - - - se pour moi pour moi qui ne calcule

sciolte

col B.°

rien vous le voy-ez sans que j'y pense vous le voy-ez sans que j'y pense j'é-chappe au mal j'é-

solo

-chappe au mal et j'at-tra-pe le bien j'é--chappe au mal j'é-chappe au mal et j'at-

F

F

F

F

-tra-pe le bien j'é-chappeau mal et j'a--tra-pe le bien

P

pizzic:

F

soli

dol: assaï

voilà voilà comme dans cette vi--e le hazard le hazard dis--pose de nous

PP

arco

pizzic:

F

col B°

p

dol:

col B°

comme dans cette vi - - e le hazard le hazard dis - po - se de

F arco

P arco

unis:

P

cres

FF

nous voi - là voi - là com - me dans cette vie le ha - zard

F

P

Vlo

num -

cres

F

a piacere.

pizzic:

PP

solo

dol:

a piacere.

dis_po_se de nous dis_po - - - - - - se de nous voilà voilà

P

arco

a piacere.

pizzic:

arco cres

solo

arco

mF

crés

tutti

comme dans cette vi - - e le hazard le hazard dis_po_se de nous dis_po - - se de

arco cres

F

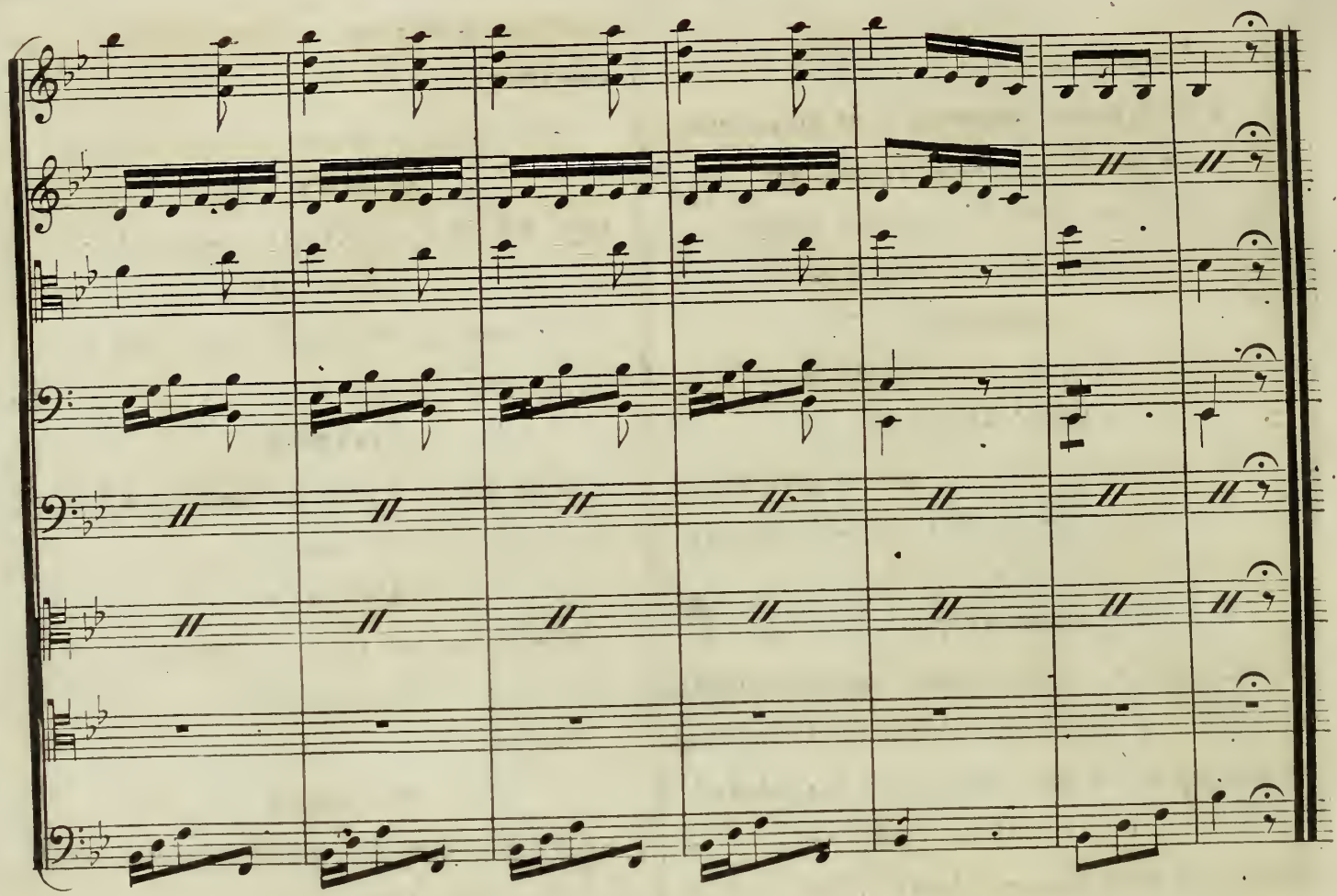
col B°

col B°

nous dis - po - - sede nous dis - po - - sede nous le ha - zard dis - po - se de

sFz

nous le há - zard dis - pose de nous .



SCÈNE Xe.

LUCILE, DORIMOND, FLORICOUR dans le pavillon, ensuite LISETTE.

DORIMOND.

Encore une fois, ma chère nièce, donnez-vous du temps, que diable! vous ne pouvez pas juger votre prétendu dès le premier jour.

LUCILE.

Ah! mon cher oncle, je crains bien pour lui de n'avoir pas à revenir sur son compte.

DORIMOND.

Prévention de femme!... Je veux qu'il ait des ridicules, c'est le lot de tous les hommes. Tu ne l'aimes pas?... Eh! mon dieu, qui peut répondre de son cœur?

LUCILE.

Oh! moi, je vous assure.

DORIMOND.

Tu me parleras de Solange?... mais, qui sait quand et comment finira son affaire? Les espérances que tu nourris à cet égard, suffisaient-elles pour me faire rejeter la demande de Mérival? l'amitié que j'ai pour son père, ne me, faisait-elle pas, au contraire, une obligation d'y souscrire?

LUCILE.

Ah! mon oncle!...

DORIMOND.

Vas, crois-moi, laissons faire au temps, lui seul applanit tout.

LUCILE.

Je l'espere.

FLORICOUR, en fredonnant a porte du pavillon.

On m'a dit que dans le mariage
N'fallait jamais contraindre l'cœur.

(Lisette arrive, et parle bas à Lucile)

DORIMOND.

Qu'est-ce que tu nous chantes donc là?

FLORICOUR.

Oh! monsieur, c'est une chanson qui dit qu'en fait de mariage, on ne doit jamais contrarier l'inclination d'une jeune personne.

DORIMOND.

Tais-toi; vas à ton ouvrage, occupe-toi de ton service, et ne viens pas faire ici le beau parleur, si tu veux rester dans la maison, entends-tu?

FLORICOUR, à part.

Je me suis aventuré; l'oncle n'aime pas les conseils.

(Il rentre dans le pavillon et continue d'en arranger les meubles.)

DORIMOND.

Tu conviendras, Lucile, que ce garçon-là est un peu original.

LISETTE.

Mais pas tant, monsieur; il me semble qu'il raisonne assez bien.

DORIMOND.

Vas-tu t'en mêler aussi, toi..... Allons, ma nièce, continuons notre promenade... Parlez-moi de Blaise, c'est un brave garçon; il ne dit rien, ne se mêle de rien que de son jardin, et il fait bien; mais pour monsieur Frontin, je soupçonne....

SCÈNE XIe.

LES MÊMES, MÉRIVAL, SOLANGE.

MÉRIVAL.

Ah! parbleu, cher oncle, il y a une heure que je vous cherche.

DORIMOND.

Je le crois, le parc est assez grand; mais nous voilà, et nous pouvons....

MÉRIVAL.

Non, restez ici encore un moment.

DORIMOND.

Pourquoi?

MÉRIVAL.

C'est une surprise que je ménage à votre nièce, n'en dites rien.

LUCILE, bas.

Ah! Lisette, je n'en reviens pas, quoi! Frontin?....

LISETTE.

Est un amant déguisé qui a pris son rival pour confident.

LUCILE.

Tu ris, moi je tremble.

LISETTE.

Rassurez-vous, tout s'arrangera.

MÉRIVAL, à Solange.

Allons, approche.

(Finale.)

FINALE N.° VI.

Andante avec un peu de mouvement .

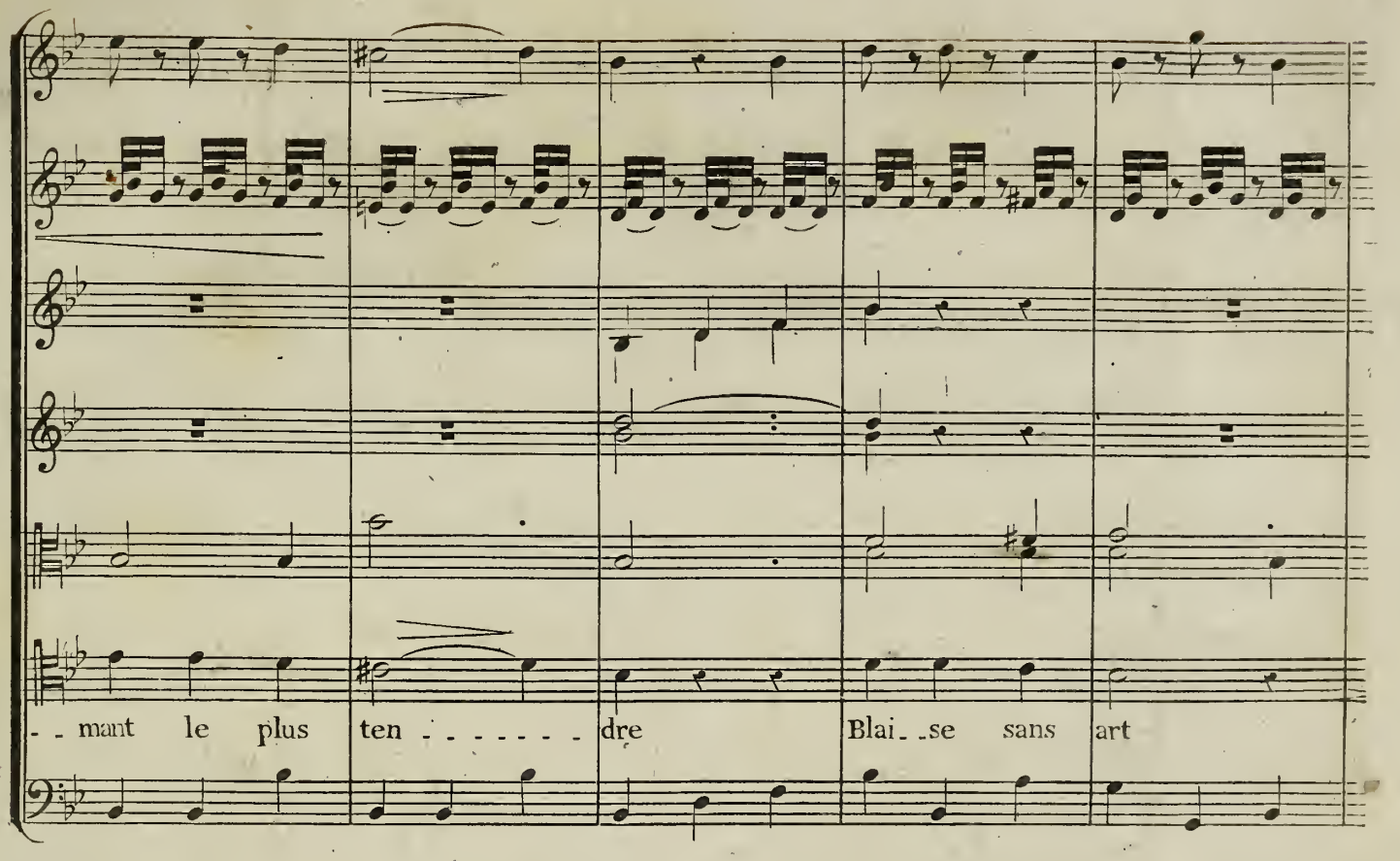
Violino 1°.
Violino 2°.
Clarinetti
Oboi .
Corni in Si♭
Fagotti.
Alto.
Basso.

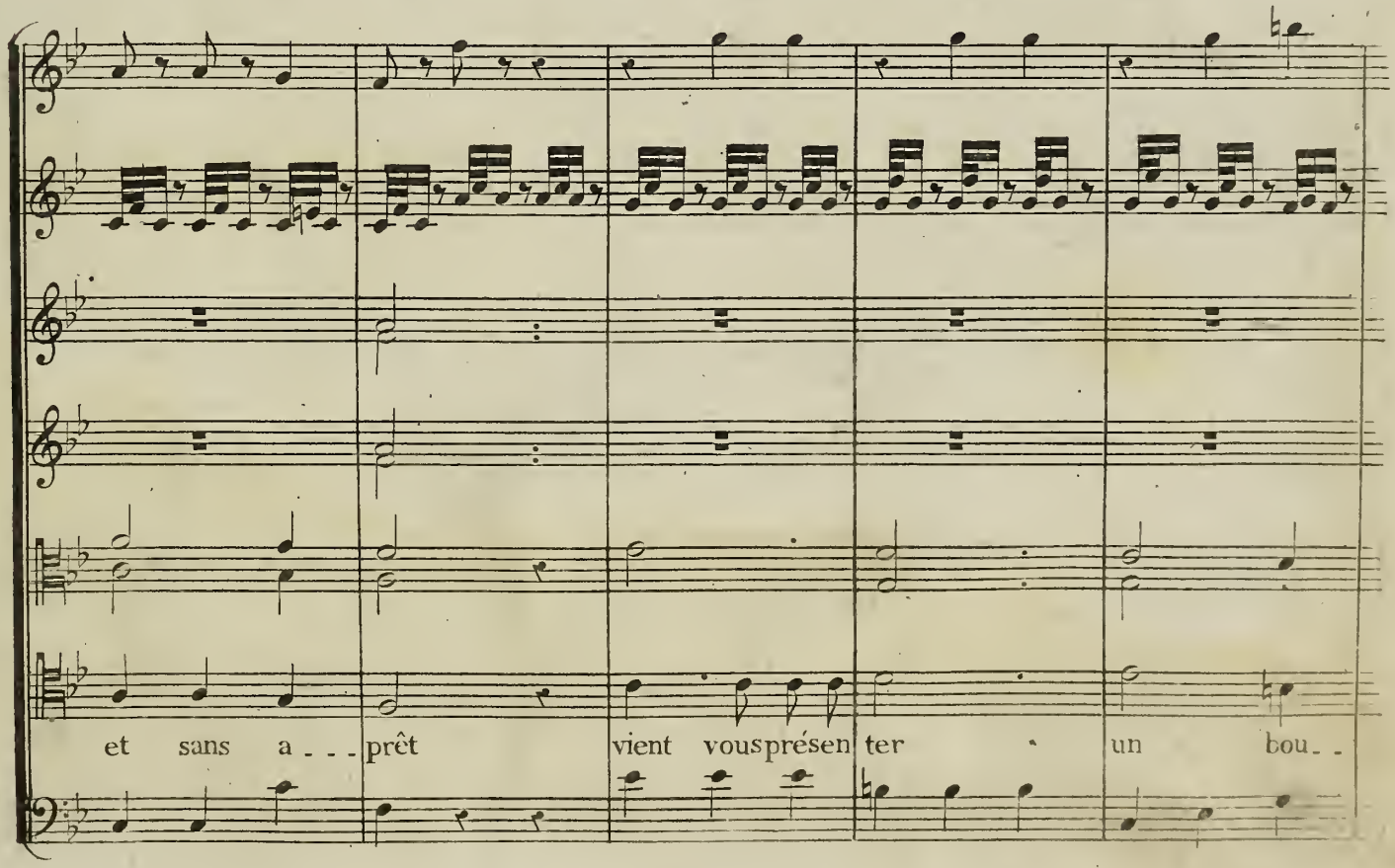
P F P mF P F P pizzic:
unis. solo.
P F P mF P F espres:
col B°
col B°
P pizzic:

Simplement.

VV.
Clar:
Fag:
Alto.
Solange.

arco
Simplement avec espression.
Au nom de l'a - -
Vllo.arco.
pizzic:


- - mant le plus ten - - - - - - - dre Blai - - se sans art


et sans a - - - prêt vient vous présen ter un bou - -

....quet vient vous présenter un ____ bou_ _quet

à ses de_ _ _sirs dai_ _ _gnez vous ren_ _ _ _ _ _ _ _dre

V:
Alto.
à ses de - - sirs ___ dai - - - gnez ___ vous ren - - - - - - -
V: FF
Clar: FF
solo tr
dol:
Oboi. FF
Cor: FF
Alto. FF
Lisette.
fort bien
fort bien
Solarge.
- - dre
Floricour.
Dorimond.
fort bien
fort bien
que pensez vous du compli -
bra - - vo bra - - vo bra - - vo
FF
p

mF

tr

dol:

tr

Lucile.

quel im-pru--dent

Lisette.

il est charmant

Solange.

Floricour.

--ment

quepensez vous

Mérival.

as-sez bien as-sez bien

c'est bien mais mon

Dorimond.

j'en suis con tent

tr

tr

tr

solo

PP

Lucile.

imprudent

Solange.

quel mistère

ne craignez rien de ce mis_tè_re

rien ne tra_hi_ra votre a_mant

Floricour.

Mérival.

l'a_

nom pourquoi le

tai_ _re mais mon nom pourquoi le taire

V:

P

col I° 8v

Oboi.

Alto.

col B°

Flor:

_ mour aime le mis_tère

Méri:

oh c'est plus mo_ral

j'entends j'ent.ds j'ent.ds amour et mis_ _tère j'ent.ds j'en_

Dor:

assuré_ment

145 P stac:

staccato assaï

sF

PP

Pstac:

F

F

P

je n'entends rien à ce mis_tère

ne craignez rien de ce mis_tère au nom de l'a_ _

ne craignez rien de ce mis_tère au

l'a_mour ai_ _me le mis_tère au

_ _ tends c'est plus mo_ral j'en_tends j'en_tends au

as_su_ré_ment as_su_ré_ment au

arco

F F C-B° pizzic:

col Clar:

col B°

- mant le plus ten - - - - - - dre Blai - se sans art

im - - - pru - -

et sans a - - prêt vient vous présen ter un bou -

- - dent im - - - pru - - dent

- - quet vient vous présen - ter un bou - - quet

à ses de - - sirs à ses de - - sirs dois-je me ren - dre

à ses de - - sirs dai - - gnez vous ren - - - - - dre

solo

à ses de - - sirs à ses de - - sirs dois-je me ren - dre

à ses de - - sirs dai - - gnez vous ren - - - - - dre

dai -

tr

solo

soli

dol:

je trem - ble

dai - - gnez vous ren - dre

- - gnez ___ vous ren - dre dai - gnez vous ren - dre dai gnez ___ vous

dai - - gnez vous ren - dre

daignez vous ren - dre

daignez vous ren - dre

tr

dai - - gnez vous ren - dre dai - - gnez vous ren - - - - -

ren - dre dai - gnez vous ren - - - - - - - - - - - - - - - -

dai - - gnez vous ren - dre dai - - gnez vous ren - - - - -

daignez vous ren - dre dai - - gnez vous ren - - - - -

daignez vous ren - dre dai - - gnez vous ren - - - - -

All.°con moto.

largo a piacere

P

P stac:

Lisette

largo a piacere

dre.

dre.

dre.

dre.

dre

largo a piacere

al - lons ..... al -

All.°con moto.

stac:dol:

punta d'arco

- - lons tu ne peux te dé - fendre ma ni - è - ce tu dois accep - ter ma ni - è - ce tu dois accep -

Cor:

Fag:

P

dol:

Lucile.

vous le vou_lez vous le vou_

_ ter c'est un a_mant fidèl et tendre c'est un a_mant fidèl et tendre al_ _

col I°.8v.

Oboi.

P

col B°.

_ lez

_ lons al_ lons tu ne peux te dé_fendre ma ni_è_ce tu dois accep_ter ma ni_

arco

mF

C-B°. pizzic:

Largo.

dol.expres:

FF

FF

FF

Largo.

vous di-

...è..cetu dois accep.tertu doisaccep.tertu dois accep..ter.

FF

Largo. Pdol:

PP

...rez à l'amantfi..dè..le qui par vous m'offrece bou..quet quejeluisais gré de son zèle que je lui sais

PP

2.c corde.

gré de son zè-le et que son hom-ma - - - - ge me plait et que son hom

All.o come I.a

dol:

Dorimond.

-ma - - - - ge me plait. Vous l'enten-dez vous l'enten-dez votre hom-ma - -ge lui

All.o come I.a

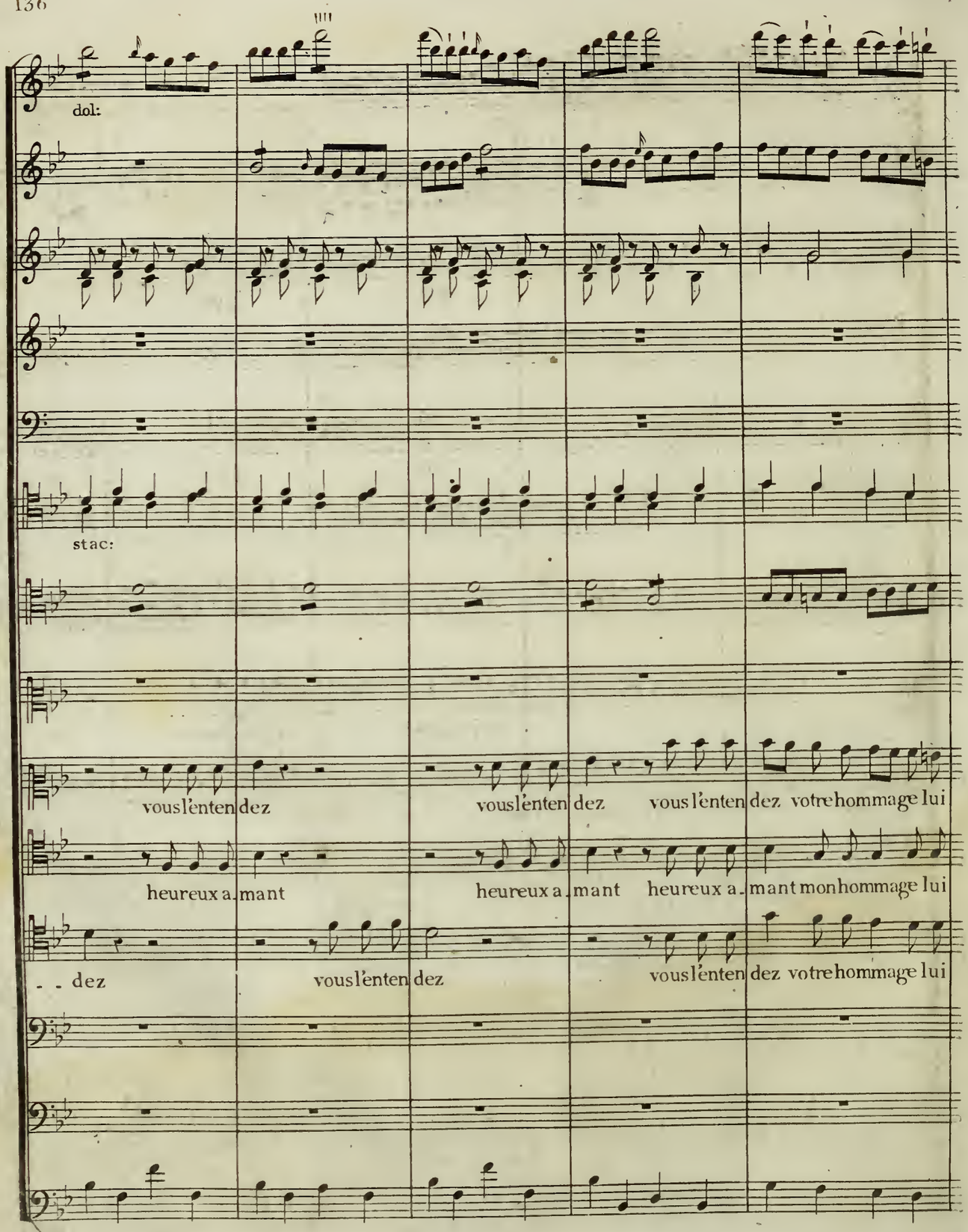
Clar:

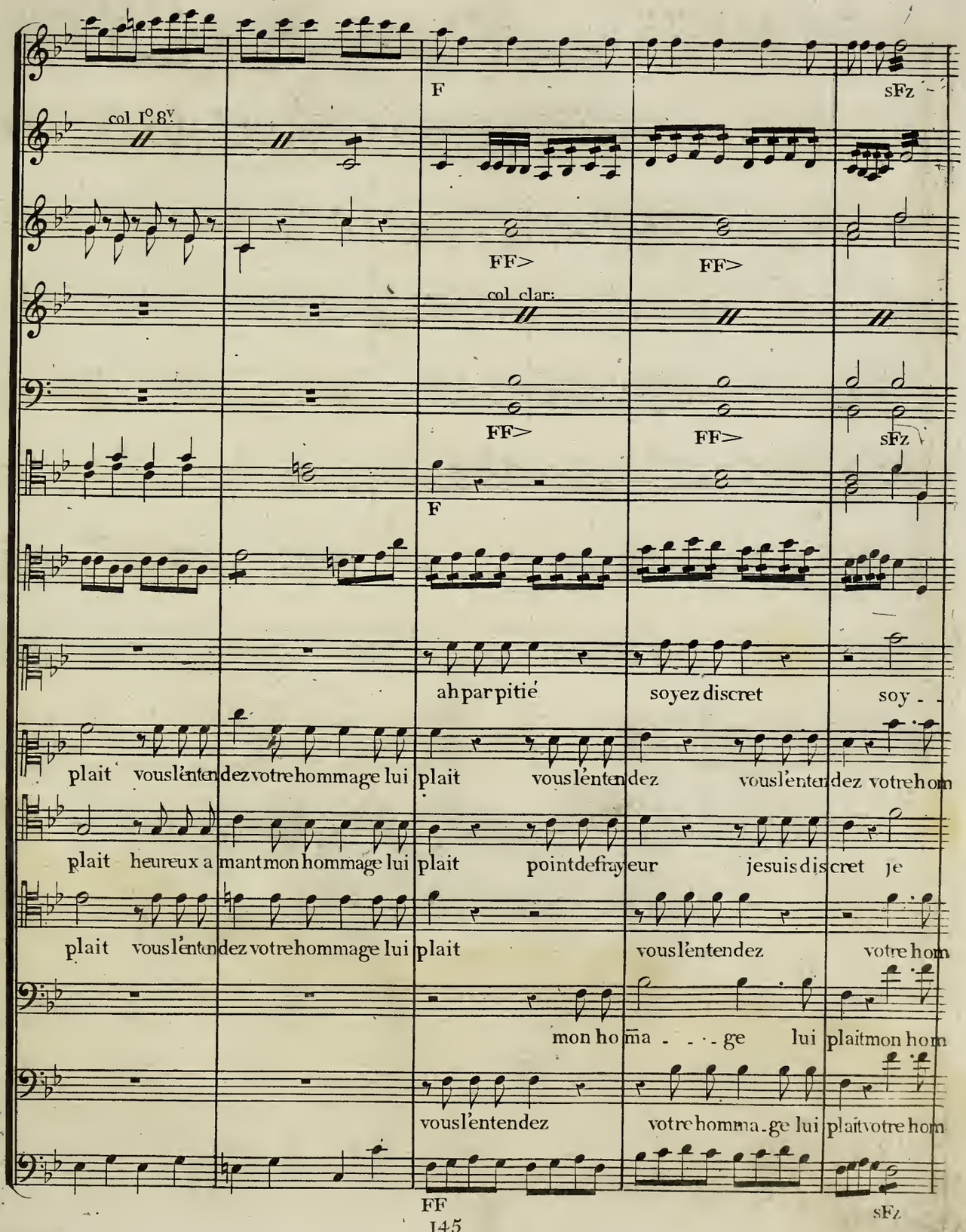
Fag:

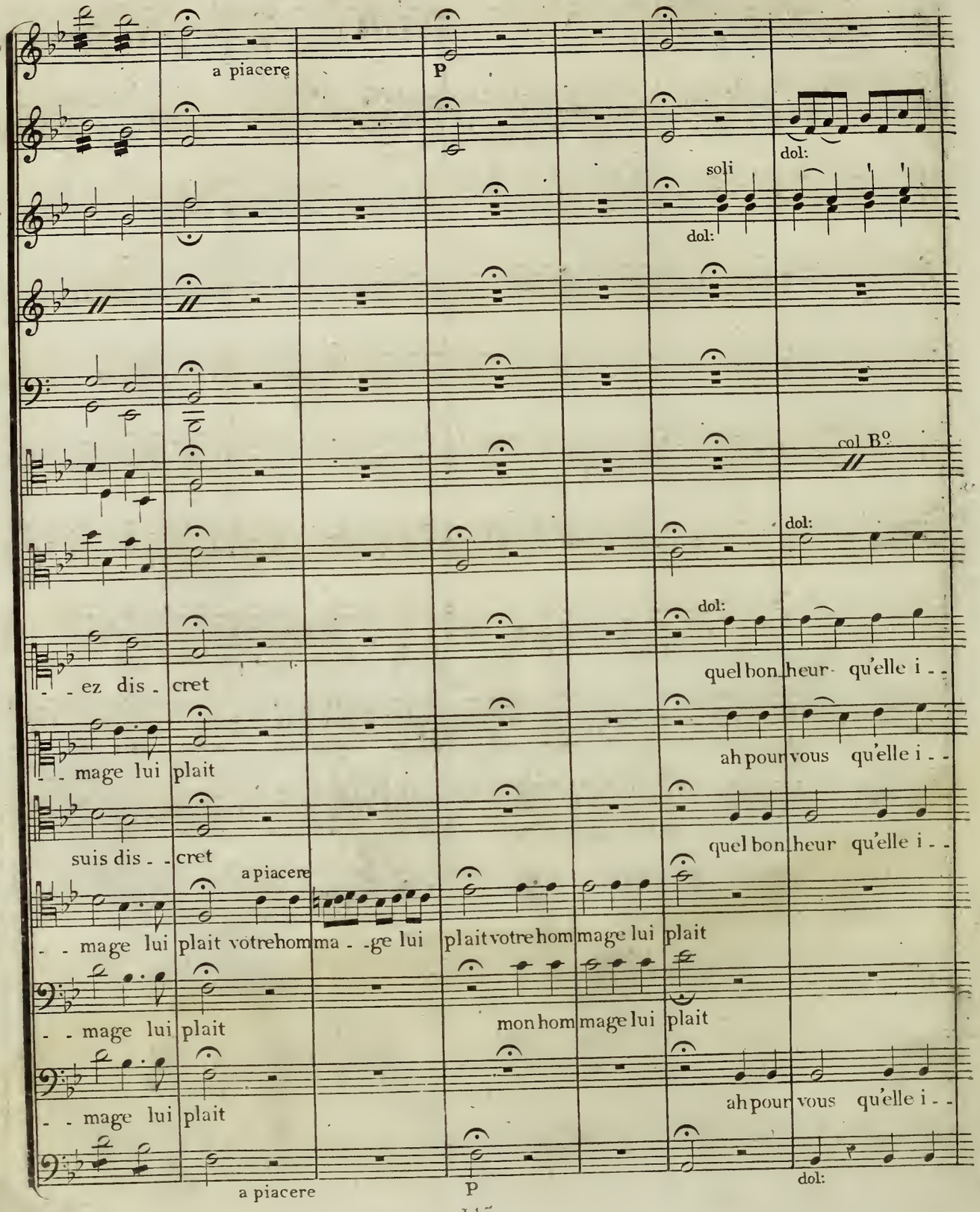
soli

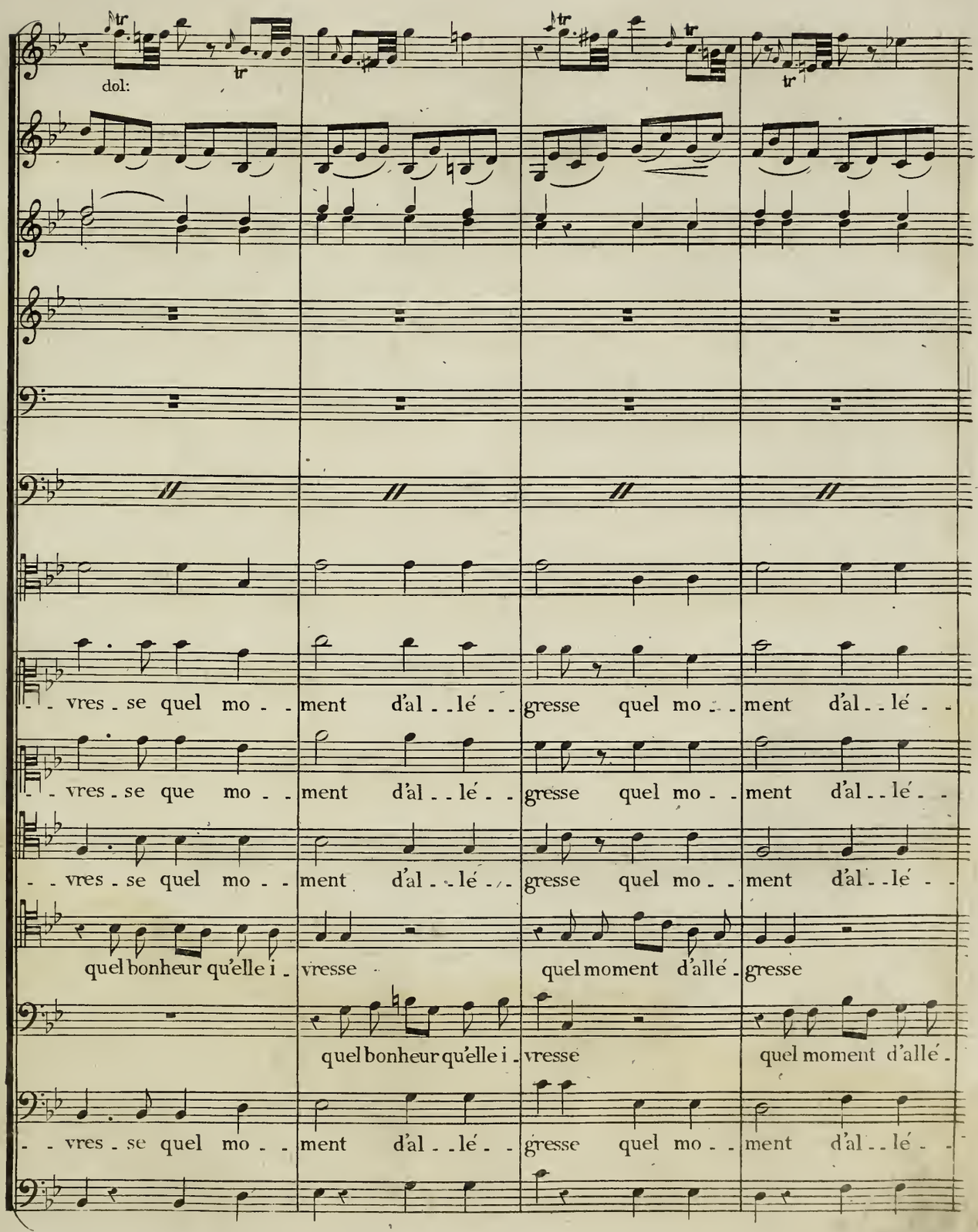
Floricour.

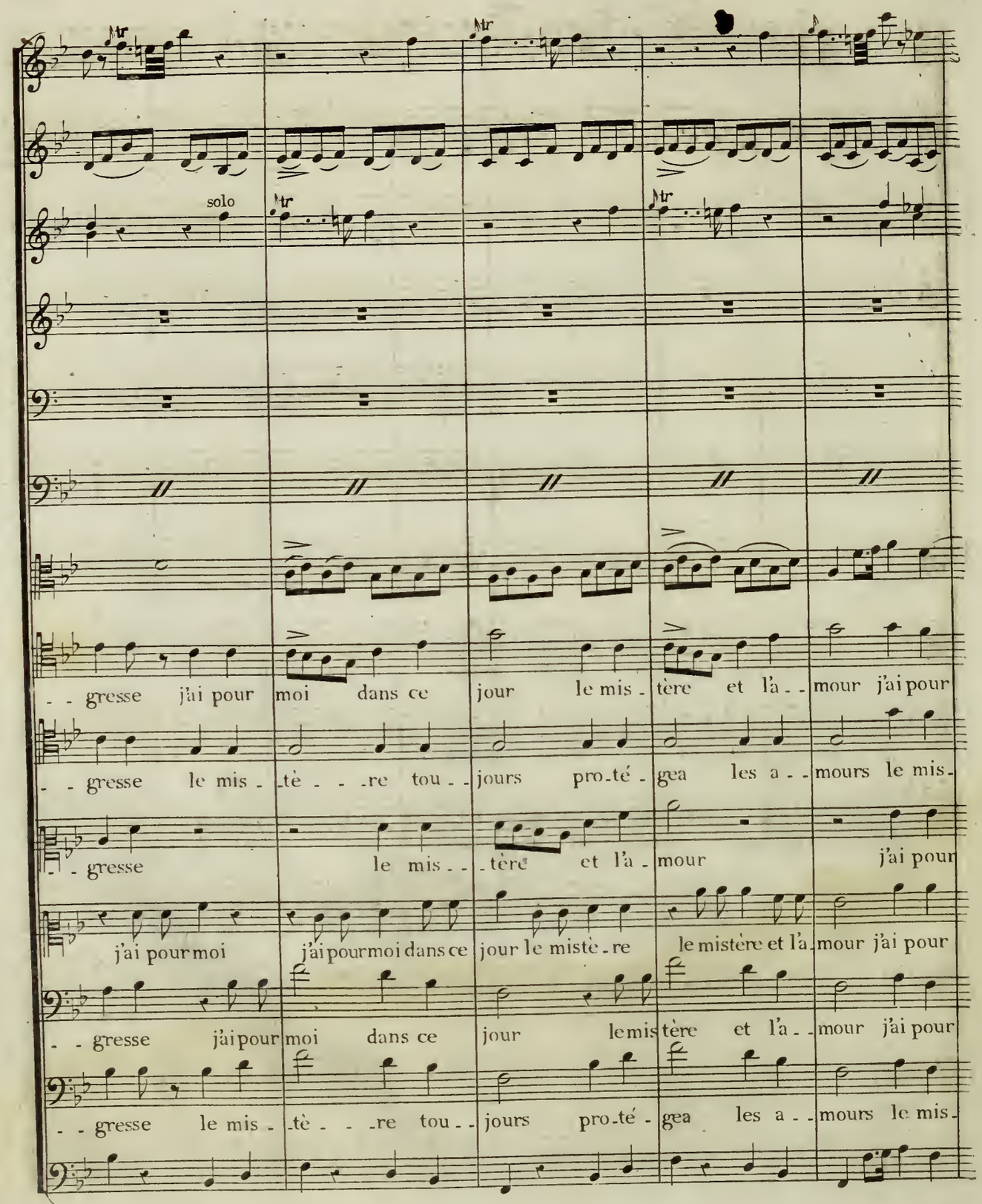
plait vous l'enten-dez votre hommage lui plait vous l'enten-dez votre hommage lui plait. Vous l'enten-

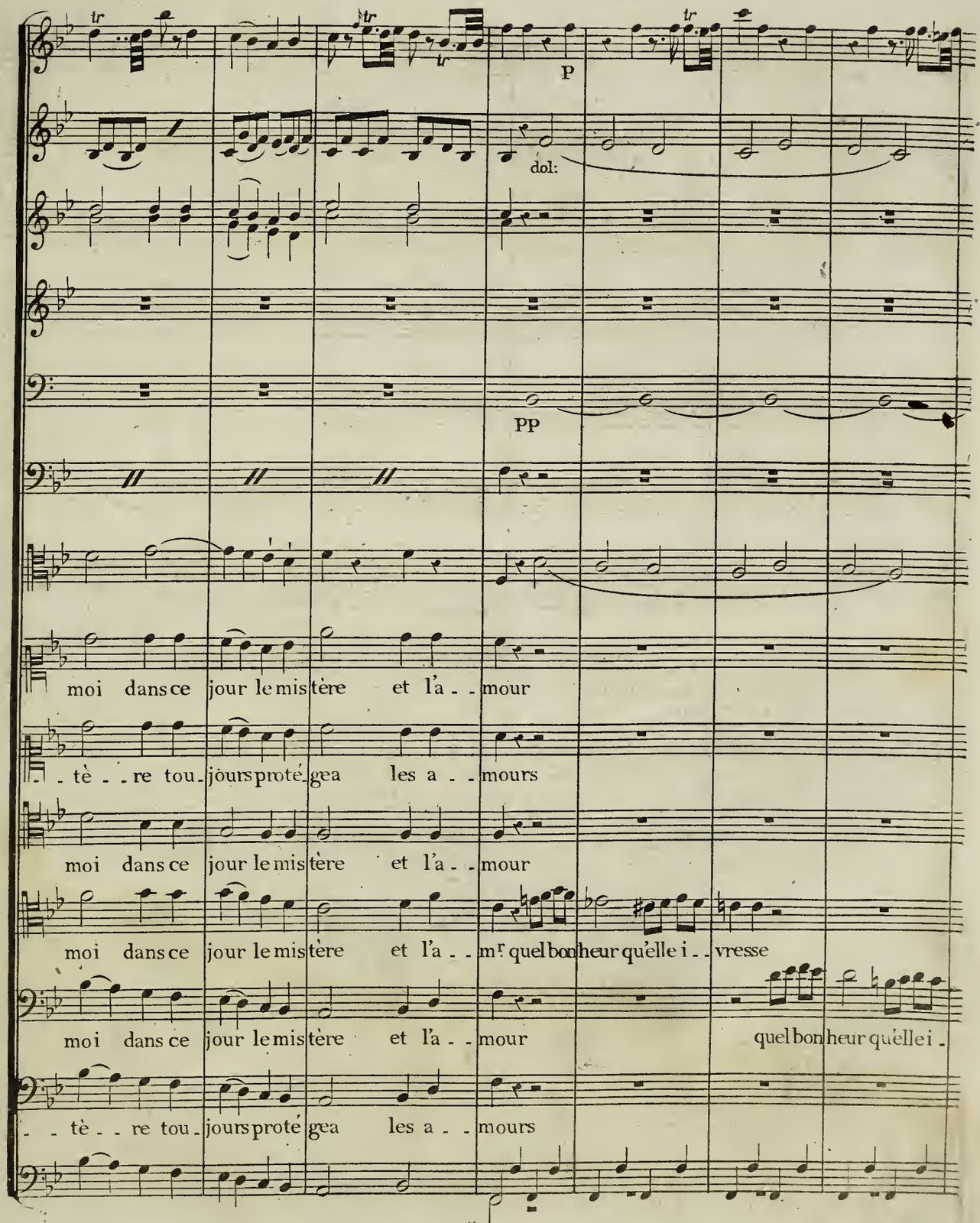

dol:
stac:
vous l'enten dez
vous l'enten dez
vous l'enten dez votre hommage lui
heureux a_mant
heureux a_mant
heureux a_mant mon hommage lui
_ _ dez
vous l'enten dez
vous l'enten dez votre hommage lui

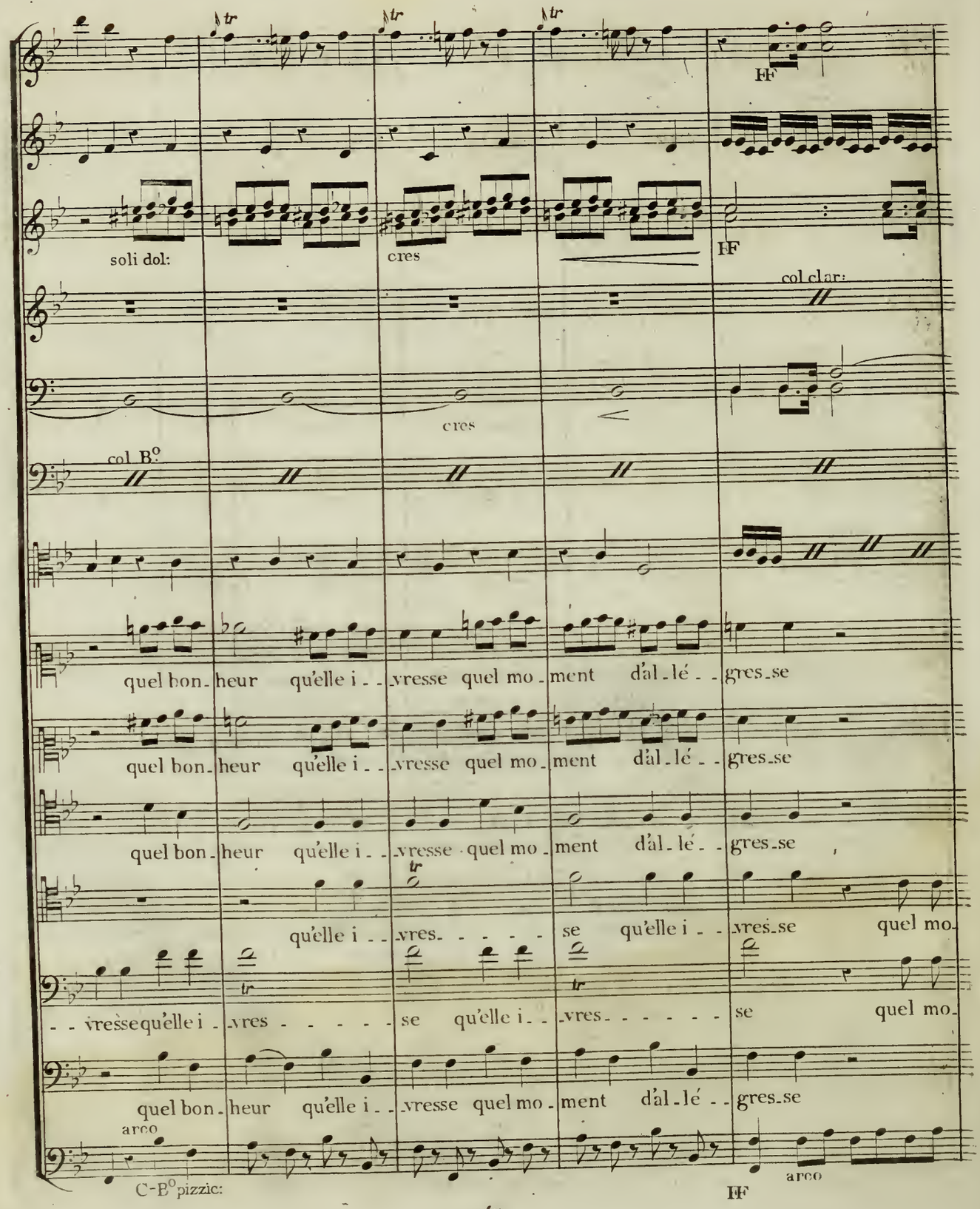

col I° 8v
F
sFz
FF>
FF>
col clar:
FF>
FF>
sFz
F
ah par pitié
soyez discret
soy - -
plait vous l'entendez votre hommage lui plait vous l'entendez vous l'entendez votre hom
plait heureux a mant mon hommage lui plait point de frayeur jesuis discret je
plait vous l'entendez votre hommage lui plait vous l'entendez votre hom
mon ho ma - - - ge lui plait mon hom
vous l'entendez votre homma-ge lui plait votre hom
FF
sFz

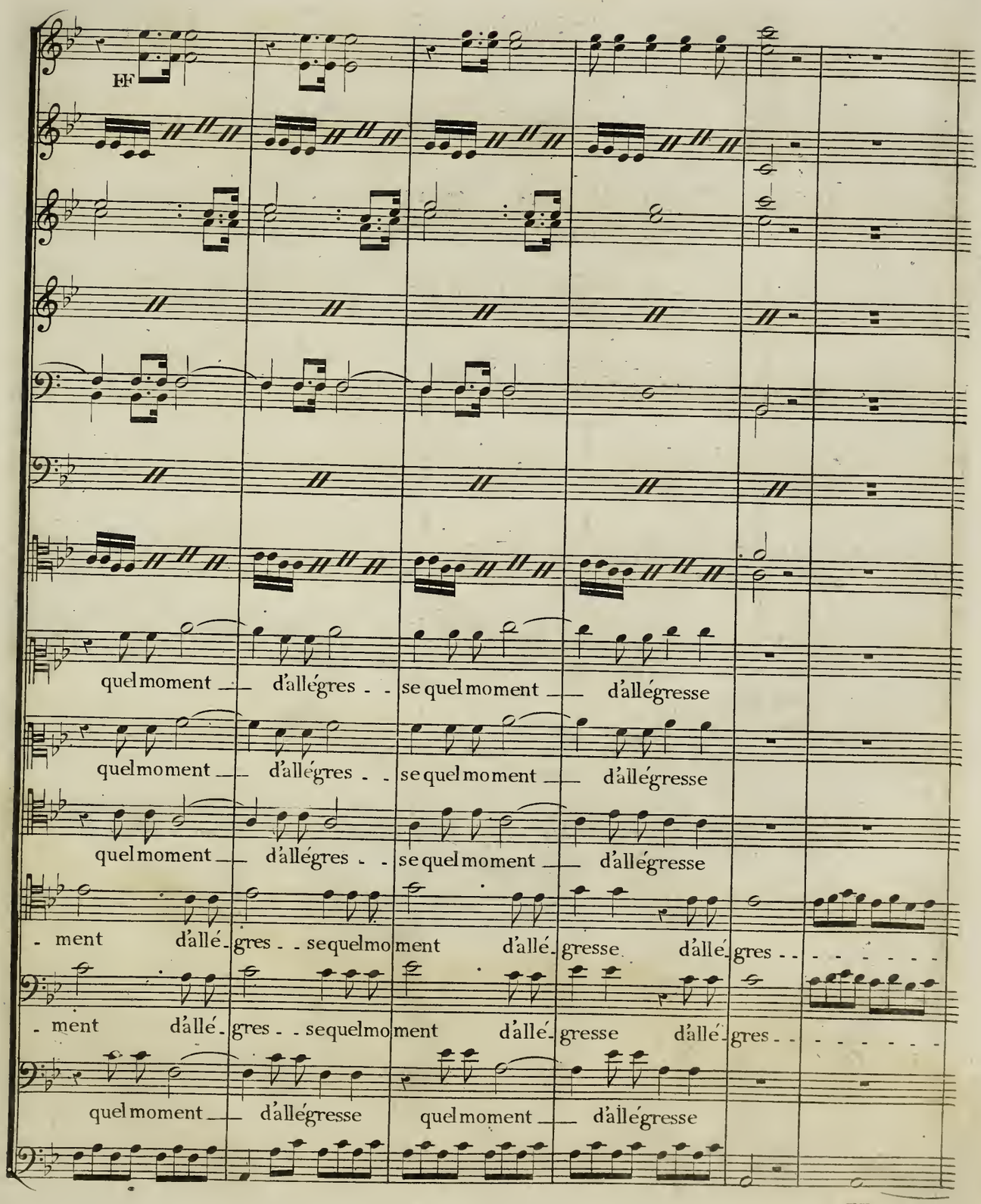

a piacere
p
soli
dol:
col Bº
quel bon heur qu'elle i - -
ah pour vous qu'elle i - -
quel bon heur qu'elle i - -
- - ez dis - cret
- - mage lui plait
suis dis - - cret
a piacere
- - mage lui plait votre hom ma - - ge lui plait votre hom mage lui plait
- - mage lui plait
mon hom mage lui plait
- - mage lui plait
ah pour vous qu'elle i - -
a piacere
p
dol:

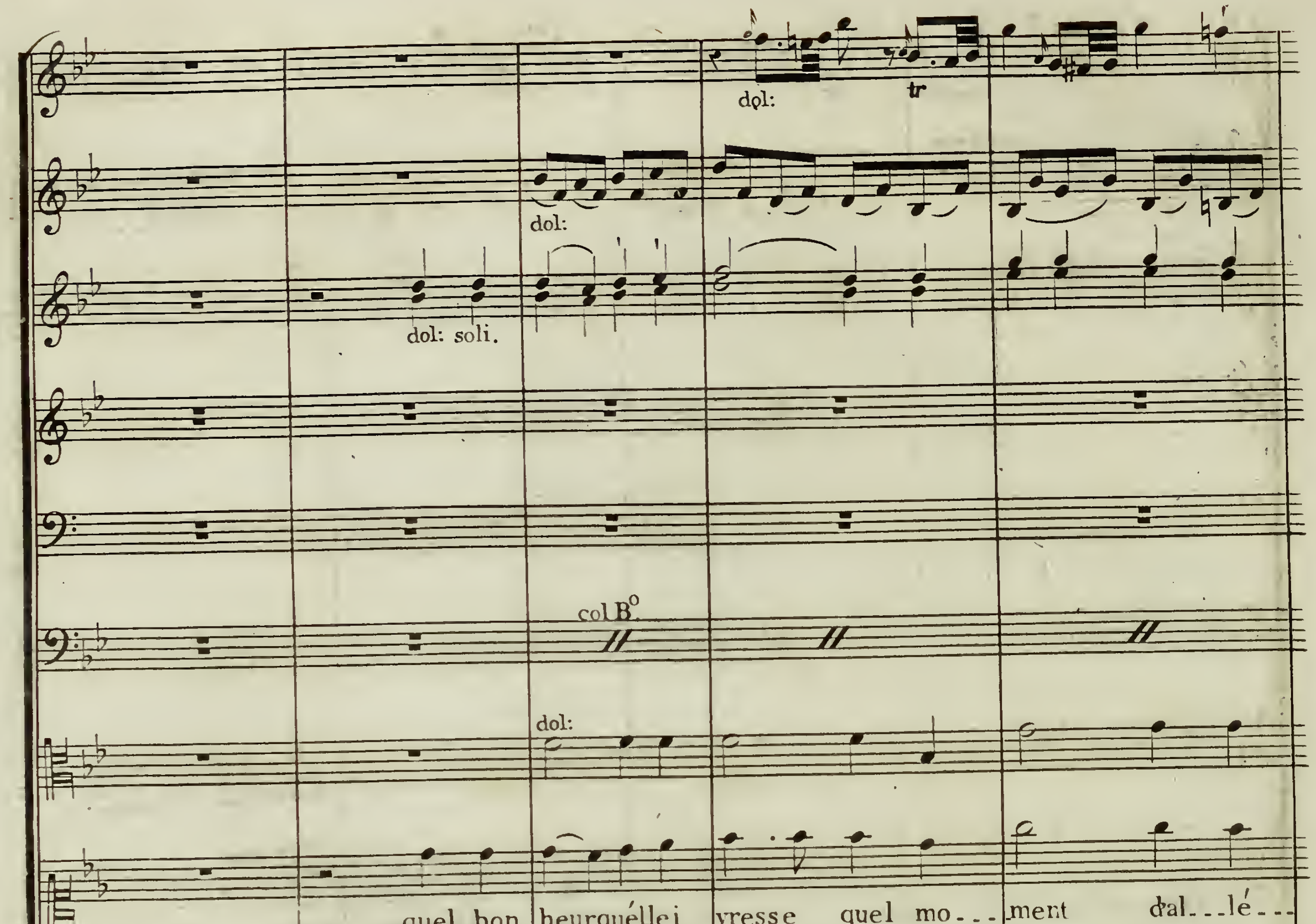

dol:
- - vres - se quel mo - - ment d'al - - lé - - gresse quel mo - - ment d'al - - lé - -
- - vres - se que mo - - ment d'al - - lé - - gresse quel mo - - ment d'al - - lé - -
- - vres - se quel mo - - ment d'al - - lé - - gresse quel mo - - ment d'al - - lé - -
quel bonheur qu'elle i - vresse quel moment d'allé - gresse
quel bonheur qu'elle i - vresse quel moment d'allé -
- - vres - se quel mo - - ment d'al - - lé - - gresse quel mo - - ment d'al - - lé - -

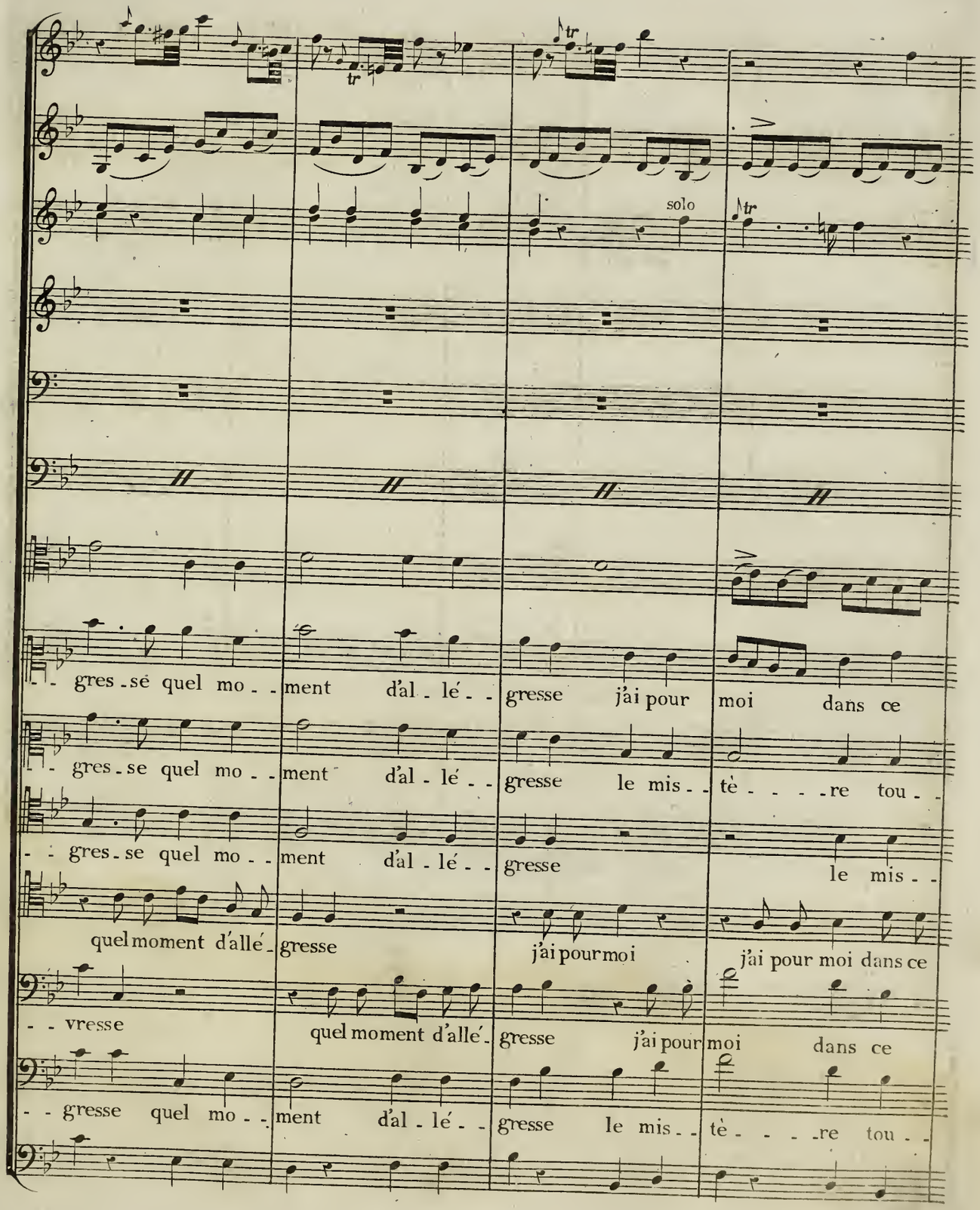

solo
tr
tr
tr
- - gresse j'ai pour moi dans ce jour le mis - tère et l'a - - mour j'ai pour
- - gresse le mis - tè - - - re tou - - jours pro - té - gea les a - - mours le mis -
- - gresse le mis - - tère et l'a - mour j'ai pour
j'ai pour moi j'ai pour moi dans ce jour le mistè - re le mistère et l'a - mour j'ai pour
- - gresse j'ai pour moi dans ce jour le mistère et l'a - - mour j'ai pour
- - gresse le mis - tè - - - re tou - - jours pro - té - gea les a - - mours le mis -

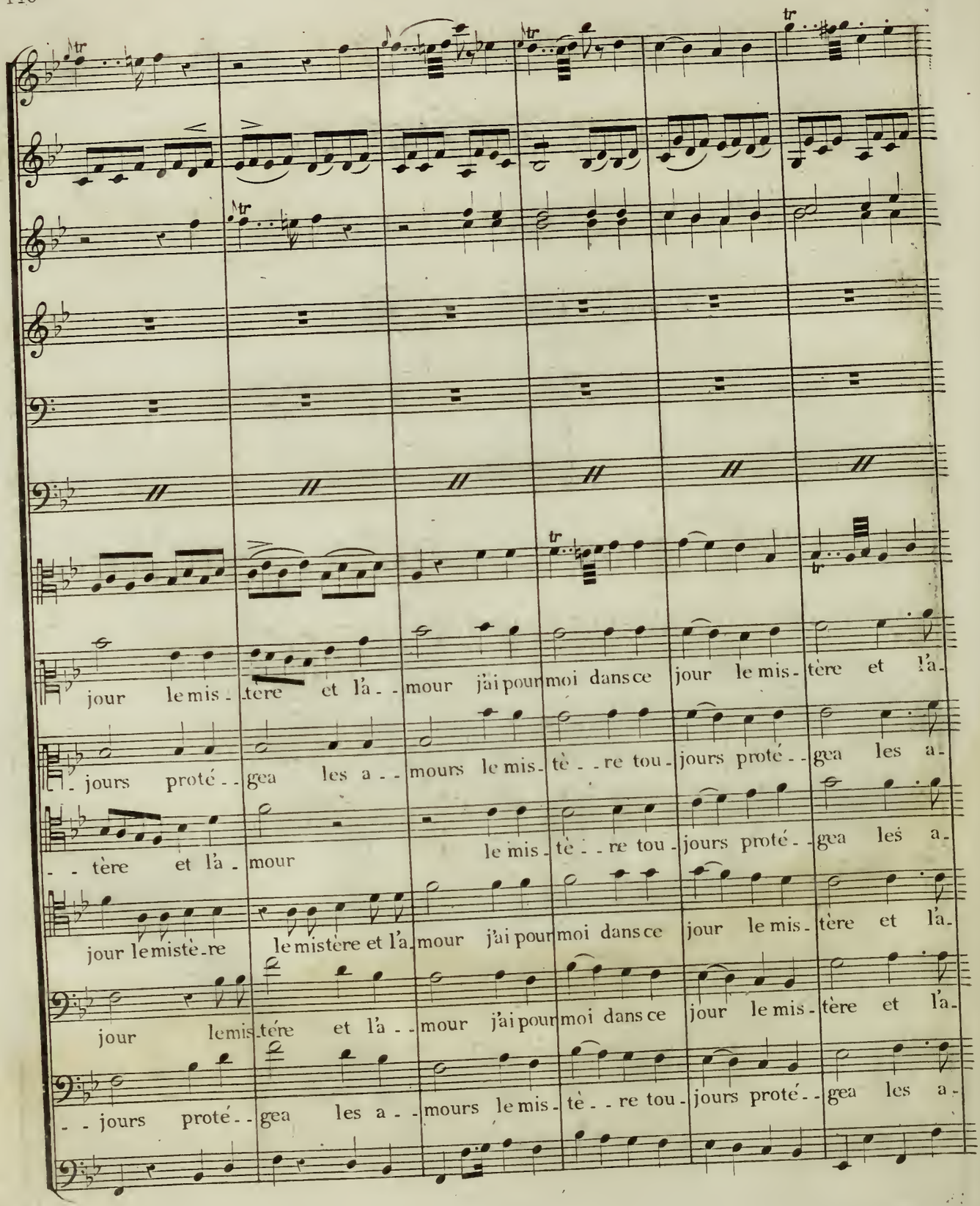

P
dol:
PP
moi dans ce jour le mistère et l'a - - mour
- tè - - re tou - jours proté - gea les a - - mours
moi dans ce jour le mistère et l'a - - mour
moi dans ce jour le mistère et l'a - - mf quel bonheur qu'elle i - - vresse
moi dans ce jour le mistère et l'a - - mour quel bonheur qu'elle i -
- tè - - re tou - jours proté gea les a - - mours

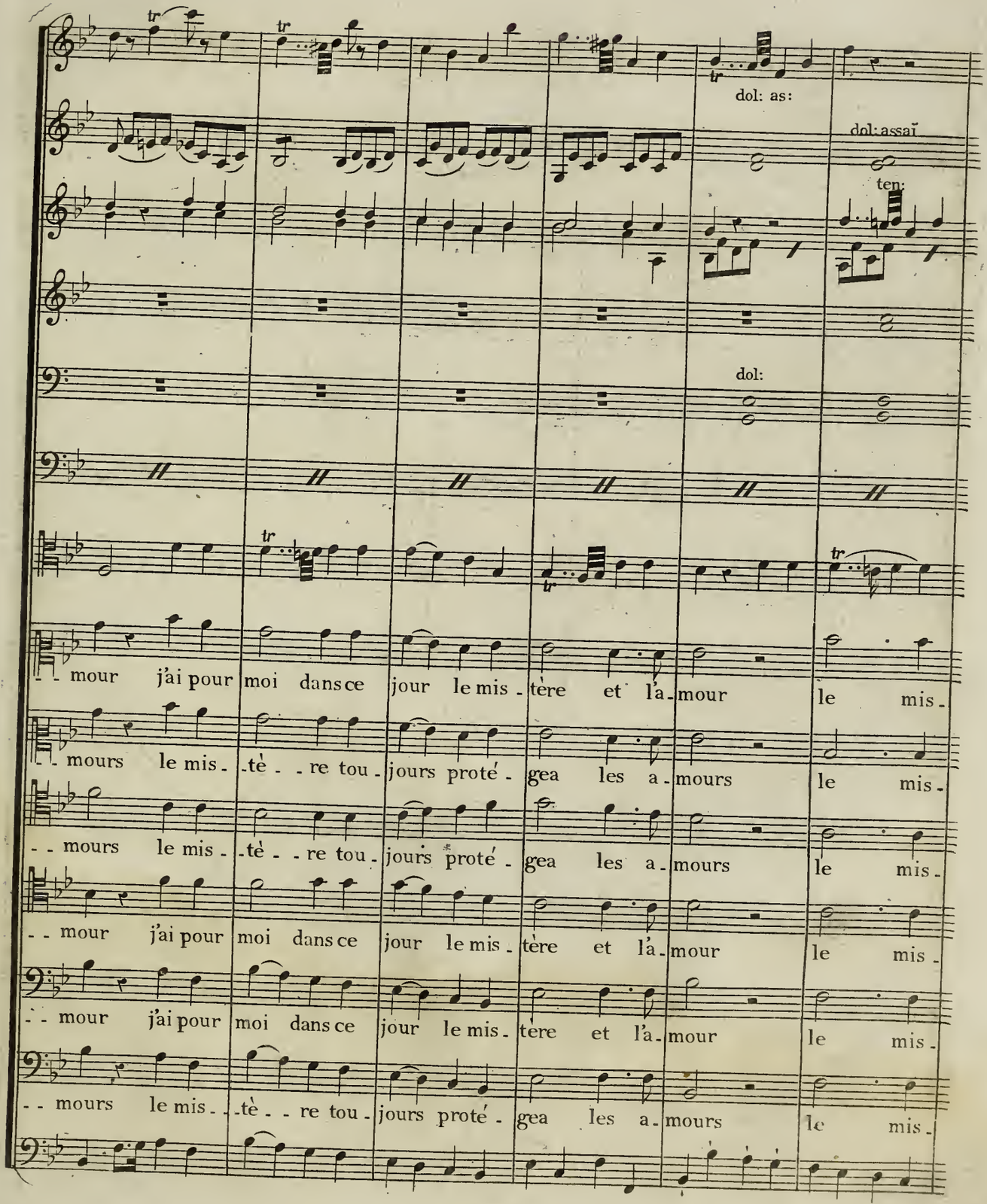

soli dol:
cres
FF
col clar:
cres
col B°
quel bon_heur qu'elle i_ _vresse quel mo_ment d'al_lé_ _gres_se
quel bon_heur qu'elle i_ _vresse quel mo_ment d'al_lé_ _gres_se
quel bon_heur qu'elle i_ _vresse quel mo_ment d'al_lé_ _gres_se
qu'elle i_ _vres_ _ _ _ _ se qu'elle i_ _vres_se quel mo_
_ _vresse qu'elle i_ _vres_ _ _ _ _ se qu'elle i_ _vres_ _ _ _ _ _ se quel mo_
quel bon_heur qu'elle i_ _vresse quel mo_ment d'al_lé_ _gres_se
arco
C-B° pizzic:
FF
arco

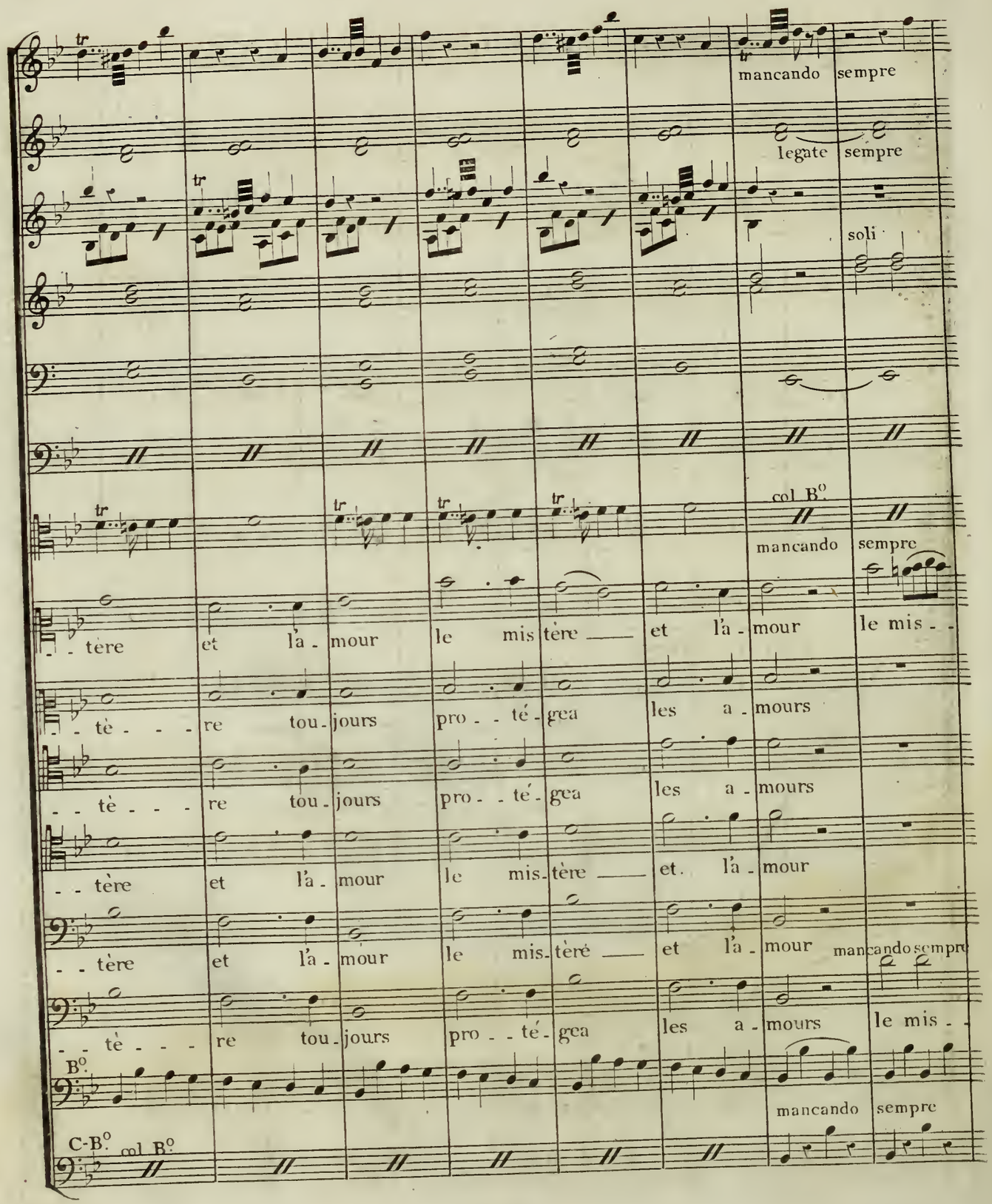

EF
quel moment d'allégres - - se quel moment d'allégresse
quel moment d'allégres - - se quel moment d'allégresse
quel moment d'allégres - - se quel moment d'allégresse
- ment d'allé - gres - - sequelmo ment d'allé - gresse d'allé - gres - - - - - - -
- ment d'allé - gres - - sequelmo ment d'allé - gresse d'allé - gres - - - - - - -
quel moment d'allégresse quel moment d'allégresse
PP

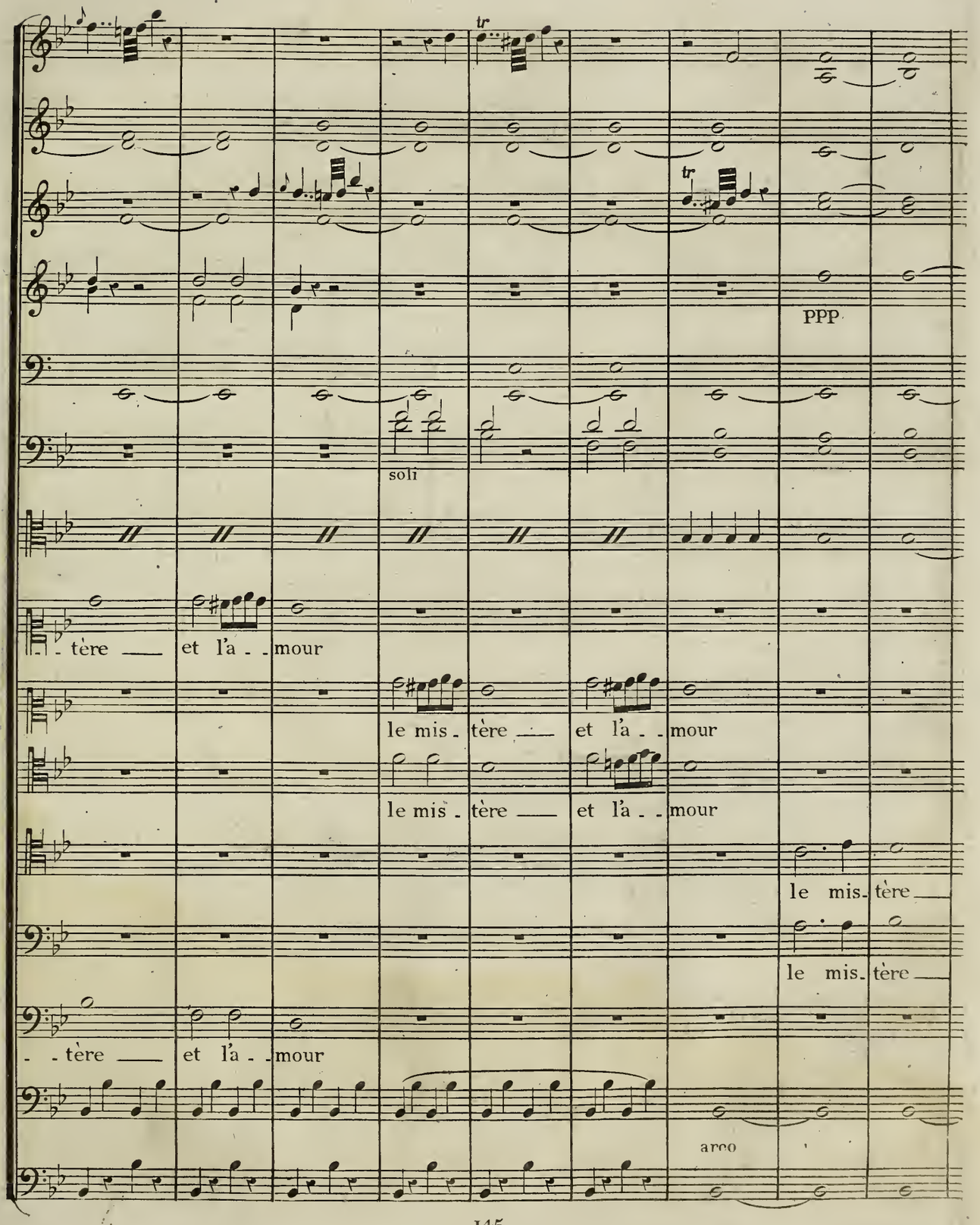

dol:
tr
dol:
dol: soli.
col B°.
dol:
quel bon_heurquéllei_ _vresse quel mo_ _ _ment d'al_ _ _lé_ _ _
ah pour vous quélle i_ _ vresse quel mo_ _ _ment d'al_ _ _lé_ _ _
_quel bon_heur quéllei_ _ _vresse quel mo_ _ _ _ment d'al_ _ _lé_ _ _
_ se quelbonheurquéllei_ _vresse
_ se quel bonheurquéllei_ _
ah pour vous quélle i_ _ _vresse quel mo_ _ _ment d'al_ _lé_ _ _
arco
C B° pizzic:

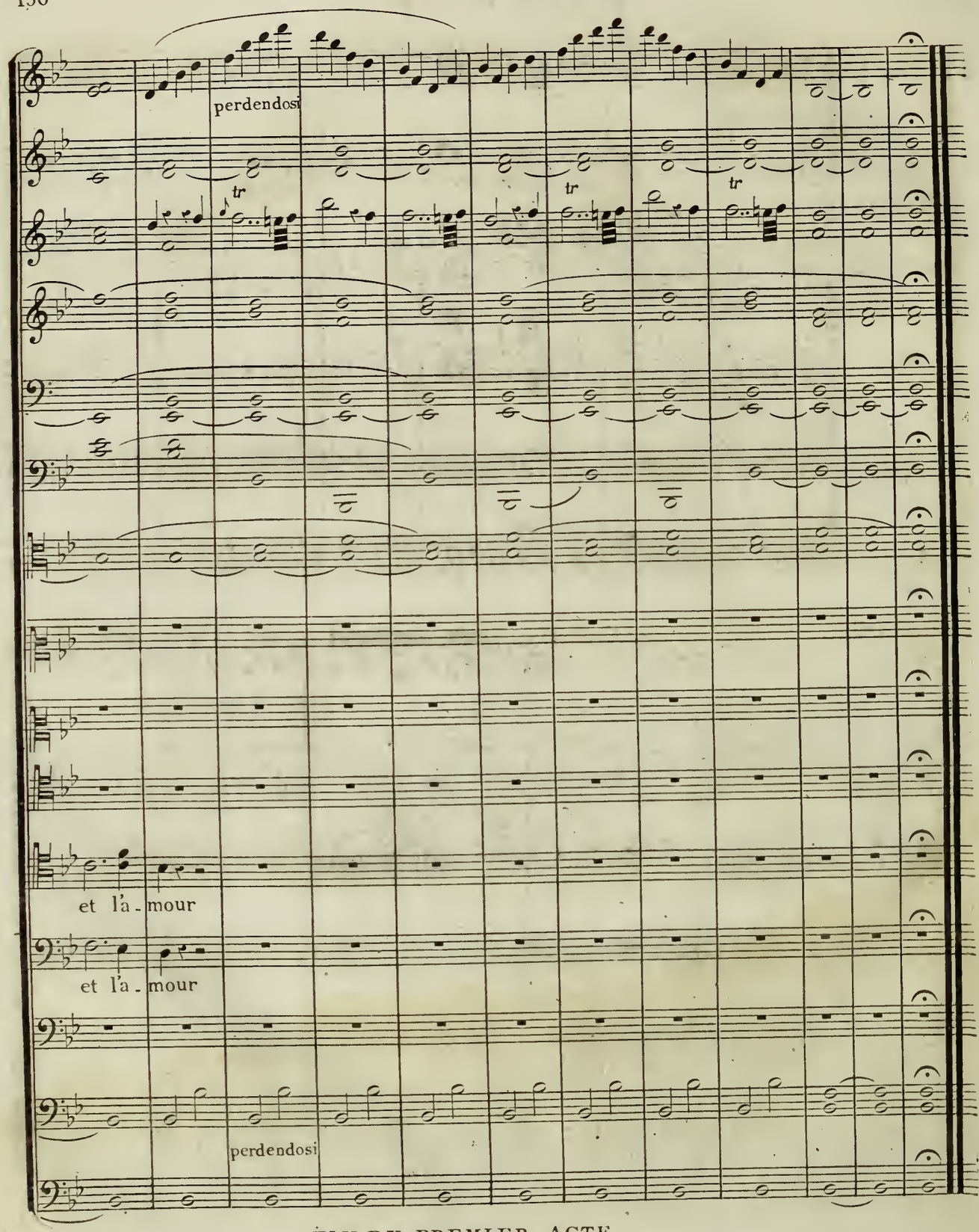

solo
- gres - sé quel mo - - ment d'al - lé - - gresse j'ai pour moi dans ce
- - gres - se quel mo - - ment d'al - lé - - gresse le mis - - tè - - - - re tou - -
- - gres - se quel mo - - ment d'al - lé - - gresse le mis - -
quel moment d'allé - gresse j'ai pour moi j'ai pour moi dans ce
- - vresse quel moment d'allé - gresse j'ai pour moi dans ce
- - gresse quel mo - - ment d'al - lé - - gresse le mis - - tè - - - - re tou - -


jour le mis - tère et l'a - - mour j'ai pour moi dans ce jour le mis - tère et l'a -
- jours proté - - gea les a - - mours le mis - tè - - re tou - jours proté - - gea les a -
- - tère et l'a - mour le mis - tè - - re tou - jours proté - - gea les a -
jour le mistè - re le mistère et l'a - mour j'ai pour moi dans ce jour le mis - tère et l'a -
jour le mis - tére et l'a - - mour j'ai pour moi dans ce jour le mis - tère et l'a -
- - jours proté - - gea les a - - mours le mis - tè - - re tou - jours proté - - gea les a -


dol: as:
dol: assaï
ten:
dol:
-- mour j'ai pour moi dans ce jour le mis - tère et l'a - mour le mis -
-- mours le mis - tè - re tou - jours proté - gea les a - mours le mis -
-- mours le mis - tè - re tou - jours proté - gea les a - mours le mis -
-- mour j'ai pour moi dans ce jour le mis - tère et l'a - mour le mis -
-- mour j'ai pour moi dans ce jour le mis - tère et l'a - mour le mis -
-- mours le mis - tè - re tou - jours proté - gea les a - mours le mis -

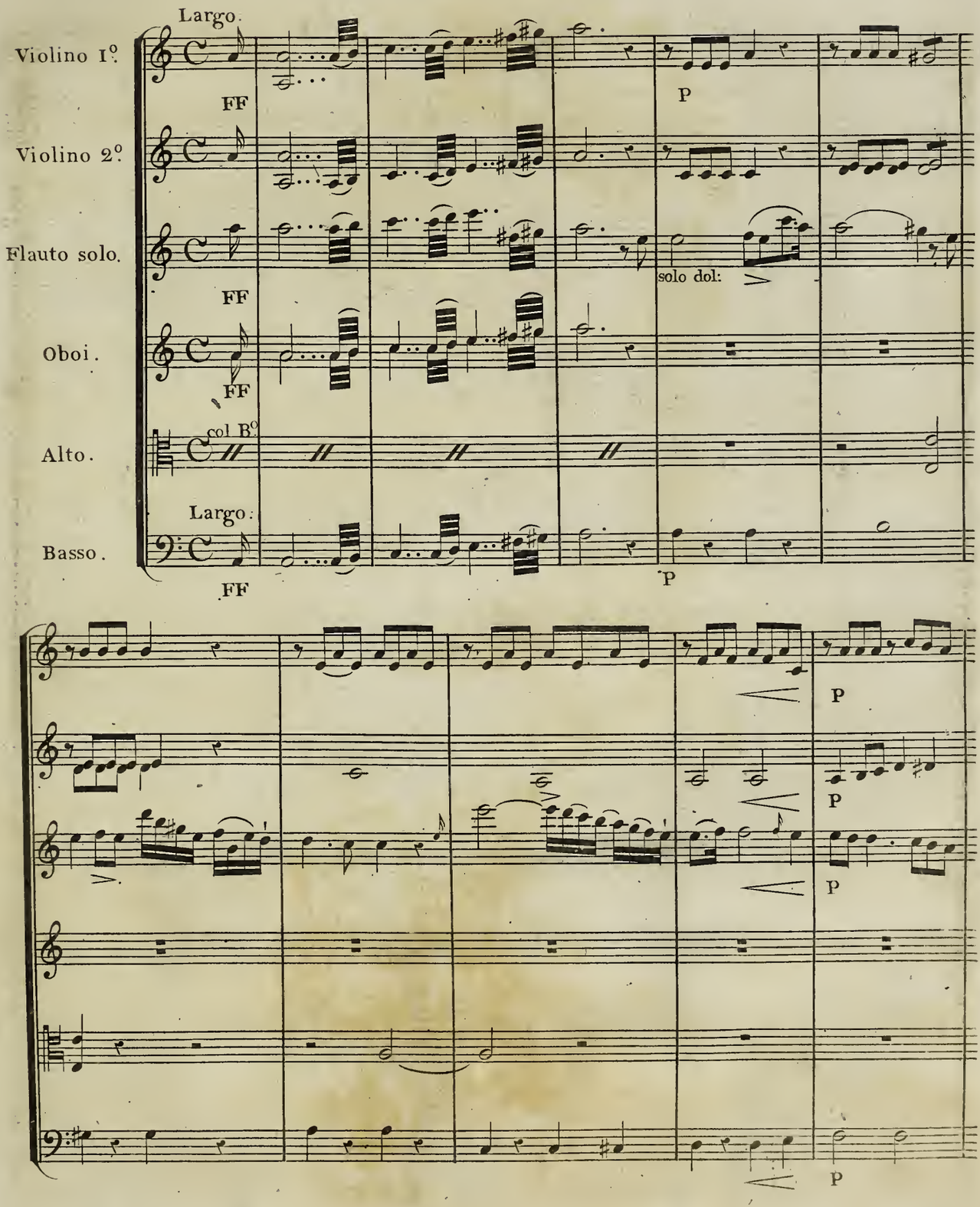

mancando sempre
legate sempre
soli
col B.o
mancando sempre
- - tère et l'a - mour le mis tère — et l'a - mour le mis - -
- - tè - - - re tou - jours pro - - té - gea les a - mours
- - tè - - - re tou - jours pro - - té - gea les a - mours
- - tère et l'a - mour le mis - tère — et l'a - mour
- - tère et l'a - mour le mis - tère — et l'a - mour mancando sempre
- - tè - - - re tou - jours pro - - té - gea les a - mours le mis - -
B.o
mancando sempre
C-B.o col B.o

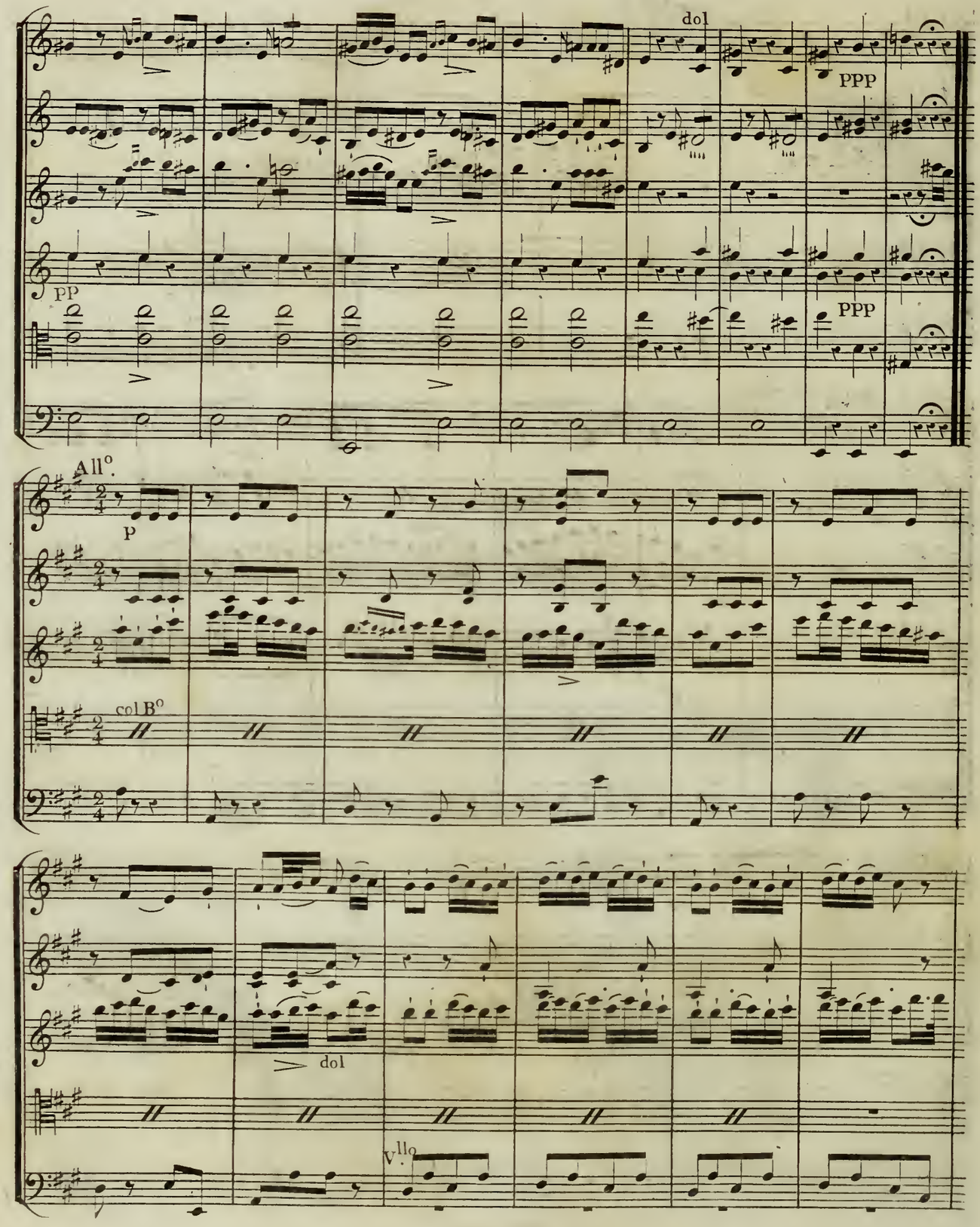

tr
tr
ppp
soli
- tère et l'a - - mour
le mis - tère et l'a - - mour
le mis - tère et l'a - - mour
le mis - tère
le mis - tère
- - tère et l'a - - mour
arco

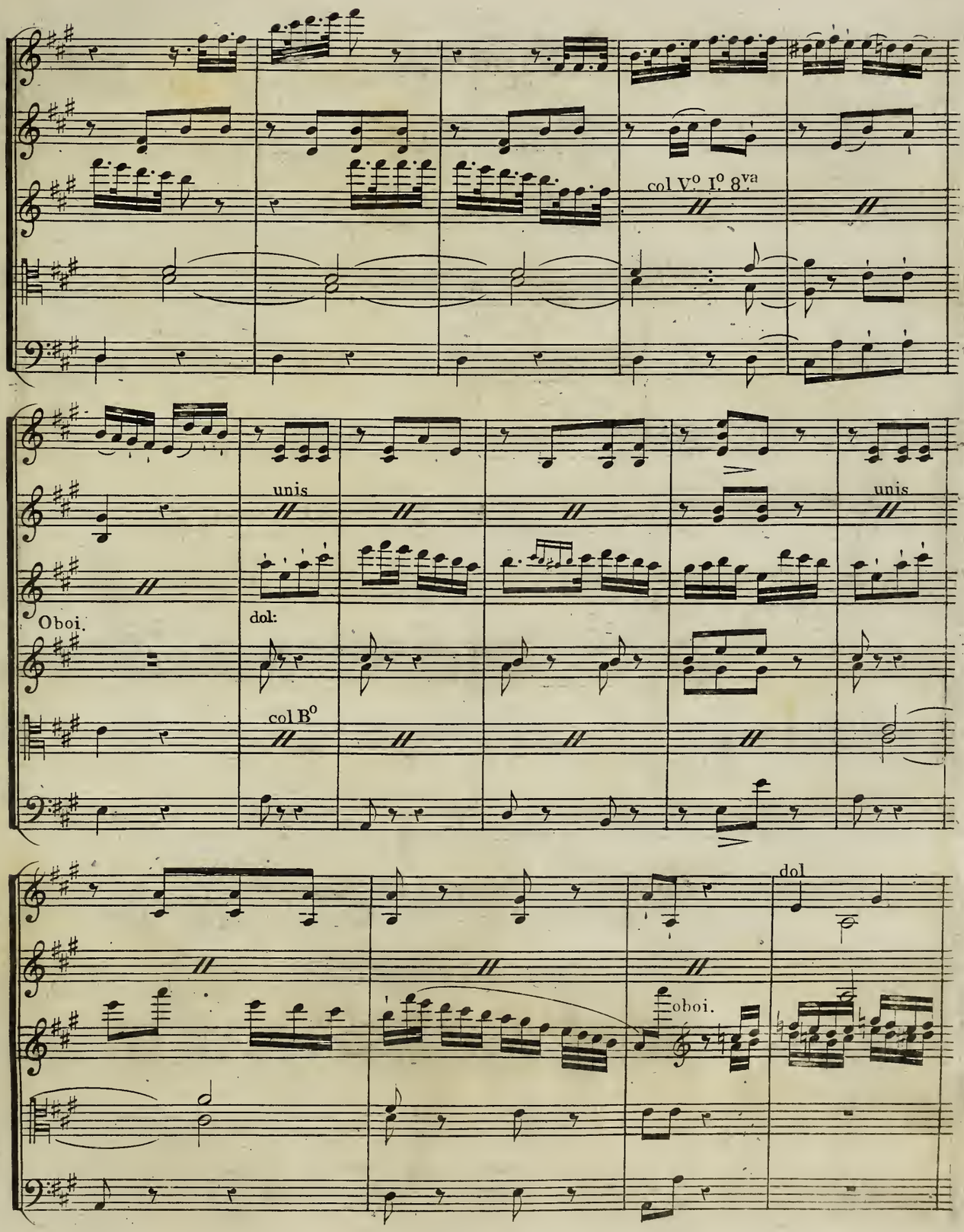


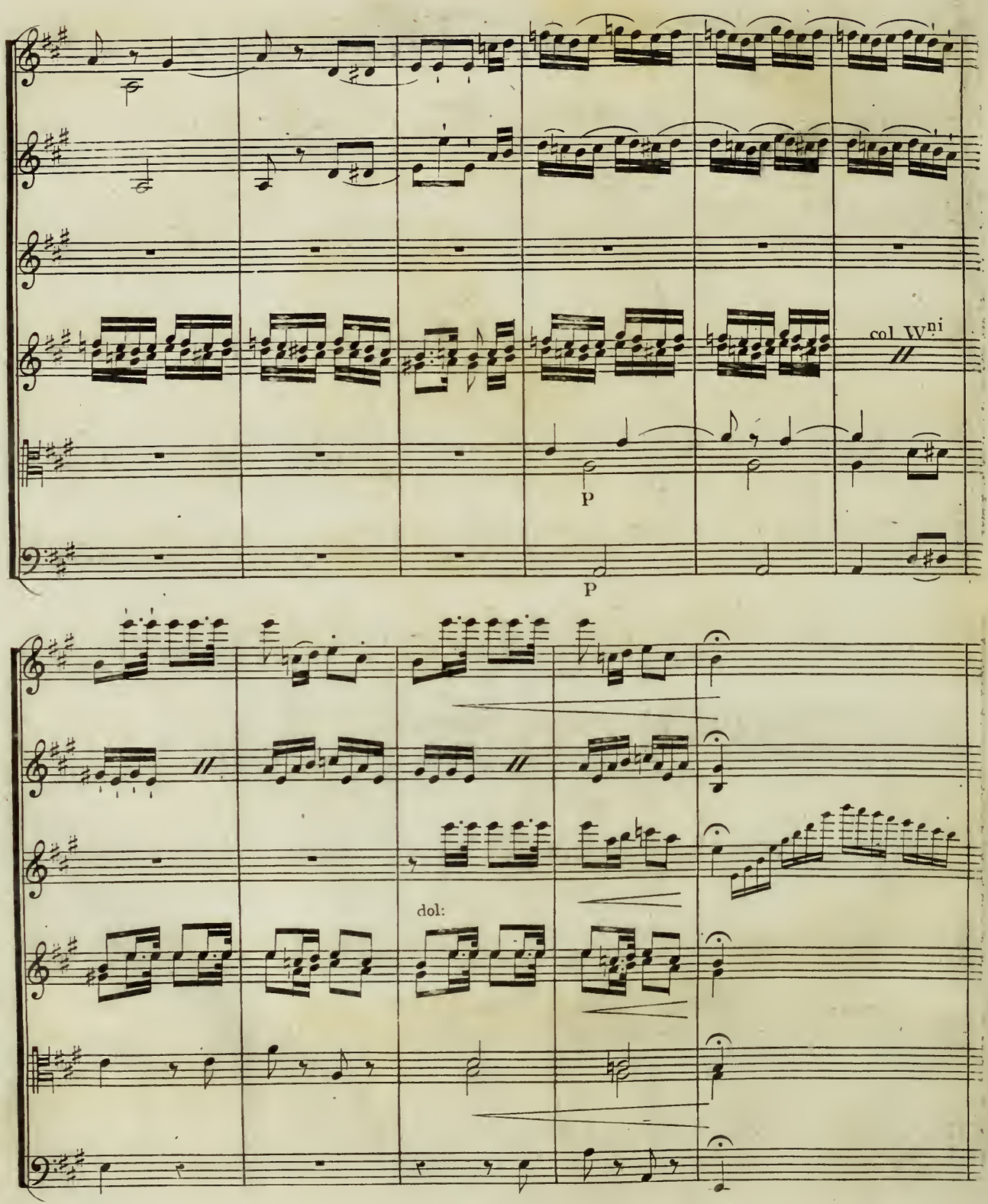
FIN DU PREMIER ACTE.

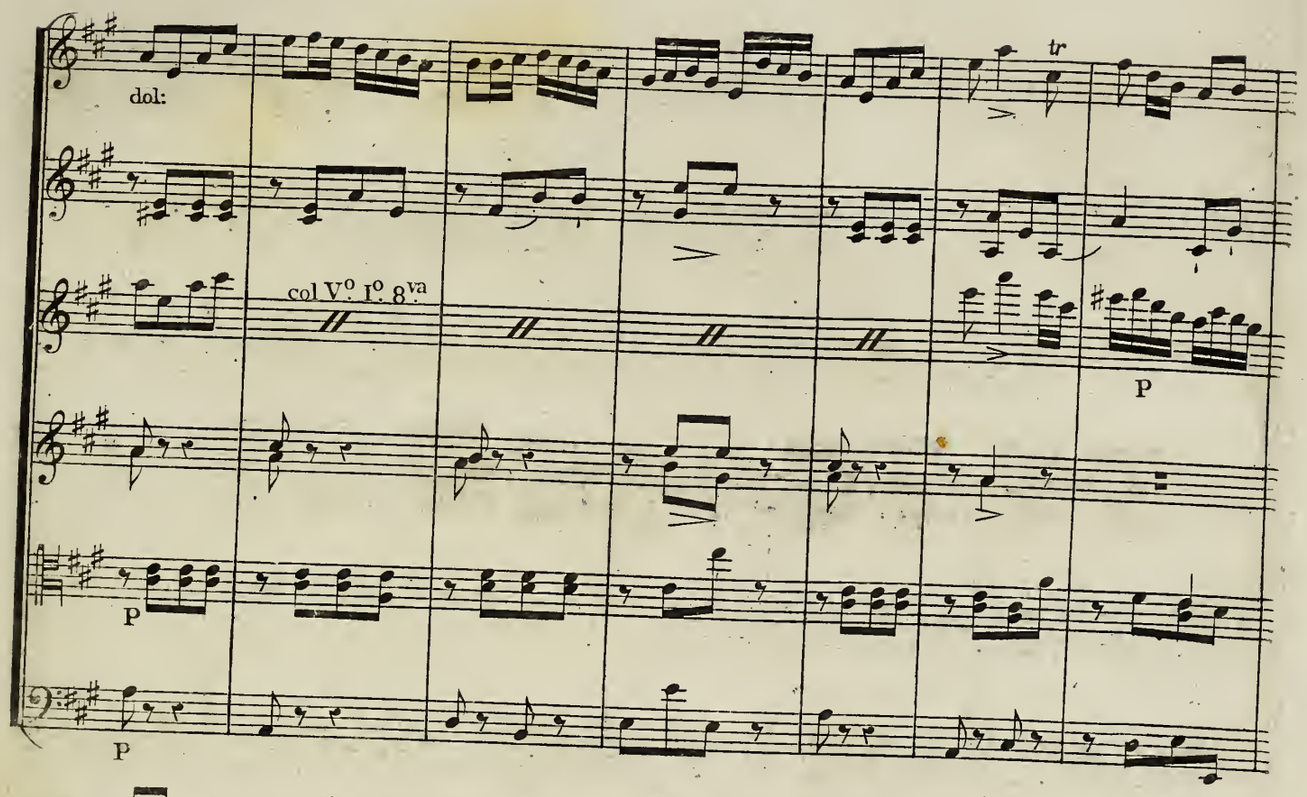
ENTR'ACTE.

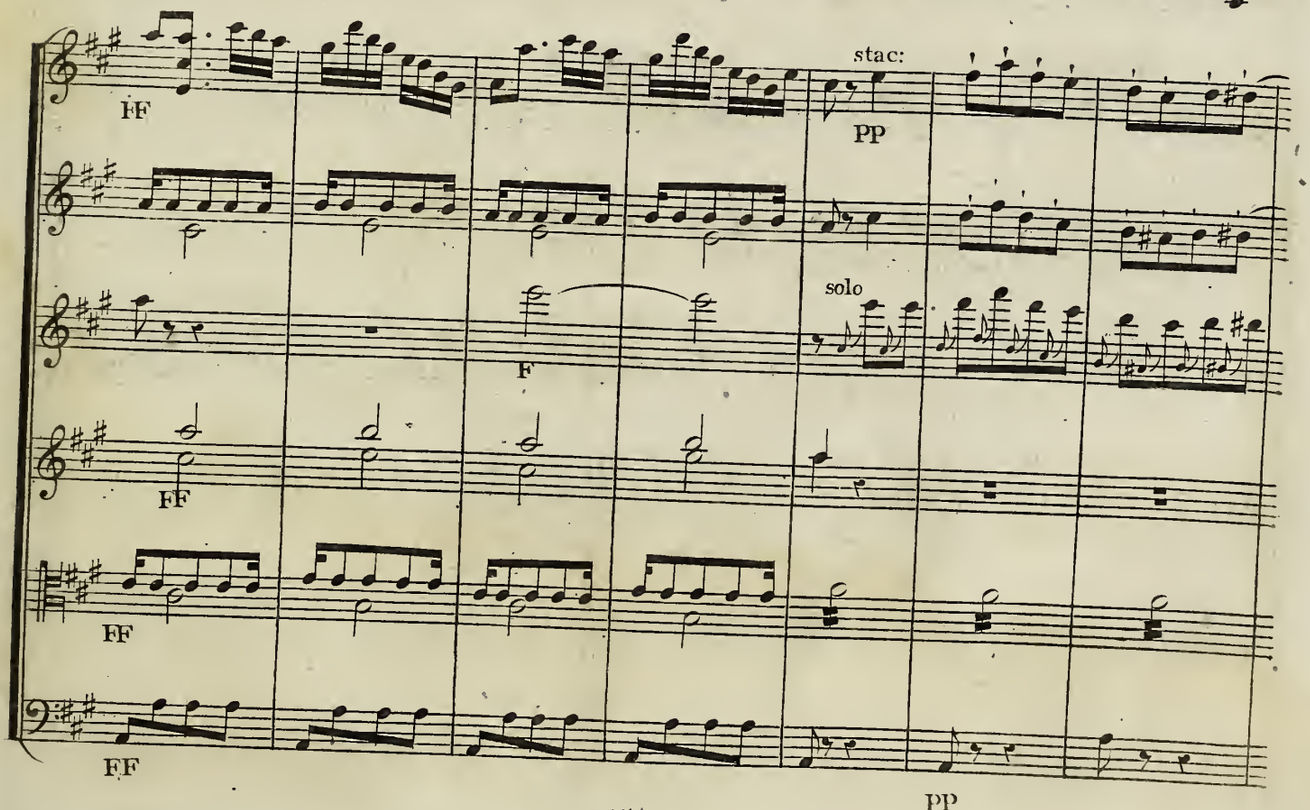

Largo.
Violino 1°.
Violino 2°.
Flauto solo.
Oboi.
Alto.
Basso.
FF
P
solo dol:
col B°
Largo.

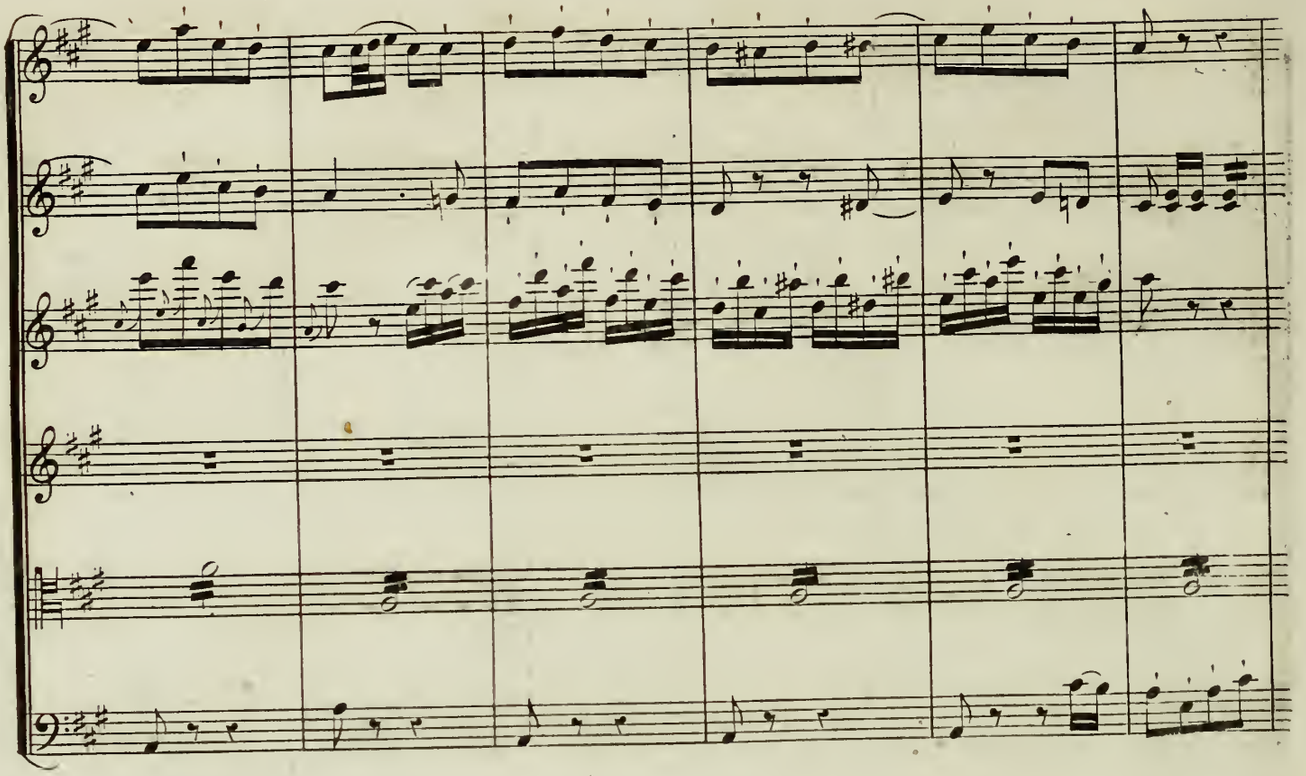

dol
PPP
PP
PPP
All°.
P
col B°
dol
V.lle

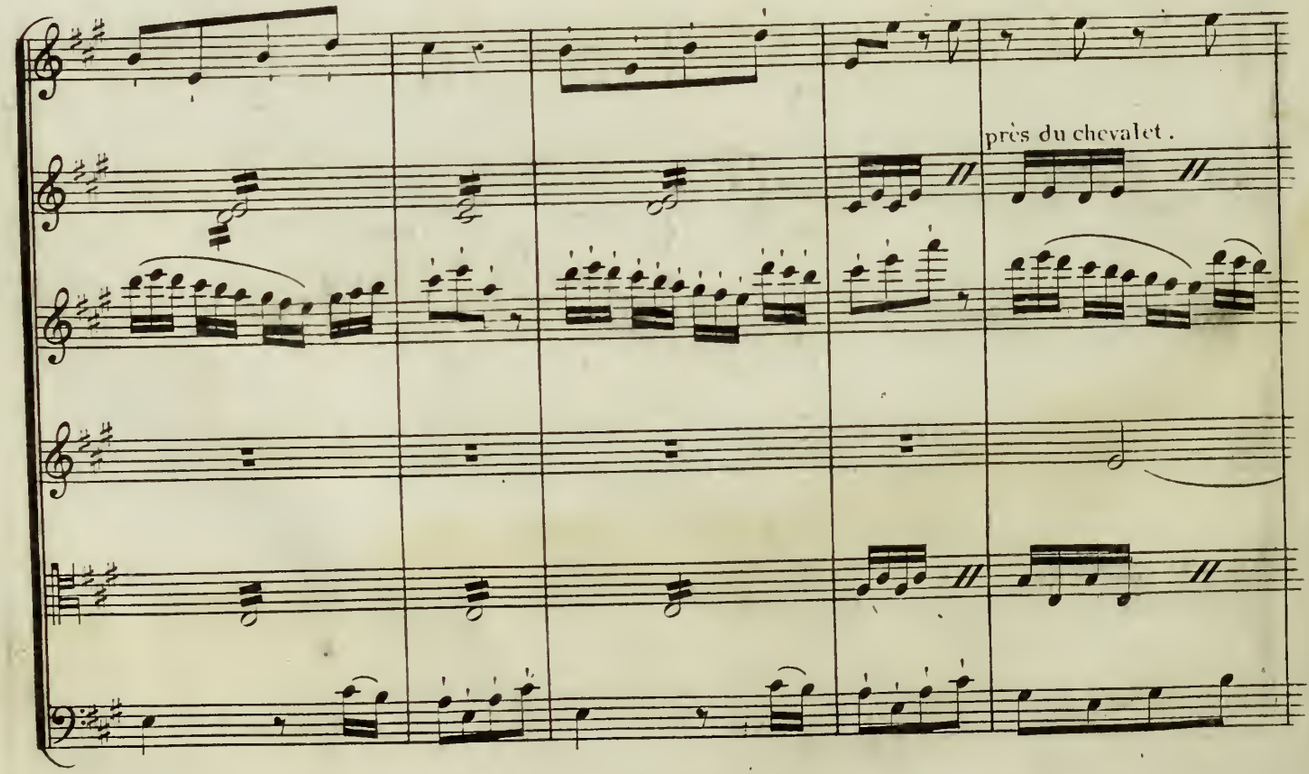

col V.o I.o 8va
unis
Oboi.
dol:
col B.o
unis
dol
oboi.

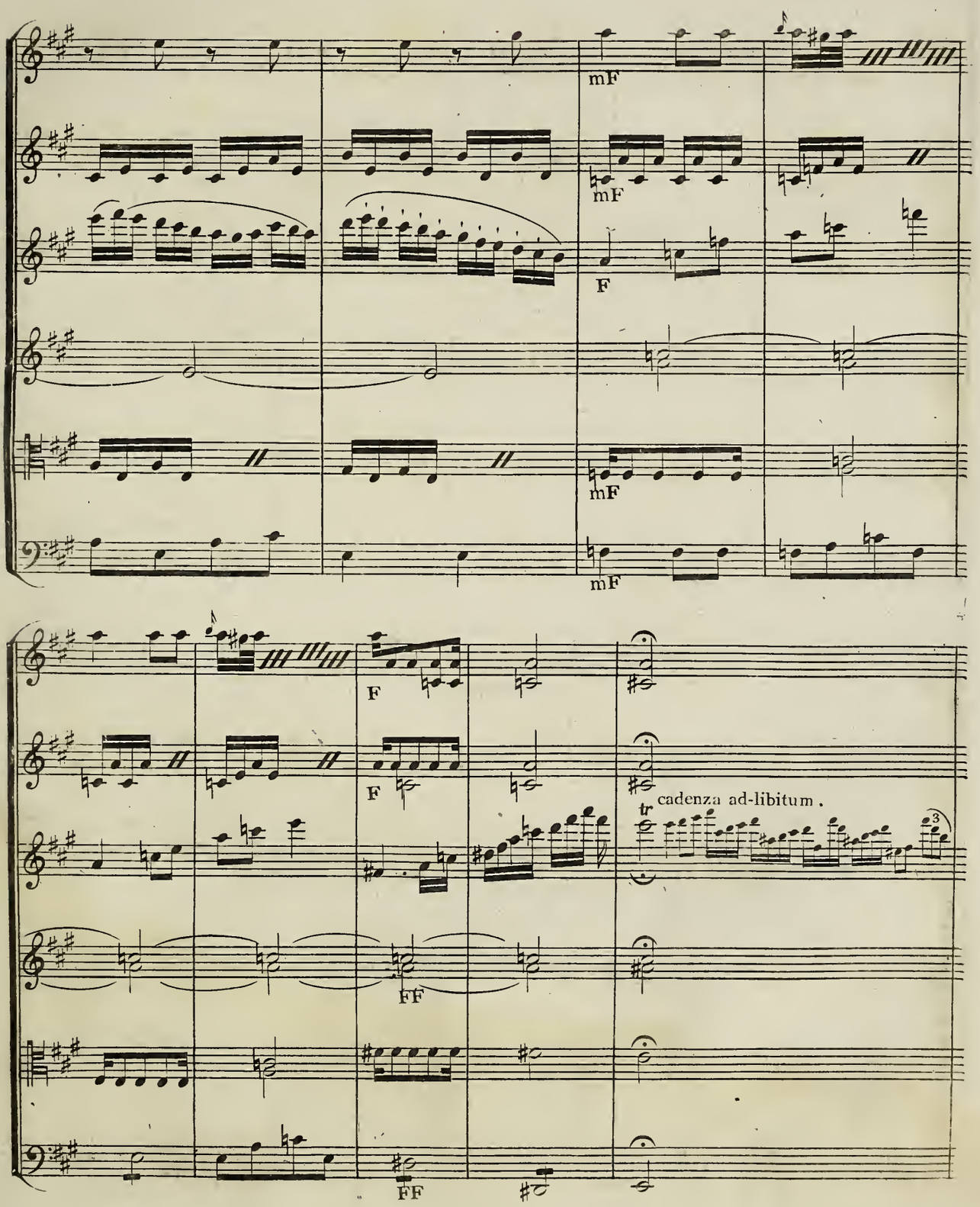

col VVni
p
p
dol:

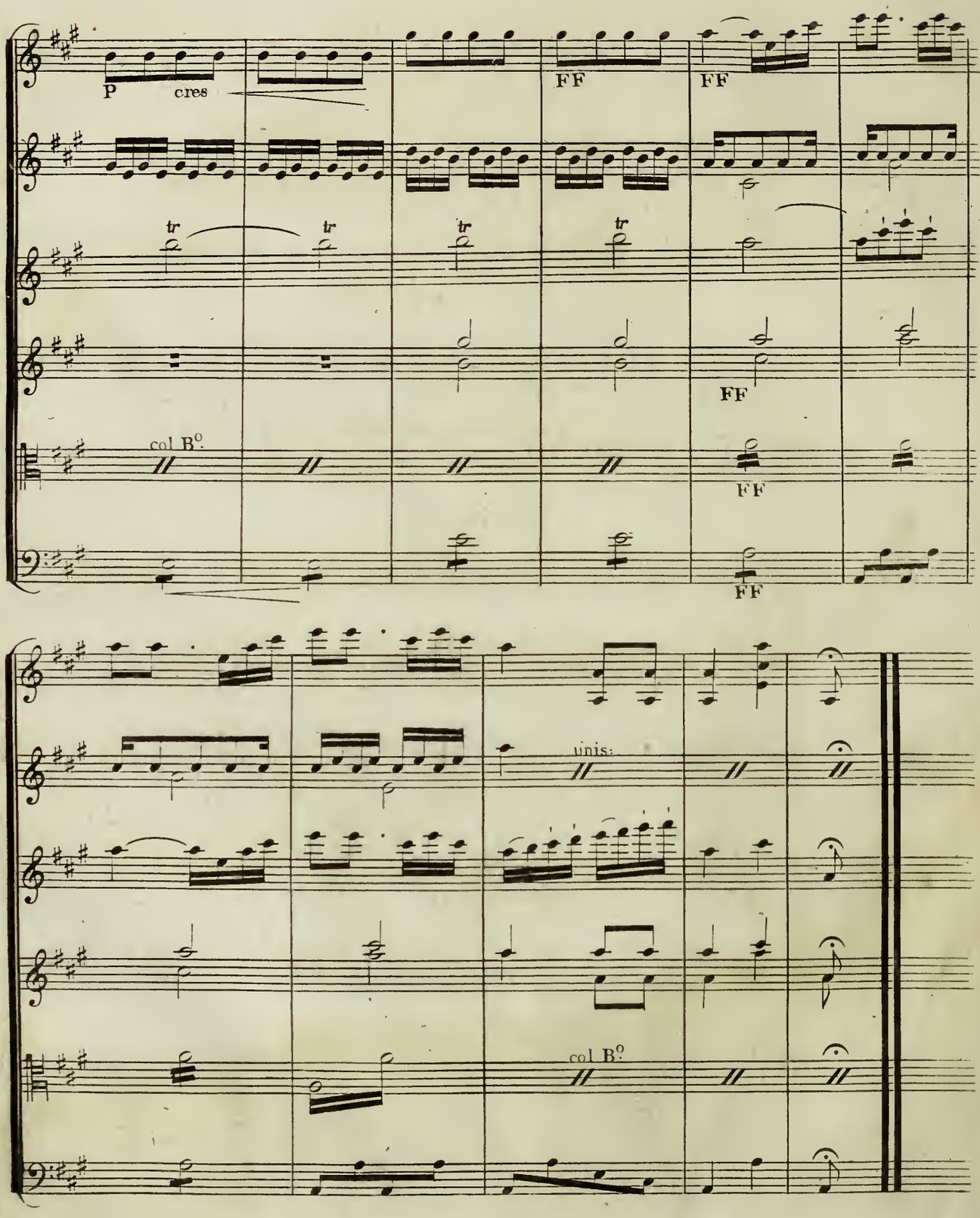

dol:
tr
col V° I° 8va
P
P
P


FF
stac:
PP
solo
F
FF
FF
FF
PP




près du chevalet .


mF
mF
F
mF
mF
F
F
FF
cadenza ad-libitum.
tr
3
FF


P
cres
FF
FF
tr
tr
tr
tr
FF
col B°.
FF
FF
unis:
col B°.

ACTE II.

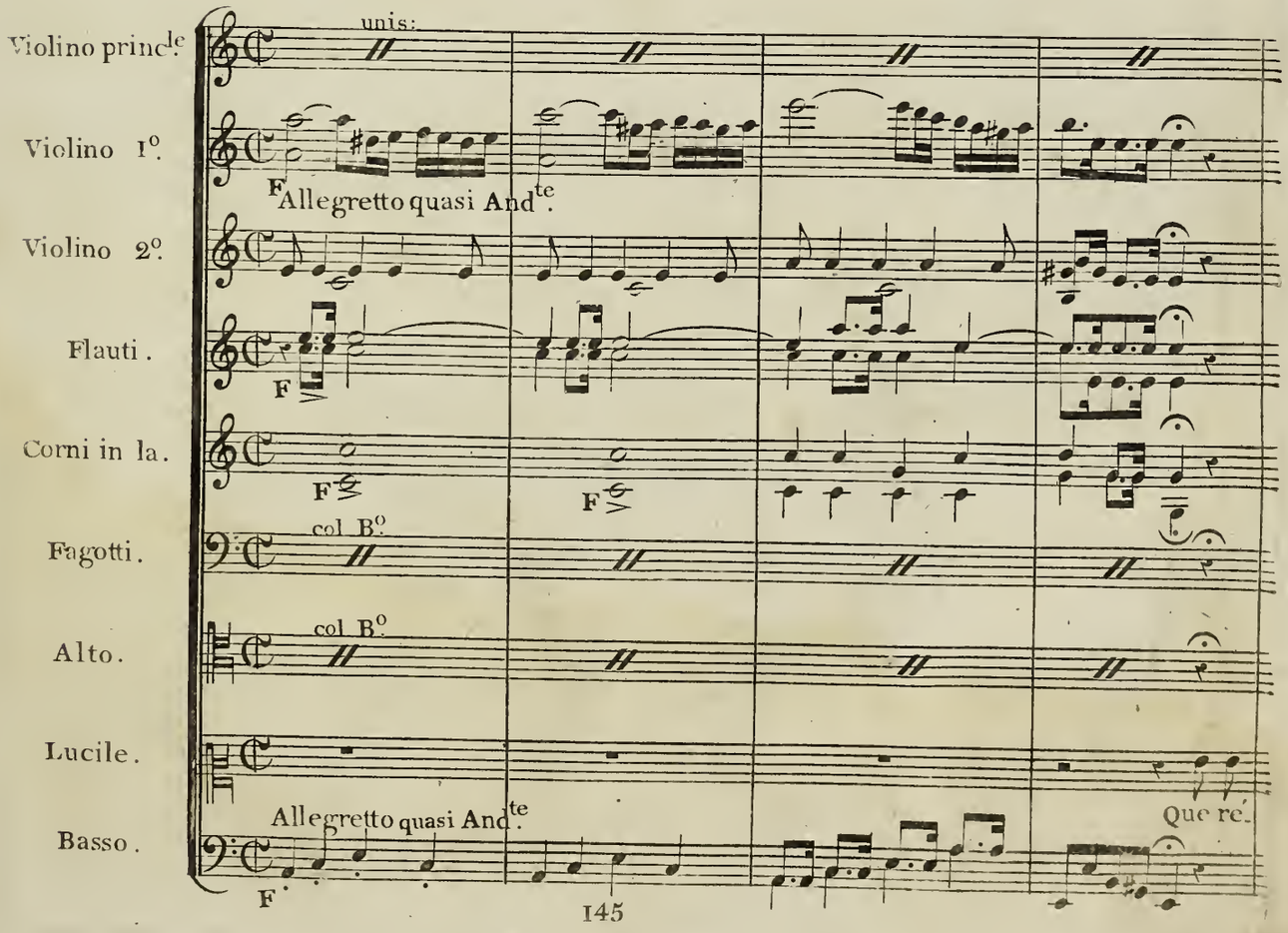
Le théâtre représente un salon, avec un cabinet au côté gauche; il doit y avoir au côté droit une cheminée garnie de pots de fleurs; les portes du fond, ouvertes laissent voir un jardin.

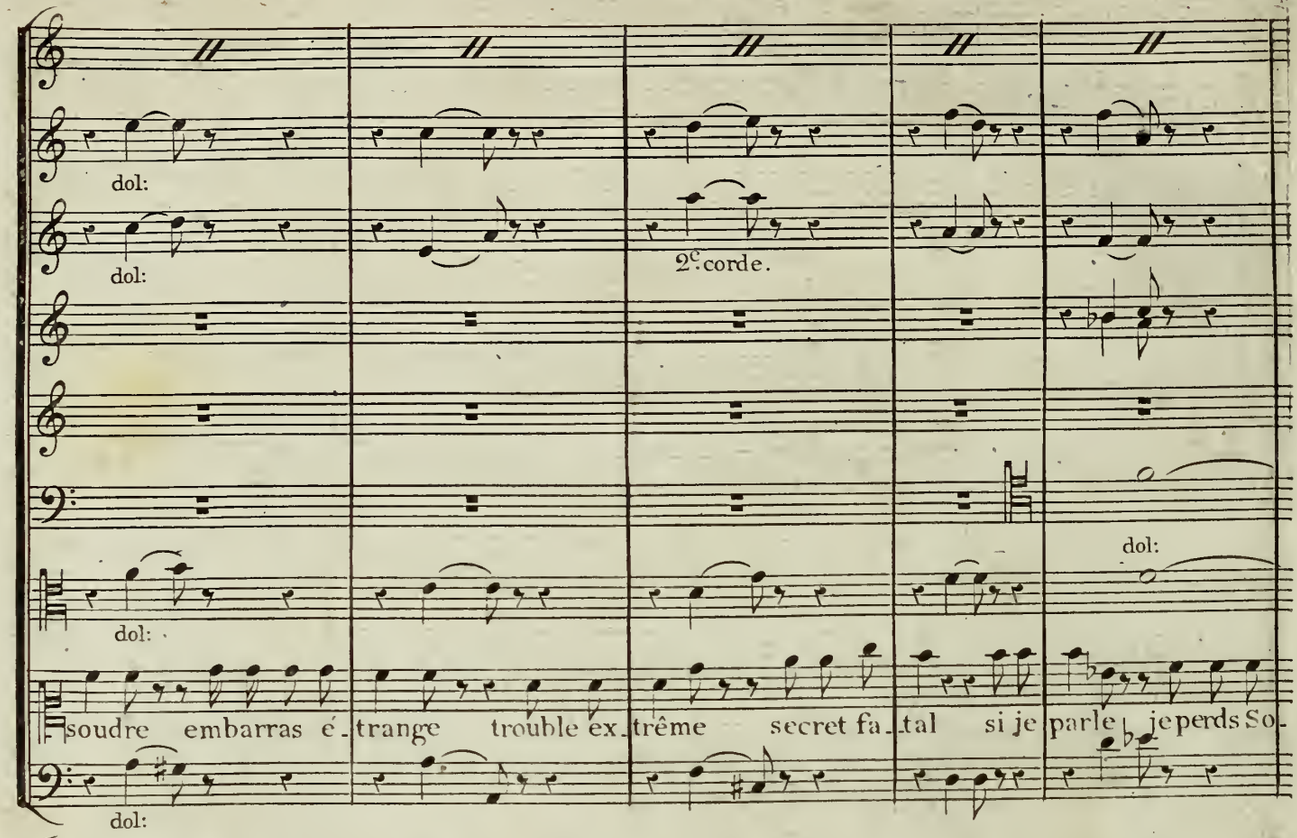
SCÈNE PREMIERE.

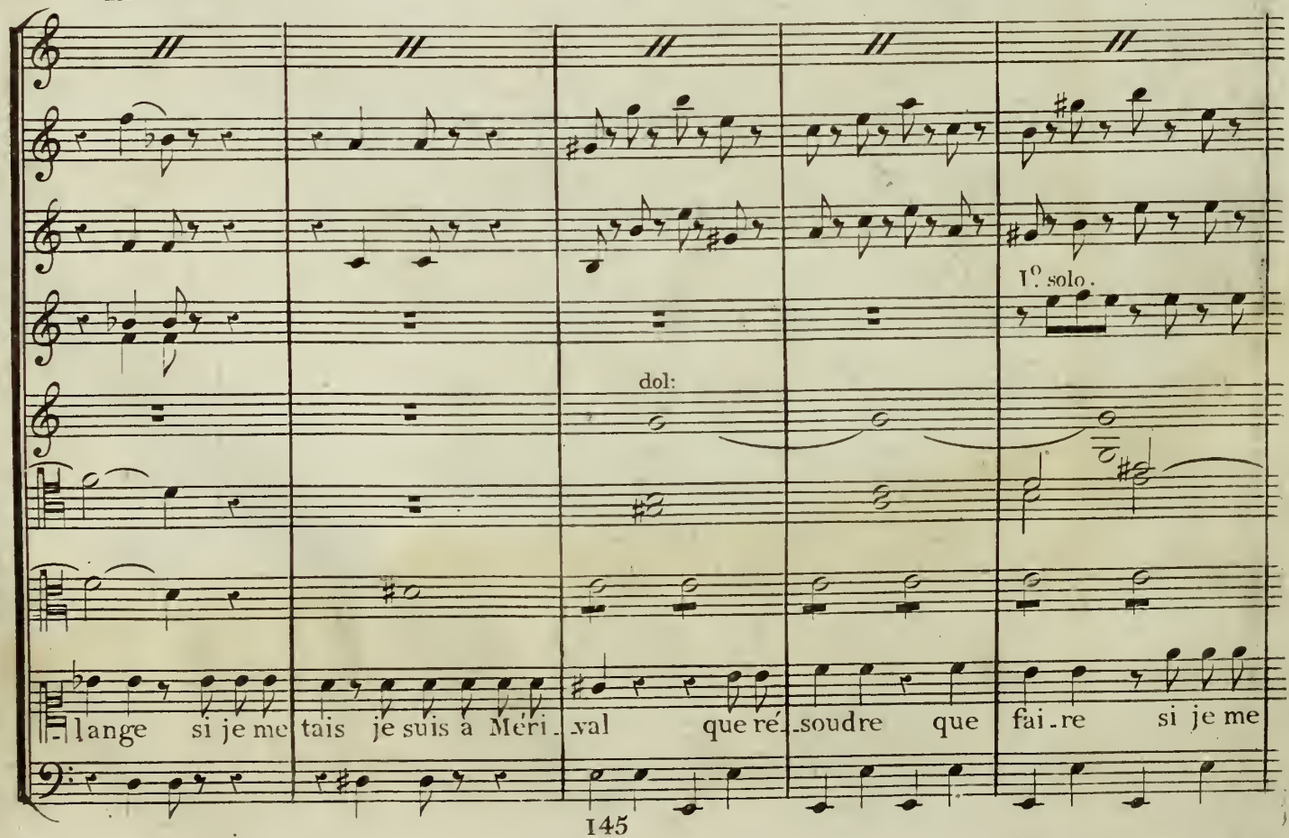
LUCILE, seule, sortant de son appartement.

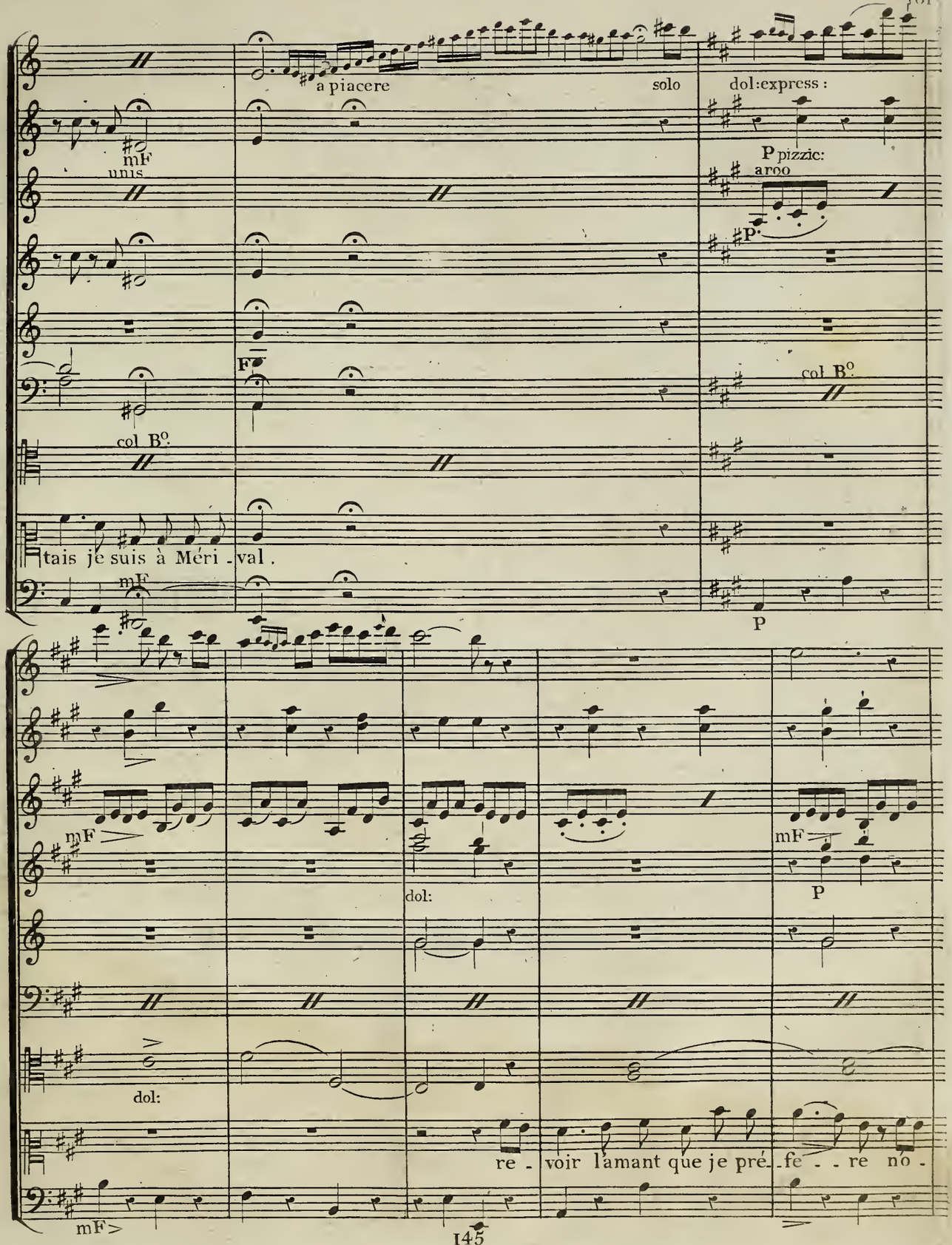
Je ne sçais que devenir, la scène du bouquet aurait-elle éveillé les soupçons de mon oncle, la jalousie de mon prétendu? ils m'observent tous deux... pour comble de malheur Blaise n'ose plus s'approcher de moi, et Frontin assiège mes pas... Que faire?

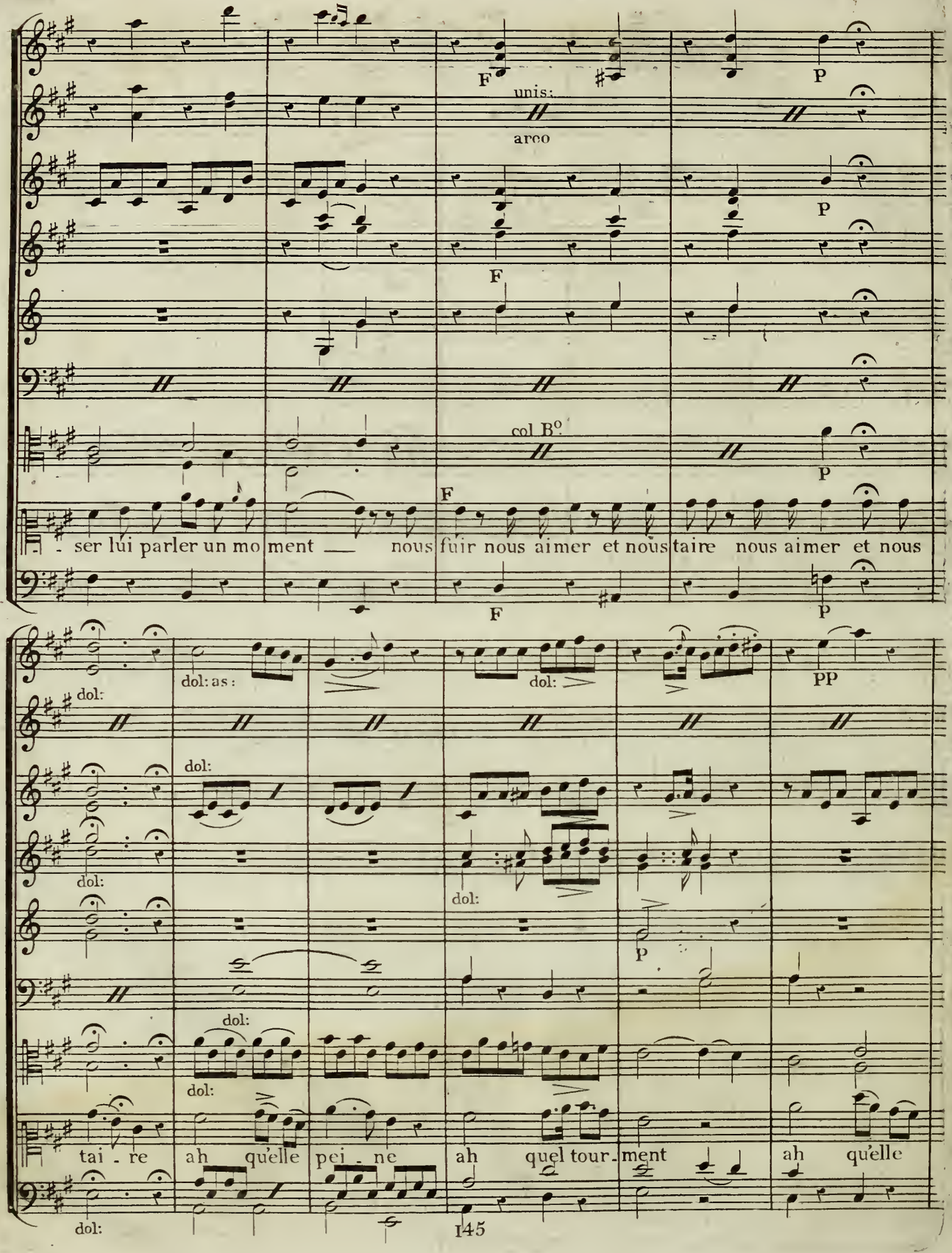
AIR N°VII.

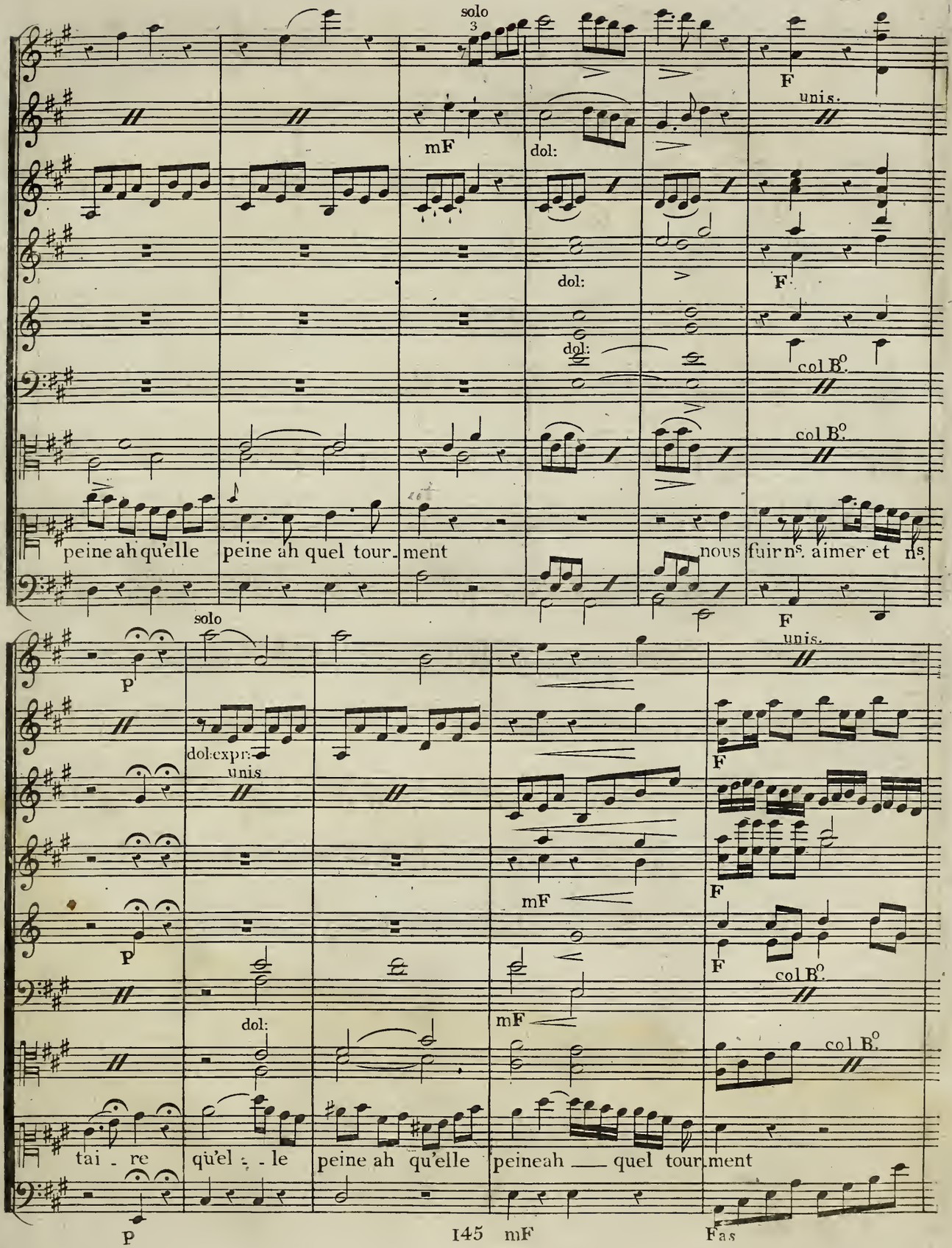


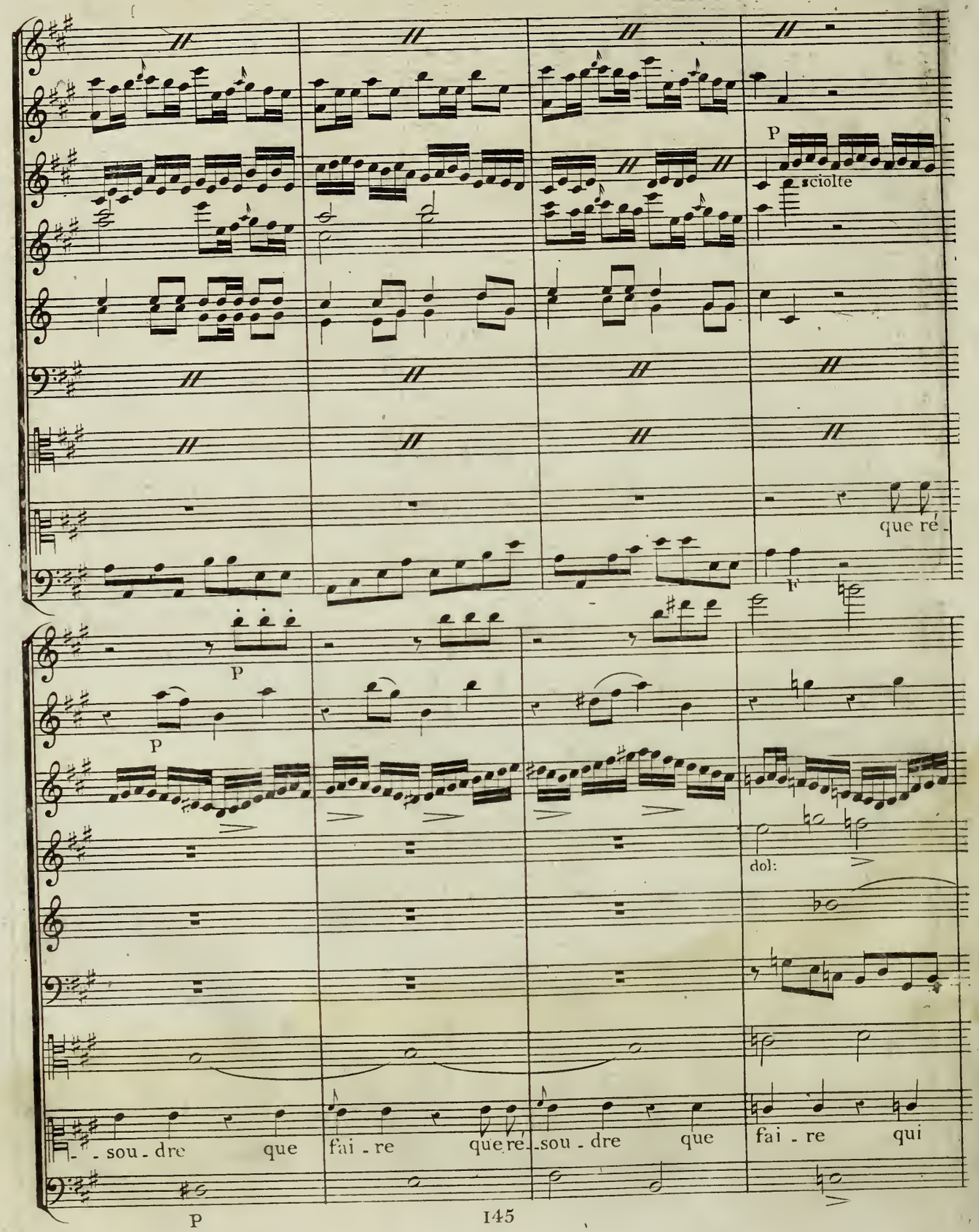

dol:
dol:
2e corde.
dol:
dol:
soudre embarras é_trange trouble ex_trême secret fa_tal si je parle je perds So_
dol:

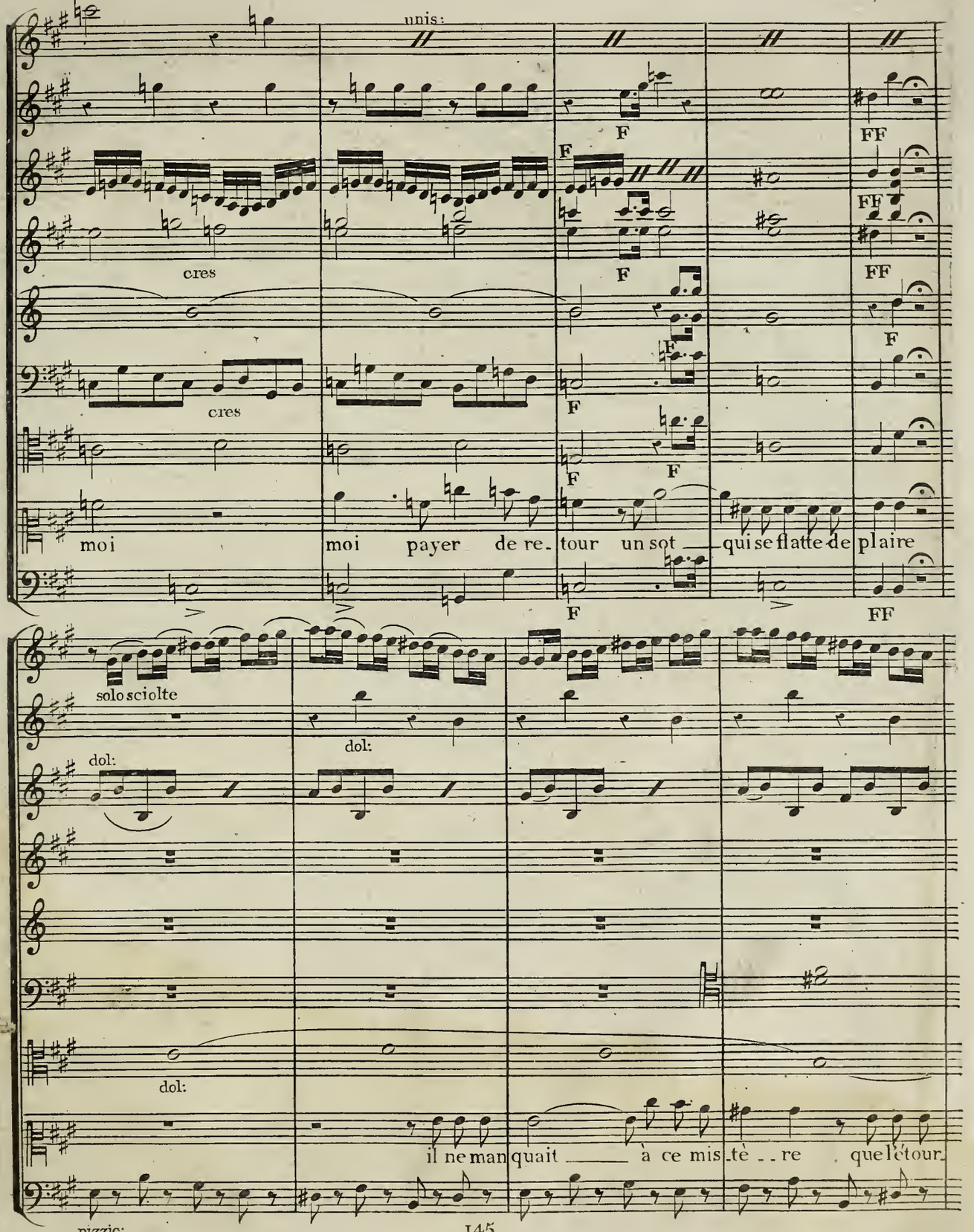

1o solo.
dol:
lange si je me tais je suis à Méri_val que ré_soudre que fai_re si je me

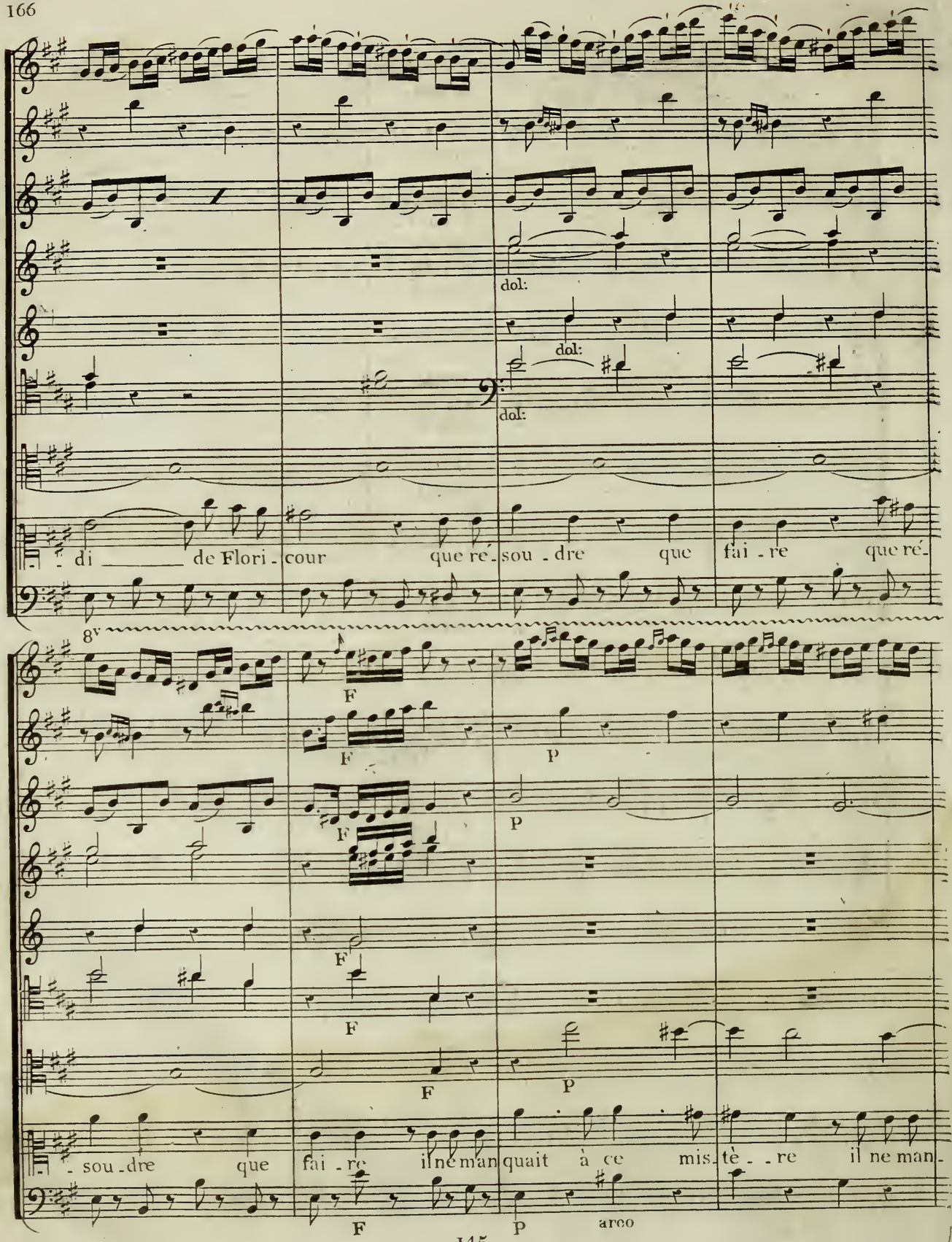

a piacere
solo
dol: express :
mF
unis.
P pizzic:
arco
P
col Bo
col Bo
tais je suis à Méri - val .
mF
P
mF
dol:
mF
P
dol:
re - voir l'amant que je pré - fe - - re nó -
mF>

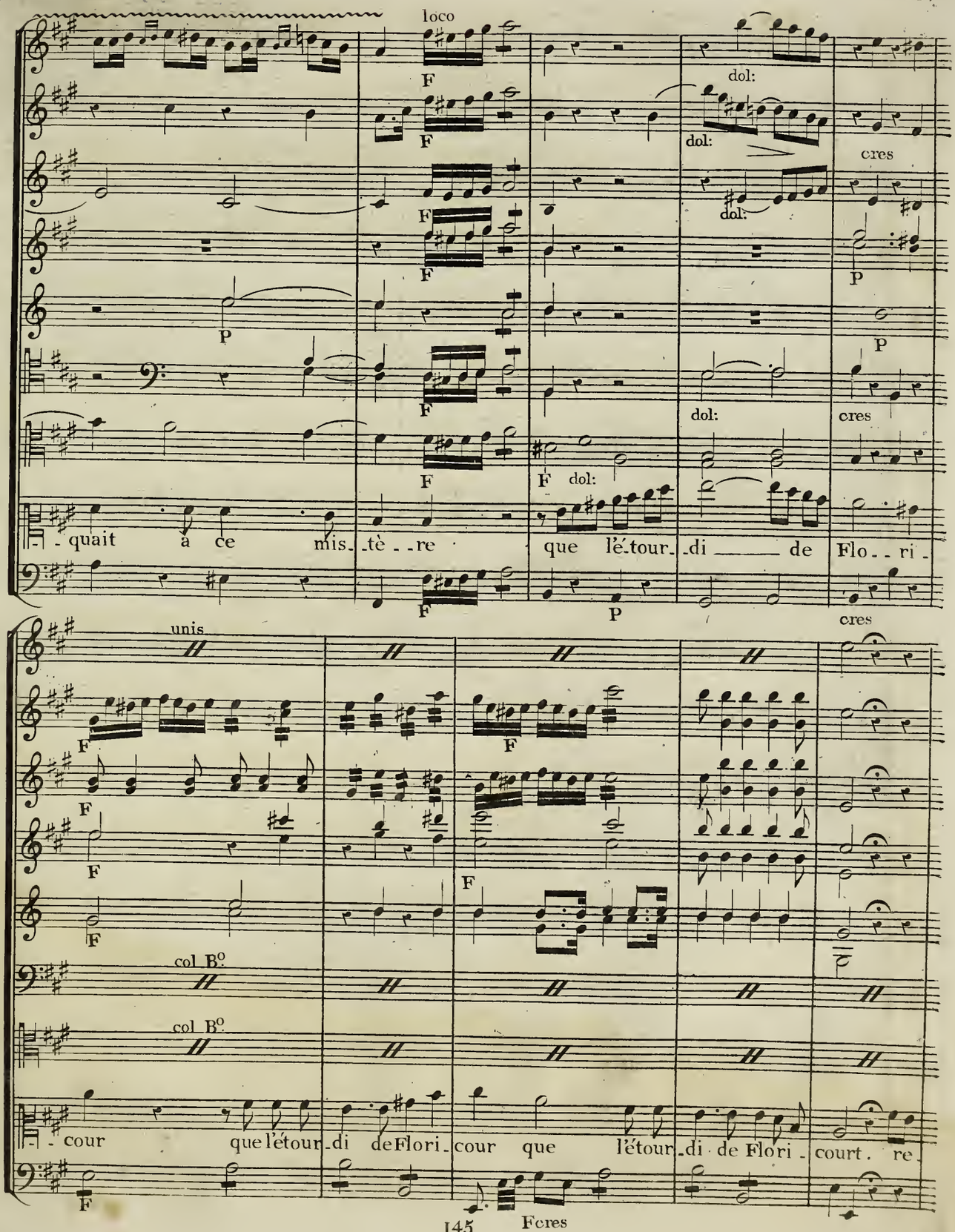

F
unis:
arco
P
F
P
col B°
F
P
- ser lui parler un mo ment — nous fuir nous aimer et nous taire nous aimer et nous
F
P
dol:
dol: as:
dol:
PP
dol:
dol:
dol:
P
dol:
dol:
tai - re ah qu'elle pei - ne ah quel tour - ment ah qu'elle
dol:

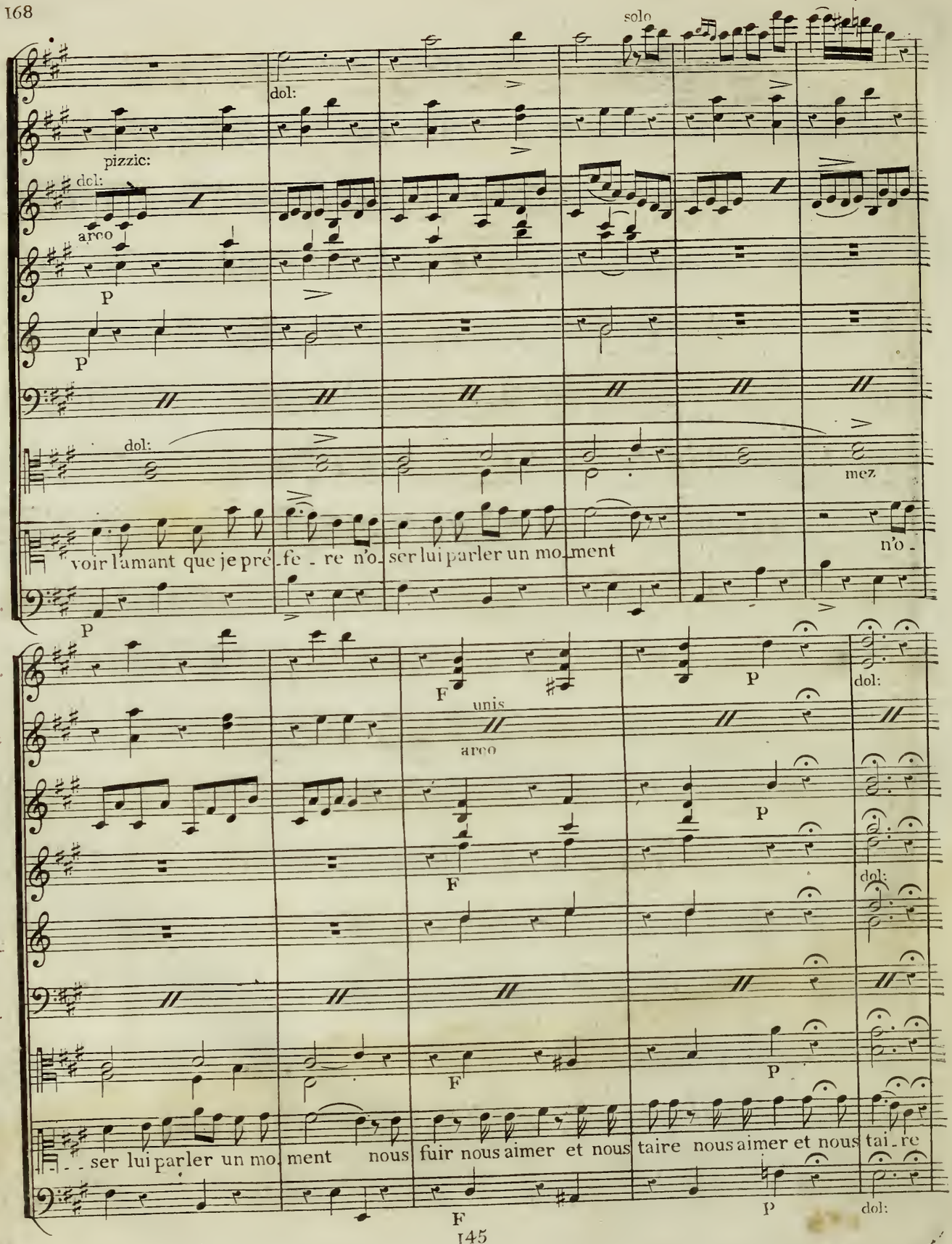

solo
3
mF
dol:
F
unis.
dol:
F
dol:
col B°.
col B°.
peine ah qu'elle
peine ah quel tour_ment
nous fuirns. aimer et ns.
F
unis.
solo
p
dol: expr:
unis
F
mF
p
F
F
col B°.
dol:
mF
col B°.
tai - re
qu'el - le
peine ah qu'elle
peineah ___ quel tour_ment
p
145
mF
Fas

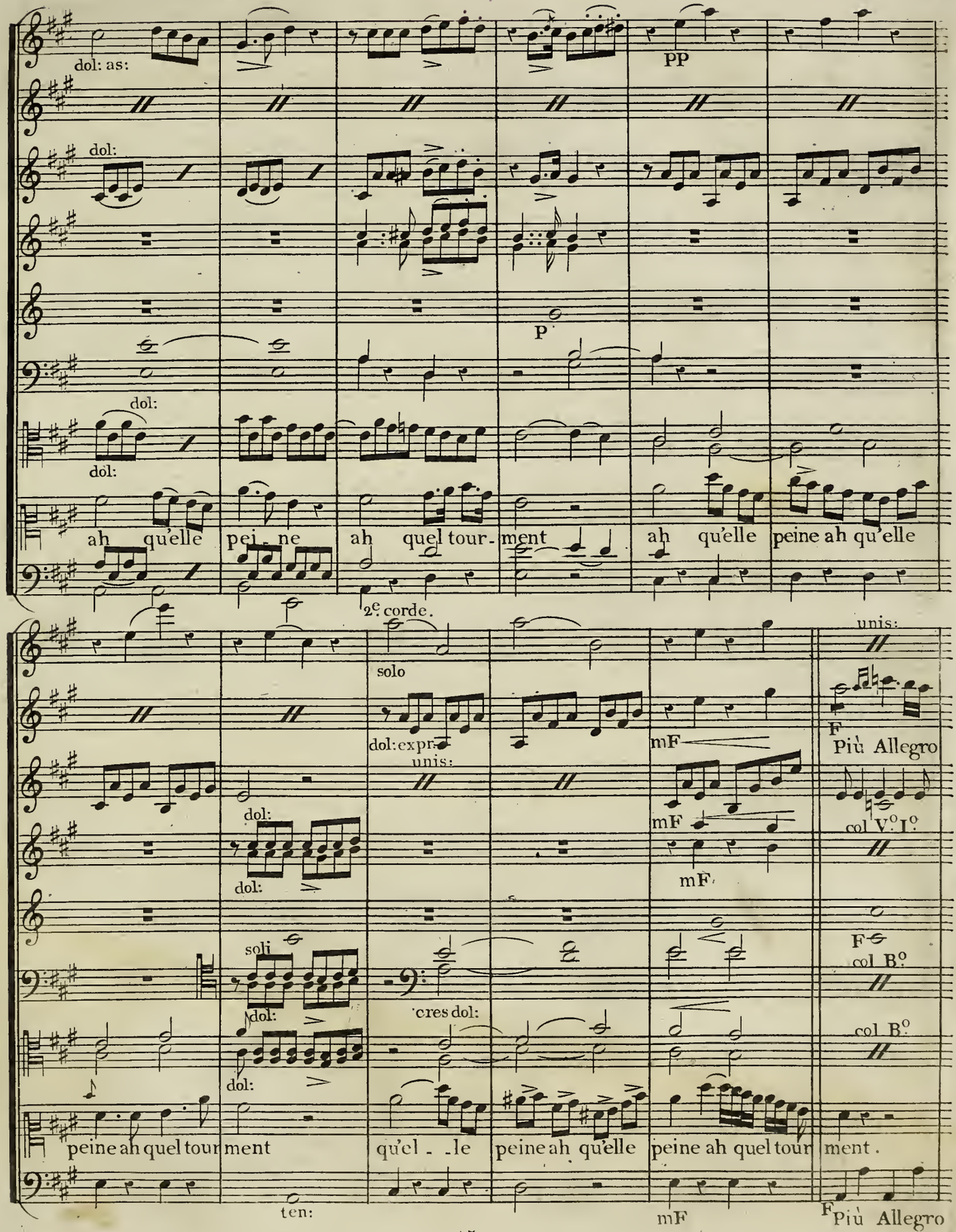

P
sciolte
que ré -
P
P
P
dol:
- sou - dre que fai - re que ré - sou - dre que fai - re qui
P

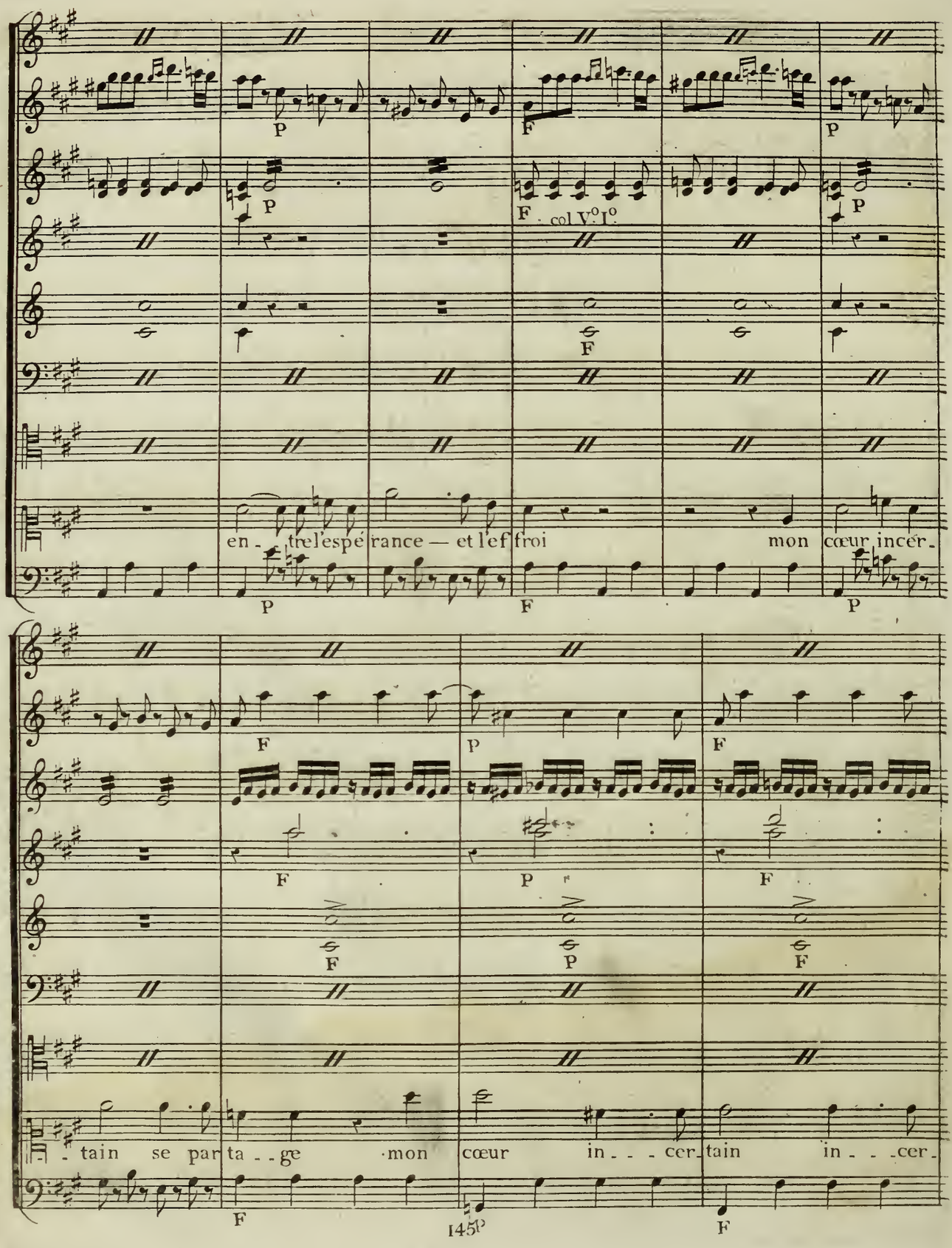

unis:
cres
cres
moi
moi payer de re. tour un sot qui se flatte de plaire
solo sciolte
dol:
dol:
dol:
il ne man quait à ce mis tè re que l'étour
pizzic:

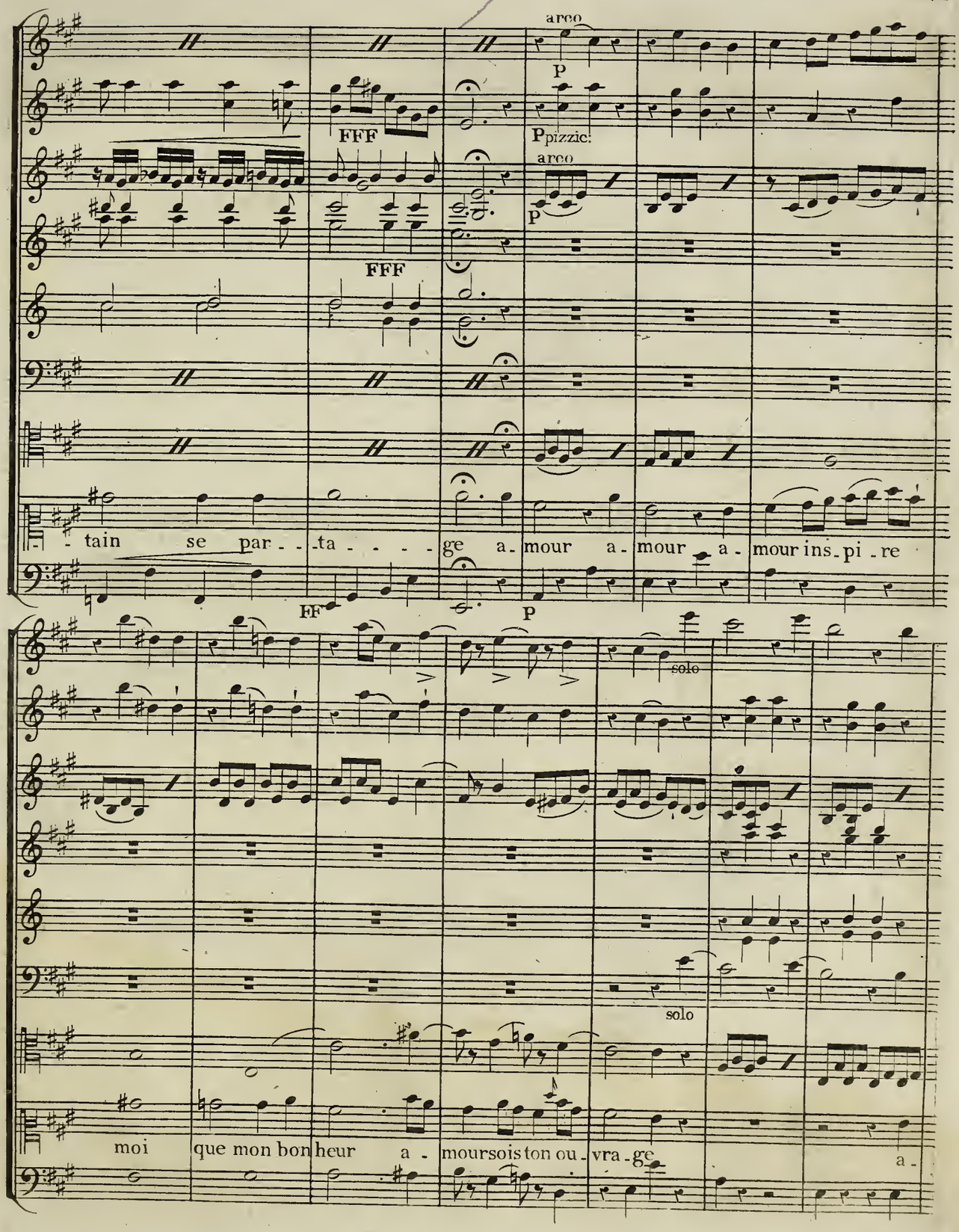

dol:
dol:
dol:
- di _____ de Flori - cour que ré - sou - dre que fai - re que ré -
8v
F
F
F
F
F
F
P
P
P
- sou - dre que fai - re il ne man quait à ce mis - tè - - re il ne man -
F
P
arco

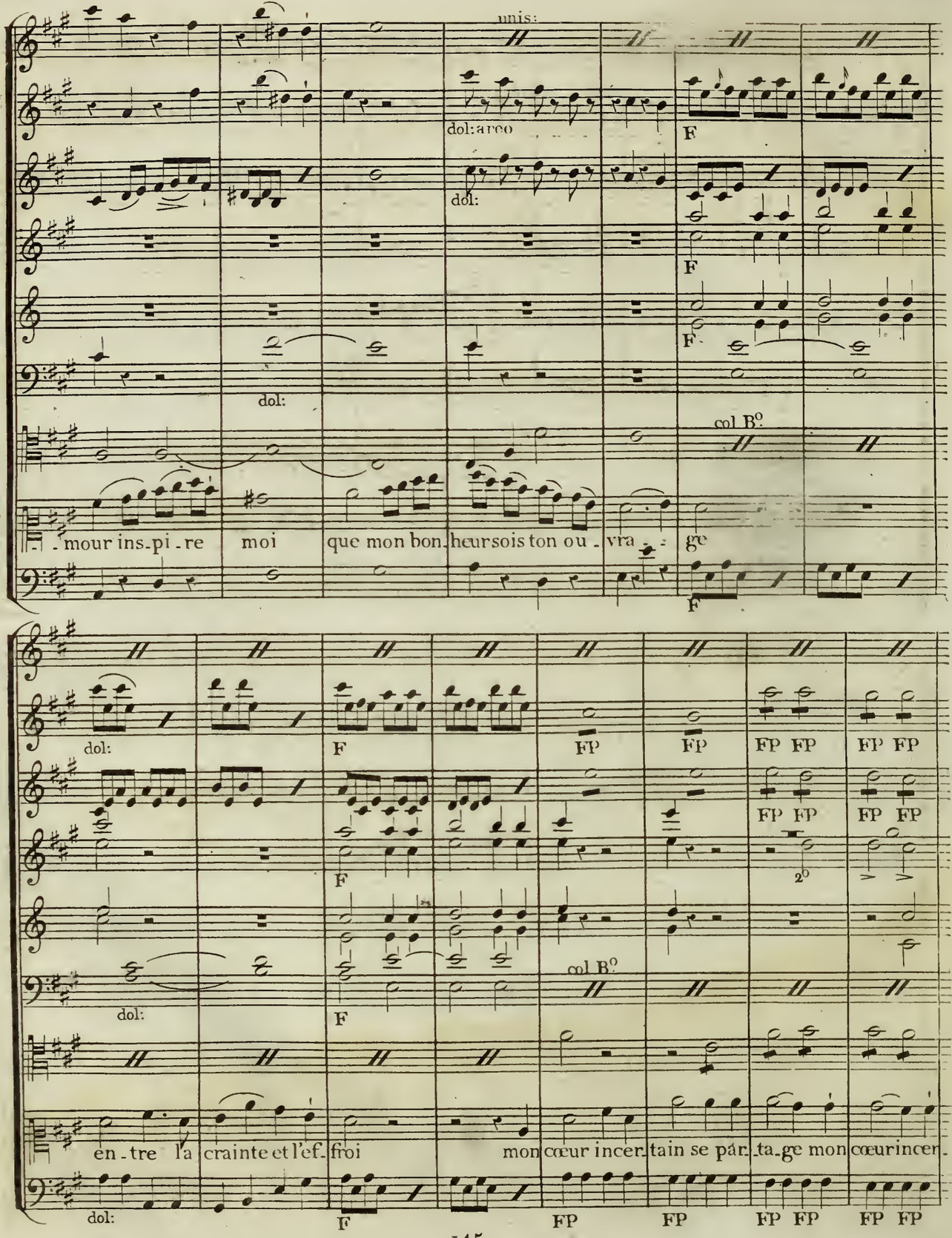

loco
dol:
cres
P
F
quait à ce mis_tè_re que lé_tour_di de Flo_ri_
unis
col B°
cour que l'étour_di de Flori_cour que l'étour_di de Flori_court. re.

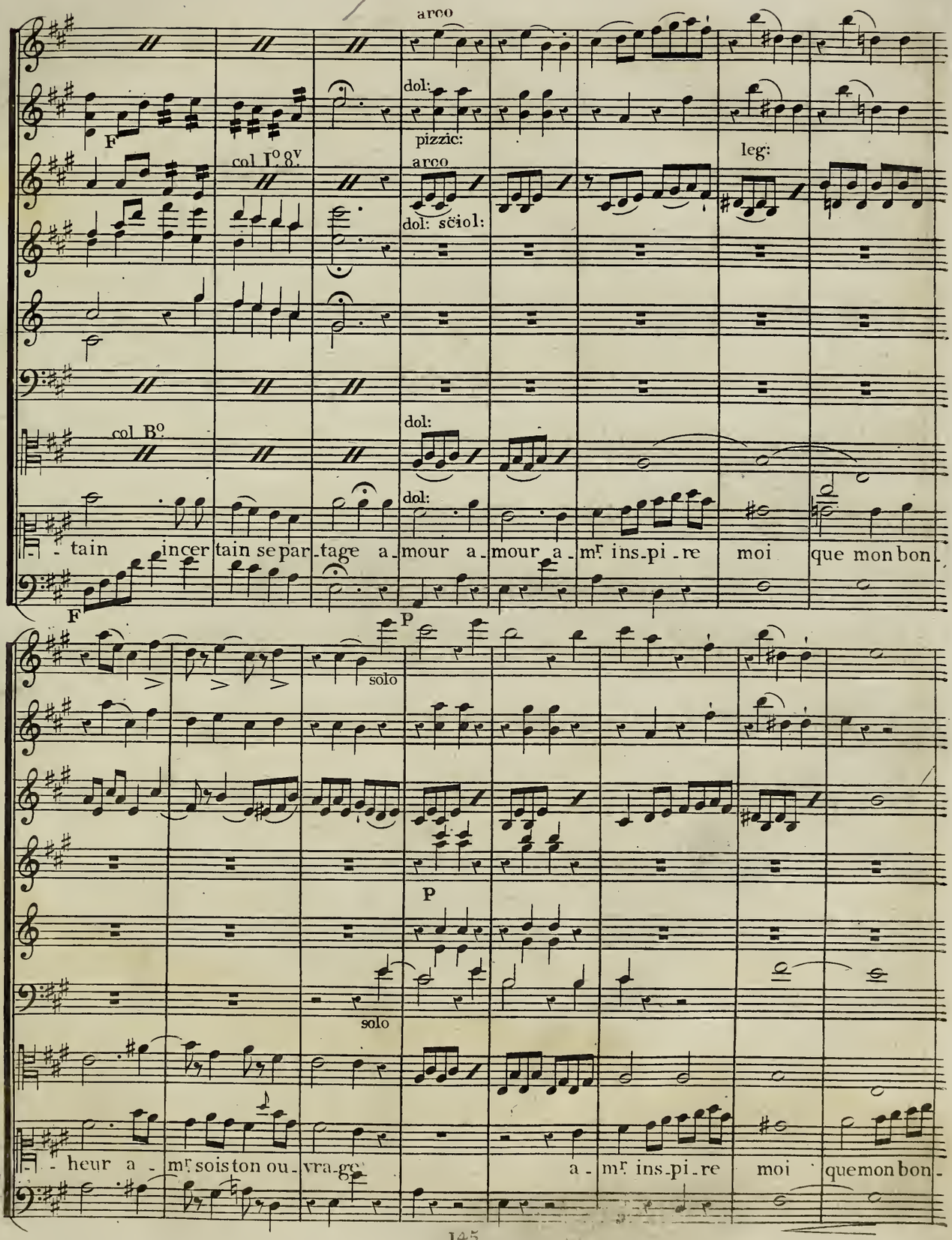

solo
dol:
pizzic:
dol:
arco
P
P
dol:
mez
voir l'amant que je pré_fe_re n'o_ser lui parler un mo_ment
n'o_
P
F
unis
arco
P
dol:
F
P
dol:
F
P
_ ser lui parler un mo_ment nous fuir nous aimer et nous taire nous aimer et nous tai_re
F
P
dol:

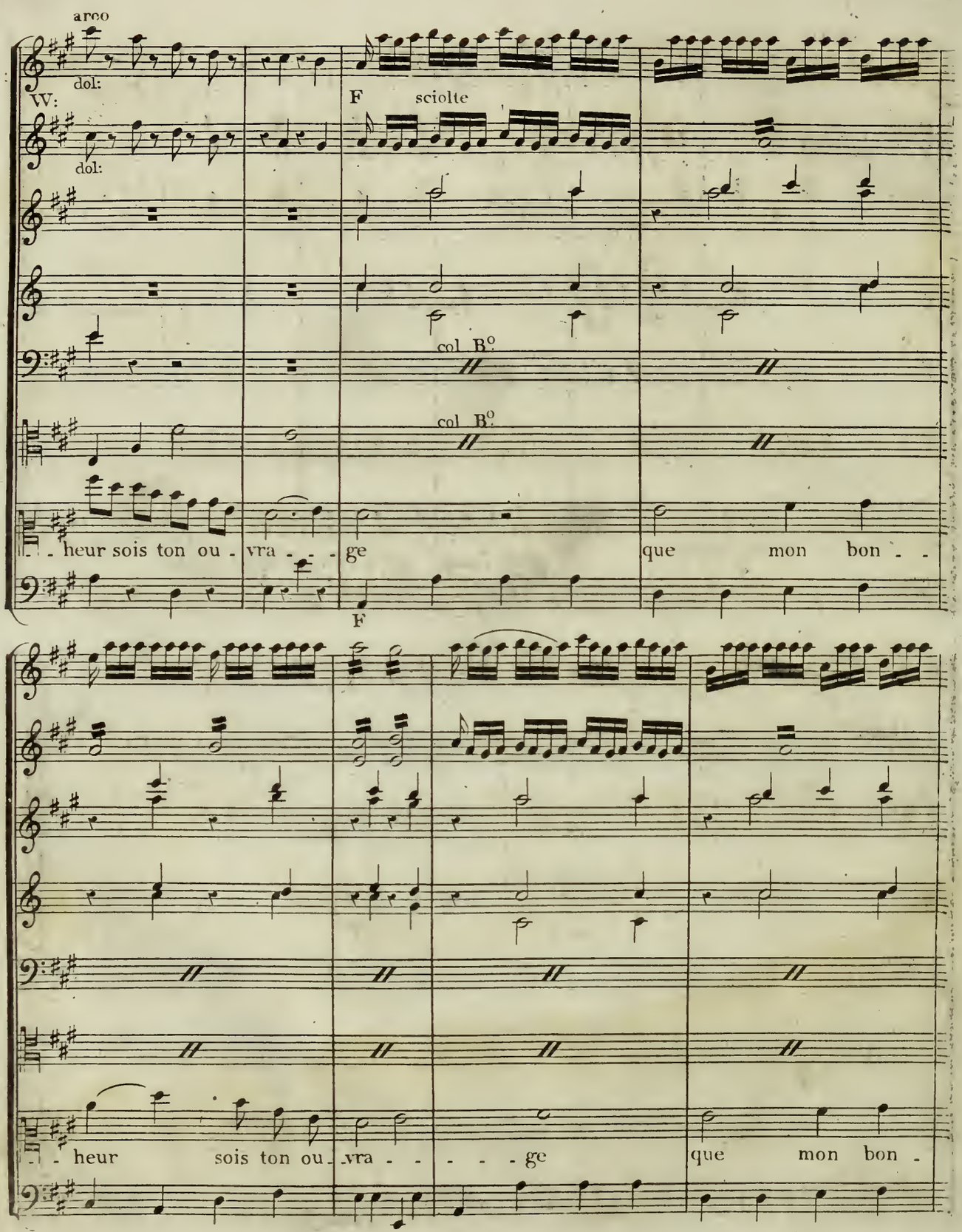

dol: as:
dol:
dol:
dol:
PP
P
ah qu'elle pei - ne ah quel tour - ment ah qu'elle peine ah qu'elle
2e corde.
solo
dol: expr.
unis:
unis:
F
Più Allegro
mF
mF
mF
col V.o I.o
dol:
dol:
soli
dol:
dol:
cres dol:
F
col B.o
col B.o
peine ah quel tour ment qu'el - le peine ah qu'elle peine ah quel tour ment.
ten:
mF
F Più Allegro

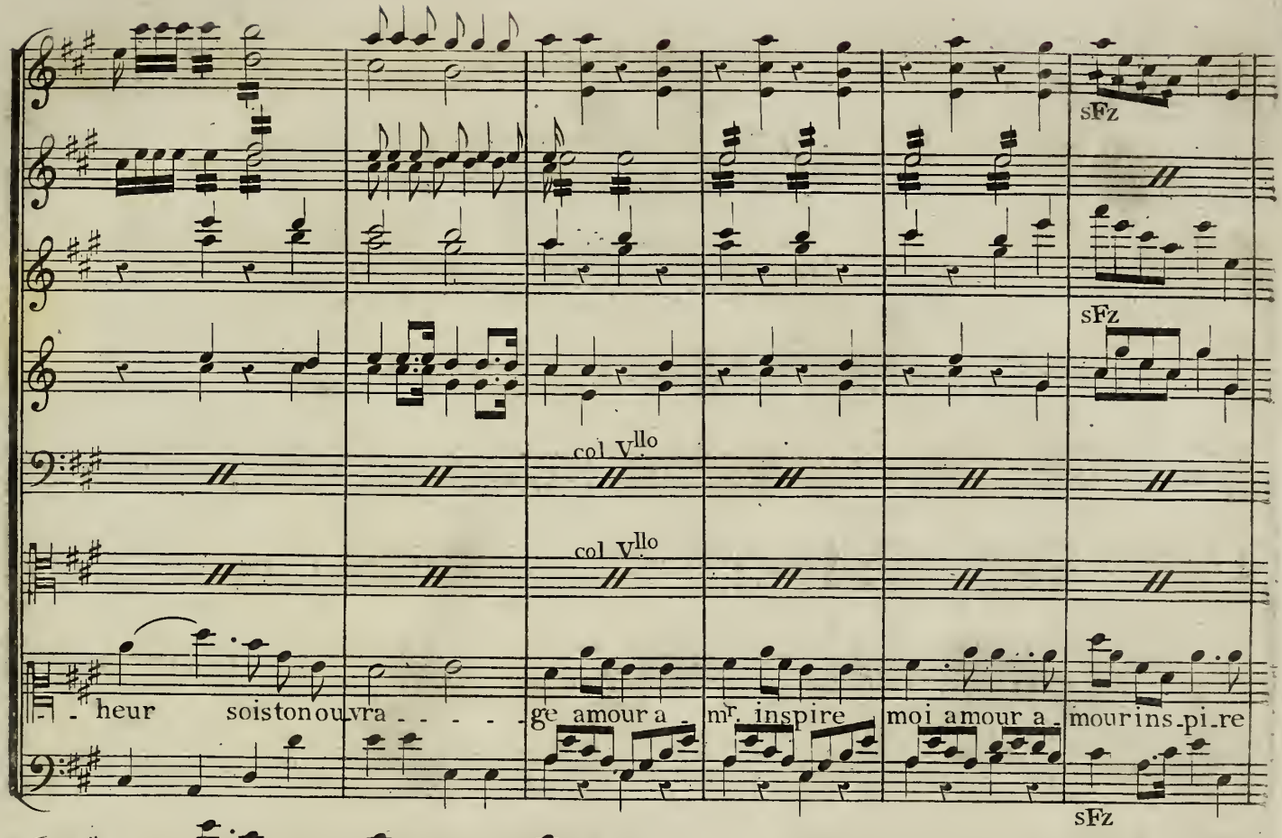

P
F
col V°I°
en - tre l'espé rance — et l'ef froi mon cœur incer -
- tain se par ta - - ge mon cœur in - - - cer - tain in - - - cer -

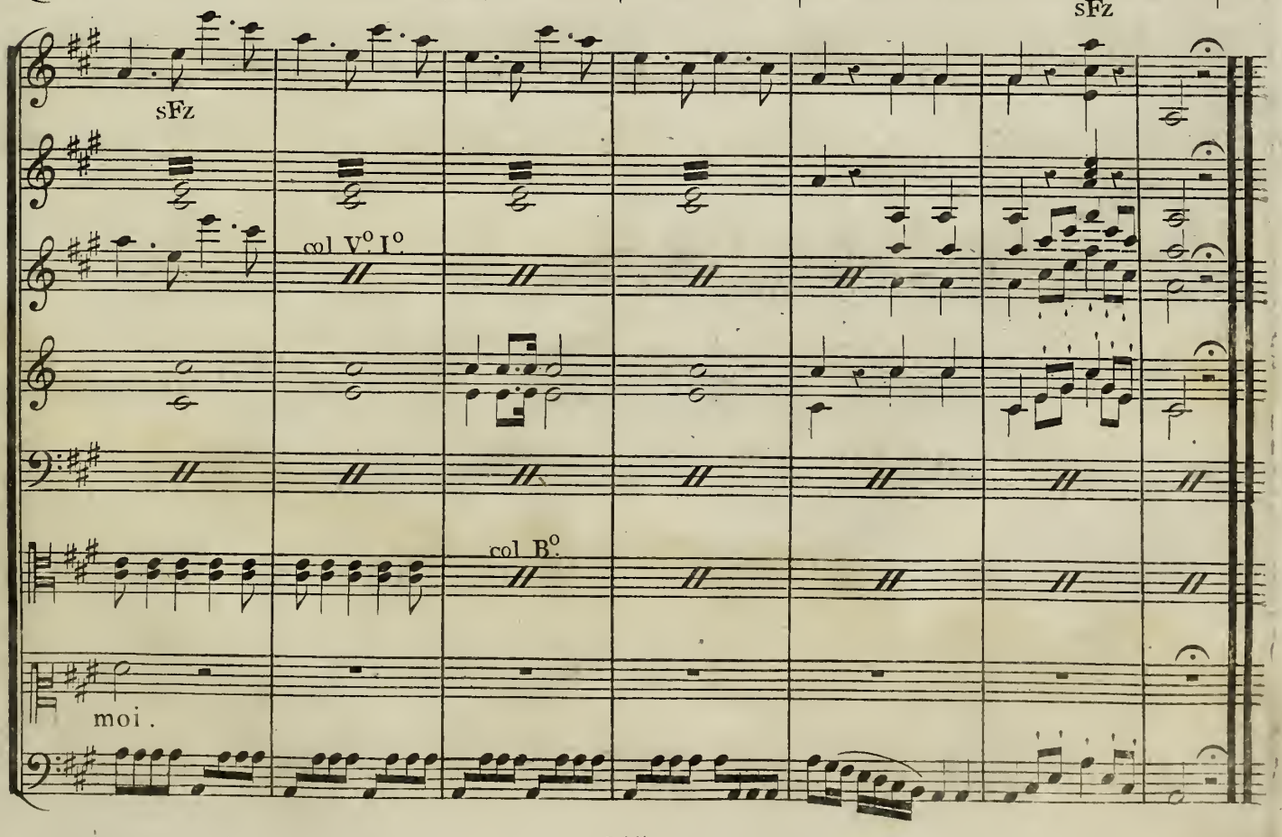

arco
P
FFF
Ppizzic:
arco
P
FFF
- tain se par - - ta - - - - ge a - mour a - mour a - mour ins - pi - re
FF
P
solo
solo
moi que mon bon heur a - moursoiston ou - vra - ge a -


unis:
dol: arco
dol:
F
col B°
dol:
mour ins-pi-re moi que mon bon-heur soit ton ou-vra-ge
FP
2°
en-tre la crainte et l'ef-froi mon cœur incer-tain se par-ta-ge mon cœur incer-


arco
dol:
F
pizzic:
col I.o 8.va
arco
leg:
dol: sciol:
col B.o
dol:
dol:
- tain incer tain se par tage a mour a mour a mr ins pi re moi que mon bon
F
P
solo
P
solo
- heur a mr soiston ou vra ge a mr ins pi re moi quemon bon


arco
dol:
W:
dol:
F
sciolte
col B°
col B°
heur sois ton ou - vra - - - ge que mon bon - -
F
heur sois ton ou - vra - - - - ge que mon bon -


sFz
sFz
col V.llo
col V.llo
- heur soistonouvra - - - - - ge amoura - mr. inspire moi amoura - mourins-pi-re
sFz


sFz
col V.o I.o
col B.o
moi.

SCÈNE IIe.

LUCILE, LISETTE.

LUCILE.

Eh bien, Lisette ?

LISETTE.

Les choses en sont là, mademoiselle; il n'y a rien de nouveau dans la maison, si ce n'est que votre oncle me paraît déja fort mécontent du prétendu.

LUCILE.

Je n'ose m'en flâtter.

LISETTE.

Je vous en réponds. Mais parlons de nos amans déguisés. Floricour....

LUCILE.

Est un étourdi, dont la conduite m'étonne et m'offense, et déja j'aurais dû....

LISETTE.

En prévenir votre oncle. Gardez-vous en bien. L'étourdi a promis de faire congédier le prétendu; servons-nous de lui d'abord, et nous le congédierons après.

LUCILE.

Mais que dira mon oncle ?

LISETTE.

Rien, parce qu'il n'aura rien à dire; il y aurait mille amans déguisés dans la maison, dès-lors qu'ils n'y sont point autorisés par vous....

LUCILE.

Oui, mais je le sais; c'en est plus qu'il ne faut pour me donner des inquiétudes mortelles.

LISETTE.

Vous avez tort.

LUCILE.

Solange est bien imprudent.

LISETTE.

Oui, mais il est bien aimé. Décidement, vous ne voulez donc pas le voir ?

LUCILE.

Non, sans doute; et j'apprendrais avec peine qu'il insistât encore sur ce point. (Floricour paraît dans le fond.) Vas le trouver, dis-lui que je puis oublier l'inconséquence de sa démarche, mais que j'exige de lui la plus grande réserve. Il doit le concevoir lui-même, la moindre imprudence nous perdrait; qu'il soit discret, je l'en conjure.

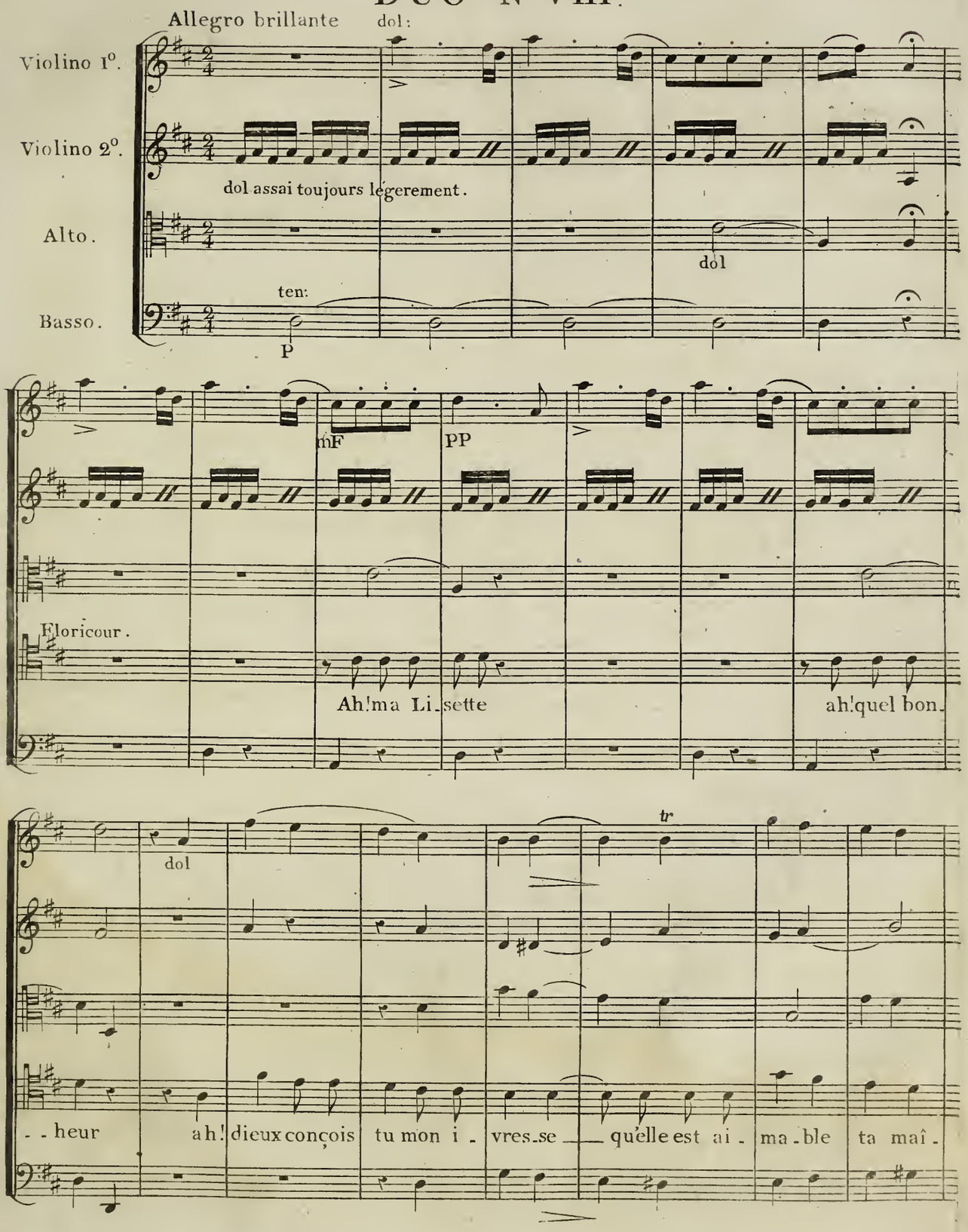
LISETTE.

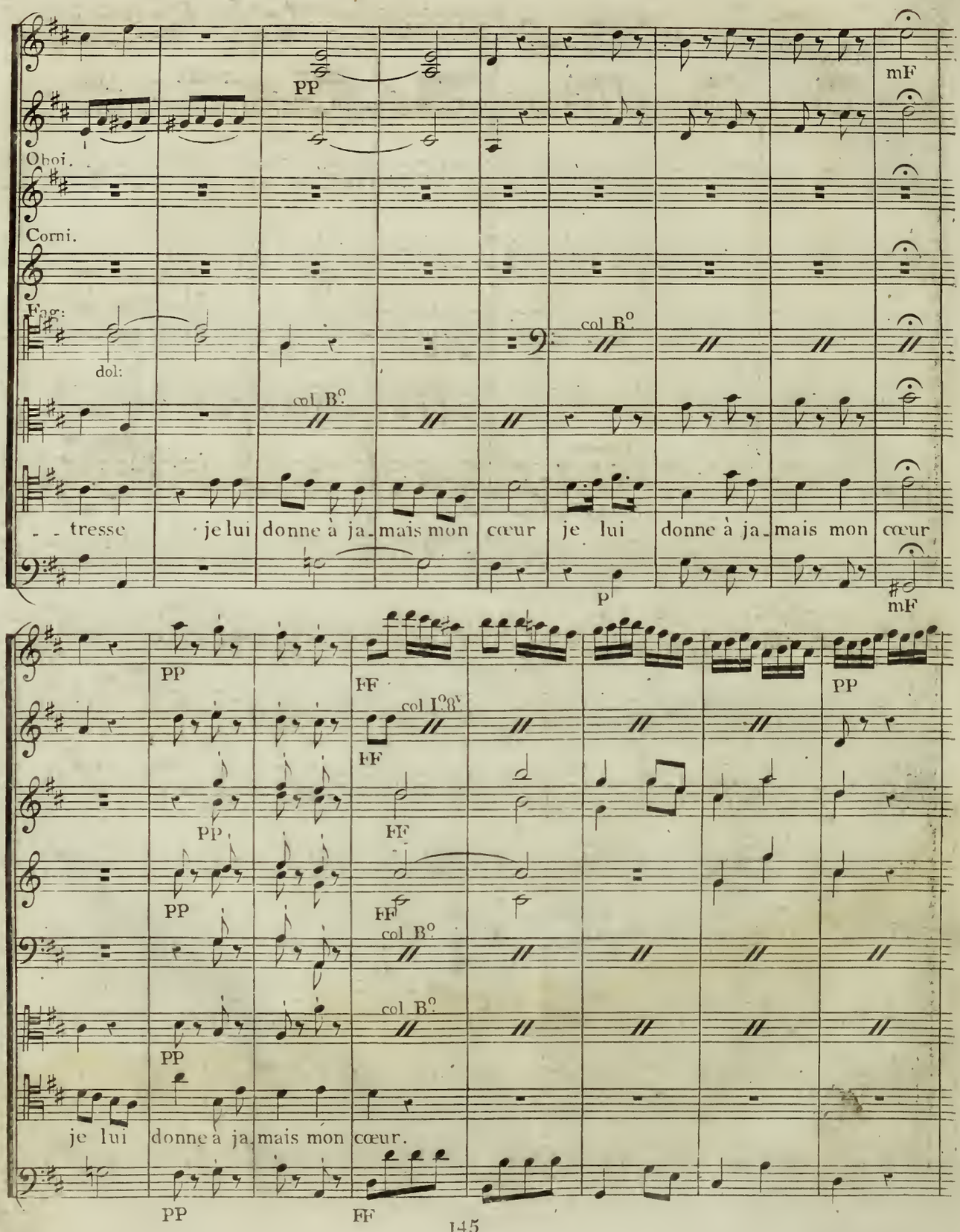
Oui, mademoiselle.

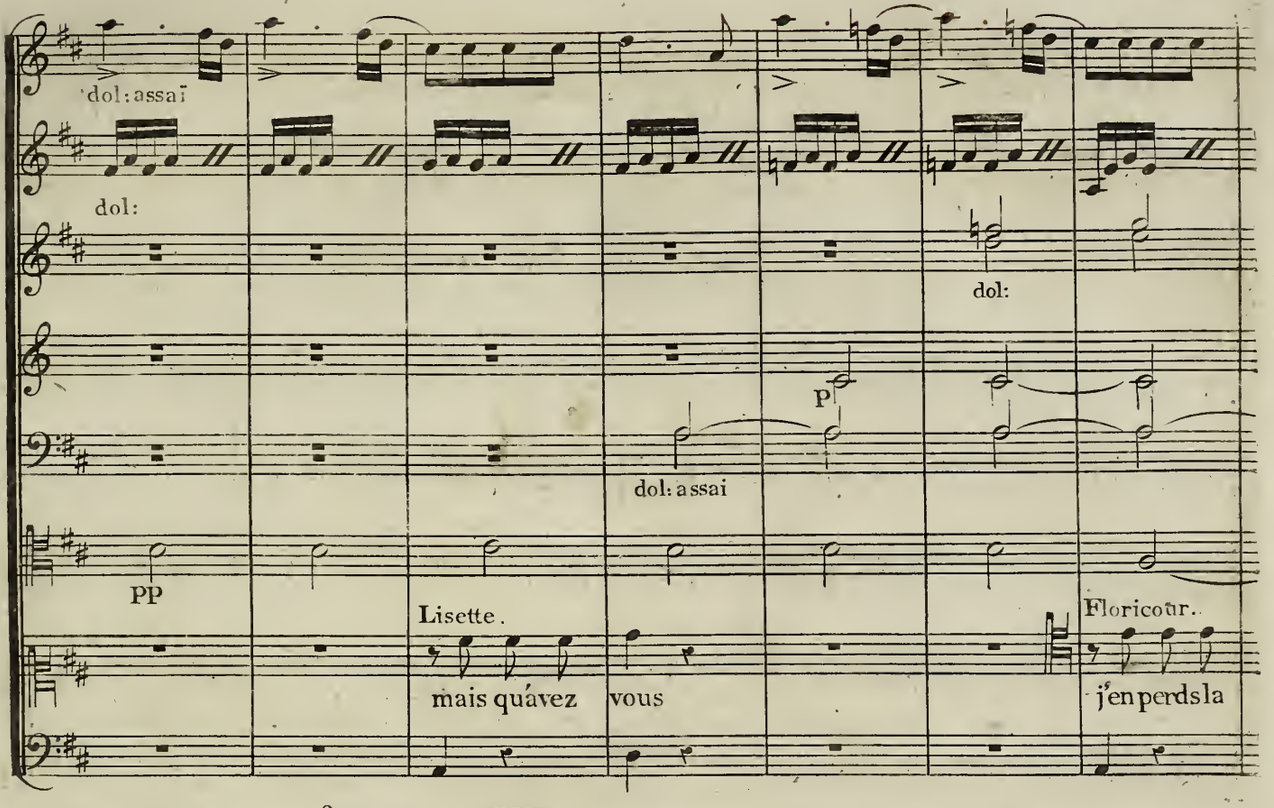
LUCILE.

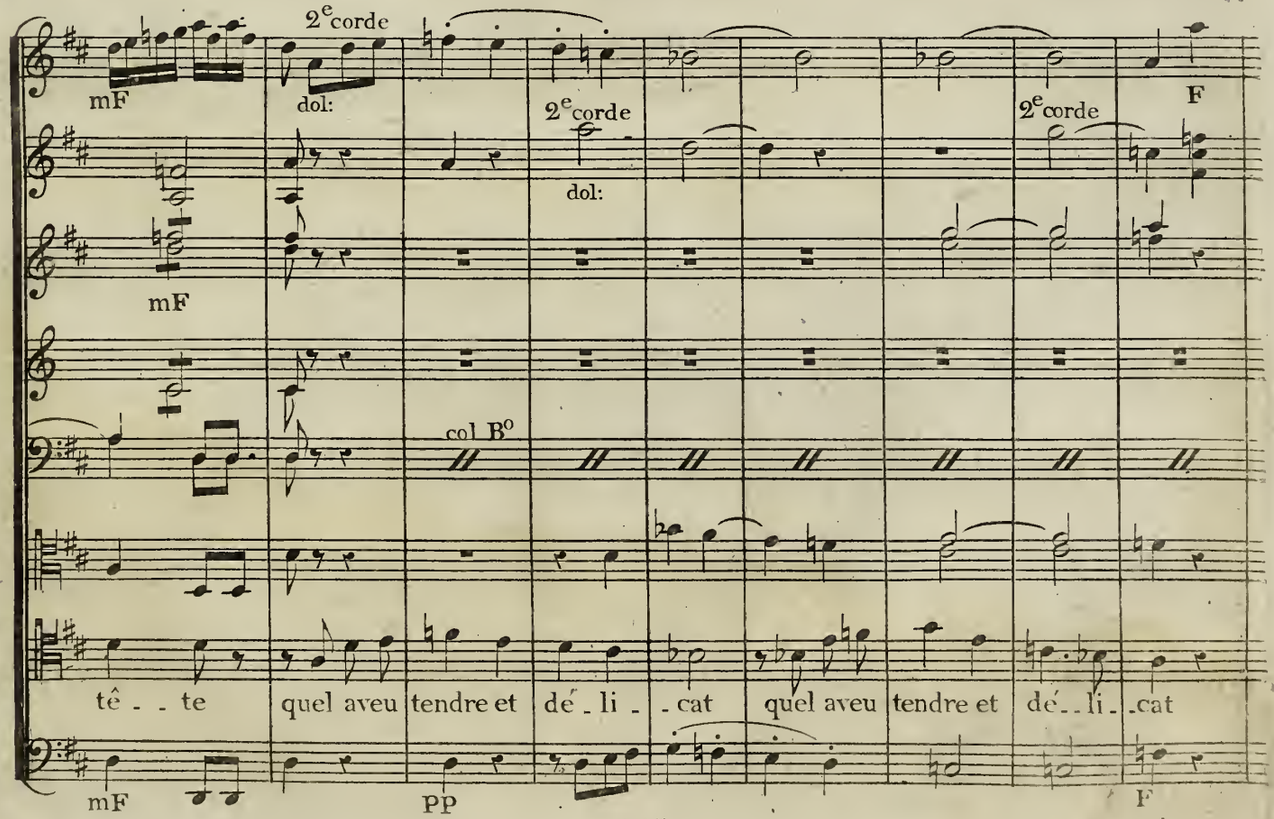
Je crains qu'il ne nous surprenne ici, je te laisse.

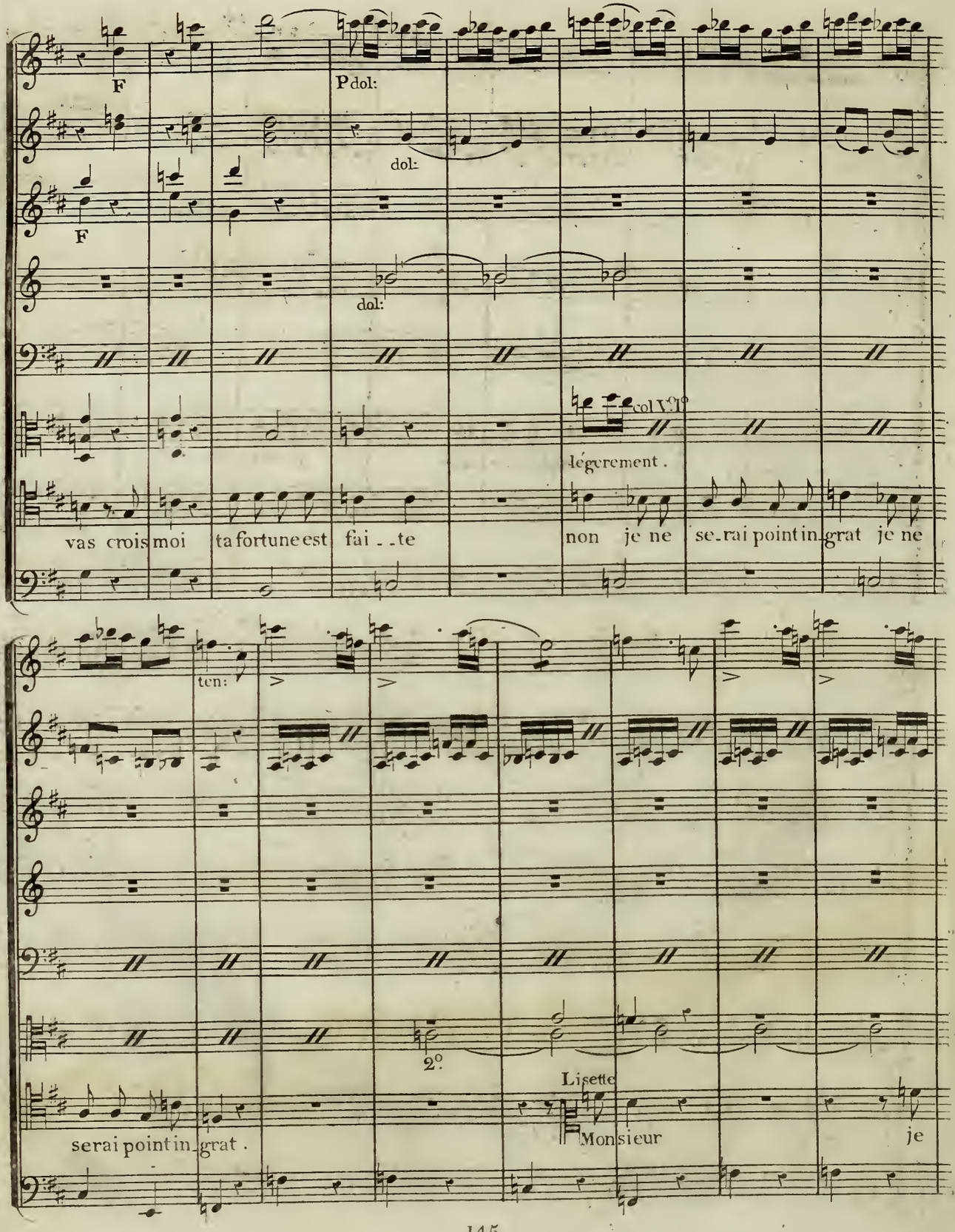
DUO N°VIII.

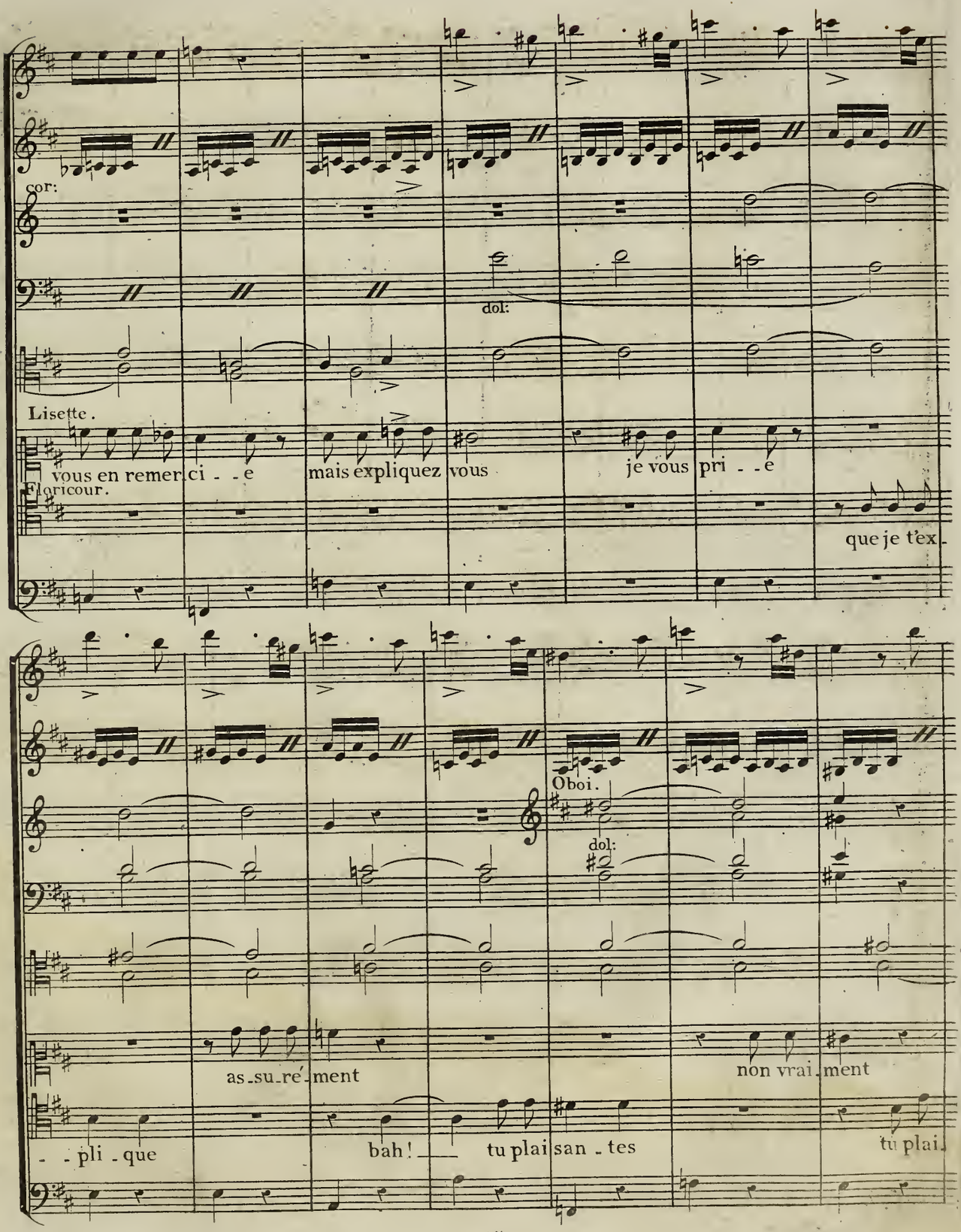

Allegro brillante
dol:
Violino 1°.
Violino 2°.
dol assai toujours légerement.
Alto.
dol
ten:
Basso.
P
mF
PP
Floricour.
Ah!ma Li_sette
ah!quel bon_
dol
tr
_ heur
ah! dieux conçois
tu mon i_
vres_se
qu'elle est ai_
ma_ble
ta maî_

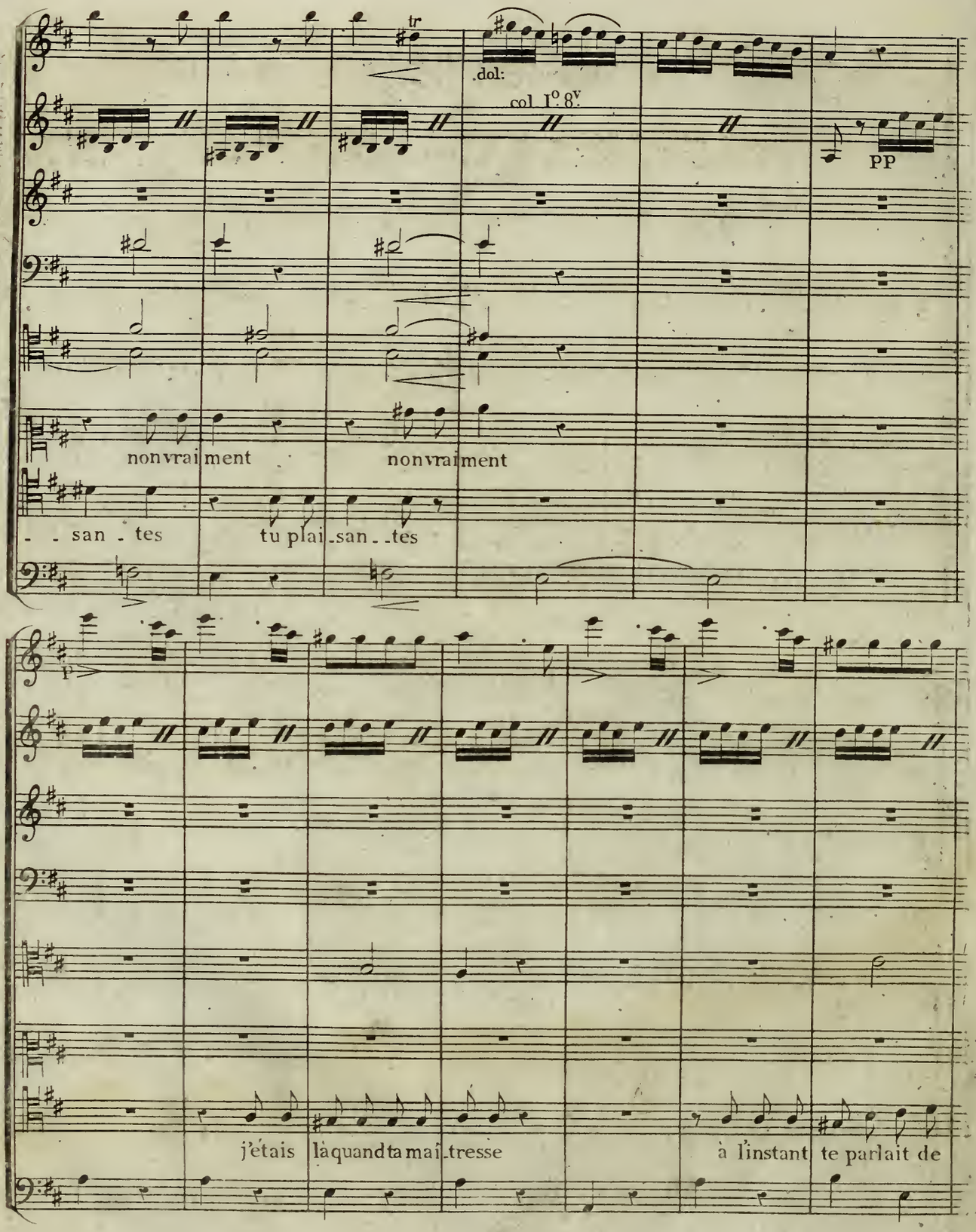

PP
mF
Oboi.
Corni.
Fag:
dol:
col B.°
- - tresse
je lui donne à ja_mais mon cœur
je lui donne à ja_mais mon cœur
P
mF
PP
FF
col I.°8.
PP
FF
PP
FF
col B.°
col B.°
PP
je lui donne à ja_mais mon cœur.
PP
FF
PP

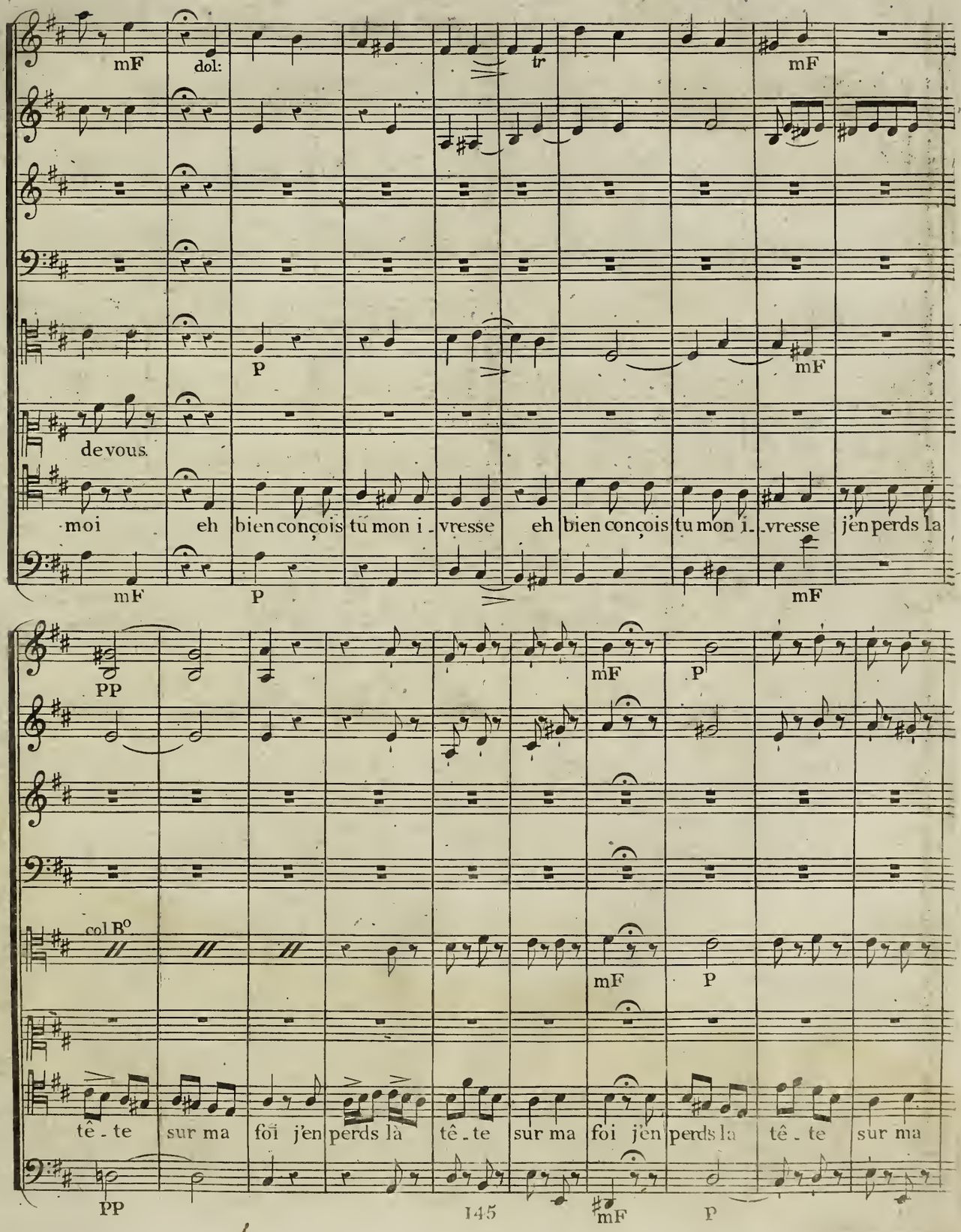

dol: assai
dol:
dol:
p
dol: assai
PP
Lisette.
mais quávez vous
Floricour.
j'en perds la

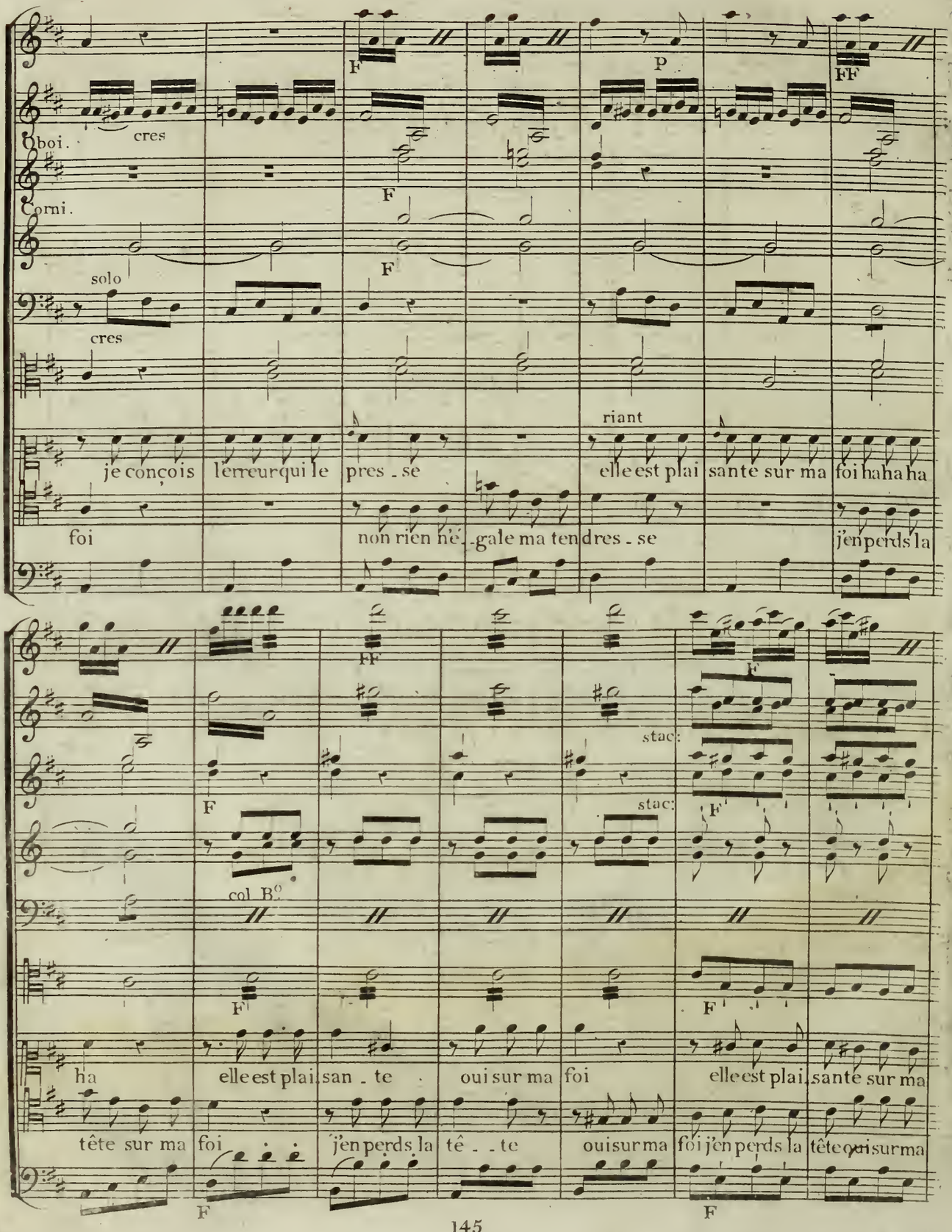

2e corde
mF
dol:
2e corde
dol:
2e corde
F
mF
col Bo
tê - - te
quel aveu tendre et dé - li - - cat
quel aveu tendre et dé - - li - - cat
mF
PP
F

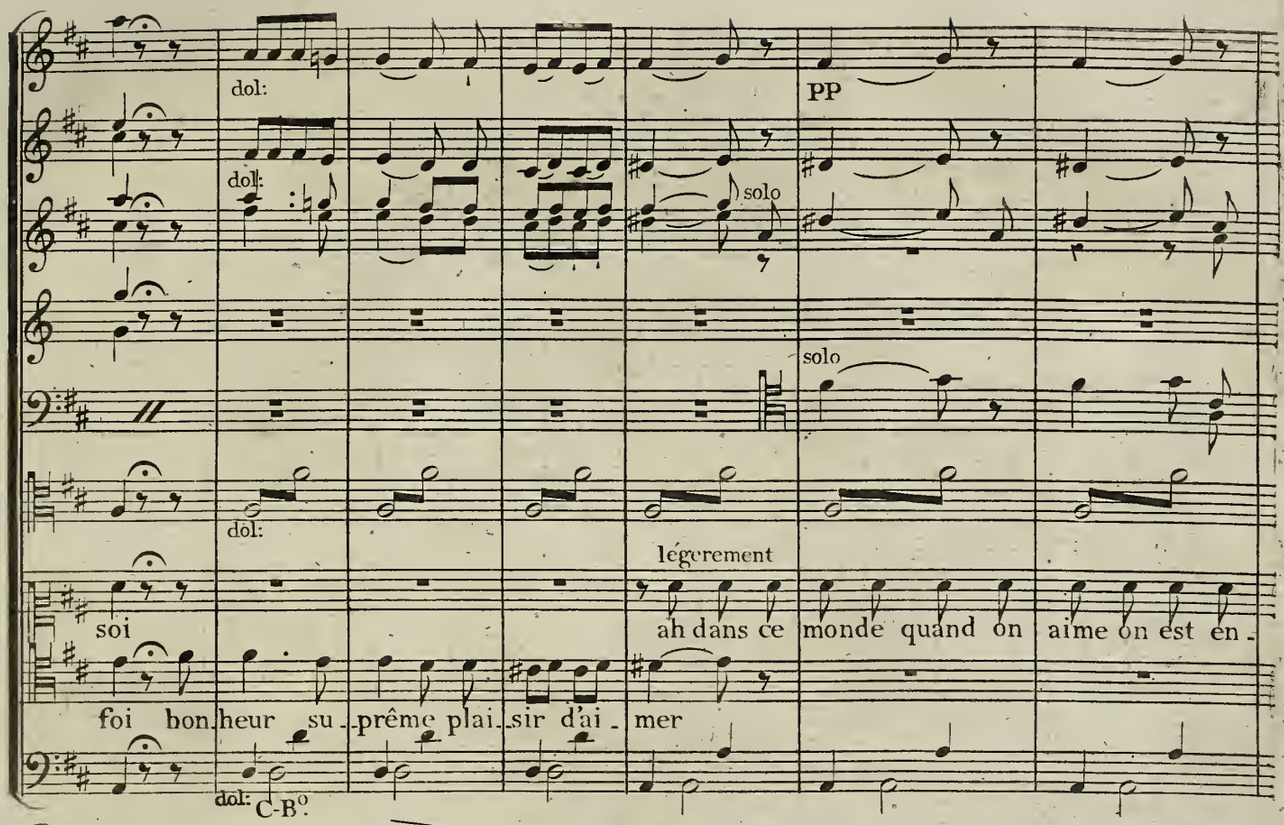

F
Pdol:
dol:
F
dol:
col V.to
légerement.
vas crois moi ta fortune est fai - te non je ne se-rai point in-grat je ne
ten:
2o.
Lisette
serai point in-grat.
Monsieur je

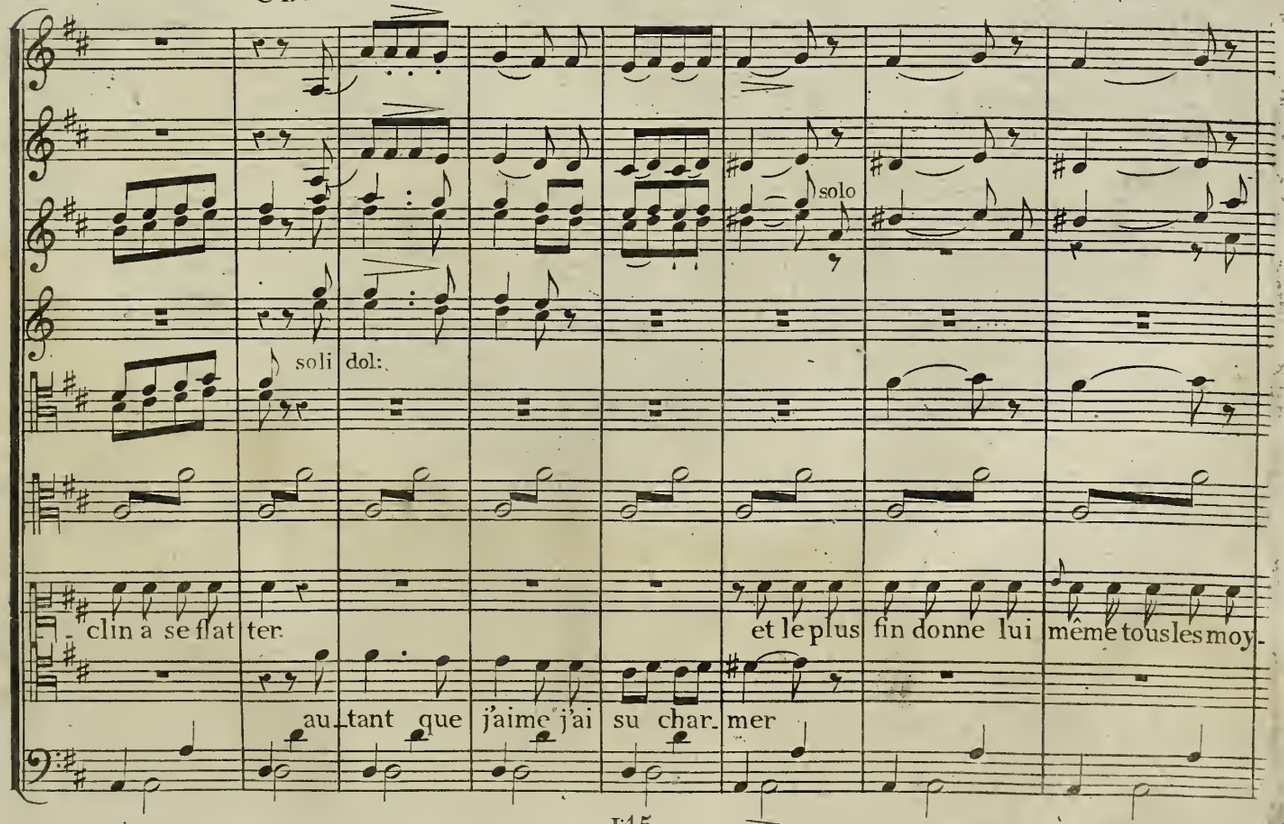

cor:
dol:
Lisette.
vous en remer ci - - e
mais expliquez vous
je vous pri - - e
Floricour.
que je t'ex-
Oboi.
dol:
as-su-ré-ment
non vrai-ment
- - pli - que
bah! — tu plai san - tes
tu plai-

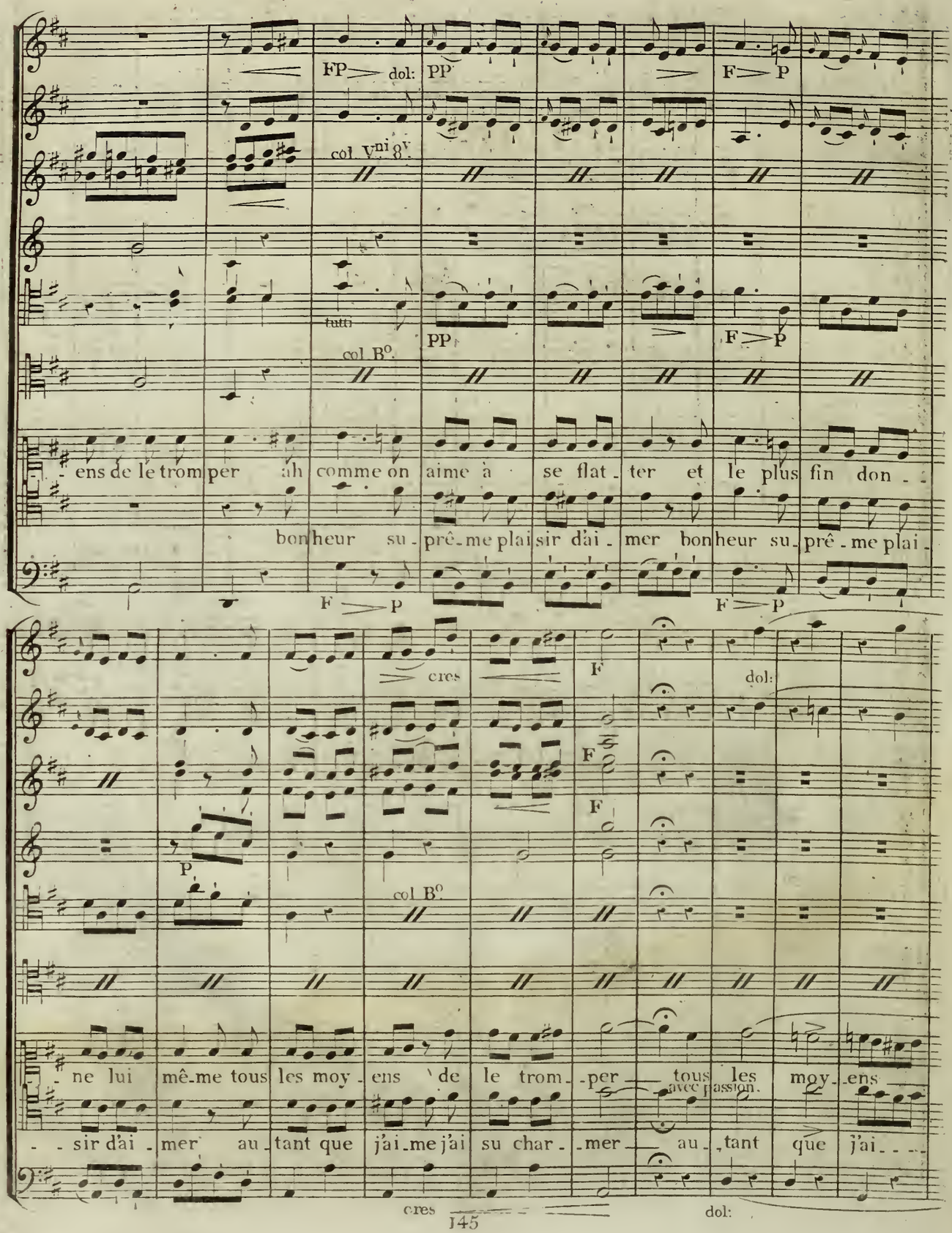

tr
dol:
col I° 8v
PP
non vrai ment
non vrai ment
- - san - tes
tu plai - san - - tes
p
j'étais là quand ta maî - tresse
à l'instant te parlait de

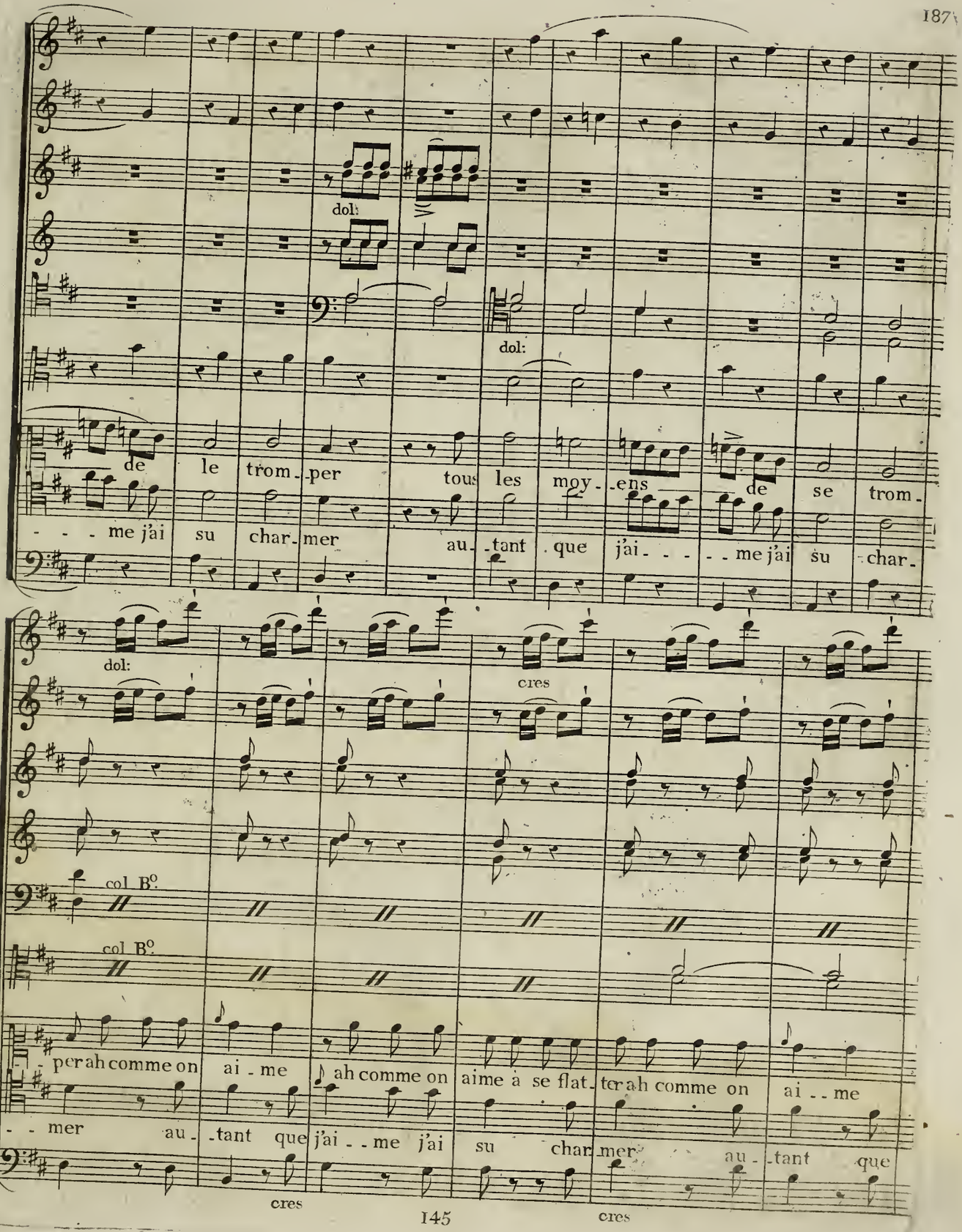

mF
dol:
tr
mF
P
mF
de vous
moi eh bien conçois tu mon i_vresse eh bien conçois tu mon i_vresse jen perds la
mF
P
mF
PP
mF
P
col B°
mF
P
tê_te sur ma foi jen perds là tê_te sur ma foi jen perds la tê_te sur ma
PP
145
mF
P

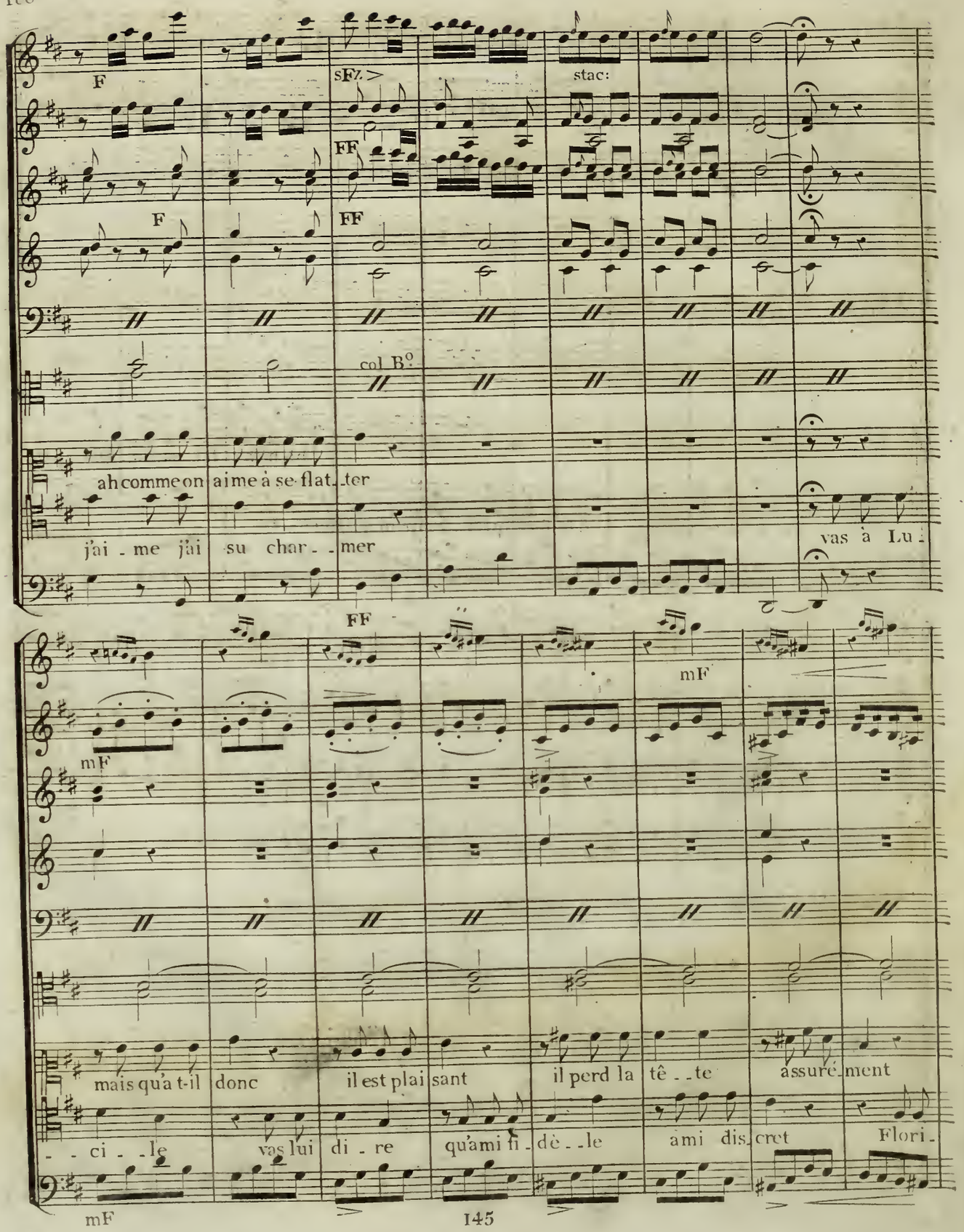

Hboi.
cres
Corni.
solo
cres
je conçois l'erreur qui le pres - se
elle est plai sante sur ma foi ha ha ha
foi
non rien n'é - gale ma ten dres - se
j'en perds la
ha
elle est plai san - te
oui sur ma foi
elle est plai sante sur ma
tête sur ma foi
j'en perds la tê - - te
oui sur ma foi j'en perds la tête oui sur ma
riant
stac:
col B°
P
F
FF

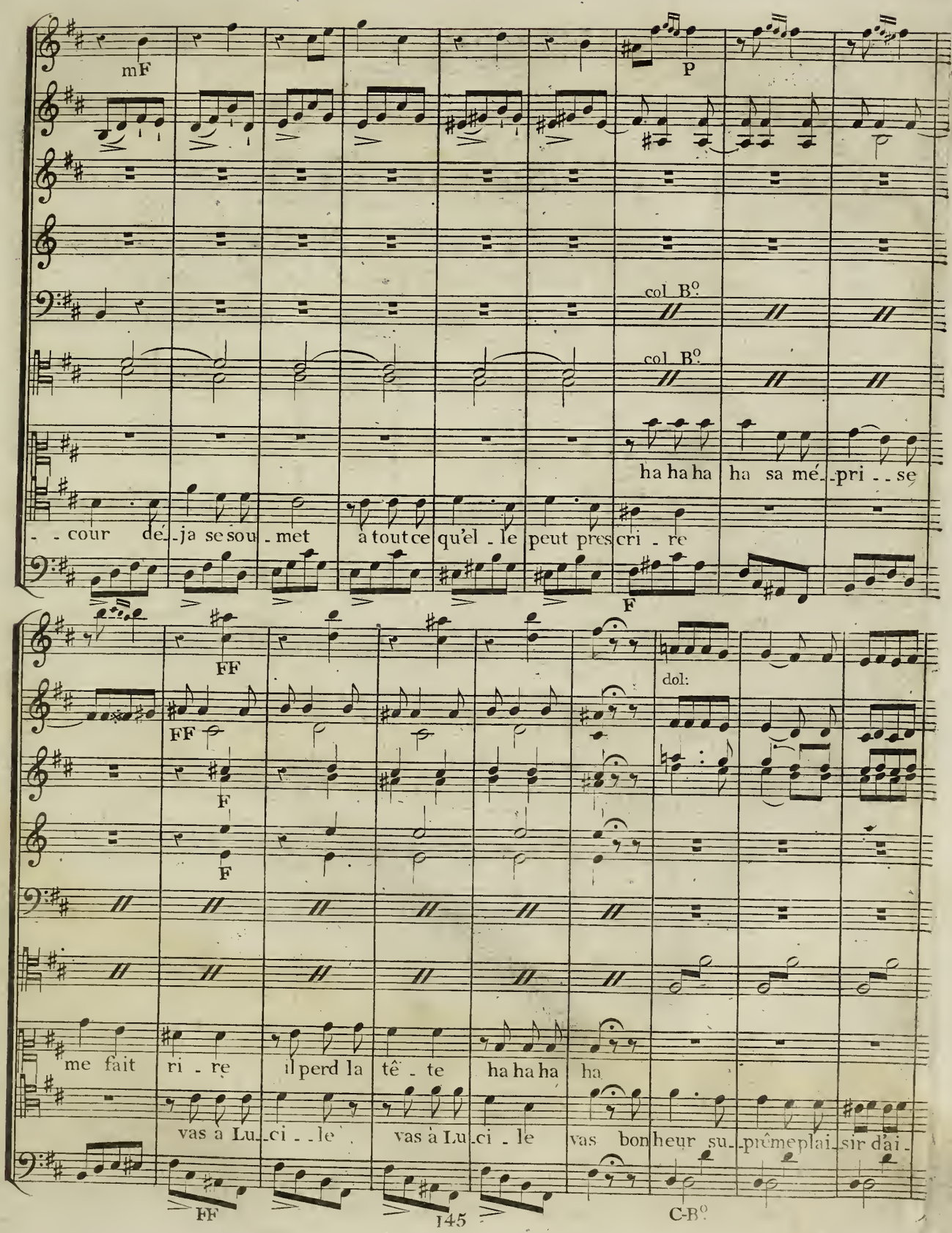

dol:
dol:
dol:
dol:
PP
solo
solo
légerement
soi
ah dans ce monde quand on aime on est en -
foi hon heur su - prême plai sir d'ai - mer
C-B°

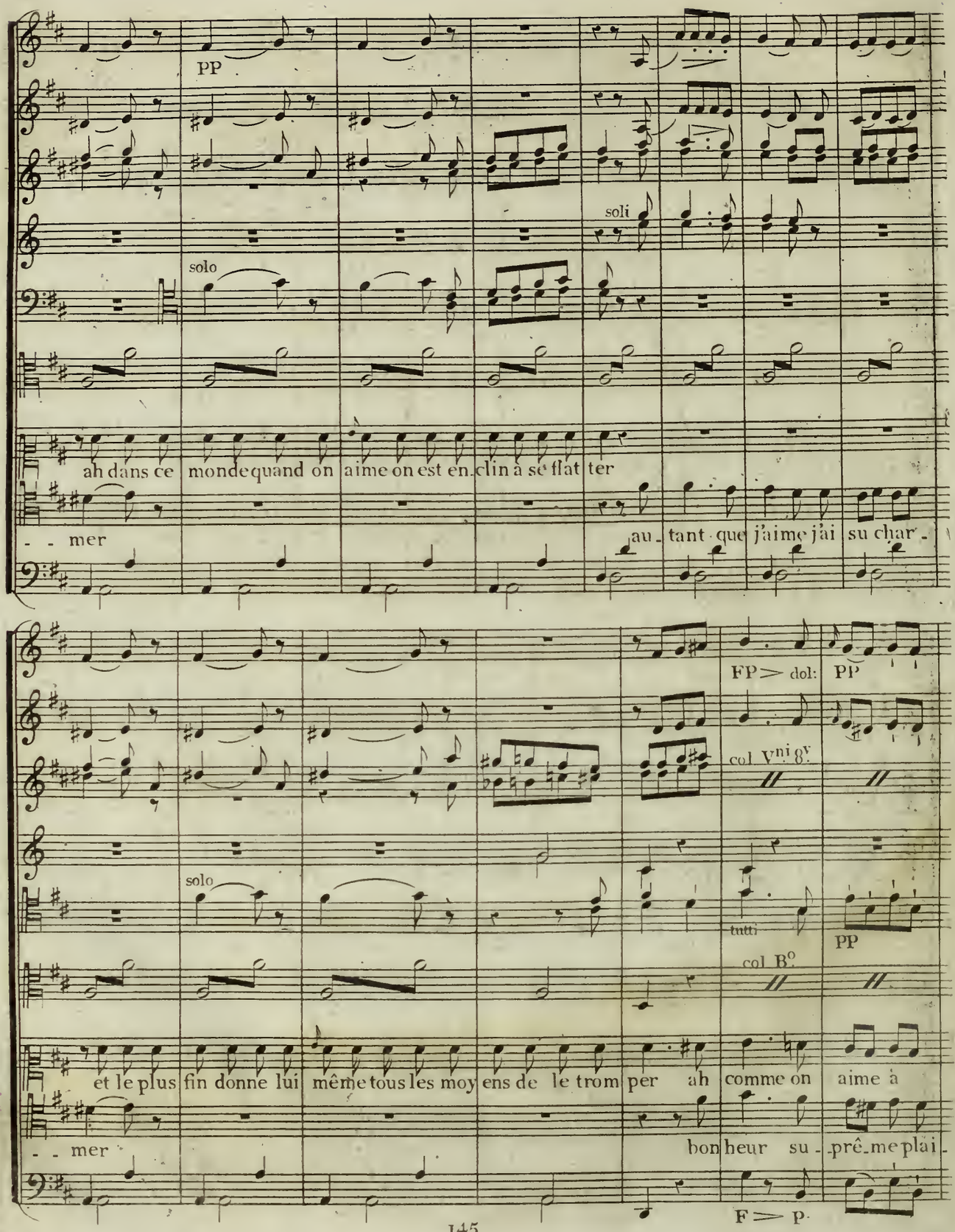

solo
soli dol:
- clin a se flat ter
et le plus fin donne lui même tous les moy -
au tant que j'aime j'ai su char mer

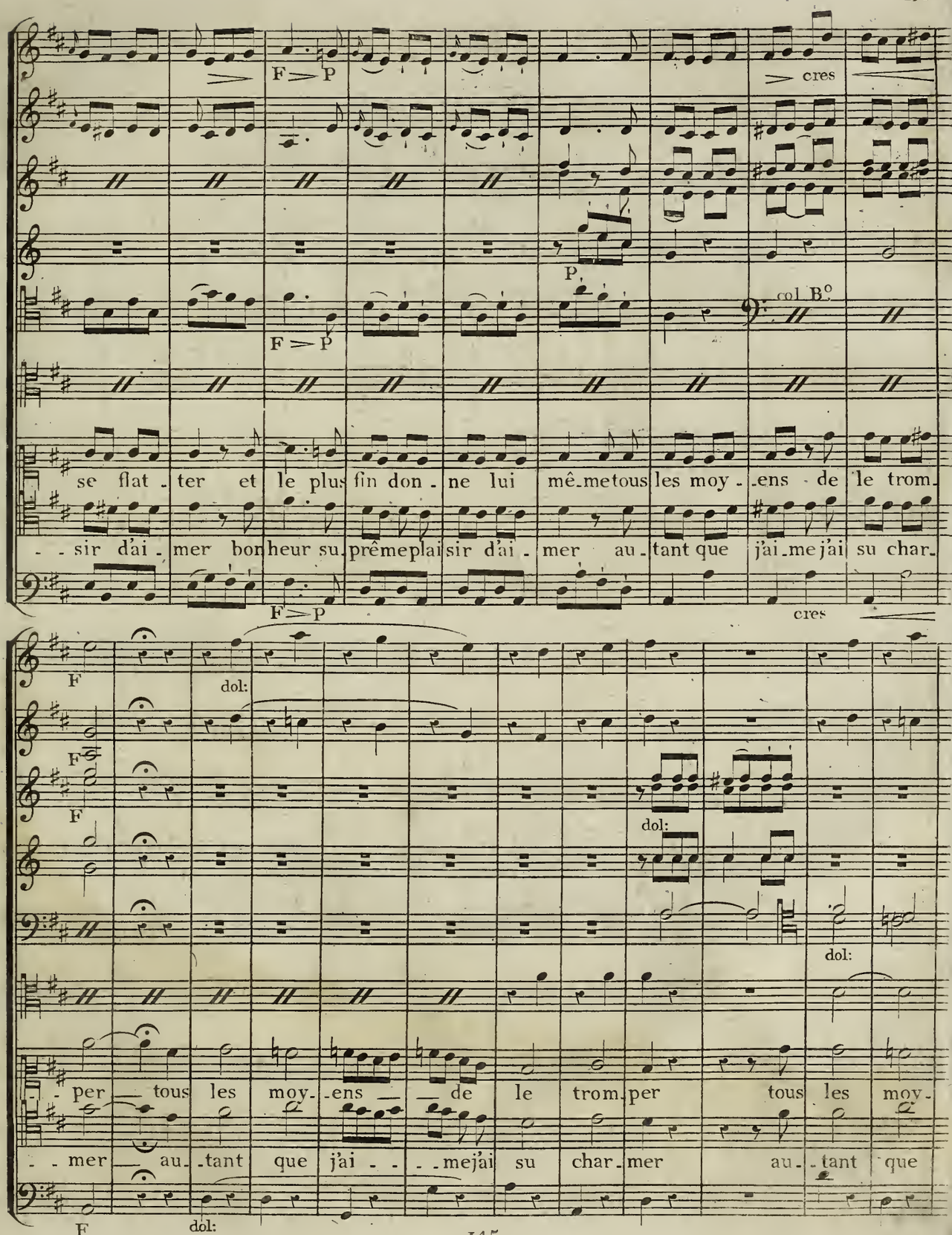

FP dol: PP F P
col Vni 8v.
tutti
col Bo.
PP
F P
ens de le trom per ah comme on aime à se flat ter et le plus fin don -
bon heur su prê me plai sir d'ai mer bon heur su prê me plai -
F P
F P
cres
F
dol:
P
col Bo.
ne lui mê me tous les moy ens de le trom per tous les moy ens
avec passion.
sir d'ai mer au tant que j'ai me j'ai su char mer au tant que j'ai
cres
dol:

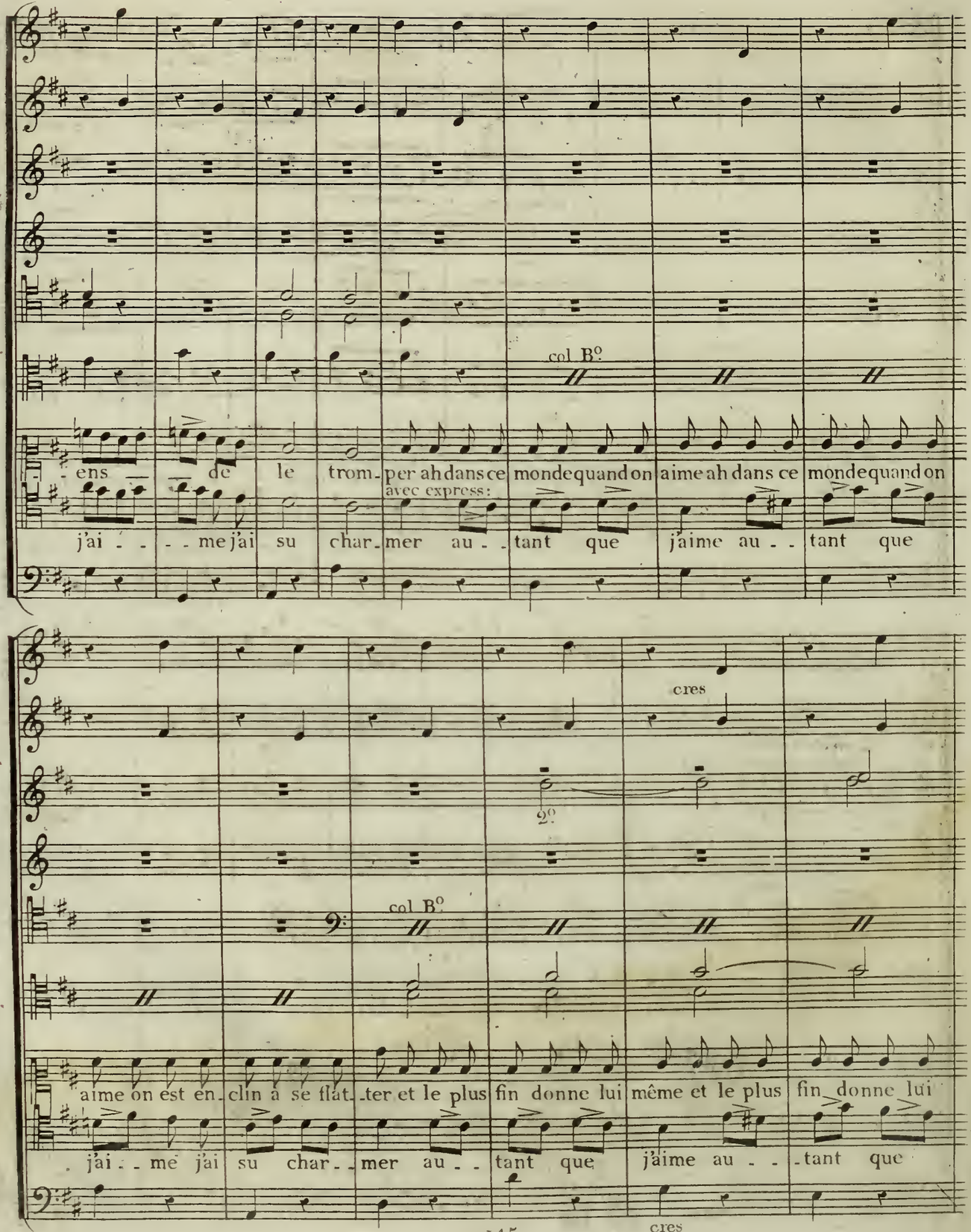

dol:
dol:
de le trom-per tous les moy-ens de se trom-
-me j'ai su char-mer au-tant que j'ai--me j'ai su char-
dol:
cres
col B°
col B°
-per ah comme on ai-me ah comme on aime à se flat-ter ah comme on ai--me
-mer au-tant que j'ai--me j'ai su char-mer au-tant que
cres
cres

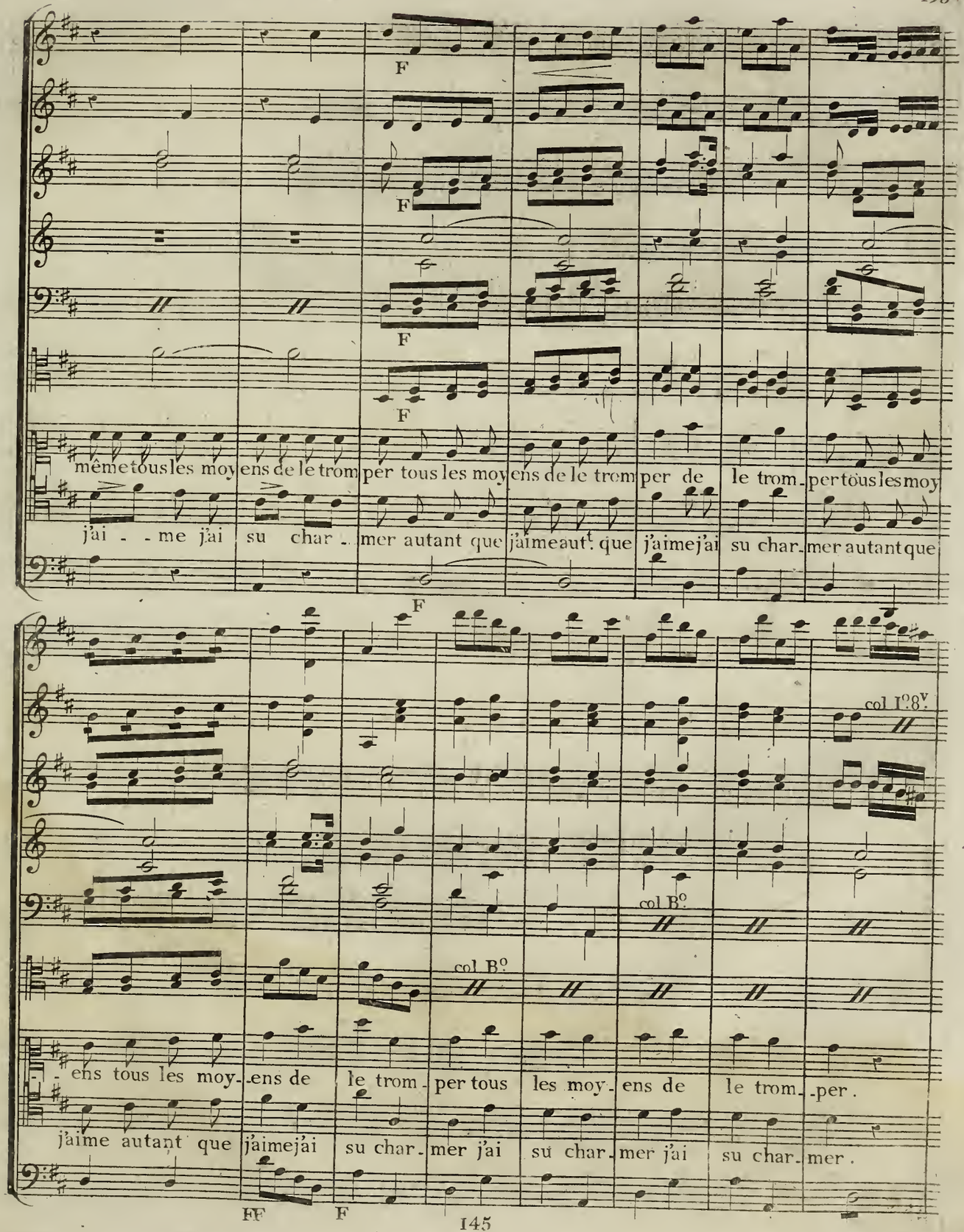

F
sFz
stac:
FF
F
FF
col Bo
ah comme on aime à se flat_ter
j'ai_me j'ai su char_mer
vas à Lu
FF
mF
mF
mais qu'a t-il donc
il est plai sant
il perd la tê_te
assuré ment
_ci_le
vas lui di_re
qu'ami fi_dè_le
ami dis cret
Flori_
mF

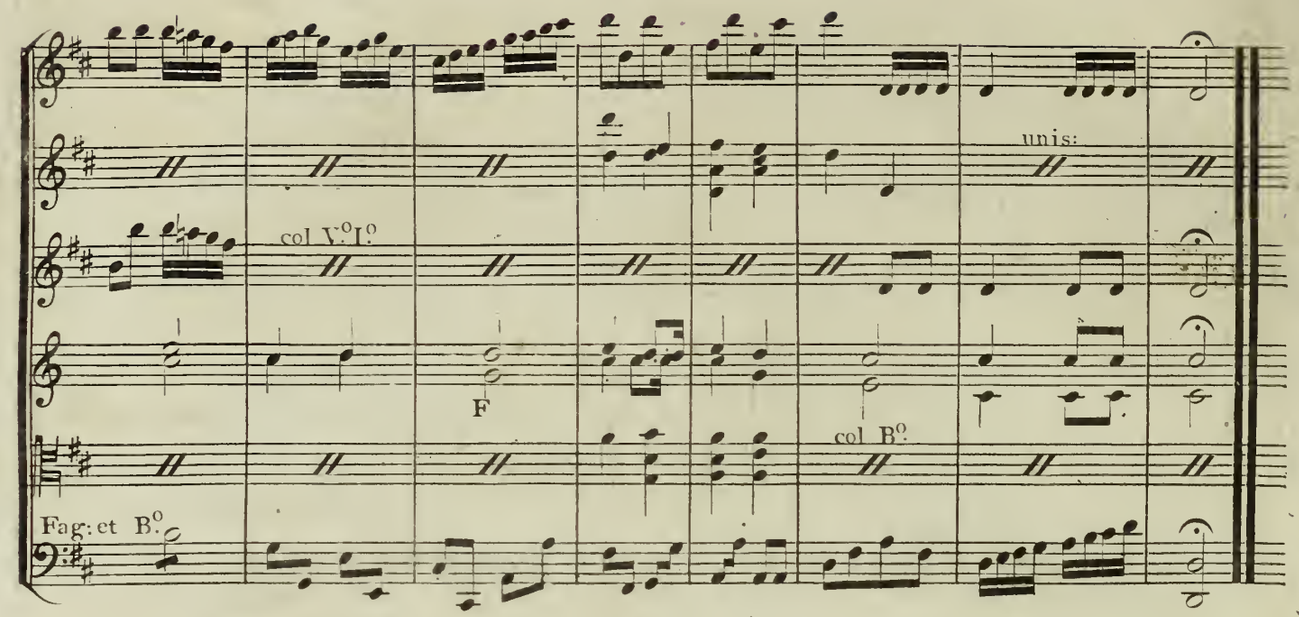

mF
P
col B°
col B°
ha ha ha ha sa mé - pri - se
- - cour dé - ja se sou - met à tout ce qu'el - le peut pres cri - re
F
FF
FF
F
F
dol:
me fait ri - re il perd la tê - te ha ha ha ha
vas à Lu - ci - - le vas à Lu - ci - le vas bon heur su - prême plai - sir d'ai -
FF
145
C-B°


PP
soli
solo
ah dans ce monde quand on aime on est en clin à se flat ter
- - mer
au - tant que j'aime j'ai su char -
FP > dol: PP
col V^ni g^v.
solo
tutti
PP
col B^o.
et le plus fin donne lui même tous les moy ens de le trom per ah comme on aime à
- - mer
bon heur su - prê - me plai -
F > p.


F > P
cres
P
col B°
F > P
se flat - ter et le plus fin don - ne lui mê-me tous les moy - ens de le trom-
- - sir d'ai - mer bon heur su-prême plai sir d'ai - mer au - tant que j'ai-me j'ai su char-
F > P
cres
F
dol:
F
F
dol:
dol:
- per tous les moy-ens de le trom-per tous les moy-
- - mer au-tant que j'ai - - -me j'ai su char-mer au - tant que
F
dol:


col Bº
- ens de le trom- per ah dans ce mondequandon aime ah dans ce mondequandon
avec express:
j'ai - - - me j'ai su char- mer au - tant que j'aime au - tant que
cres
2º
col Bº
aime on est en- clin à se flat- ter et le plus fin donne lui même et le plus fin donne lui
j'ai - me j'ai su char- mer au - tant que j'aime au - tant que
cres


F
même tous les moyens de le trom per tous les moyens de le trom per de le trom per tous les moy
j'ai me j'ai su char mer autant que j'aime aut. que j'aime j'ai su char mer autant que
col 8va
col Bo
ens tous les moy ens de le trom per tous les moy ens de le trom per.
j'aime autant que j'aime j'ai su char mer j'ai su char mer j'ai su char mer.
FF
F



FLORICOUR.

Ah! ma chère Lisette! je suis dans un enchantement.

SCÈNE IVe.

LISETTE, DORIMOND, FLORICOUR.

DORIMOND, sans voir et sans être vu.

Ah! ah! monsieur l'amant déguisé, vous ne vous attendiez pas à être sitôt découvert; mais j'ai de vos nouvelles.... Le voilà. Lisette paraît dans sa confidence, intriguons-les. (Haut.) Eh bien! que faites-vous là ?

FLORICOUR.

Nous causons, monsieur.

DORIMOND.

Est-ce pour causer que je t'ai pris à mon service ?

FLORICOUR.

Non, monsieur, mais il y a temps pour tout.

DORIMOND.

Il y a temps pour tout? et tu ne fais rien, tu es paresseux, tu ne sais que courir et fatiguer mes cheveaux. Je te crois très-novice dans ton état.

FLORICOUR.

Moi, monsieur; vous verrez par la suite....

DORIMOND.

Et qu'est-ce que tu contais à Lisette? Serais-tu amoureux d'elle, par hazard ?

FLORICOUR.

Ma foi, monsieur, si elle voulait me le permettre.

DORIMOND.

Et pourquoi ne le permettrait-elle pas ?

LISETTE.

Par une raison très-simple, monsieur, c'est que je le connais trop peu.

DORIMOND.

Oui dà, je crois au contraire que tu le connais beaucoup.

LISETTE.

Comment, monsieur?

DORIMOND.

Je suis bon homme, j'ai l'air de ne prendre garde à rien; mais j'y vois clair, entendez-vous.

LISETTE.

Je ne crois pas cependant avoir rien fait qui puisse....

DORIMOND.

C'est bon, c'est bon. Il était joli le bouquet de ce matin.

LISETTE.

Oui, monsieur, très-joli. (A part.) Il me déconcerte.

DORIMOND.

Blaise s'en est fort bien tiré.

« Au nom de l'amant le plus tendre.»

FLORICOUR, à part.

Serais je découvert?

LISETTE, à part.

Mais qu'a-t-il donc? je ne le reconnais plus.

DORIMOND.

Et ce pauvre Mérival, je viens de le quitter. C'est un personnage assez ridicule; et sans les égards que je dois à sa famille je lui donnerais poliment son congé.

LISETTE ET FLORICOUR.

Vraiment?

DORIMOND.

Cela vous étonne, mais ne vous déplaît pas? hem! (Il fredonne.)

On m'a dit que dans le mariage.

LISETTE, à part.

Il faut qu'il sache quelque chose, je n'y comprends plus rien.

DORIMOND, à part.

Ils sont interdits; essayons une attaque plus directe. (Haut, à Floricour.) Tu servais à Paris, m'as-tu dit, avant d'entrer chez moi?

FLORICOUR

Oui, monsieur.

DORIMOND.

Aurais-tu, par hazard, entendu parler de Solange?

FLORICOUR.

Oui, monsieur, beaucoup.

DORIMOND.

Tu le connaissais, peut-être?

FLORICOUR.

Non, monsieur.

DORIMOND.

Tu ne le connaissais pas?

FLORICOUR.

Non, monsieur.

DORIMOND.

Et qu'en disait-on?

FLORICOUR.

Très-peu de chose.

DORIMOND.

Mais enfin?...

FLORICOUR.

On disait que c'était un jeune homme perdu, peut-être mort.

DORIMOND.

Comment, mort! plaisantez-vous?

FLORICOUR.

Non, monsieur, généralement on le croit mort.

DORIMOND, à part.

J'allais tout découvrir; mais c'est qu'il est d'une assurance... Il coupe court aux questions. J'y reviendrai.

LISETTE, à part.

Prendrait-il Floricour pour Solange?

DORIMOND.

Où est ma nièce?

LISETTE.

Dans son appartement, monsieur; elle est incommodée. (A part.) Il est bon que je la prévienne avant qu'il lui parle.

DORIMOND.

Diable! elle est incommodée, et depuis quand?

LISETTE.

Depuis peu d'instans.

DORIMOND.

C'est peut-être l'odeur du bouquet de ce matin qui lui a porté à la tête. Vas lui dire que j'ai à lui parler. Vas donc, je l'attendrai dans mon cabinet. (Lisette sort.) Quant à toi, Frontin, ne t'éloigne pas; tu as besoin de quelques conseils, et je t'en donnerai. (A part, en s'en allant.) Leur inquiétude me charme; c'est une petite punition que je leur devais. Ils ont voulu jouer au fin avec moi; eh bien! nous verrons.

SCÈNE Vᵉ.

FLORICOUR, seul.

Mais; qu'a-t-il donc? il parle de me donner des conseils. Saurait-il....? c'est impossible.... Cependant, à quel propos rappeler le bouquet de ce matin? Pourquoi me demander des nouvelles de ce Solange, que je n'ai jamais connu que de nom...? Me prendrait-il pour son émissaire...? La méprise serait tout-à-fait piquante.... Oui, mais je n'en serais pas moins congédié; il faut y prendre garde.

SCÈNE VIᵉ

MÉRIVAL, FLORICOUR.

MÉRIVAL, à part.

Il est inconcevable qu'une jeune personne se permette ces choses là.... Il faut crier au scandale, à la dépravation des mœurs.... A la veille d'un mariage... un amant déguisé... Et moi... je saurai prendre un parti; je ne suis point fait pour souffrir la moindre tache à mon honneur.

FLORICOUR, l'abordant.

Monsieur?

MÉRIVAL.

Te voilà. Qu'as-tu fait de Blaise? il se passe ici de choses bien étonnates.

FLORICOUR.

Quoi donc, monsieur?

MÉRIVAL.

J'ai un rival, rival audacieux, qui pousse l'effronterie jusqu'à s'introduire dans cette maison lorsque j'y suis, lorsque je dois épouser....

FLORICOUR, à part.

Je suis découvert. (Haut.) Vous dites, monsieur...?

MÉRIVAL.

Qu'il y a dans cette maison un amant déguisé....

FLORICOUR, à part.

Il faut payer d'audace. (Haut.) Mais ne vous trompez-vous pas?... Et comment savez-vous?...

MÉRIVAL.

Par ce billet que je viens de trouver.

FLORICOUR, à part.

Étourdi ! c'est le billet que j'écrivais à Dorval. Je l'ai perdu, l'oncle l'aura vu, et tout est découvert.

MÉRIVAL.

Écoute.

« Je t'annoce, mon cher ami, que mon déguisement a eu le plus heureux succès; j'ai été reçu chez monsieur Dorimond, je suis auprès de ma Lucile, et je n'ai plus d'autres soins que de faire congédier le prétendu. »

Tu m'avoueras que c'est être d'une impudence ....

FLORICOUR, à part.

Que faire? que dire?

MÉRIVAL.

Il n'y a pas de signature; mais c'est égal, je l'ai deviné.

FLORICOUR.

Vous l'avez deviné?

MÉRIVAL.

Oui, c'est Blaise.

FLORICOUR.

Blaise, dites-vous?

MÉRIVAL.

Oui, Blaise, le jardinier.

FLORICOUR, à part.

Je suis sauvé. (Haut) Mais comment?...

MÉRIVAL.

On ne m'abuse pas deux fois. J'ai été sa dupe ce matin, c'est-à-dire j'ai bien voulu l'être pour ce bouquet; car tu conviendras qu'il n'était pas naturel de croir qu'un jardinier pût s'exprimer ainsi.

FLORICOUR.

De sorte que vous n'avez pas eu le moindre soupçon sur moi?

MÉRIVAL.

Toi? ah bien oui! Indépendamment du bouquet de ce matin, je l'aurais jugé de même; je suis physionomiste.

FLORICOUR, à part.

Oh la bonne dupe!

MÉRIVAL.

Il y a plus; tu as peut-être entendu parler d'un certain Solange, amant de Lucile?

FLORICOUR.

Oui, monsieur.

MÉRIVAL.

Eh bien! c'est lui!

FLORICOUR.

Qui? Blaise?

MÉRIVAL.

Oui, Blaise, Solange ....

FLORICOUR.

Cela se pourrait bien.

MÉRIVAL.

J'en suis sûr.

FLORICOUR, à part.

Ce pauvre Solange, comme on le fait revenir de loin. Il ne se doute pas du service qu'il me rend aujourd'hui.

MÉRIVAL.

Il parle de me faire congédier, mais nous verrons. Je vais d'abord le servir auprès de l'oncle, et quant à moi, je saurai ....

FLORICOUR, à part.

Voici Blaise. Tâchons de le prévenir, de peur qu'il ne me trahisse.

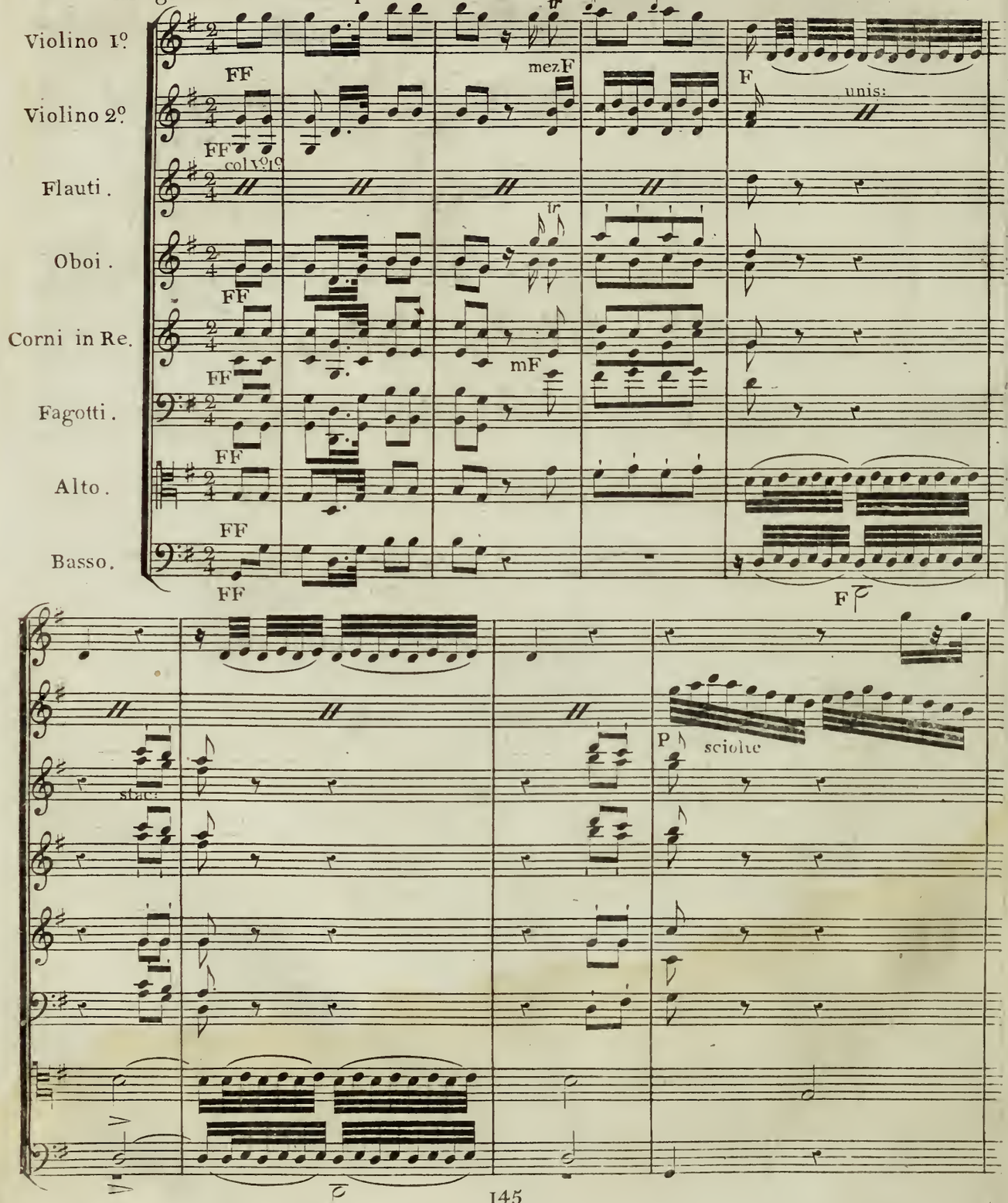
(Trio.)

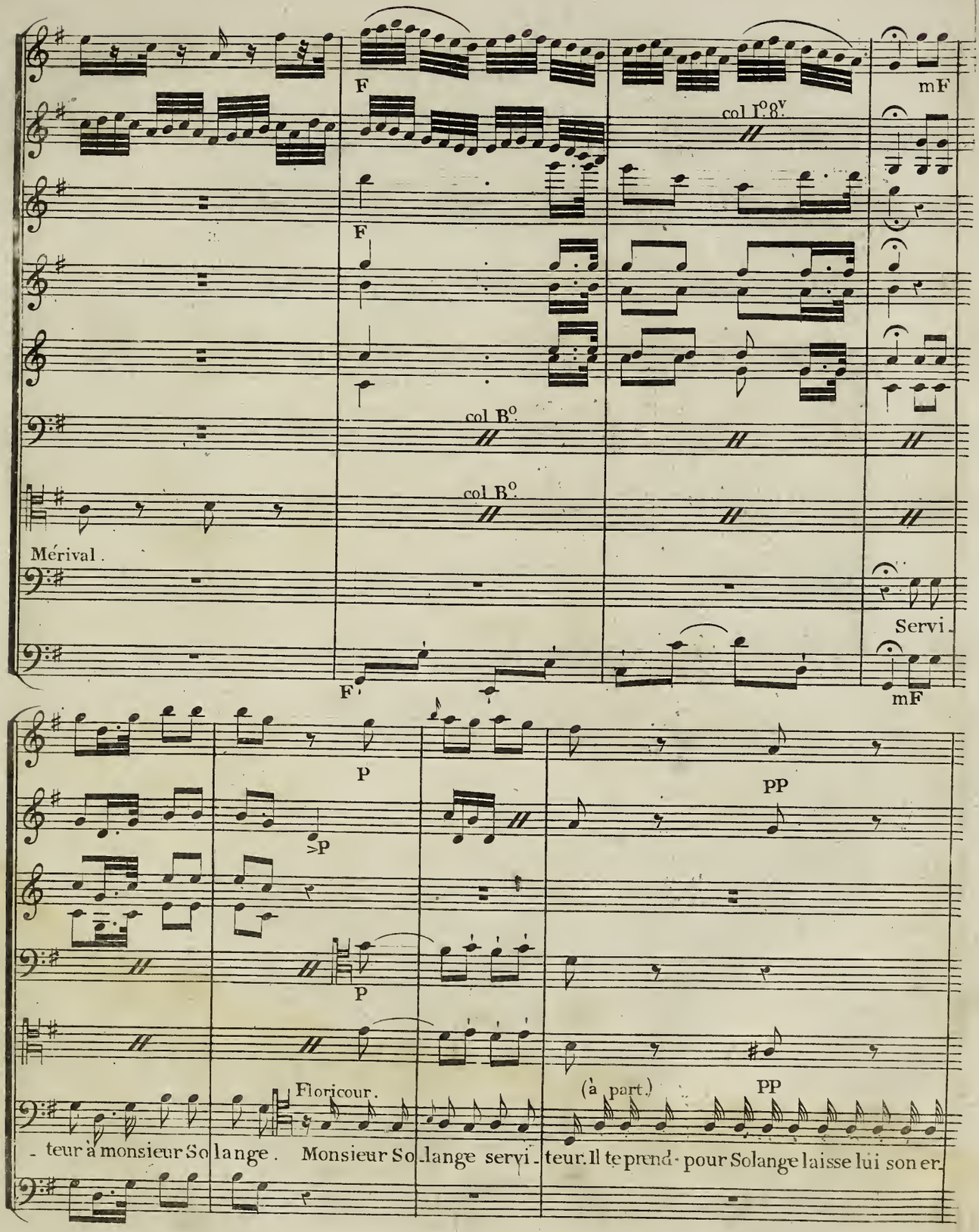
SCÈNE VIIe.

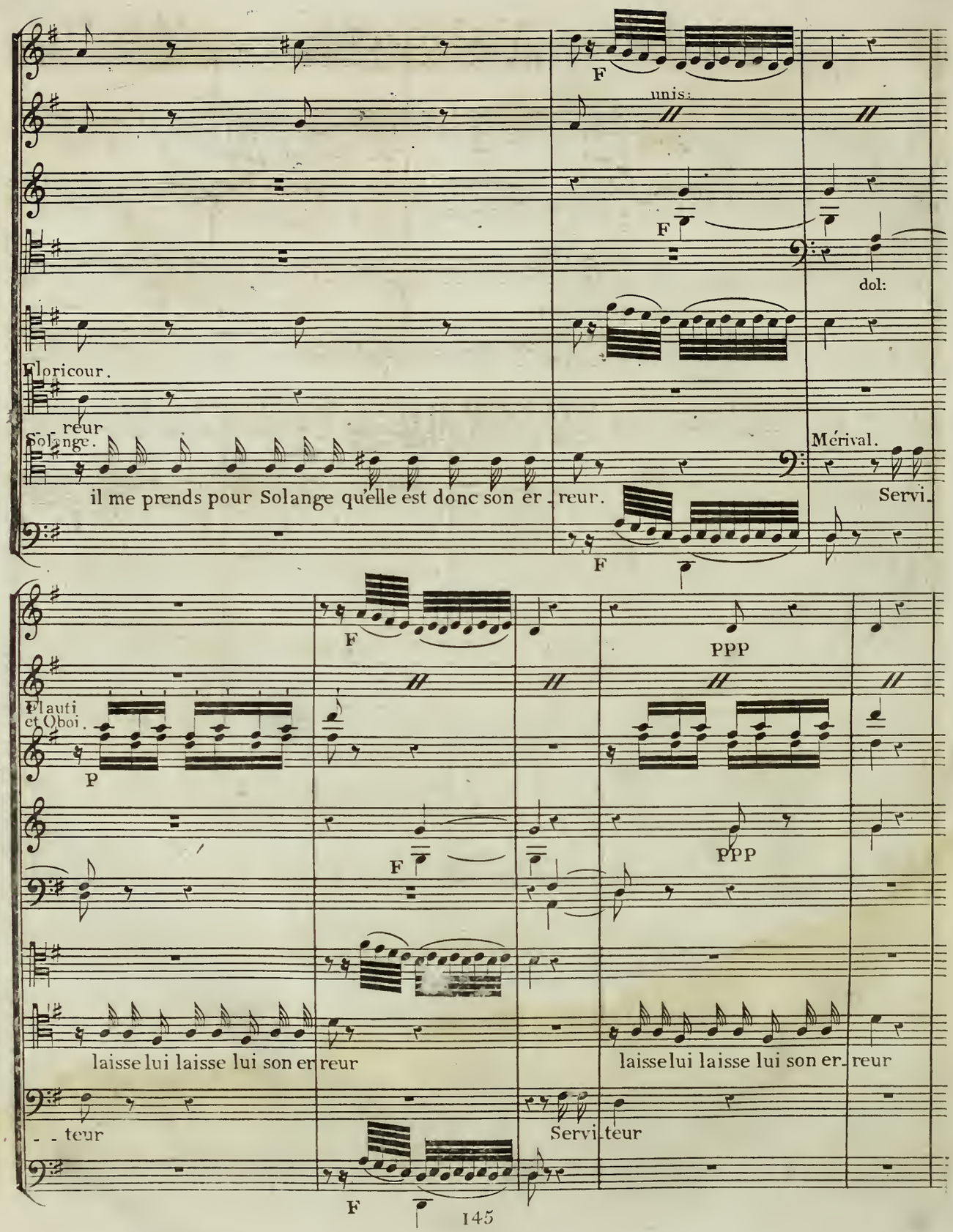
MÉRIVAL, SOLANGE, FLORICOUR.

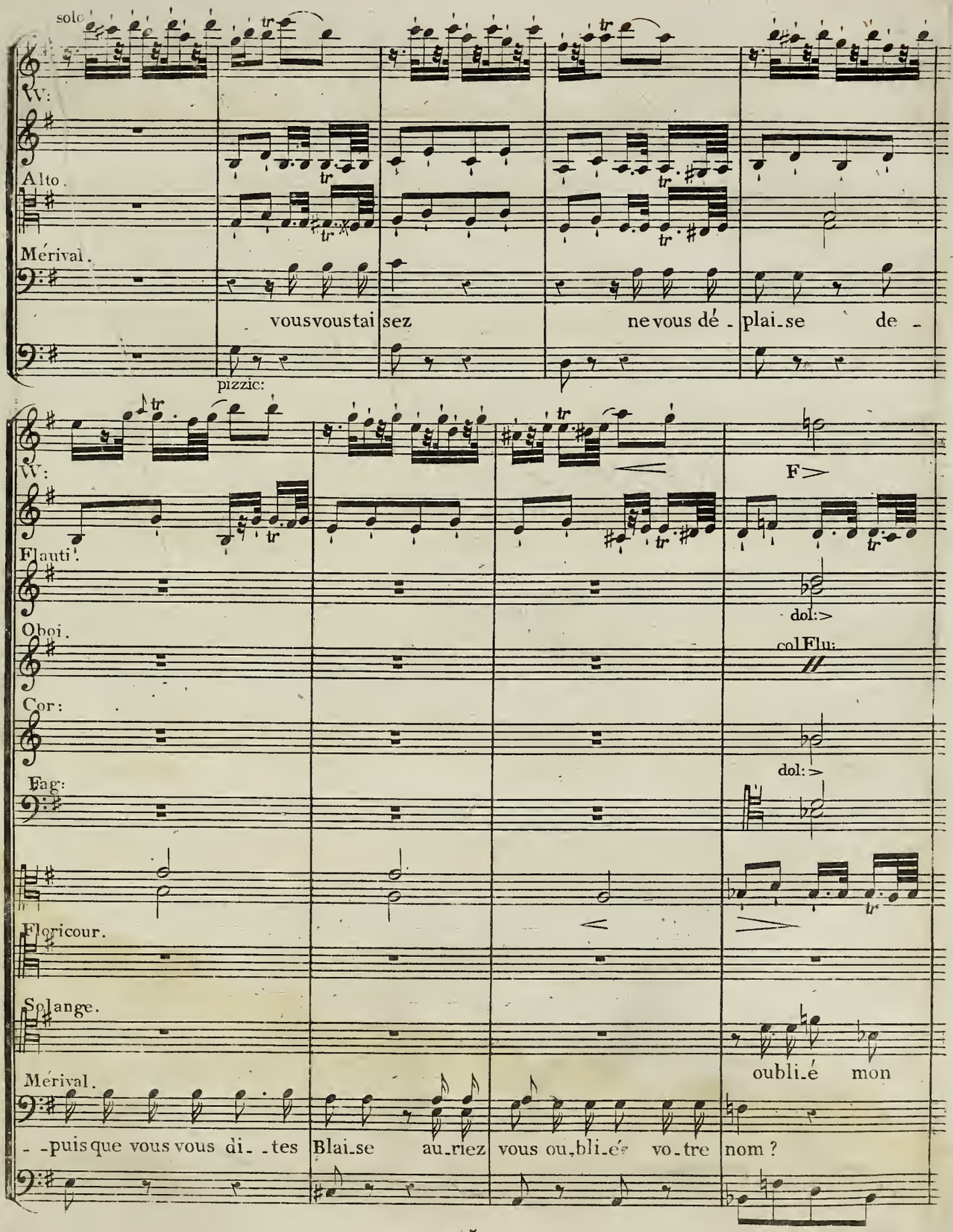
(Solange apporte un vase de fleurs, et range ceux qui sont sur la cheminée.)

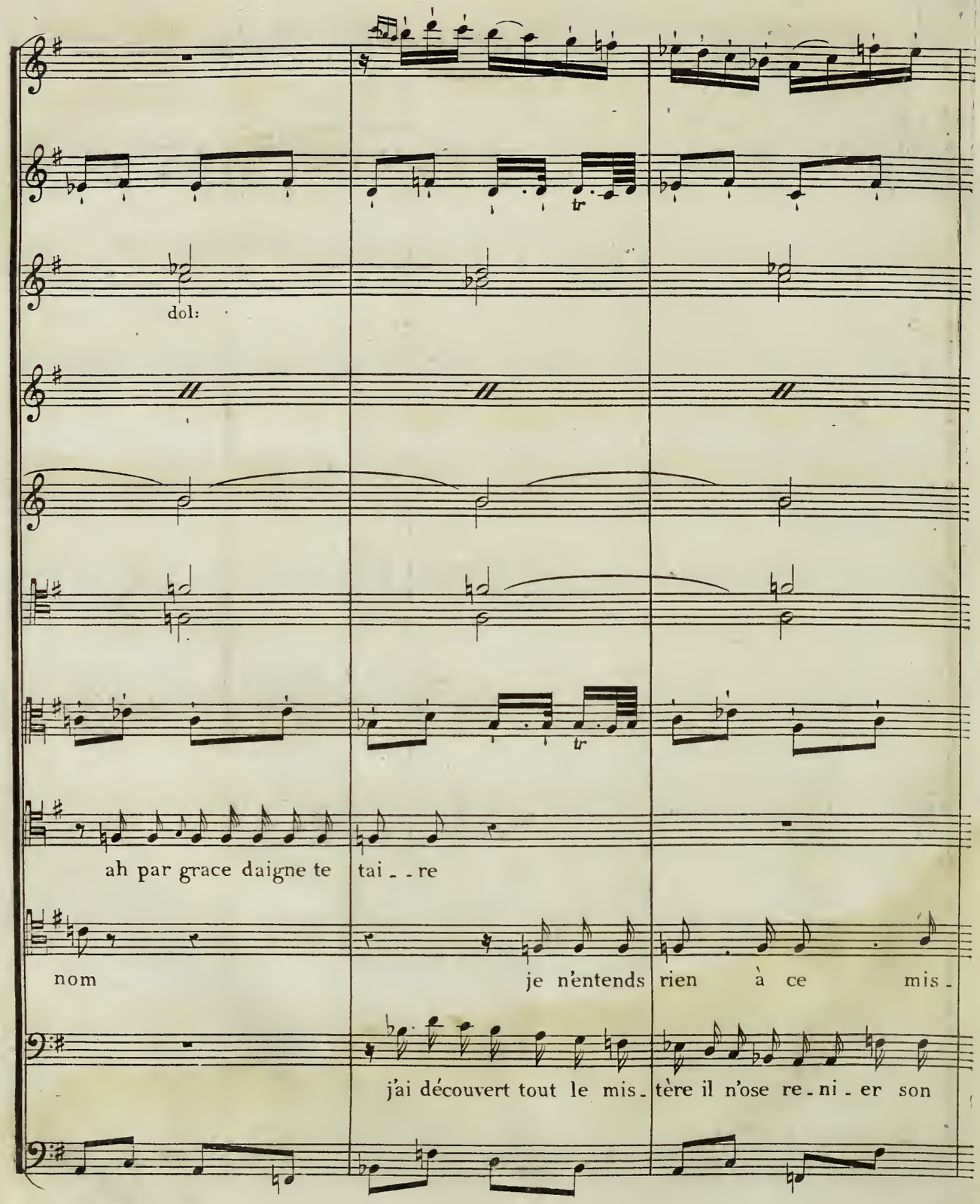
Allegretto mod.^to et marqué. **TRIO N.º IX.**

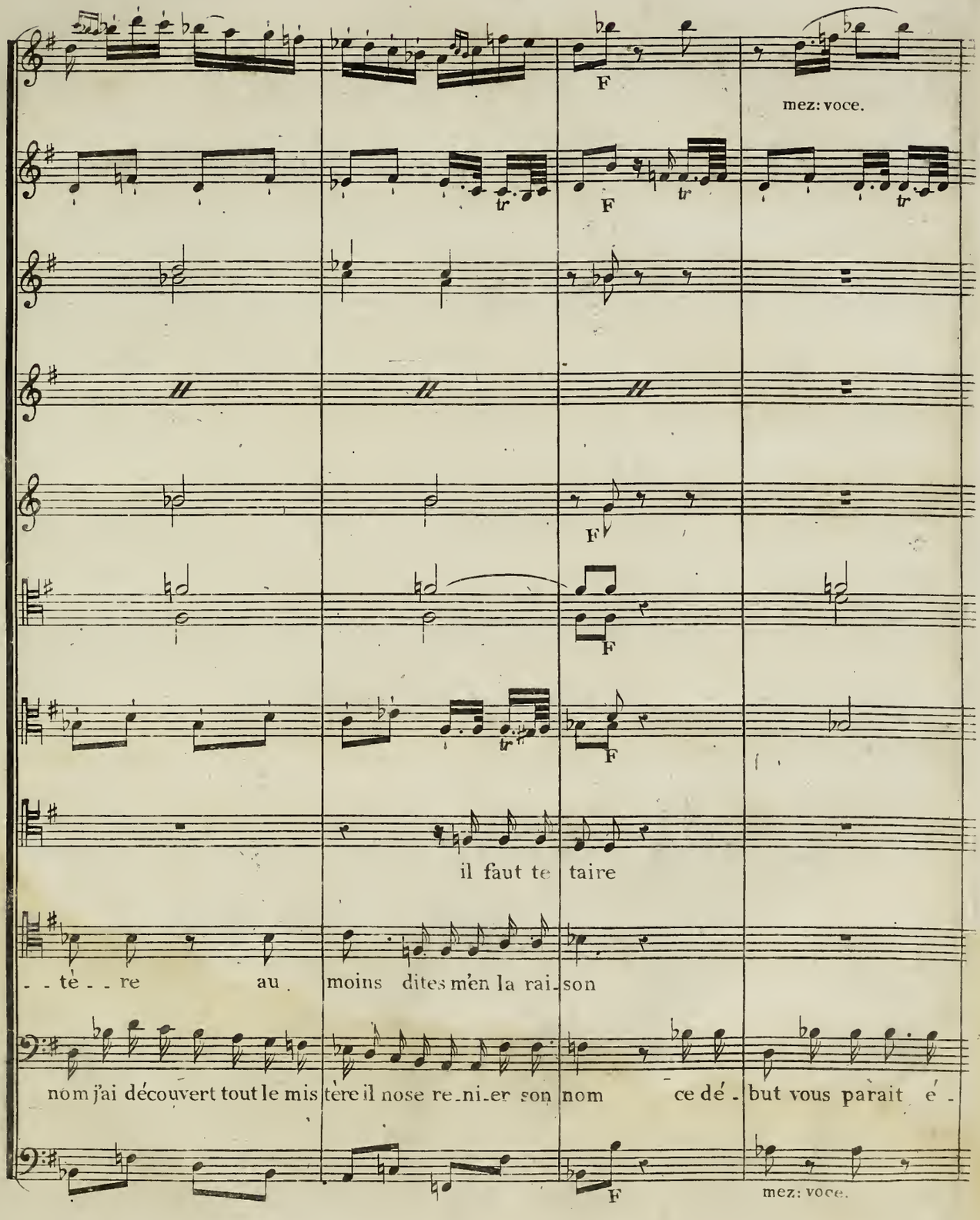


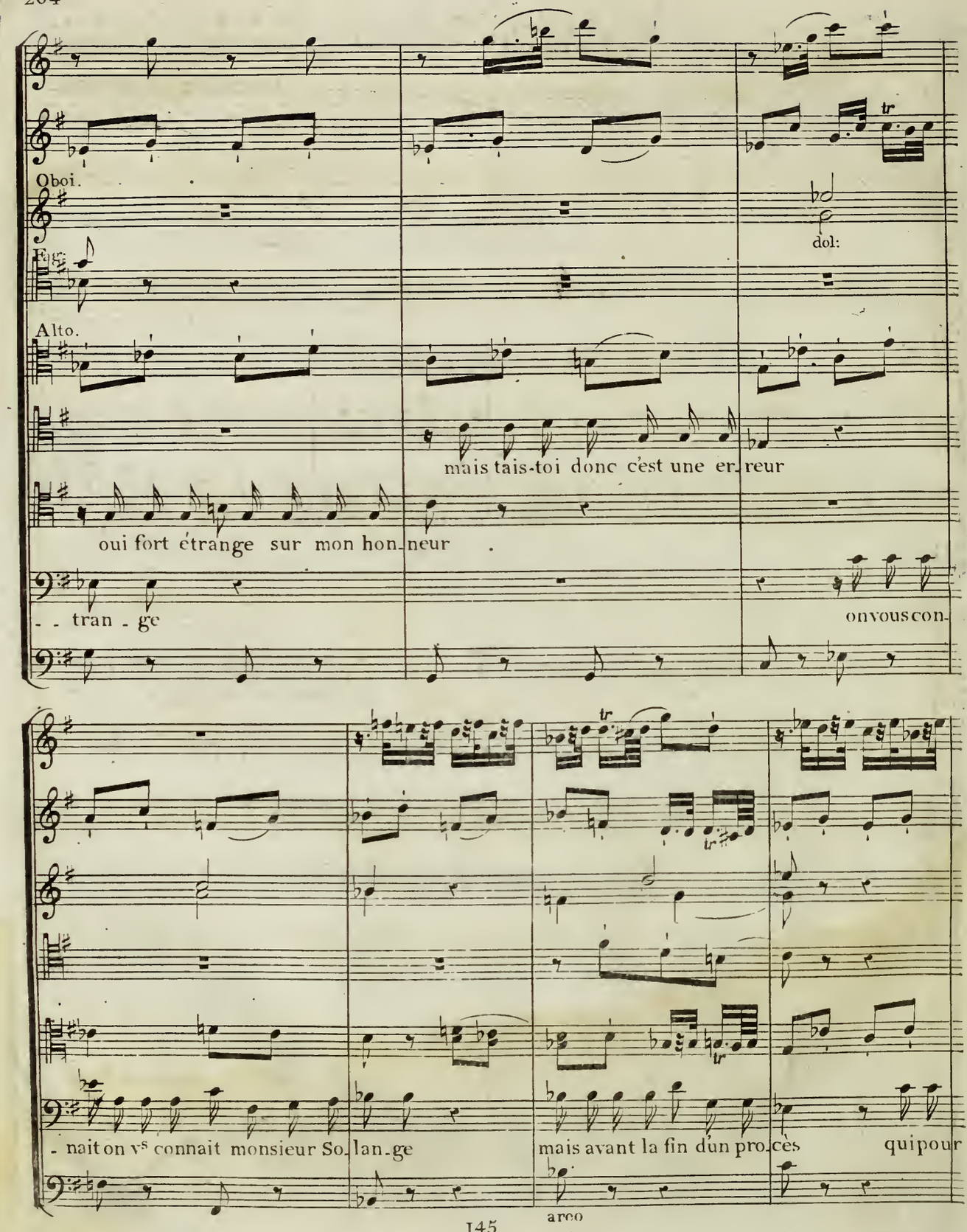

F
col I°8v
mF
F
col B°
col B°
Mérival.
Servi.
F
mF
P
PP
>P
P
Floricour.
(à part.)
PP
- teur à monsieur So lange. Monsieur So lange servi teur. Il te prend pour Solange laisse lui son er.

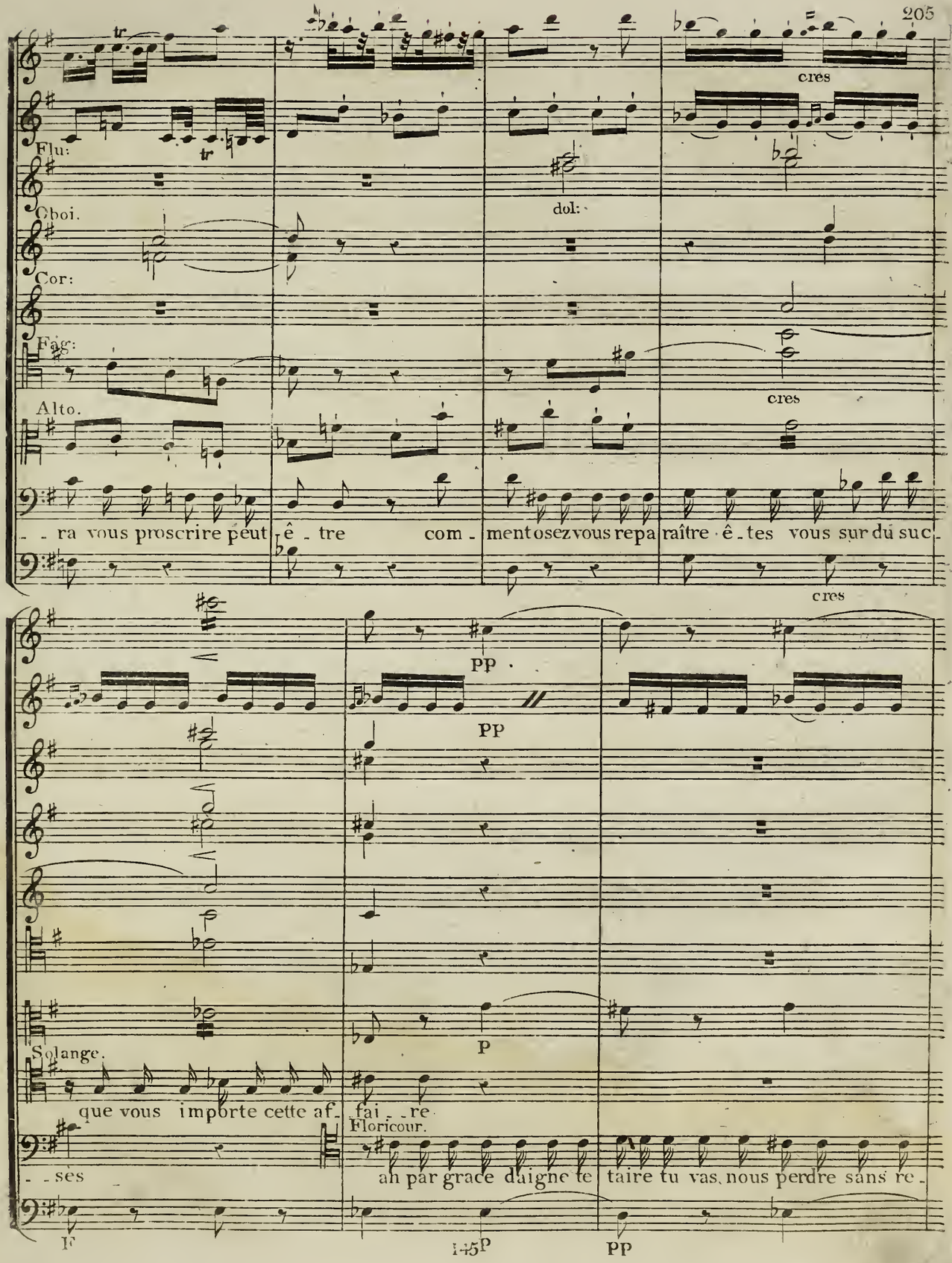

F
unis:
F
dol:
Floricour.
reur
Solange.
Mérival.
il me prends pour Solange qu'elle est donc son er_reur.
Servi_
F
F
PPP
Flauti
et Oboi.
P
F
PPP
laisse lui laisse lui son er reur
laisse lui laisse lui son er_reur
_ _ teur
Servi_teur
F

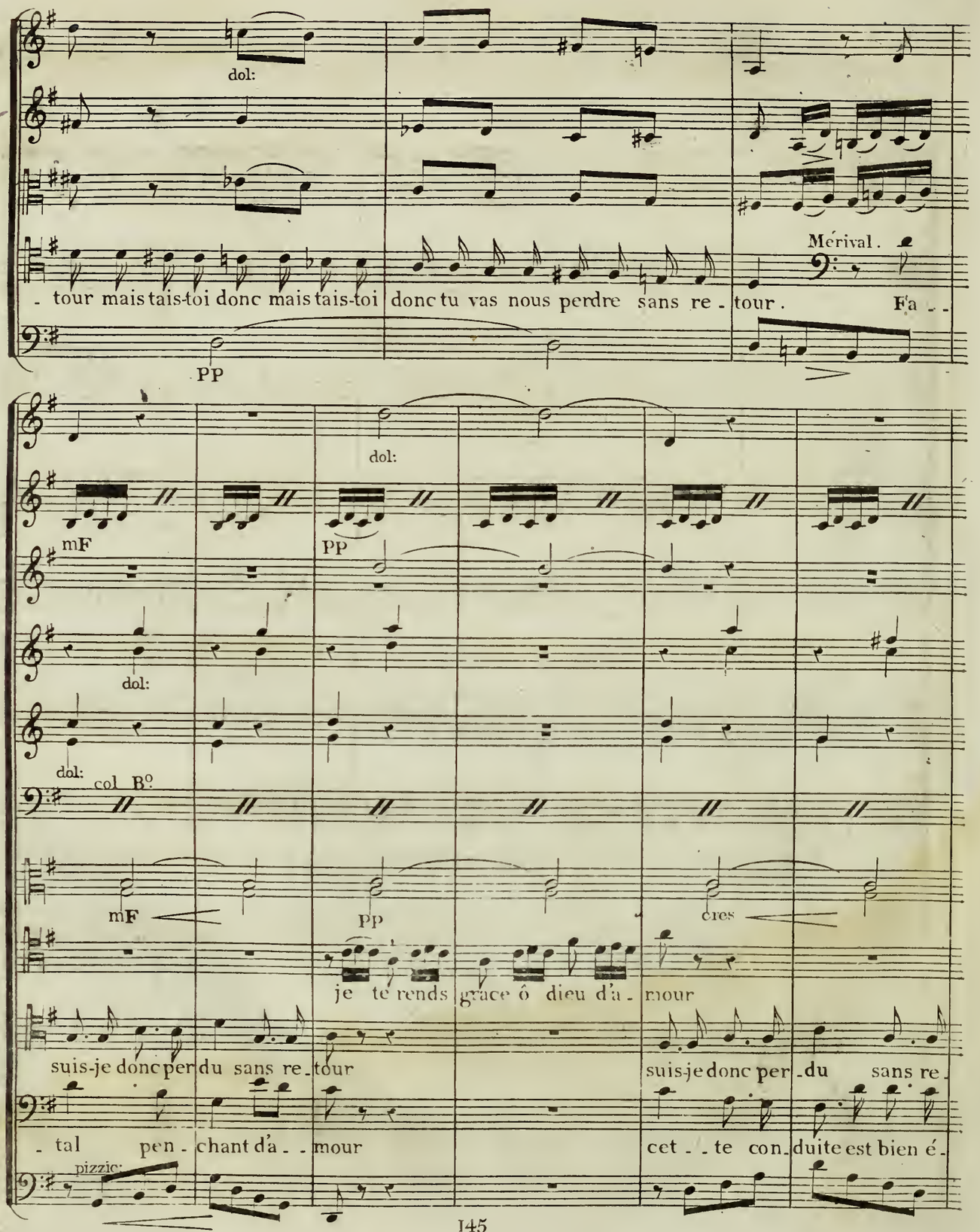

solo
W:
Alto.
Mérival.
vous vous taisez
ne vous déplaise de -
pizzic:
W:
F
Flauti.
Oboi.
dol:
col Flu:
Cor:
dol:
Fag:
Floricour.
Solange.
Mérival.
oublié mon
- puisque vous vous dites Blaise auriez vous oublié votre nom ?

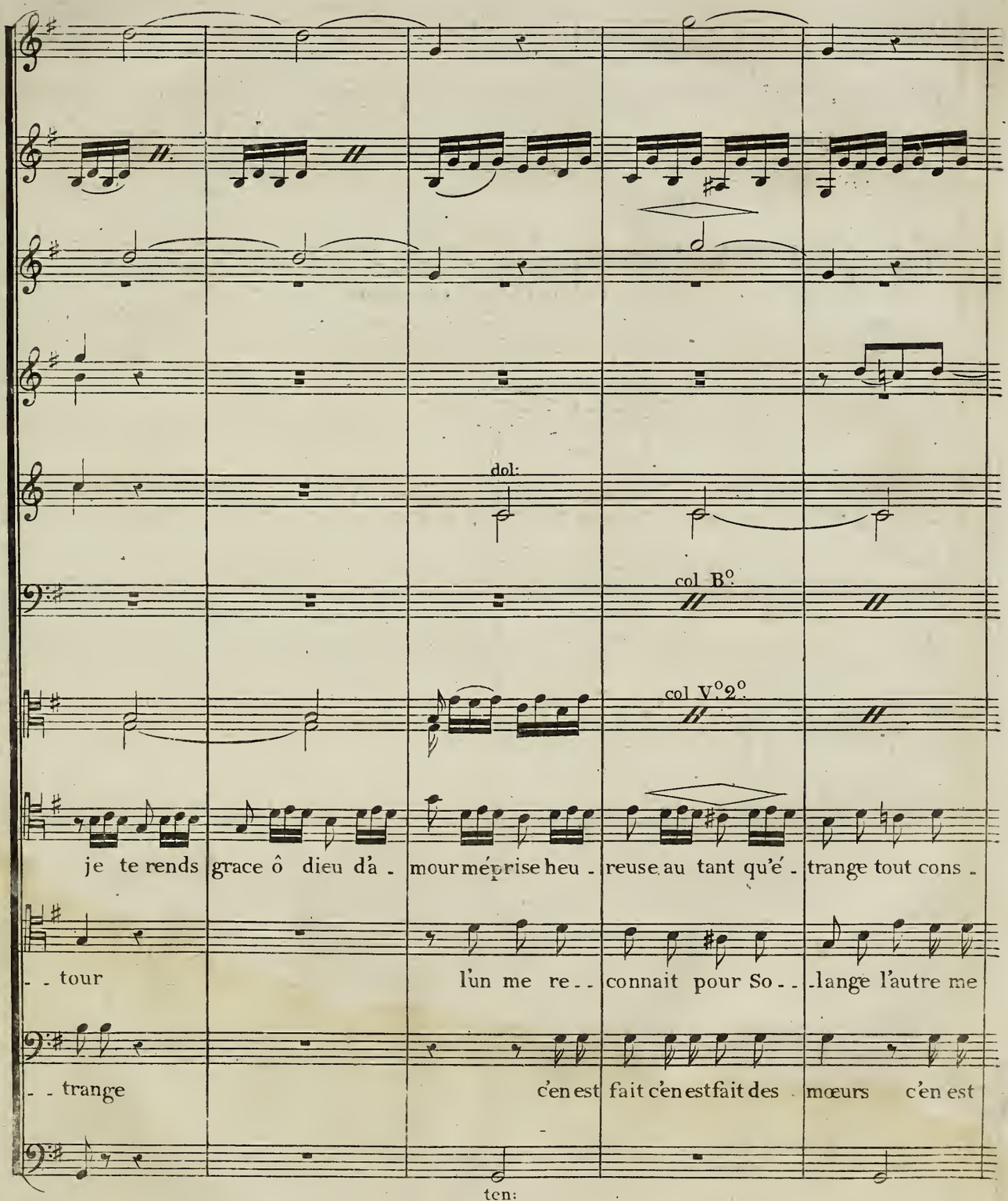

dol:
tr
tr
ah par grace daigne te tai - - re
nom
je n'entends rien à ce mis -
j'ai découvert tout le mis - tère il n'ose re - ni - er son

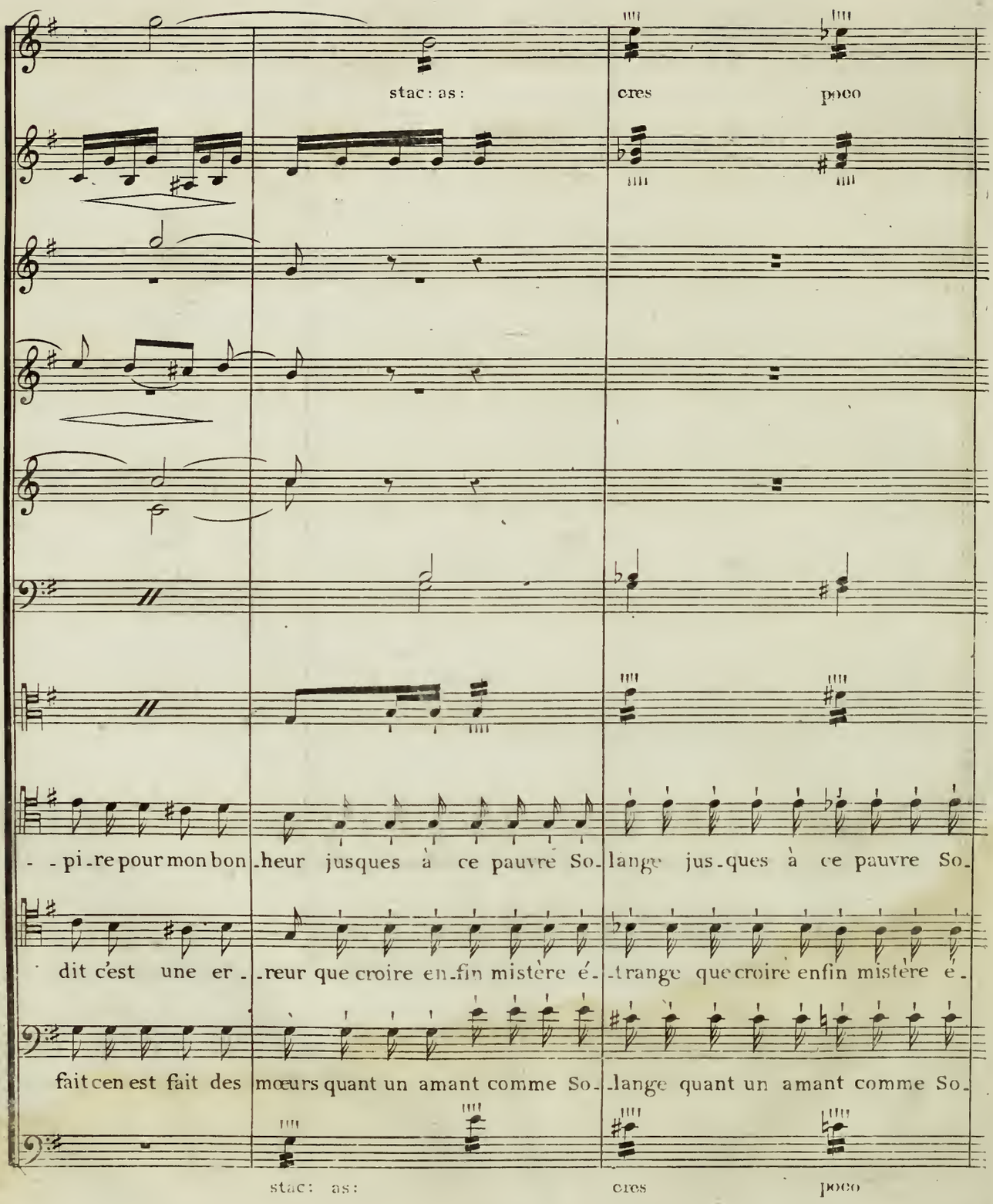

F
mez: voce.
F
tr
F
F
F
il faut te taire
- - te - - re au moins dites m'en la rai-son
nom j'ai découvert tout le mis tère il nose re-ni-er son nom ce dé - but vous parait é -
F
mez: voce.

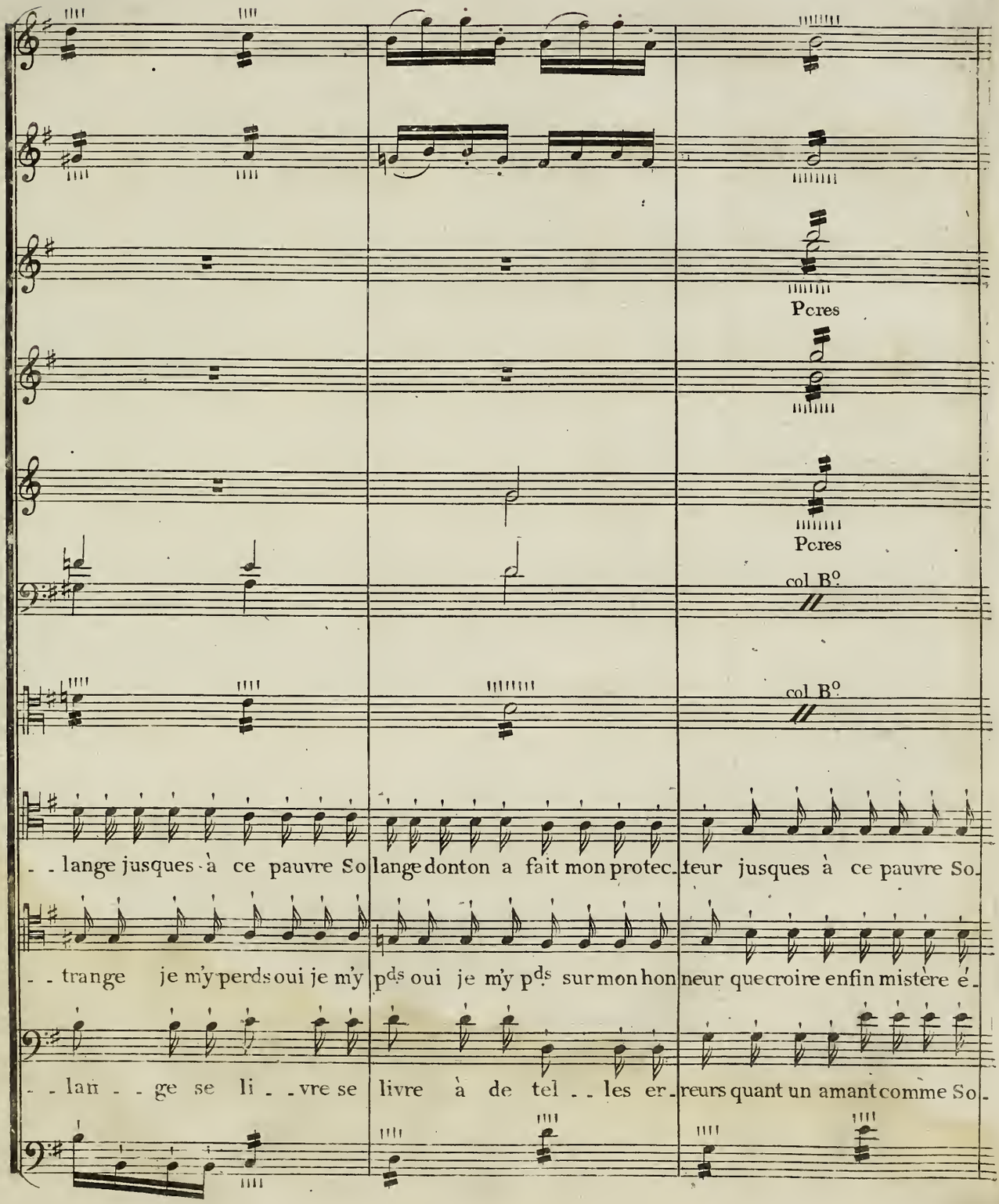

Oboi.
Fag.
Alto.
dol:
mais tais-toi donc c'est une er_reur
oui fort étrange sur mon hon_neur
- - tran - ge
onvouscon-
- naitonvs connait monsieur So_lan_ge
mais avant la fin dun pro_cès
quipour
arco

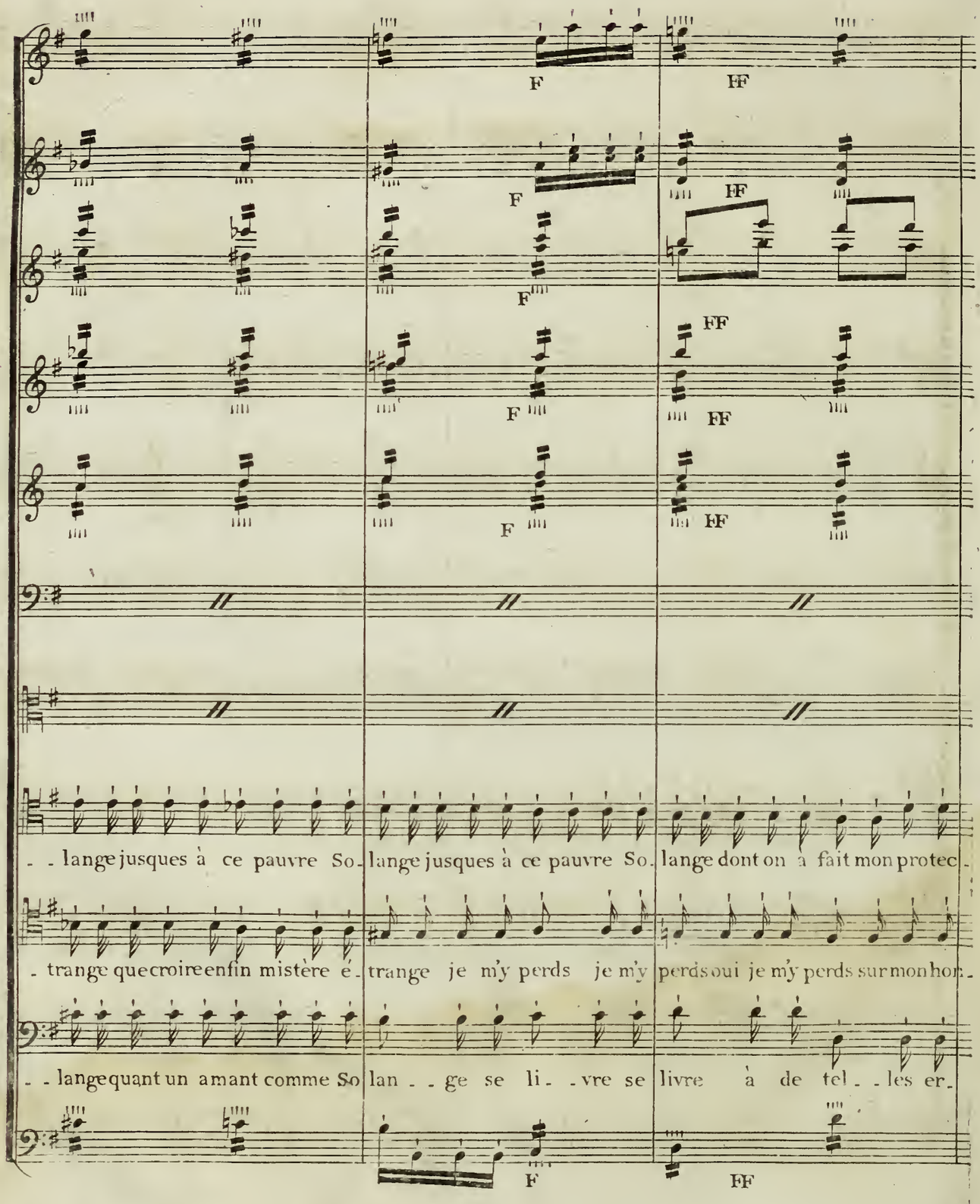

Flu:
Cboi.
dol:
Cor:
Fag:
Alto.
cres
cres
cres
- - ra vous proscrire peut ê - tre com - ment osez vous repa raître ê - tes vous sur du suc -
PP
PP
P
Solange.
que vous importe cette af - fai - - re
Floricour.
- - ses
ah par grace daigne te taire tu vas nous perdre sans re -
F
P
PP

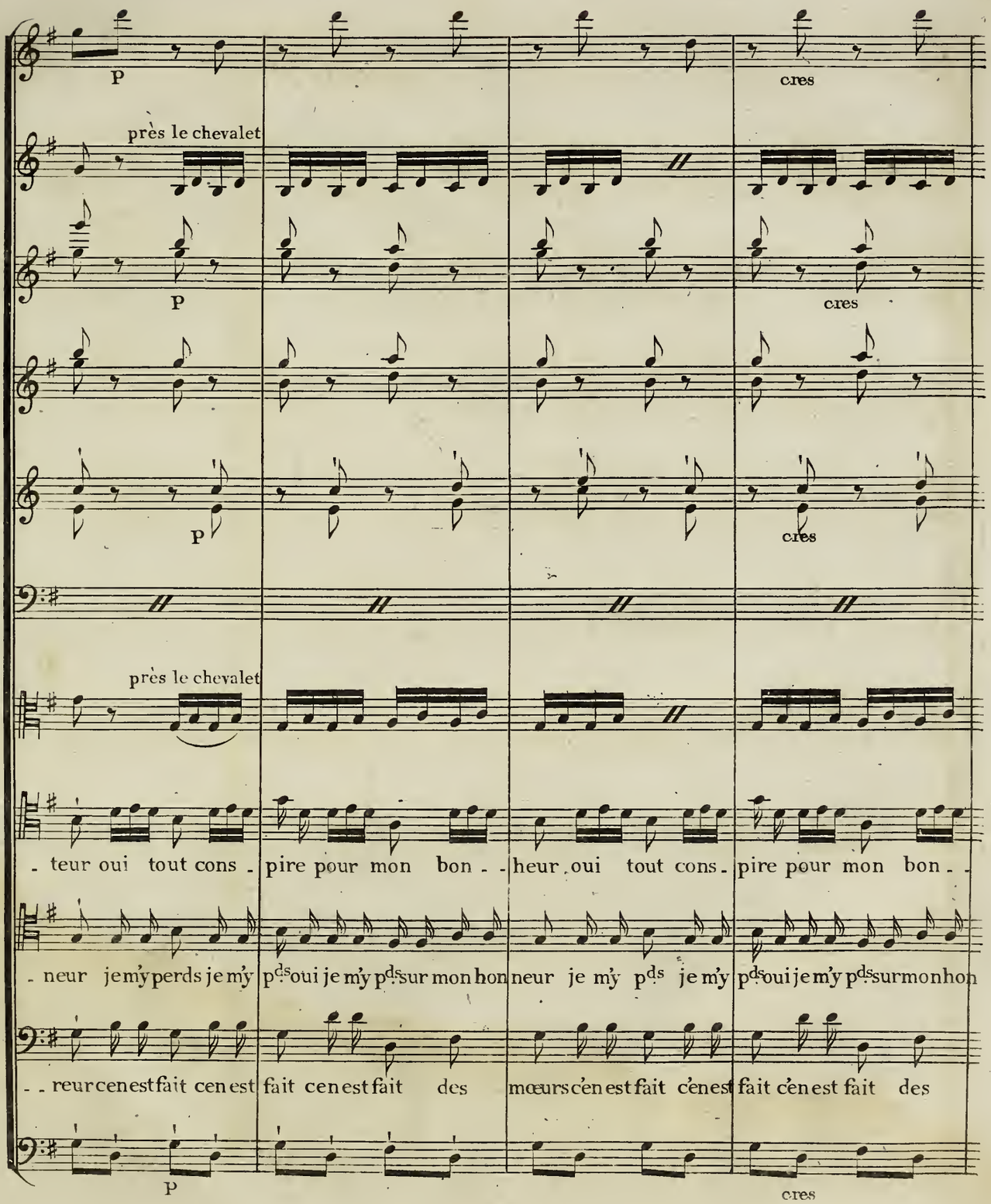

dol:
Mérival.
- tour mais tais-toi donc mais tais-toi donc tu vas nous perdre sans re - tour. Fa - -
PP
dol:
mF
PP
dol:
dol:
col B°
mF
PP
cres
je te rends grace ó dieu d'a - mour
suis-je donc per du sans re - tour
suis-je donc per - du sans re -
- tal pen - chant d'a - - mour
cet - - te con - duite est bien é -
pizzic:

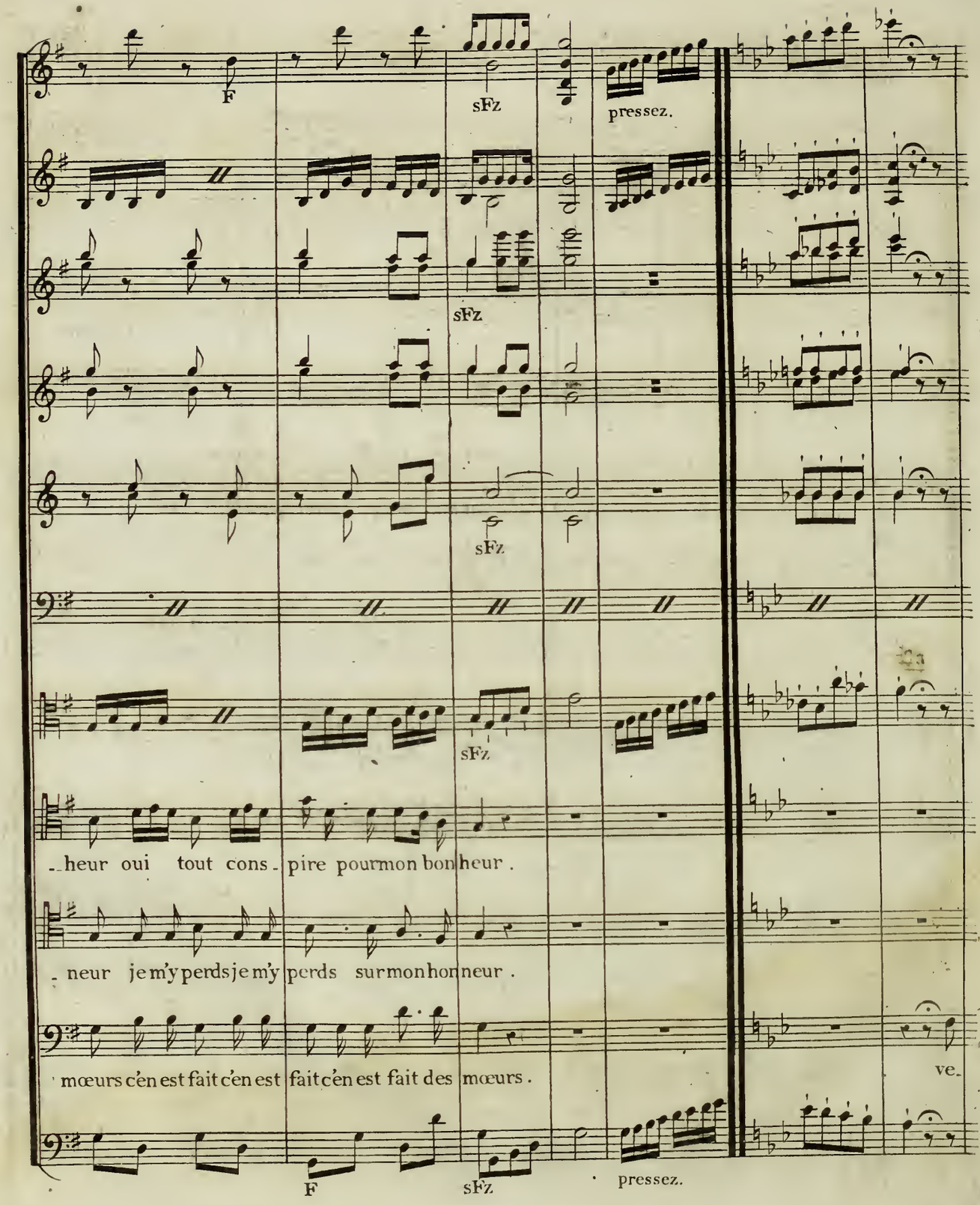

dol:
col B°.
col V°2°.
je te rends grace ô dieu d'a - mour méprise heu - reuse au tant qu'é - trange tout cons -
- - tour l'un me re - - connait pour So - - lange l'autre me
- - trange c'en est fait c'en est fait des mœurs c'en est
ten:

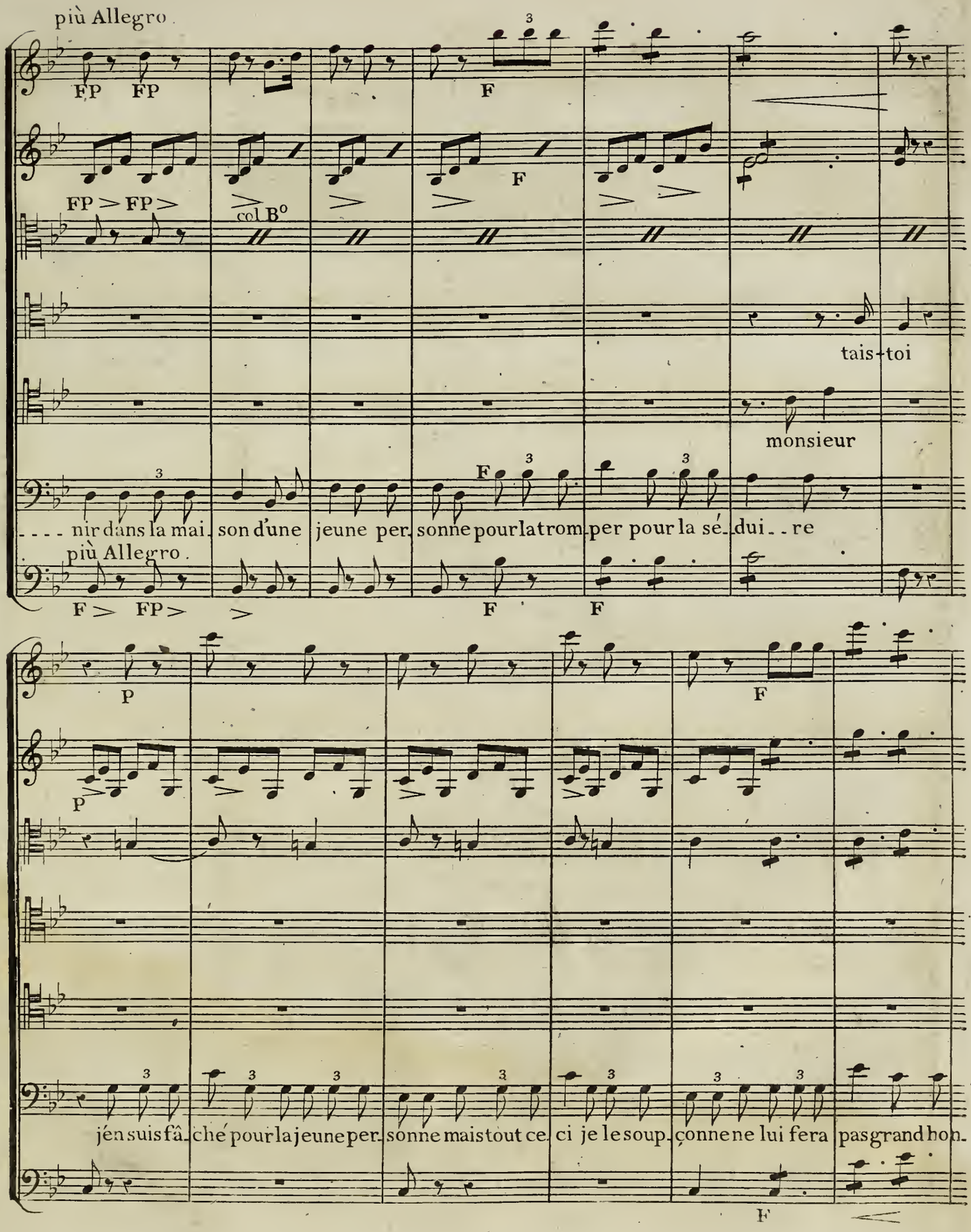

stac: as:
cres
poco
- - pi-re pour mon bon-heur jusques à ce pauvre So-lange jus-ques à ce pauvre So-
dit c'est une er- -reur que croire en-fin mistère é- -trange que croire enfin mistère é-
fait cen est fait des mœurs quant un amant comme So--lange quant un amant comme So-
stac: as:
cres
poco

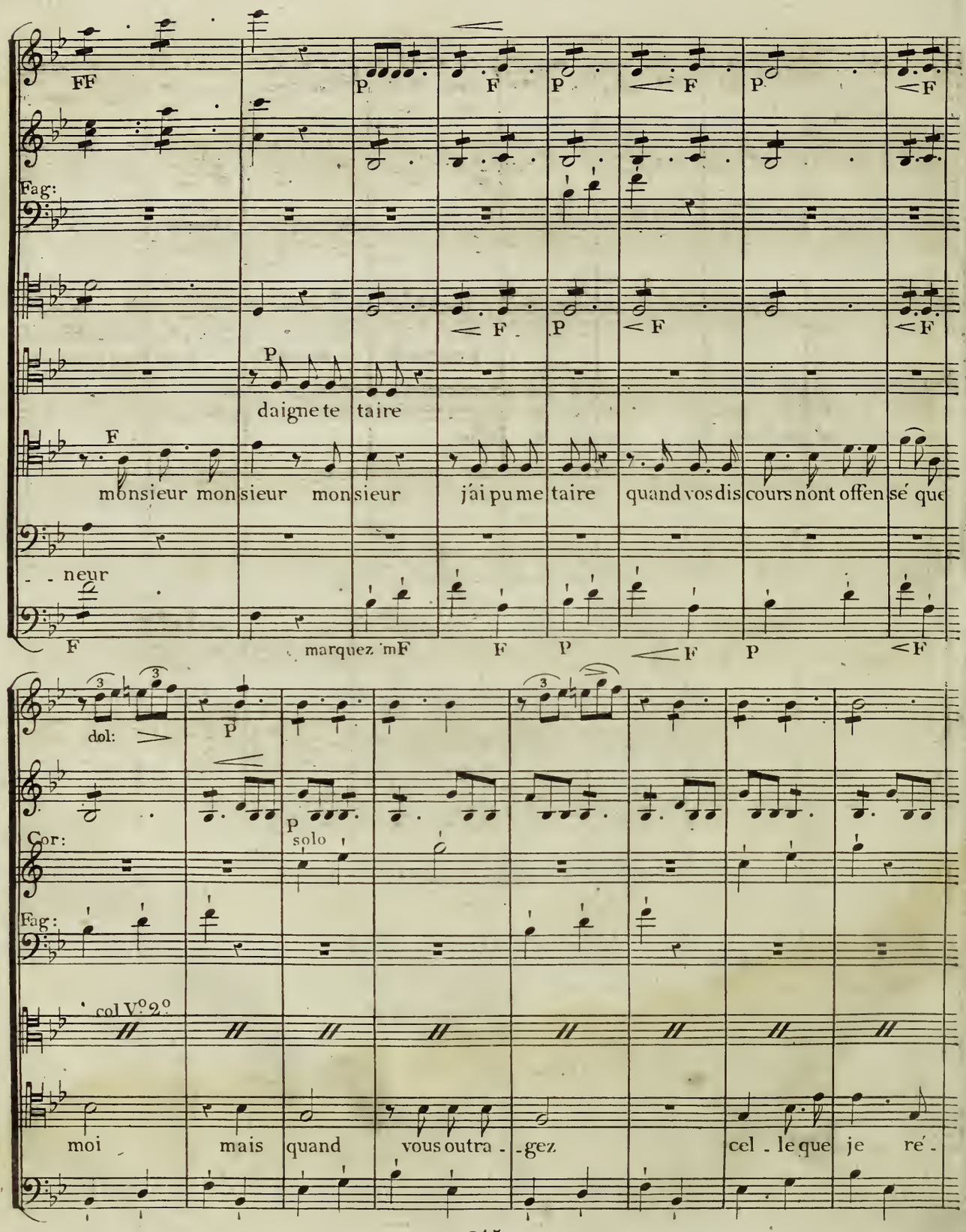

Pcres
Pcres
col Bo
col Bo
- - lange jusques à ce pauvre So lange donton a fait mon protec. teur jusques à ce pauvre So.
- - trange je m'y perds oui je m'y pds oui je m'y pds sur mon hon neur que croire enfin mistère é.
- - lan - - ge se li - - vre se livre à de tel - - les er. reurs quant un amant comme So.

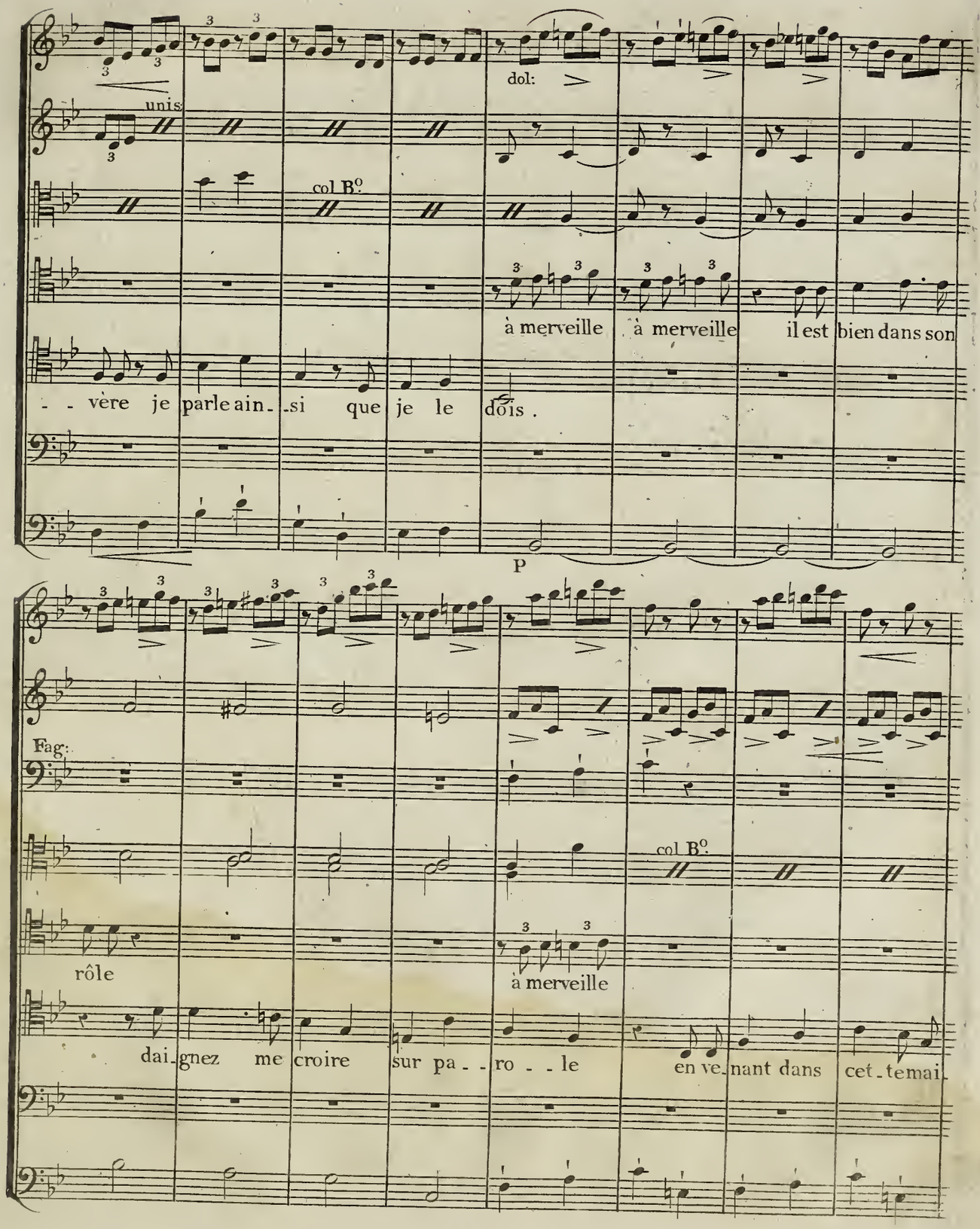

F
FF
F
FF
F
FF
F
FF
F
FF
- - lange jusques à ce pauvre So- lange jusques à ce pauvre So. lange dont on à fait mon protec-
- trange que croire enfin mistère é- trange je m'y perds je m'y perds oui je m'y perds sur mon hon-
- - lange quant un amant comme So lan - - ge se li- - vre se livre à de tel - - les er-
F
FF

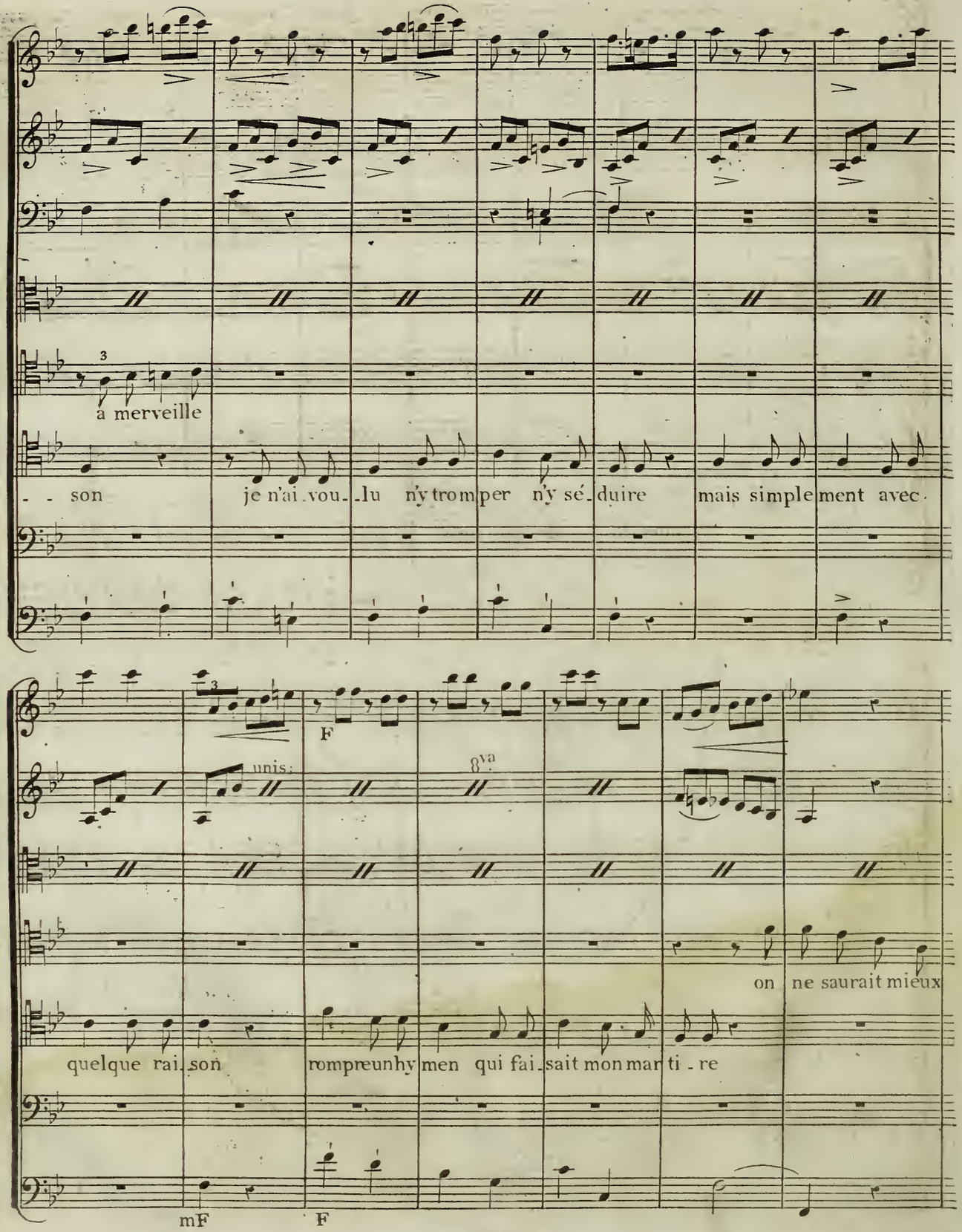

P
cres
près le chevalet
P
cres
P
cres
près le chevalet
- teur oui tout cons - pire pour mon bon - - heur oui tout cons - pire pour mon bon - -
- neur je m'y perds je m'y p^ds oui je m'y p^ds sur mon hon neur je m'y p^ds je m'y p^ds oui je m'y p^ds sur mon hon
- - reur ce n'est fait ce n'est fait ce n'est fait des mœurs c'en est fait c'en est fait c'en est fait des
P
cres

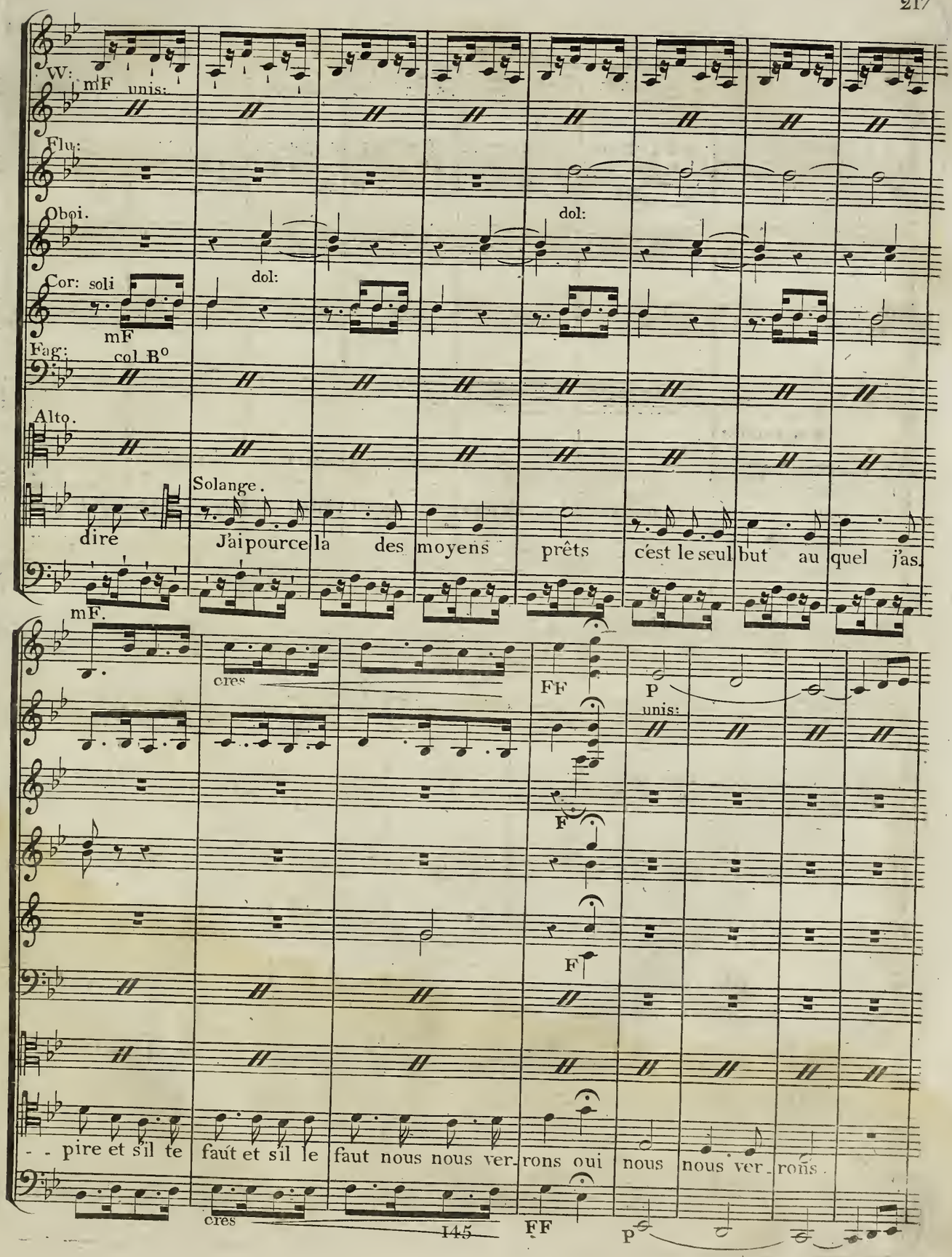

F
sFz
pressez.
sFz
sFz
sFz
-heur oui tout cons- pire pourmon bonheur .
- neur je m'y perds je m'y perds surmonhonneur .
mœurs c'en est fait c'en est fait c'en est fait des mœurs .
ve-
F
sFz
pressez.

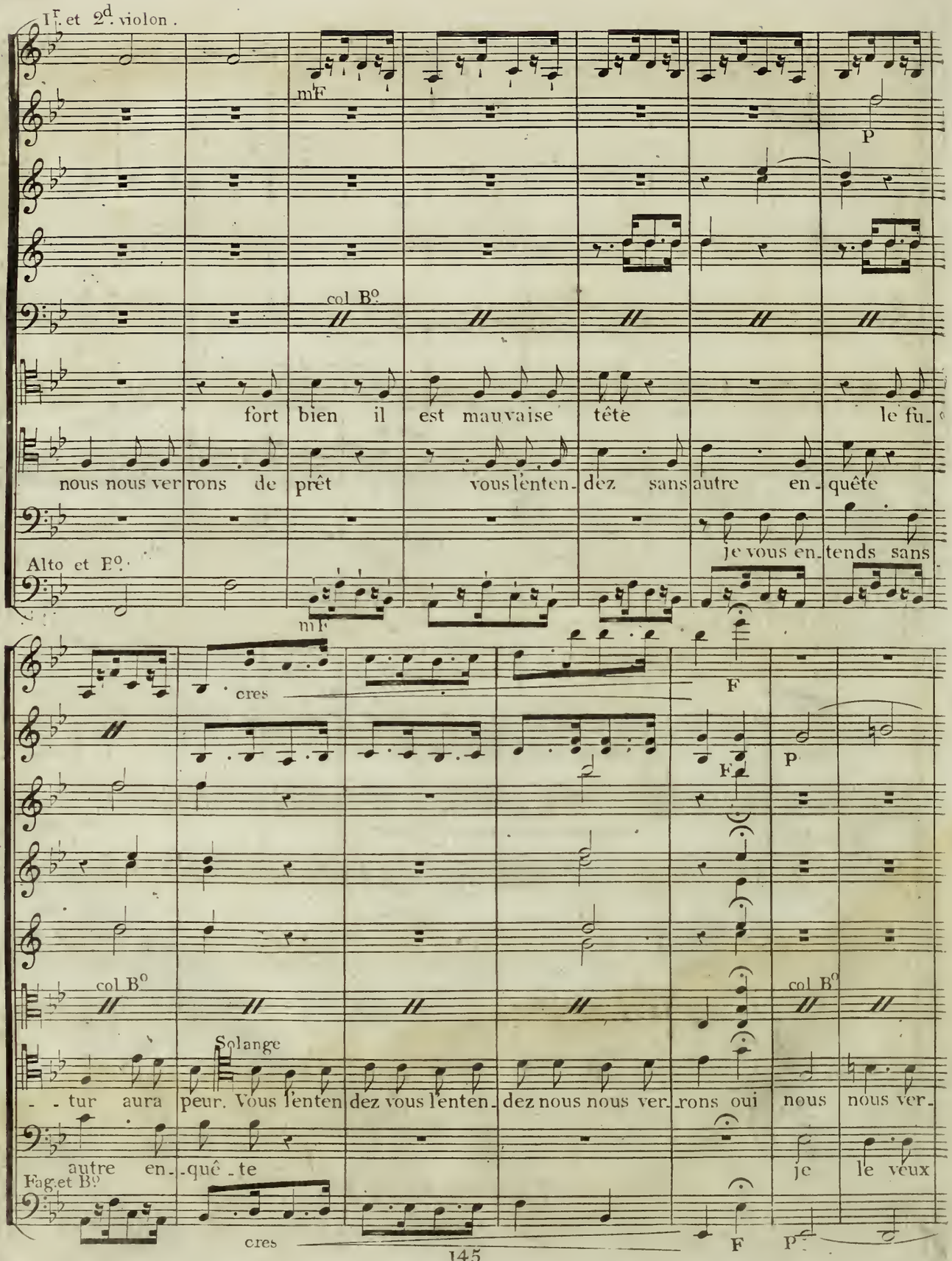

più Allegro
FP FP
F
FP > FP >
col Bº
F
tais-toi
monsieur
F
nir dans la mai son d'une jeune per sonne pour la trom per pour la sé dui re
più Allegro
F > FP >
F
F
P
F
P
jén suis fâ ché pour la jeune per sonne mais tout ce ci je le soup çonne ne lui fera pas grand hon
F

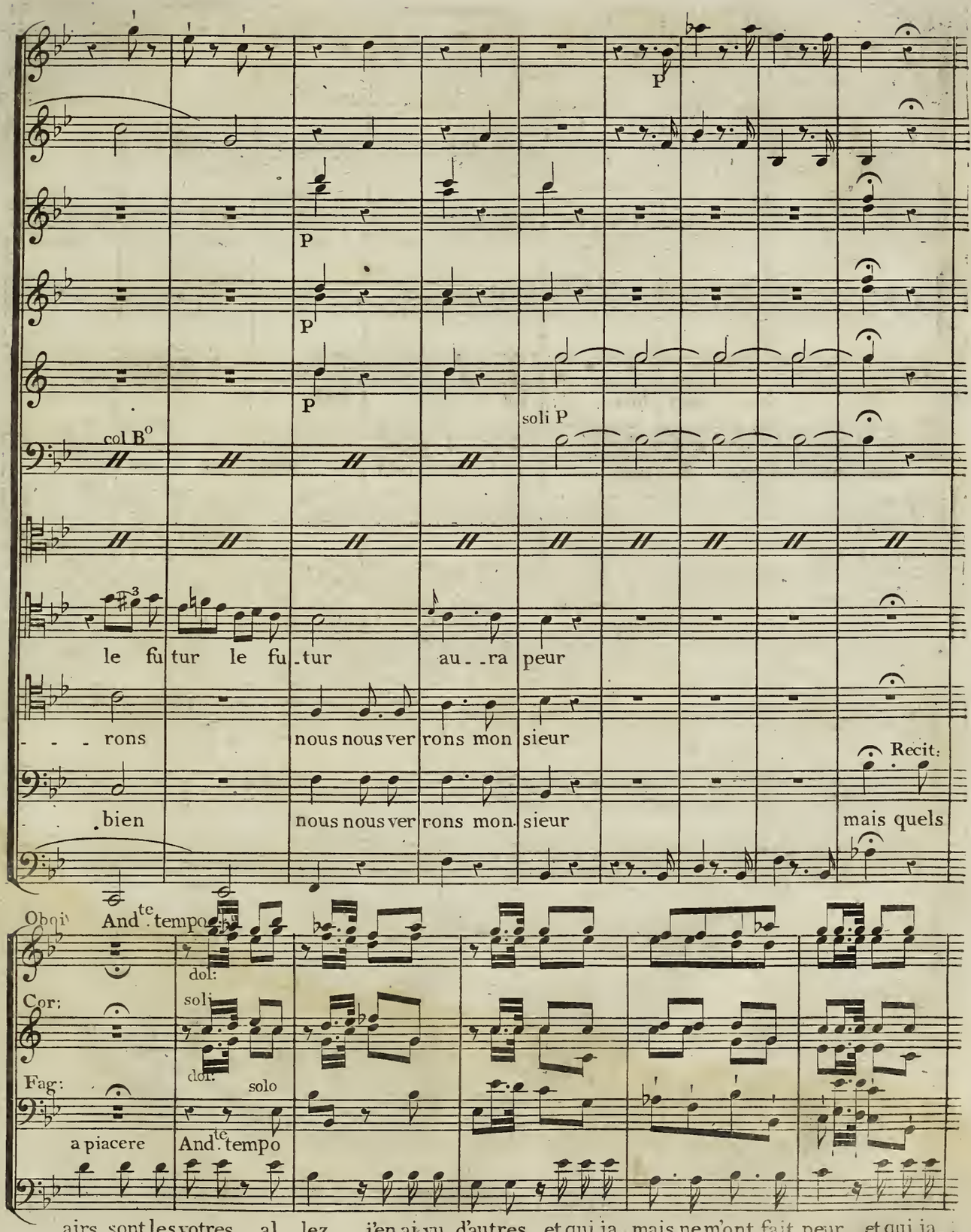

FF
P
F
P
F
P
F
Fag:
F
P
F
P
F
P
daigne te taire
F
monsieur monsieur monsieur j'ai pu me taire quand vos dis cours n'ont offen sé que
neur
F
marquez mF
F
P
F
P
F
dol:
P
Cor:
P
solo
Fag:
col V°2°
moi mais quand vous outra - gez cel - le que je ré -

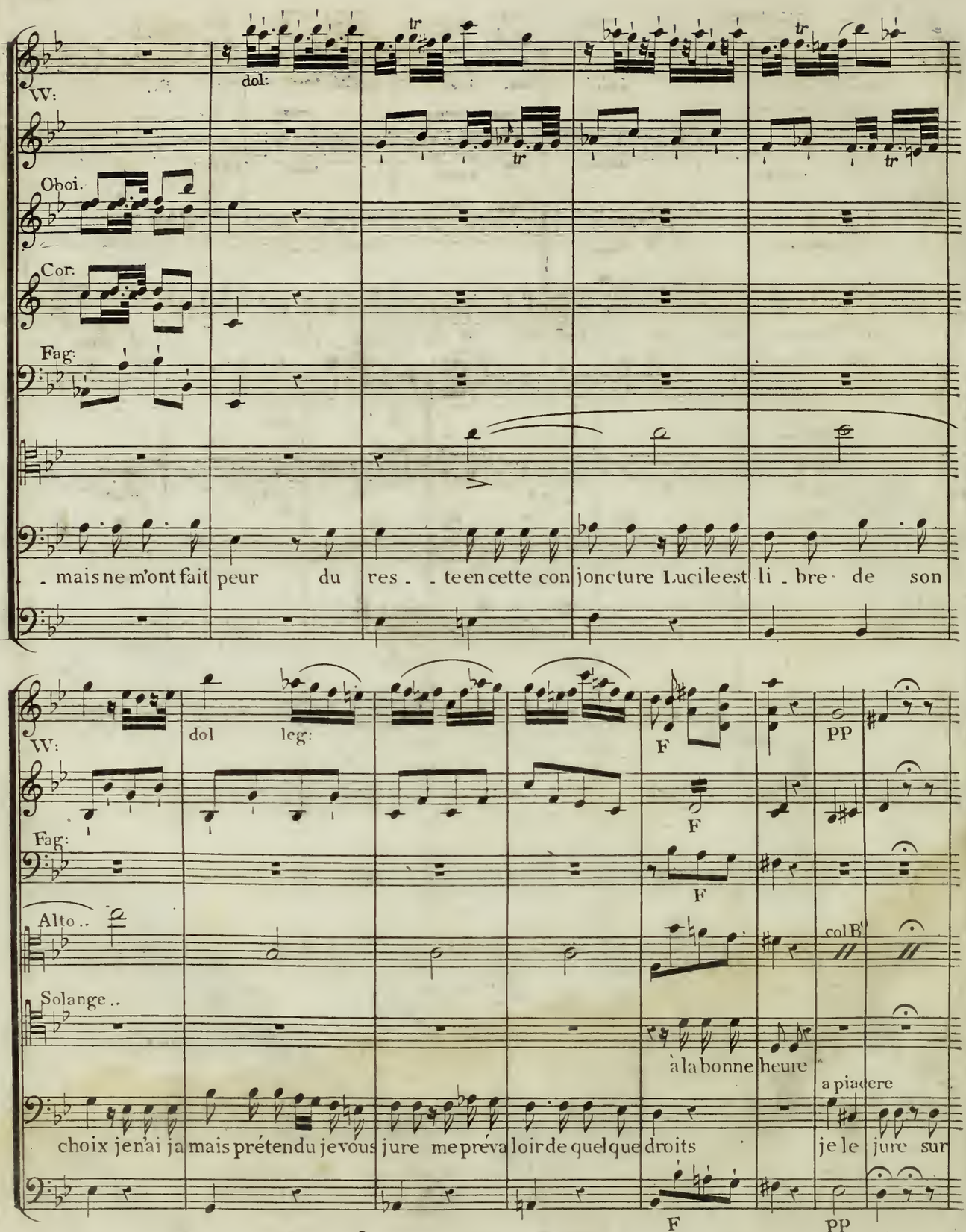

unis:
col Bo:
dol:
à merveille à merveille il est bien dans son
- - vère je parle ain- si que je le dois .
P
Fag:
col Bo:
rôle
à merveille
dai- gnez me croire sur pa- - ro - - le en ve- nant dans cet- te mai-

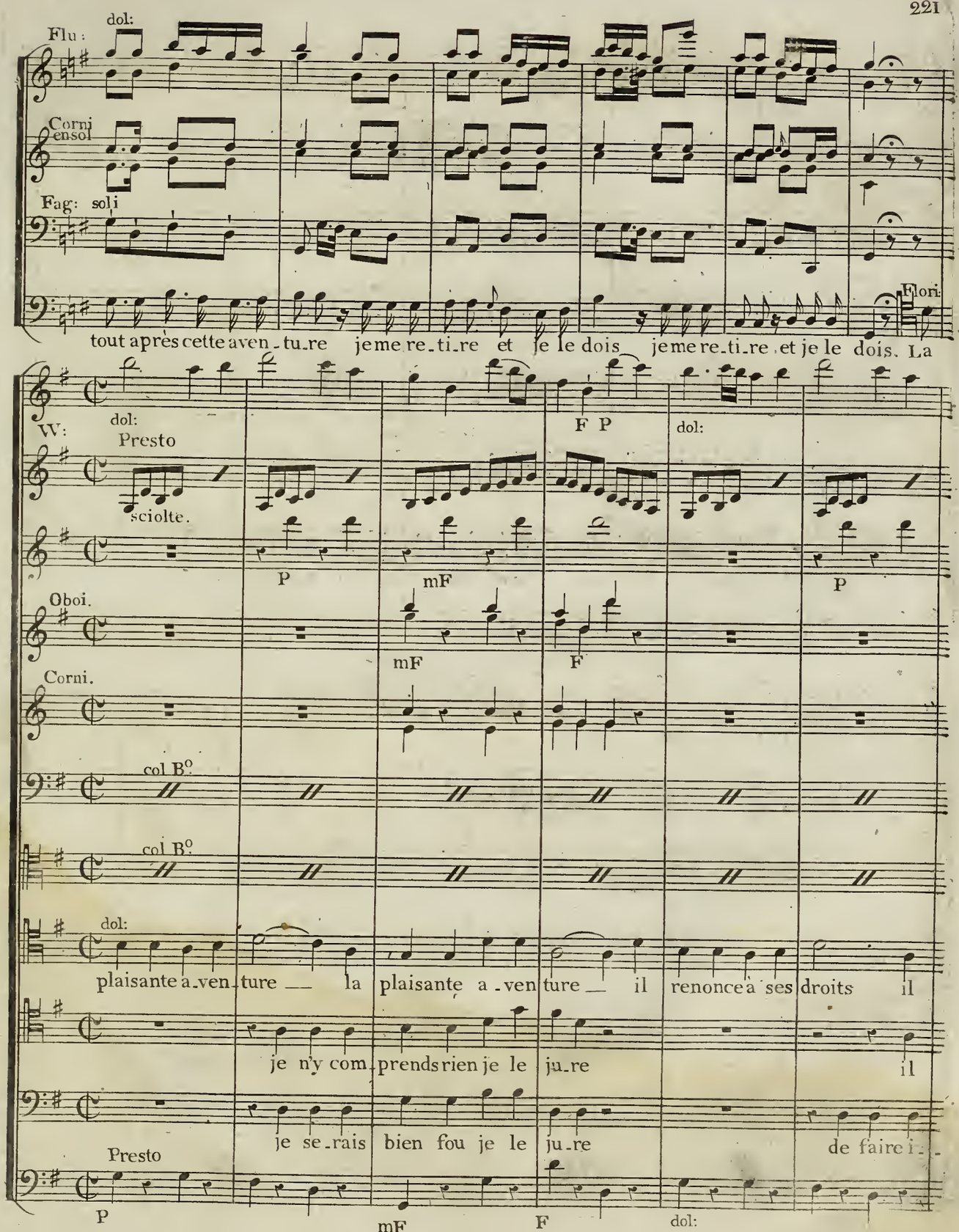

3
à merveille
- - son
je n'ai vou- lu n'y trom per n'y sé- duire
mais simple ment avec
3
F
unis:
8va
on ne saurait mieux
quelque rai son
rompre un hy men qui fai sait mon mar ti - re
mF
F

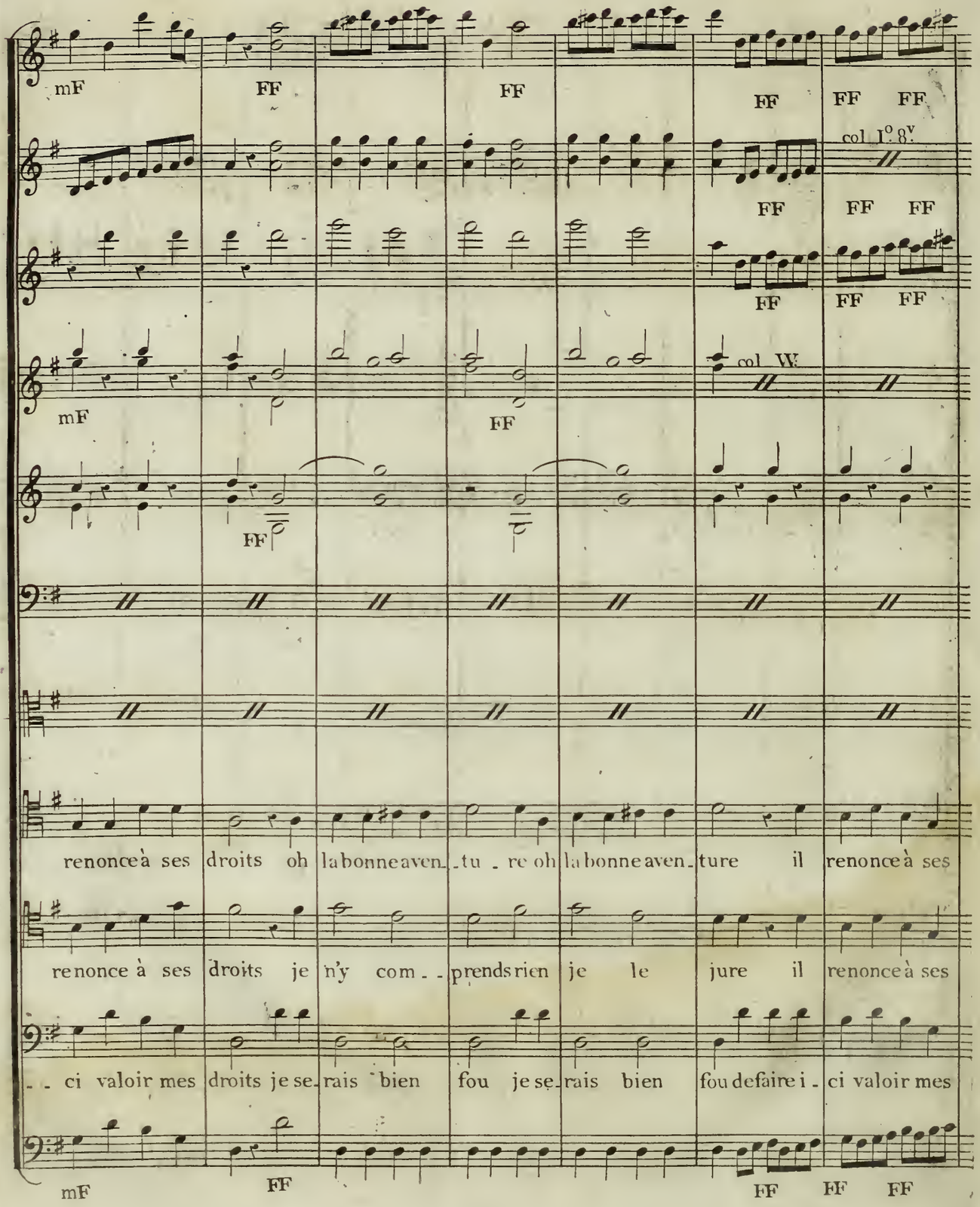

W: mF unis:
Flu:
Oboi.
dol:
Cor: soli
dol:
mF
Fag: col B°
Alto.
Solange.
dire
J'ai pour ce la des moyens prêts c'est le seul but au quel j'as.
mF.
cres
FF
P
unis:
F
F
- - pire et s'il te faut et s'il le faut nous nous ver_rons oui nous nous ver_rons.
cres
145
FF
P

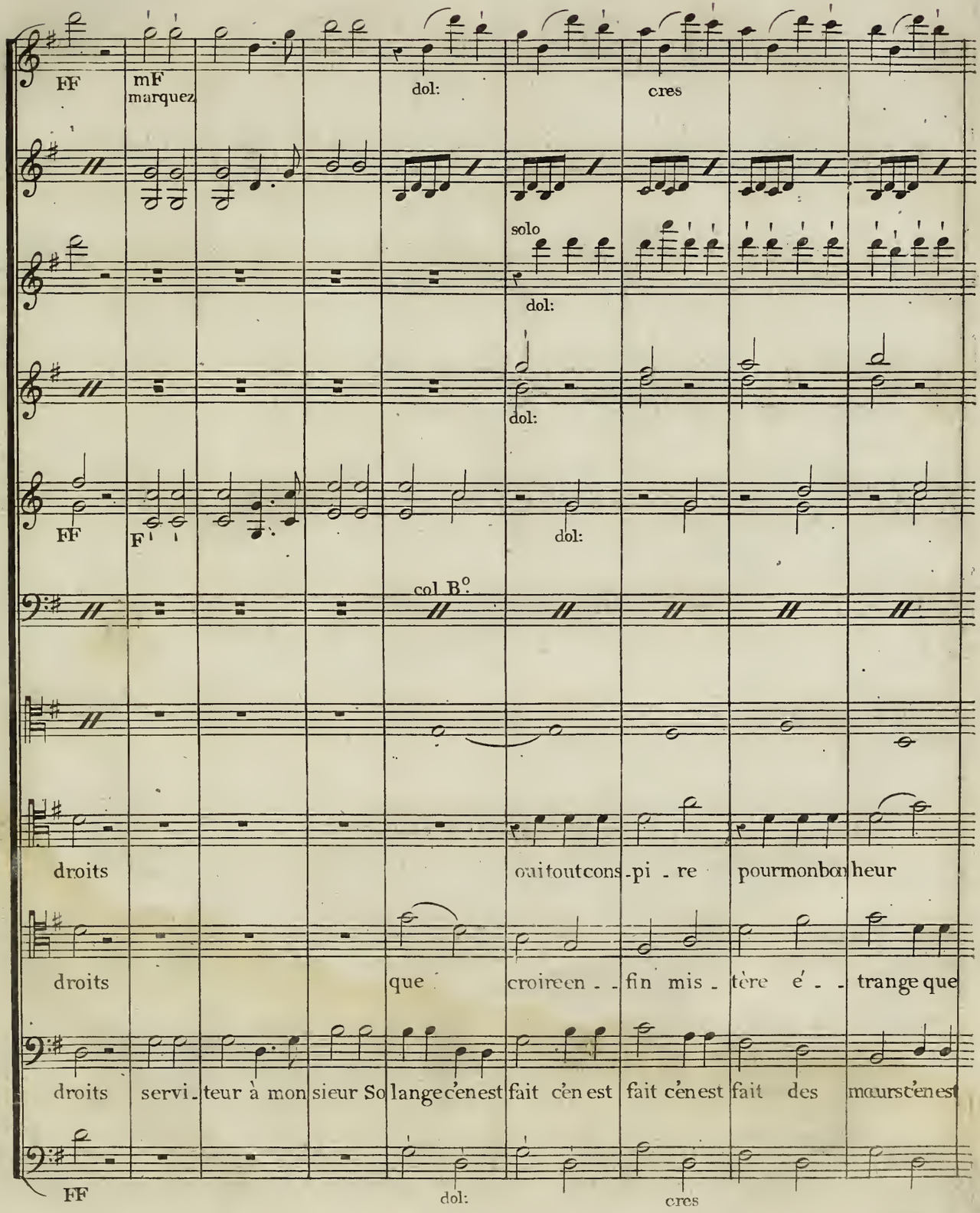

Ir et 2d violon.
mF
P
col Bo
fort bien il est mauvaise tête le fu-
nous nous ver rons de prêt vous l'enten-dez sans autre en-quête
je vous en-tends sans
Alto et Bo
mF
cres
F
P
F
col Bo
col Bo
Solange
-tur aura peur. Vous l'enten dez vous l'enten-dez nous nous ver-rons oui nous nous ver-
autre en--quê-te
je le veux
Fag et Bo
cres
F
P

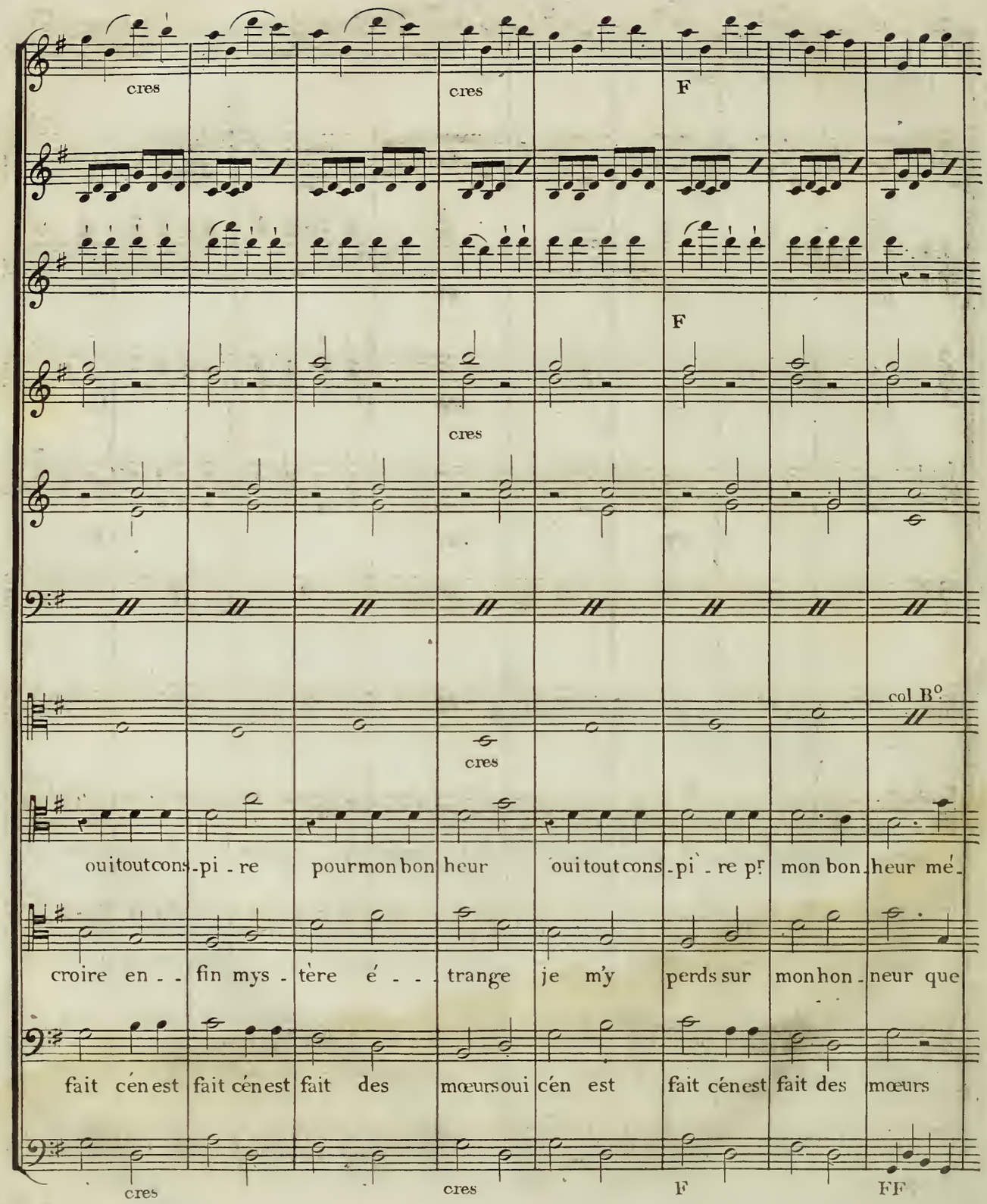

P
P
P
P
col B°
soli P
le fu tur le fu.tur au..ra peur
- - - rons nous nous ver rons mon sieur
Recit:
. . .bien nous nous ver rons mon. sieur mais quels
Obois
And.te tempo
dol:
Cor:
soli
Fag:
dol:
solo
a piacere
And.te tempo
airs sont les votres al..lez j'en ai vu d'autres et qui ja..mais ne m'ont fait peur et qui ja..

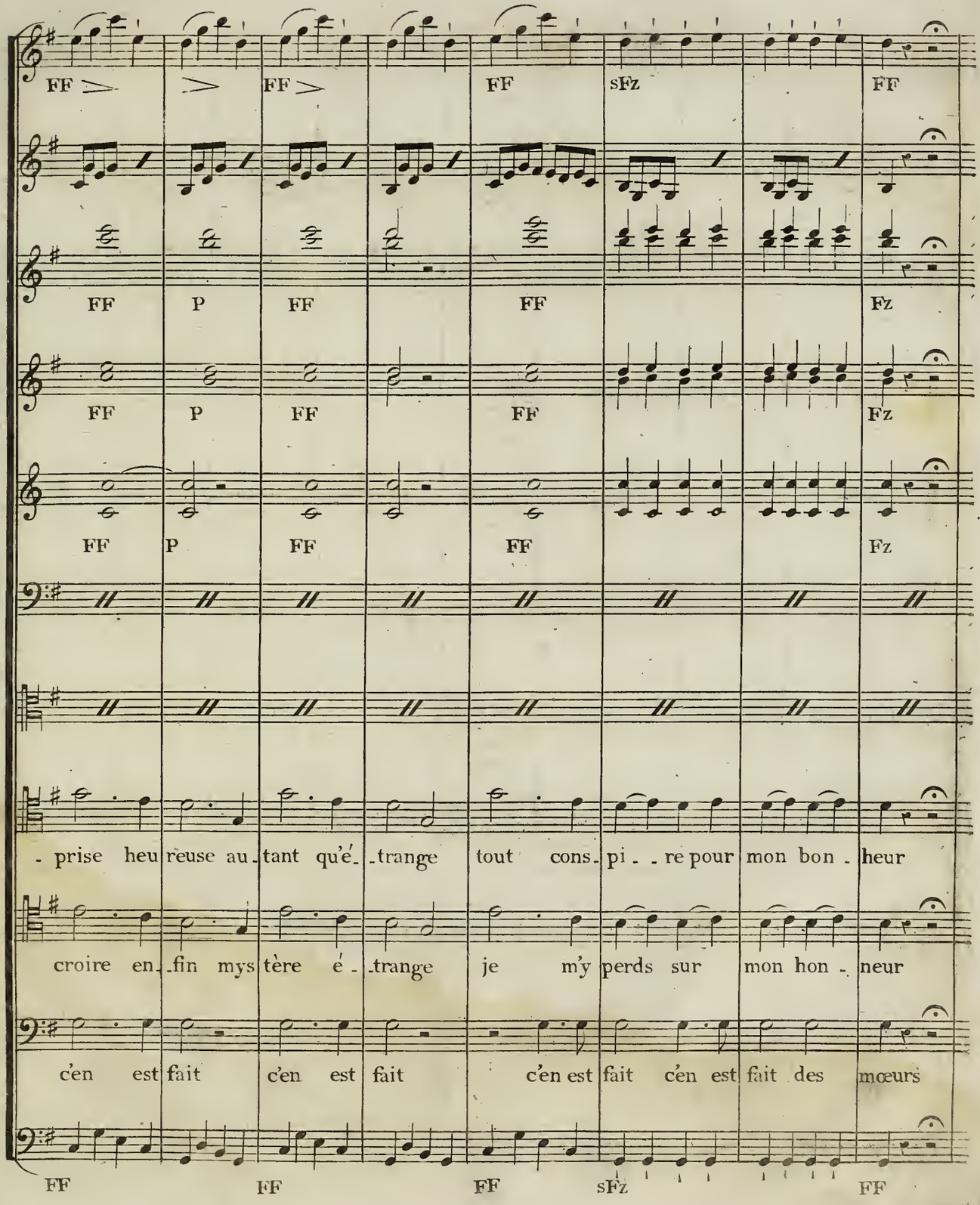

W:
dol:
Oboi.
Cor:
Fag:
- mais ne m'ont fait peur du res - te en cette con jonc ture Lucile est li - bre de son
W:
dol leg:
F
PP
Fag:
F
Alto ..
col B'
Solange ..
à la bonne heure
choix je n'ai ja mais prétendu je vous jure me préva loir de quelque droits
a piacere
je le jure sur
F
PP

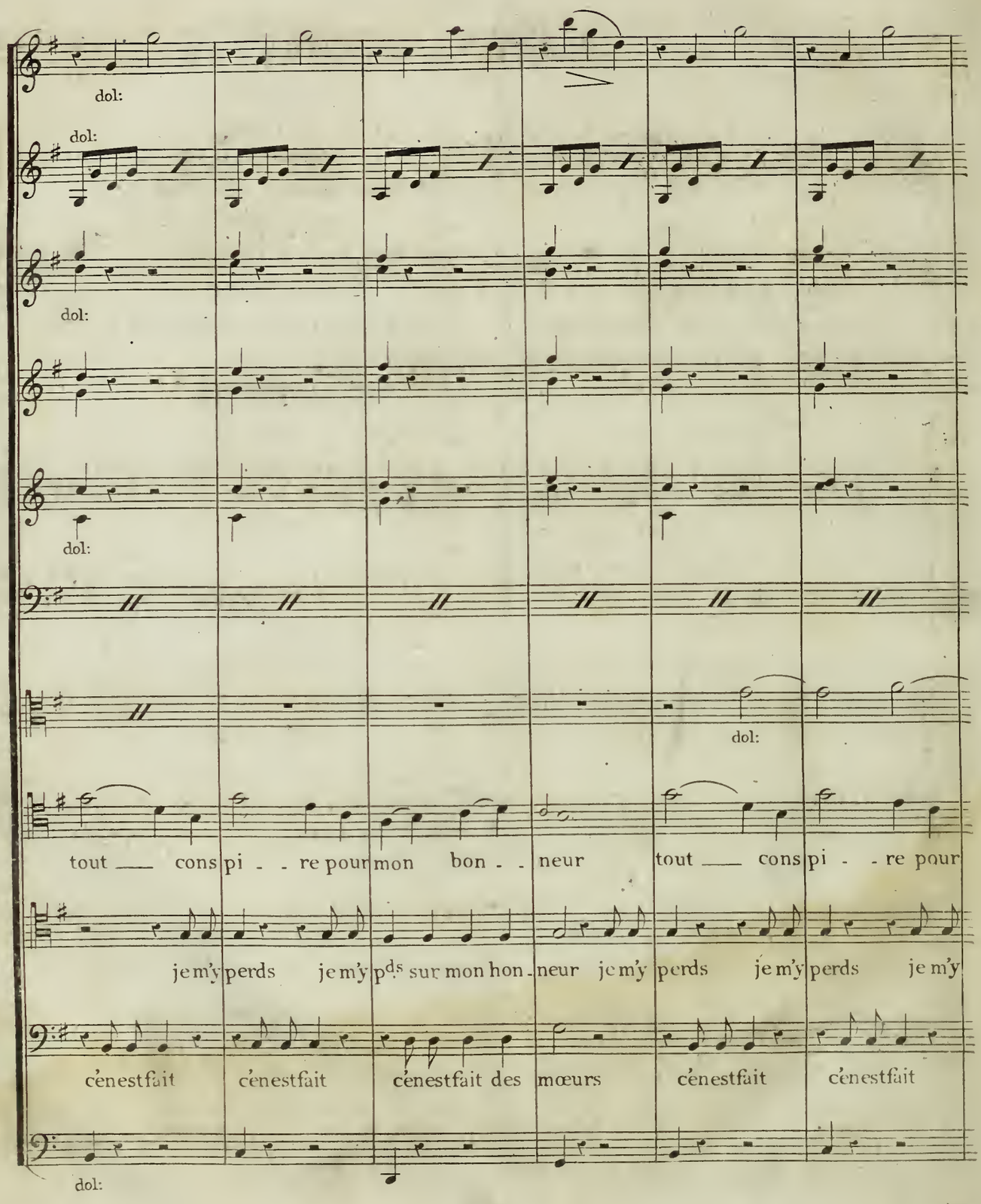

Flu: dol:
Corni en sol
Fag: soli
tout après cette aven-tu-re je me re-ti-re et je le dois je me re-ti-re et je le dois. La
Flori.
Vl: dol:
Presto
sciolte.
P
mF
F P
dol:
P
Oboi.
mF
F
Corni.
col Bo
col Bo
dol:
plaisante a-ven-ture la plaisante a-ven-ture il renonce a ses droits il
je n'y com-prends rien je le ju-re
il
Presto
je se-rais bien fou je le ju-re
de faire i-
P
mF
F
dol:

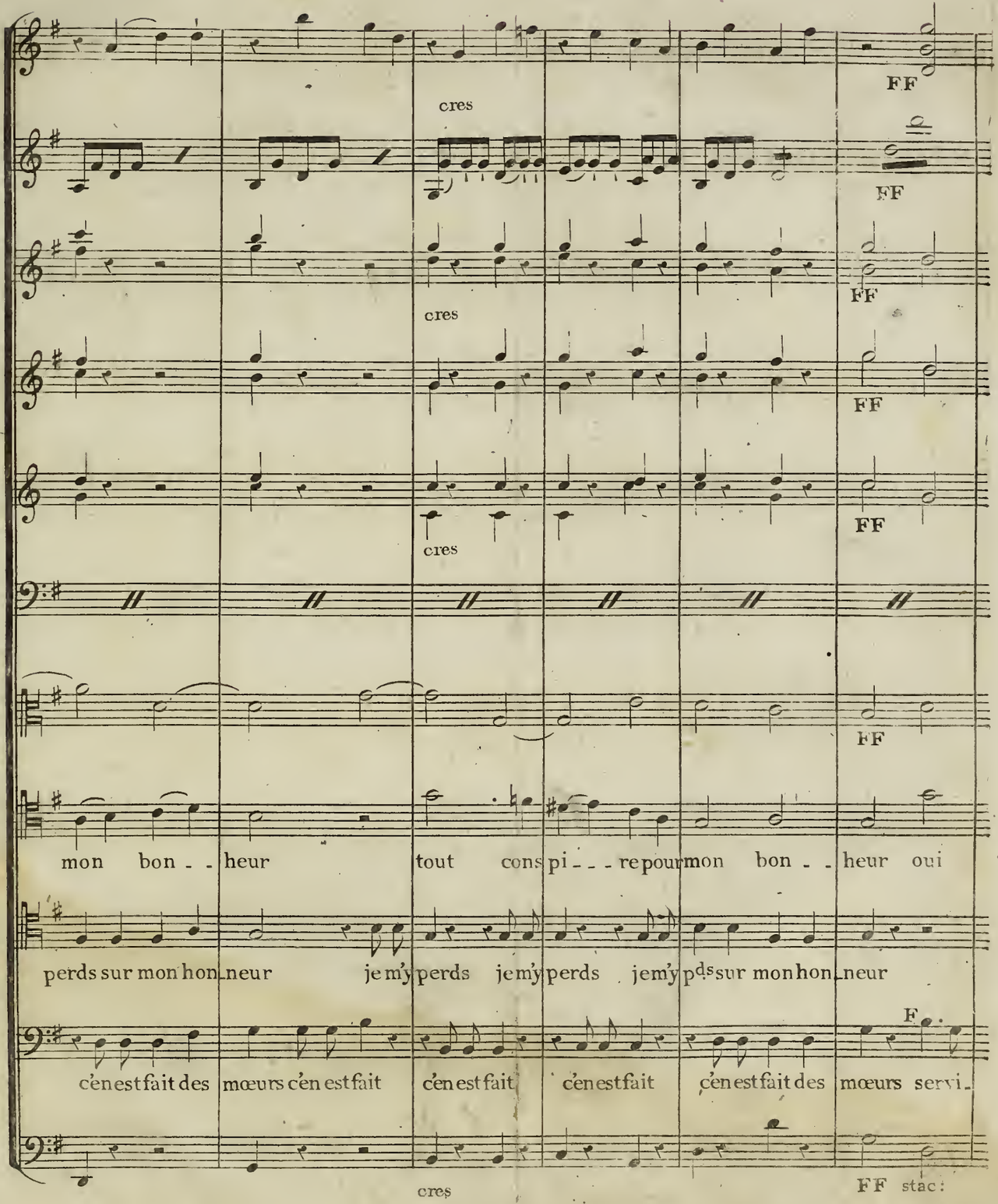

mF FF FF FF FF FF
col 1° 8va
FF FF FF
FF FF FF
mF FF col W.
FF
renonce à ses droits oh la bonne aven_ _tu_re oh la bonne aven_ture il renonce à ses
renonce à ses droits je n'y com_ _prends rien je le jure il renonce à ses
_ _ ci valoir mes droits je se_rais bien fou je se_rais bien fou de faire i_ ci valoir mes
mF FF FF FF FF

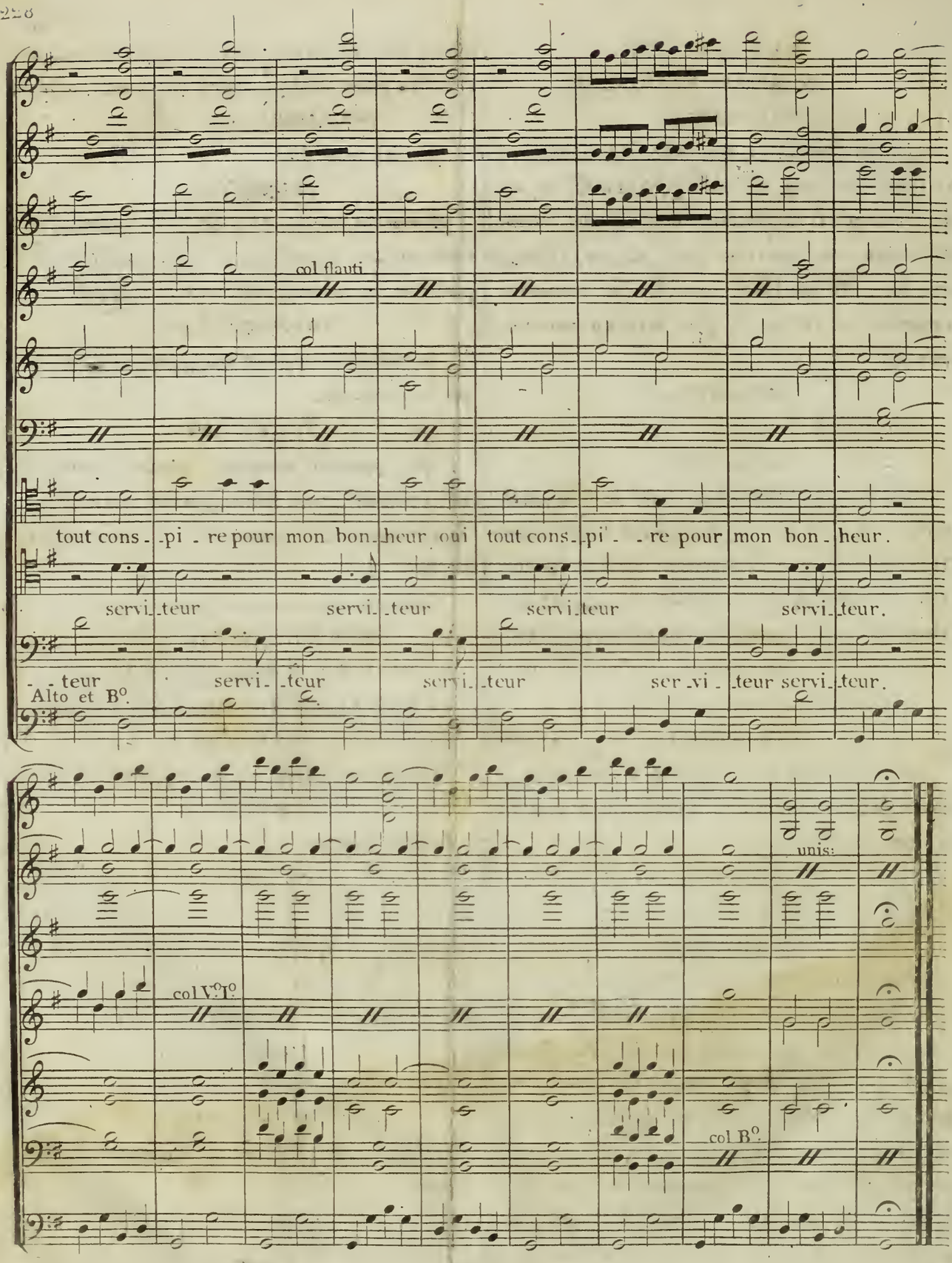

FF
mF
marquez
dol:
cres
solo
dol:
dol:
FF
F
dol:
col B°
droits
ouitoutcons-pi-re
pourmonbon heur
droits
que
croireen--fin mis-tère é--trange que
droits
servi-teur à mon sieur So
langec'enest
fait c'en est
fait c'enest
fait
des
mœurs c'enest
FF
dol:
cres


cres
cres
F
F
cres
col B°
cres
ouitoutcons-pi-re pourmonbon heur ouitoutcons-pi-re pr mon bon-heur mé-
croire en-- fin mys-tère é--- trange je m'y perds sur monhon-neur que
fait cénest fait cénest fait des mœursoui cén est fait cénest fait des mœurs
cres
cres
F
FF


FF FF FF FF sFz FF
FF P FF FF Fz
FF P FF FF Fz
FF P FF FF Fz
- prise heu reuse au - tant qu'é - trange tout cons - pi - - re pour mon bon - heur
croire en - fin mys tère é - trange je m'y perds sur mon hon - neur
c'en est fait c'en est fait c'en est fait c'en est fait des mœurs
FF FF FF sFz FF


dol:
dol:
dol:
dol:
dol:
dol:
tout ___ cons pi - - re pour mon bon - - neur tout ___ cons pi - - re pour
je m'y perds je m'y pds sur mon hon - neur je m'y perds je m'y perds je m'y
c'enestfait c'enestfait c'enestfait des mœurs c'enestfait c'enestfait
dol:


cres
FF
cres
FF
cres
FF
cres
FF
FF
mon bon - - heur tout cons pi - - - re pour mon bon - - heur oui
perds sur mon hon_neur je m'y perds je m'y perds je m'y p^ds sur mon hon_neur
F
c'en est fait des mœurs c'en est fait c'en est fait c'en est fait c'en est fait des mœurs servi_
cres
FF stac:


col flauti
tout cons - pi - re pour mon bon - heur oui tout cons - pi' - re pour mon bon - heur.
servi - teur servi - teur servi - teur servi - teur.
- teur servi - teur servi - teur ser - vi - teur servi - teur.
Alto et B°.
unis:
col V°I°
col B°.

SCÈNE VIIIe.

SOLANGE, FLORICOUR.

FLORICOUR.

Que je t'embrasse, mon cher Blaise; tu viens de faire un coup de maître; le plus fin s'y serait trompé: il fallait être comme moi bien convaincu du contraire pour ne pas s'y laisser prendre. Tu as joué ton rôle à merveille; cependant, à la fin, tu y a mis un peu d'exagération.

SOLANGE.

Comment?...

FLORICOUR.

Oui, tu t'es emporté: c'est dans le sang, je le conçois bien, tu es vif; mais il eût fallut te modérer: car de quoi s'agissait-il ici? de laisser croire à Mérival que tu étais Solange, et d'écarter de moi jusqu'au moindre soupçon.

SOLANGE.

Mais enfin, expliquez-moi?....

FLORICOUR.

Ah! c'est vrai, tu ne sais pas... Écoute... J'avais écrit ce matin à Dorval, mon ami, un de mes confidens....

SOLANGE.

Vous en avez plusieurs?

FLORICOUR.

C'est selon. Je lui avais écrit, dis-je pour l'informer du succès de mon déguisement: Eh bien! je ne sais par quelle fatalité, j'ai perdu ce billet, et Mérival l'a trouvé. Mais, bien loin de m'y reconnaître, car il n'y avait ni signature, ni indice précis, il a songé à toi, s'est rappelé ce Solange dont nous parlions ce matin, et de l'aventure la plus simple, la moins intriguée, qui date de deux jours au plus, il a fait un roman dont le nœud remonte à plus de deux années. Que penses-tu de la méprise, et de mon bonheur?

SOLANGE, comme à part.

J'en ai trop dit.

FLORICOUR.

Sûrement, tu en as trop dit; ton emportement était inutile: cependant il serait possible qu'il produisît un certain effet sur le prétendu.

SOLANGE, à part.

Je n'ai point reçu de mon père les nouvelles que j'en attendais.

FLORICOUR.

Quel bonheur! mon ami, l'oncle va venir, il va te chasser, mais c'est égal; tu sais ce que je t'ai promis; dès ce moment je te prends à mon service.

SCÈNE IXe. et dernière.

LISETTE, LUCILE, DORIMOND, MÉRIVAL, FLORICOUR, et SOLANGE.

DORIMOND.

Vous dites donc qu'il y a ici un amant déguisé?

MÉRIVAL.

Oui, monsieur.

DORIMOND.

Nous allons voir. (à Solange et Floricour.) Demeurez. Approchez ma nièce. (à part.) Voici l'instant critique; prenons un air courroucé. (Haut.) Vous êtes incommodée, Lucile?

LUCILE.

Ce ne sera rien, mon oncle.

DORIMOND.

Je vous avais fait dire de passer dans mon cabinet.

LUCILE.

J'allais m'y rendre à l'instant même.

DORIMOND.

C'est bon; venons au fait. Saviez-vous, ma nièce, qu'il y avait ici un amant déguisé? Répondez sans détour.

LUCILE.

Oui, mon oncle; mais je vous jure qu'il n'y fut jamais autorisé par moi, et que c'est à mon insu qu'il s'est introduit chez vous.

DORIMOND.

Il suffit. Je ne vous ai jamais fait l'injure d'en douter. (à Floricour.) C'est donc à vous, monsieur....

FLORICOUR.

Moi, monsieur....?

LISETTE, à Lucile.

C'est Floricour, rassurez-vous.

MÉRIVAL, à Dorimond.

Vous vous trompez, l'amant déguisé, le voilà, c'est Blaise.

LUCILE, à Lisette.

Tu l'entends.

DORIMOND.

Blaise! Allons donc, vous vous moquez.

MÉRIVAL.

Demandez à Frontin, nous avons eu devant lui une altercation assez vive.

DORIMOND.

C'est impossible....

LISETTE.

Messieurs, voulez-vous bien permettre? Il y a ici une méprise. Vous parlez d'un amant déguisé, et vous ne le connaissez pas, ce me semble: sur quoi fondez-vous...?

MÉRIVAL.

Sur ce billet, c'est évident.

LISETTE.

Ce billet.... est de monsieur. (Floricour.) Je connais l'écriture de Blaise; il est mon prétendu et je ne souffrirai pas....

DORIMOND.

A la bonne heure; je ne m'étais pas trompé.

FLORICOUR, (à part.)

La traîtresse. (à Solange.) Tu ne l'as donc pas prévenue?

LISETTE.

Si l'on en doute, que monsieur écrive....

MÉRIVAL.

Mais, c'est impossible, je ne croirai jamais....

FLORICOUR.

Vous pouvez croire, monsieur, puisque Lisette est contre moi....

LISETTE, à Lucile.

Solange est sauvé.

MÉRIVAL.

Mais Blaise m'a parlé tout-à-l'heure, d'une manière....

FLORICOUR.

C'est moi qui le soufflais, monsieur; et si vous voulez reprendre la conversation au point où il l'a laissée, vous me trouverez prêt à vous répondre. (à Dorimond.) Monsieur, je vous demande pardon....

DORIMOND.

Cela ne suffit pas, monsieur. A votre âge, on pardonne toutes les folies, quand elles ne blessent ni les mœurs, ni la bienséance; mais une conduite telle que la vôtre ne saurait être justifiée.

MÉRIVAL.

A la bonne heure, voilà des principes.

FLORICOUR.

Mais, monsieur, l'amour....

DORIMOND.

L'amour est une vaine excuse; quelque vif qu'il puisse être, le véritable amour ne tend jamais à compromettre celle qui en est l'objet Allez, monsieur; réfléchissez sur cette aventure, et si jamais vous voulez prétendre à la main d'une femme honnête et vertueuse, que ce soit par d'autres moyens, et sur-tout sans détours.

LISETTE, à Lucile.

En voila un de congédié.

DORIMOND, à part.

La remontrance a fait son effet. Quant à vous, Mérival, après ce qui s'est passé, je ne sais ....

MÉRIVAL.

Monsieur, je ne forme aucun doute sur la conduite de votre nièce; je suis même très-persuadé...; mais je vous avouerai que nous vivons en province, et que, dans ma famille, on a quelques scrupules.

DORIMOND.

Je vous entends, monsieur; vous voulez vous faire honneur de votre retraire. Eh bien! qu'il n'en soit plus parlé; je vous rends votre parole, et je reprends la mienne.

LISETTE, à Lucile.

Et de deux.

MÉRIVAL.

Monsieur, je serais très-fâché....

DORIMOND.

Non, du tout. (à Floricour.) Vous n'êtes pas encore parti, jeune homme? Ecoutez: avez-vous pensé à ce que je vous ai dit?

FLORICOUR.

Oui, monsieur; vous me voyez....

DORIMOND.

Vous reconnaissez vos torts; vous vous repentez...

FLORICOUR.

Du plus profond de mon cœur.

DORIMOND.

C'est bien. Vous aimez donc ma nièce?

FLORICOUR.

Ah! de toute mon ame.

DORIMOND.

Vous seriez heureux d'être son époux?

FLORICOUR.

C'est mon vœu le plus cher.

DORIMOND.

Et vous croyez-vous capable de la rendre heureuse?

FLORICOUR.

J'y mettrai tous mes soins.

DORIMOND.

Eh bien! je vous la donne.

TOUS.

Comment?

DORIMOND.

Je vous la donne.

FLORICOUR.

A moi, monsieur?

DORIMOND.

Oui, à vous. Cela vous surprend; mais je vous savais ici. J'ai voulu vous inquiéter un moment, vous le méritiez; je me suis mis en colère, ça n'a pas pu durer, et maintenant, je vous donne ma nièce.

FLORICOUR.

Mais, monsieur, comment saviez-vous?

DORIMOND.

Ah! comment? Ecoutez: (Il lit.)

„Monsieur, je vous préviens que vous avez „chez vous un amant déguisé; jeune homme „bien né, qui aime votre nièce à l'adoration, „et dont il ne m'appartient pas de faire l'éloge.

«Vous me ferez la justice de croire que je n'ai «point approuvé une semblable démarche ; je «vous engage même à ne pas modérer à cet «égard votre ressentiment; qu'il aille jusqu'à «ôter tout espoir au téméraire: nous nous «devons à tous deux cette petite vengeance....

Eh! m'en suis bien acquitté? N'y a-t-il pas eu un moment ..

FLORICOUR.

Oui, monsieur. (à part.) Je n'y comprends rien.

DORIMOND.

Poursuivons. Hem!

«cette petite vengeance. Mais, ce premier «moment passé, rappelez-vous l'ancienne a- «mitié qui unit nos deux familles,et veuillez «accorder, à ma vive instance, la main de «votre nièce, pour un fils au bonheur duquel «j'attache le mien....

FLORICOUR.

Quoi? monsieur, c'est mon père qui...?

DORIMOND.

Oui.

FLORICOUR.

Mon oncle, plutôt.

DORIMOND.

Non, vous dis-je, votre père.

FLORICOUR.

C'est imposible. Il y a six ans qu'il n'est plus.

DORIMOND.

Voyez cependant, «SOLANGE père.»

SOLANGE,et LUCILE, à part.

Qu'ai-je entendu?

FLORICOUR.

Solange père...! Cela ne me regarde pas du tout.

LISETTE.

Comment, monsieur, c'est le père de M. Solange qui vous écrit?

DORIMOND.

Oui. Il ajoute plus bas que son affaire est terminée, qu'il reparaît enfin sans inquiétude...

SOLANGE.

Il reparaît, dites-vous? et c'est pour son fils qu'il vous demande votre nièce?

LISETTE.

Et vous la lui accordez?

DORIMOND.

Sans doute. (à Solange.) Qu'as-tu donc?

LISETTE.

Ah! mademoiselle! Ah! monsieur, le voilà!

DORIMOND.

Qui?

LISETTE.

Monsieur Solange.

DORIMOND.

Comment! Blaise?

LISETTE.

Oui, monsieur.

DORIMOND.

Mais, tout à l'heure....

LISETTE.

C'était pour le sauver.

MÉRIVAL.

Ah! je l'avais bien dit.

FLORICOUR.

Est-il possible? Blaise...!

SOLANGE.

N'est autre que Solange. (à Dorimond.) Pardonnez-moi, monsieur.

LUCILE.

Mon oncle!

FLORICOUR.

Trompé à ce point...?

DORIMOND.

Mais, quel est donc monsieur?

FLORICOUR.

Moi, monsieur, je suis un étourdi, un fou: ne me ménagez pas, je vous en prie; traitez-moi sévèrement, je ne m'en plaindrai pas, car je l'ai mérité.

DORIMOND.

Sans doute, monsieur; qui que vous puissiez être, je ne conçois pas....

FLORICOUR.

Mais c'est qu'on n'est pas de ce malheur-là; on n'est pas abusé de cette manière.

SOLANGE.

Pourriez-vous m'en vouloir; vous me l'aviez conseillé pour monsieur (Mérival); je n'ai rien fait que de vous laisser faire.

FLORICOUR.

Je le sais bien, aussi n'en accusé-je que moi. Tenez, soyons amis, Solange, et jouissez d'un bonheur dont je n'étais pas digne. (à Dorimond) Je réclame votre indulgence, monsieur; vous voyez en moi le jeune Floricour, officier plein d'honneur, que la fortune a protégé quelquefois aux champs de la victoire, mais qui, transformé en héros de roman, vient d'essuyer une disgrace complète. N'abusez pas de votre avantage, monsieur; je suis battu de toutes parts.

MÉRIVAL.

Comment! ils étaient deux?

LISETTE.

Oui, monsieur.

DORIMOND.

J'ai pu pardonner à Solange un déguisement imprévu; son amour, ses malheurs, tout parlait pour l'excuser: mais vous, monsieur, vous m'êtes absolument inconnu, et je ne....

FLORICOUR.

J'ai tous les torts, monsieur, j'en conviens; mais voilà mon excuse. (En montrant Lucile.) Le désir de plaire à mademoiselle peut-il porter à de moindres folies; j'en appelle à Solange.

DORIMOND.

Oui-dà. Allons, je ne me sens pas aujourd'hui en état de soutenir une colère; rappelez-vous, jeune homme, ce que je vous ai dit tout-à-l'heure et tâchez d'en profiter à l'avenir; et vous, Solange, puisque vous avez entendu la lettre de votre père, soyez à ma nièce, et faites son bonheur.

SOLANGE.

Monsieur!

LUCILE.

Mon oncle!

LISETTE.

Tout est arrangé.

DORIMOND.

Pour vous, messieurs, si cela peut vous être agréable, je vous invite à la noce.

FLORICOUR, ET MÉRIVAL.

Vous me faites honneur.

MÉRIVAL.

Je prie M. Solange de croire que je suis enchanté de ce dénouement. L'union de deux cœurs formés l'un pour l'autre est pour moi le spectacle le plus doux qui soit dans la nature.

FLORICOUR.

Je vais reprendre mon uniforme, et je jure bien que désormais je choisirai mieux mes confidens.

CHŒUR N° X.

Allegro assaï.

Violino 1°.

Violino 2°.

petite Flute.

Clarinetti, et Oboi.

Corni in Ut.

Fagotti.

Alto.

Lucile, et Lisette.

Solange, et Floricourt.

Mérival, et Dorimond.

Basso.

FF

col 1° 8va

col V° 1°

col B°

col P°

F

Plus de fo_lie ___ plus de déguise ment toute la

Allegro assaï.

vi - - e soy.ons époux a - mans plus de fo - li - - e plus de dégui.se - - ment
soy.ez

col V.o I.o

plus de fo_li_e plus de dé_gui_se_ment

plus de fo_li_e soy ons soy ez époux a_mans soy_

sFz

unis

sFz

sFz

ons ez époux a - mans soy - ons ez époux a - mans soy - ons ez é - poux soy - ons ez a - - mans.

Fag: Alto et B.o

sFz

tr tr

FIN.

145

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg